

JAN 30 L-307-15
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE. CITY

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT ... A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS
LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

VOL. XXXVI—No 16 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 5 AOUT 1949 PRIX: CINQ SOUS

AUG - 5 1949

L'apôtre de la Croisade du Rosaire parlera dimanche à St-Boniface

Des réunions importantes auront lieu au cours de la semaine prochaine alors que les plans d'action se délimiteront.

ST-BONIFACE — Le grand apôtre de la sainte Vierge et de la récitation du rosaire en famille, le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., ouvrira officiellement la Croisade du Rosaire dans les diocèses de St-Boniface et Winnipeg, le dimanche 7 août. L'instigateur de ce pieux mouvement religieux dans les familles de l'Ouest canadien prêchera aux messes de 9 h. en l'église de Holy Cross, de 10 h. en la cathédrale de St-Boniface et de 11 h. et midi dans la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg.

L'organisation diocésaine de notre archidiocèse a vu à la formation de divers comités en charge de la campagne, comités qui sont déjà à l'oeuvre sous la direction de S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et sous la présidence de S. H. le juge Joseph Bernier, de St-Boniface. Trois personnalités laïques éminentes, l'hon. sénateur C. J. Davis, l'hon. Sauveur Marcoux et M. le député Fernand Viau, remplissent les charges de vice-présidents. Les divers comités se composent d'un prêtre et de trois laïques. Voici la liste de ces comités et de leurs directeurs:

Comité de l'école: M. l'abbé M. Bernier-Deniset et le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteurs des écoles françaises catholiques, qui se répartissent la tâche, S. H. le juge L.-P. Roy, M. l'échevin J. Van Belleghem et M. C. Muller.

Comité de la radio: le T. R. P. P. Scheffer, O.M.I., provincial des Oblats de Marie-Immaculée, MM. Roland Couture, Edmond Préfontaine et Louis Léger.

Comité de la publicité: le R. P. J. Kennedy, C.Ss.R., MM. A. Pambrun, John Gordon et Clarence Dusang, rédacteur du **Daily Reminder** de Kenora.

Comité des Croisés Oblats: ce comité fut organisé spécialement pour les malades qui s'engagent à offrir leurs souffrances pour le succès de la Croisade. Il comprend M. l'abbé C. Massicotte, MM. les docteurs Paul L'Heureux et J. E. O'Donnell et M. Julian Ilchena, avocat de Beauséjour.

Le 9 août auront lieu des réunions importantes pour la Croisade du Rosaire. Les RR. PP. Peyton et Leblanc rencontreront tous les instituteurs et les institutrices du diocèse de St-Boniface à 10 h. 30 (heure avancée), à l'Académie St-Joseph. Ils expliqueront le but de la Croisade et le rôle que les instituteurs et les institutrices devront jouer dans cette campagne.

Le même jour, le 9 août, à 12 h. 30, un dîner sera servi à la salle Jubinville à tous les prêtres et religieux du diocèse, ainsi qu'aux deux laïques de chaque paroisse désignés par MM. les Curés. Après le dîner, les RR. PP. Peyton et Leblanc donneront des détails importants sur l'organisation de la Croisade.

Dimanche prochain, soit le 7 août, à 8 h. 15 du soir, le R. P. Leblanc, C.S.C., qui s'est rendu dans l'Ouest dans le but de prêter main-forte au R. P. Peyton, adressera la parole aux auditeurs de CKSB. Les radiophiles de notre poste français se feront un devoir d'être aux écoutes lors de cette première émission de la campagne de prières dont le but est de rénover la société en solidifiant la base, la famille, par la récitation quotidienne du rosaire.

M. l'abbé R. Larivière ordonné à Gravelbourg

De nombreux membres du clergé et une foule de parents et amis ont assisté à l'ordination.

GRAVELBOURG — Le lundi 25 juillet se déroulait, en la cathédrale de Gravelbourg, la cérémonie de l'ordination sacerdotale de M. l'abbé Richard Larivière. S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P. évêque de Gravelbourg, agissait comme ordinant.

L'église était revêtue, en cette occasion, de sa parure des grandes fêtes.

Au choeur, on remarquait de nombreux membres du clergé diocésain, plusieurs RR. PP. Oblats et quelques séminaristes; dans la nef, à la place d'honneur, M. Salem Larivière, père du nouveau prêtre, M. Wilfrid Larivière, son frère, et Mlles Lucille, Simone, Alice, Juliette et Georgette Larivière, ses soeurs.

Etaient aussi présentes les religieuses des différentes com-



M. L'abbé R. Larivière

munautés de la ville, un grand nombre de parents, quelques-uns venus de loin, et une foule de paroissiens. On ne pouvait s'empêcher de penser à Mme Larivière, absente pour cause de maladie et qui aurait tant aimé assister à cette cérémonie.

M. l'abbé Moquin, curé, expliqua la cérémonie, à l'aide d'un haut-parleur au moment même où elle se déroulait à l'autel, ce qui permettait à tous d'en apprécier pleinement le sens profond.

Banquet

A midi, on se rassemblait à la salle paroissiale, heureux de prendre part au dîner préparé par les Dames de Ste-Anne, présidé par M. Pierre Lafrance et offert par la paroisse en l'honneur du nouveau prêtre.

M. l'abbé Moquin, curé, à la fin du repas, prononça des paroles fort appropriées à l'occasion. M. Armand Guenette parla au nom des jeunes. S. Exc. Mgr Lemieux dégagea la leçon de la cérémonie si imposante du matin. Nous ne pouvions souhaiter interprète plus autorisé et jamais leçon ne fut écoutée par un auditoire plus attentif.

Puis, ce fut au jeune prêtre à prendre la parole. Il y avait quelque chose de singulièrement émouvant à écouter les paroles si éloquentes de cet enfant de la paroisse devenu prêtre. Nous avions le sentiment, en l'écoutant, qu'il faisait honneur à Gravelbourg et qu'il ferait sa marque dans le diocèse. Son allocution fut suivie de

(Suite à la deuxième page)

Appel de Dewey en faveur de la Chine

HAMILTON, N.-Y. — Le gouverneur Thomas E. Dewey a accusé l'administration Truman, ces jours derniers, de jeter la clef de la paix mondiale "dans le fond du Pacifique", par suite de sa politique de neutralité envers la Chine.

Dans un discours il a affirmé que tout n'était pas perdu pour les nationalistes, si seulement les Etats-Unis veulent bien leur continuer leur aide immédiatement.

Décès du R. P. Fallourd, F.M.I., curé de St-Hubert

La paroisse de St-Hubert, en Saskatchewan, est dans le deuil. La mort vient de lui ravir son vénérable curé, le Père Fallourd.

Venu de la belle France en 1903, deux ans après son ordination à la prêtrise, c'est à St-Hubert qu'il exerça constamment son ministère, et pendant 33 ans en qualité de curé de la paroisse.

Il était né en 1877 en Vendée, qui est aussi le berceau de la Congrégation des Fils de Marie Immaculée à laquelle il appartenait.

De ce beau pays de la Vendée, il avait gardé la franche bonhomie, les manières simples et affables. Les visiteurs qui allaient frapper à son presbytère étaient bien accueillis et assurés d'une cordiale hospitalité.

En 1927, le Père Fallourd eut le malheur de se casser la jambe en tombant d'un échafaudage, alors que, mû comme toujours par son inlassable dévouement, il aldait à peinturer son église. Par la suite, cette jambe dut être amputée; ce qui ne l'empêcha pas toutefois de continuer à exercer son ministère avec le même zèle et la même ardeur.

Ce bon Père avait à coeur le progrès de cette paroisse qui était, avec Dieu, l'unique but de sa vie, et il serait long d'énumérer toutes les oeuvres qu'il a créées ou développées. L'une de ses plus chères ambitions était de garder ses paroissiens bien unis, en procurant aux jeunes les amusements sains que leur âge exige et dont les plus âgés jouissaient aussi: cinéma, parties de cartes, concerts, arbres de Noël, balle au camp, pique-nique annuel, soirées paroissiales, etc., etc.

Chroniqueur assidu, pendant des a n n é e s, au "Patriote de l'Ouest" d'autrefois et à "La Liberté et le Patriote" d'aujourd'hui, il relatait avec une fierté qui se devinait facilement, que sa paroisse s'enrichissait souvent de nouveaux-nés, et avec non moins d'orgueil, il ajoutait souvent que tel enfant était le douzième, le quinzième d'une famille — tous vivants!

En 1940, il y eut à St-Hubert de grandioses démonstrations à l'occasion du cinquantenaire de la fondation de la paroisse. Monseigneur Monahan, alors archevêque de Régina, venu pour présider à la célébration de ce grand événement, fit, dans un discours en plein air, les éloges bien mérités du Père Fallourd. Et je le voyais, ce Curé modeste, mais si méritant, essuyer furtivement les larmes qui glissaient sur ses joues.

Bien que ne faisant pas partie de la paroisse de St-Hubert, il nous était toujours fort agréable de recevoir le Père Fallourd. Lors de sa dernière visite, il y a de cela à peine deux mois, il nous dit en partant: "Que ça m'a fait du bien de venir ici; je me sens reposé." Il était un homme de peu de mots quand il s'agissait d'exprimer ses sentiments. Il était bon de l'entendre dire que ces moments de détente à notre foyer lui avaient fait du

(Suite à la quatorzième page)

Les Indiens au Sanctuaire des Martyrs



Pour commémorer la conquête de la nation huronne, il y a 300 ans, durant laquelle cinq Pères Jésuites furent martyrisés par les Iroquois, des descendants de cette tribu ont fait un pèlerinage spécial. Partis de leur réserve de Caughnawaga, près de Montréal, ils ont assisté aux cérémonies qui ont eu lieu au sanctuaire des SS. Martyrs Canadiens, à Midland, Ont. Les pèlerins avaient à leur tête le R. P. Michael Jacobs, S.J., un Iroquois pur sang, qui a donné le sermon dans sa langue. On voit ici, groupés autour du Père Jacobs, le **Chef Plume,** le **Chef Lune-Brillante et le Chef Fleurs-Jumelles.** (N. C. Photos)

M. l'abbé Lucien Demers est décédé à Montréal

SASKATOON—Nous regrettons d'annoncer la mort de M. l'abbé L. Demers, curé de la paroisse des SS. Martyrs Canadiens, survenue dans sa famille, à Montréal, le jeudi 21 juillet.

Fondateur de la paroisse des Saints Martyrs en 1934, nous perdons en lui un vaillant apôtre et un zélé défenseur de la langue française. Il laisse derrière lui un vide qui sera difficile à combler.

A Saskatoon, le lendemain de sa mort, plusieurs messes furent célébrées pour le repos de son âme.

Le jeudi suivant, en la cathédrale St-Paul, une grand-messe pontificale de Requiem fut chantée par S. Exc. Mgr Philip Pocock, évêque de Saskatoon, à laquelle, en témoignage de respect, assistèrent presque en totalité ses confrères ecclésiastiques du diocèse. Mgr Pierre, P.D., curé de Prud'homme, assistait Son Excellence à l'autel. Etaient diacres et sous-diacres, MM. les abbés Lacroix, de Kindersley, Ouellette, de Vonda, les RR. PP. Lockwood, de St. Mary, et Malloy, de St-Joseph. Le R. P. J. Robinson agissait comme cérémoniaire.

Le panégyrique fut donné en français et en anglais par M. l'abbé Provost, curé de Rosetown. Dans une allocution vibrante il fit les éloges du défunt et il fit remarquer le vide profond qu'il laisse derrière lui.

Il nous est impossible de donner tous les noms des membres du clergé présents. Nous remarquions entre autres la vénérable figure de Mgr Bourdel, P.D., de Prud'homme, MM. les abbés Maurey, Joly, Tombu, les Très RR. PP. O'Leary et Carr, les RR. PP. Mulcahey, Mallon, Barker, O'Driscoll, Lynch et Shirley.

Le choeur de chant de la paroisse des Saints Martyrs fit les frais du chant.

A la famille éprouvée les paroissiens des Saints Martyrs Canadiens offrent leurs condoléances et sympathies.

De plus amples détails sur la vie de M. le curé Demers seront donnés dans un prochain numéro.

Les prêtres n'auront pas à appliquer l'excommunication

CITE DU VATCAN — Les gouvernements communistes qui veulent poursuivre les prêtres catholiques pour excommunication des pro-communistes se buteront certainement à un mur de pierre, parce que les prêtres n'auront pas à appliquer l'excommunication. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui un informateur du Vatican.

L'informateur a traité de "non-sens" les menaces des gouvernements p o l o n a i s et tchécoslovaque de prendre des mesures contre les prêtres sur de semblables griefs.

Le d é c r e t d'excommunication touche d'abord les consciences des catholiques. Les prêtres devront annoncer la nouvelle de l'excommunication, mais ils n'auront pas à l'appliquer.

Hommage à un héros de l'aviation

OTTAWA — Le nom d'un héros de la dernière guerre vient d'être donné à trois lacs du nord du Manitoba, par la commission de géographie. Ce sont les lacs Mynarski, situés à 250 milles au sud-ouest de Churchill, par 56 degrés 10 minutes de latitude et 99 degrés 10 minutes de longitude.

C'est la deuxième fois que le nom d'un détenteur de la Croix Victoria de la dernière guerre est donné à un lieu géographique. Dans les deux cas, il s'agit d'aviateurs canadiens à qui la Croix Victoria a été décernée à titre posthume.

En 1944, André-Charles Mynarski, de Winnipeg, était mitrailleur à bord d'un Lancaster. L'avion ayant pris feu au-dessus de la France, l'équipage reçut l'ordre de sauter. Mynarski s'aperçut alors que le mitrailleur de la tourelle arrière ne pouvait se dégager. Malgré les flammes qui s'attaquaient déjà à son parachute, Mynarski alla au secours de son camarade.

Celui-ci lui cria de se sauver mais il était trop tard: Mynarski n'avait plus de parachute. Il périt dans l'écrasement de l'appareil.

Par un hasard extraordinaire, le mitrailleur arrière réussit à sortir de l'avion; il évita les patrouilles allemandes et retourna en Angleterre.

Record de vitesse d'un avion anglais

LONDRES — Le plus récent avion-fusée de Grande-Bretagne, le "Hawker", modèle maintenu sur la liste secrète, a remporté facilement les honneurs d'une course entre appareils à réaction. Il a parcouru 80 milles en 18 minutes et 24 secondes, à une moyenne de 550 milles à l'heure.

Vatican et E.-U., ennemis majeurs du communisme

WASHINGTON — M. Louis-F. Budenz, ancien membre du politburo du parti communiste américain, qui a abandonné le communisme en 1945, a déclaré que les communistes ont décidé de leurs tactiques de guerre froide et de celles de leur lutte contre l'Eglise catholique romaine, en même temps, désignant ainsi le Vatican et les Etats-Unis comme les ennemis majeurs de la cause des Soviets.

M. Budenz a dit que la tactique, aux Etats-Unis, consistait à soulever les protestants contre les catholiques et à soulever la masse des fidèles catholiques contre la hiérarchie. A l'époque où il était haut coté dans les sphères communistes, M. Budenz reçut la direction d'une initiative qui avait pour but l'infiltration dans les rangs des catholiques. Il a ajouté que cette tentative avait atteint certains résultats même si, dans une très large mesure, les catholiques l'ont repoussée.

M. Budenz est maintenant professeur à l'Université catholique de Fordham, à New-York.

Diplômé



M. Emile Toupin

L'Université du Manitoba vient de conférer un diplôme en Sciences sociales (Social Work) à M. Emile Toupin, fils de M. et Mme Willie Toupin, de Storthoaks, Sask. M. Toupin est aussi Bachelier ès arts de la même université.

Profession de foi communiste extorquée

TOKYO — Un ancien prisonnier de guerre japonais fraîchement rapatrié de Russie révèle pourquoi un si grand nombre de ses camarades libérés avec lui font profession de communisme. "Nous ne pouvons rentrer dans notre patrie, a-t-il expliqué, qu'après avoir signé une lettre de remerciement au dictateur soviétique Staline; et seuls les membres reconnus du parti communiste ont droit de signer une telle lettre".

Abandon du parti communiste par les catholiques

ROME — Selon le "New-York Times", des rapports reçus au Vatican laissent entendre que le récent décret d'excommunication contre les communistes aura de vives répercussions en Italie. Les catholiques, d'après ces rapports, assiégeraient les églises, surtout dans les petites villes et les villages, afin d'avoir des explications et de recevoir des avis de leurs pasteurs. La "Giornale Della Serra" a déclaré que l'on commence à assister à des désertions massives des rangs du parti communiste. Les catholiques retireraient même leur abonnement aux journaux et autres publications communistes.

Un village japonais compte 1000 convertis

KYOTO, Japon — A Saga, une ville qui avait demandé à être admise en bloc dans la religion catholique, plus de mille personnes ont été baptisées depuis le 13 mars dernier, d'après une nouvelle donnée par le Frère Clement Hansan, missionnaire de Maryknoll, stationné à Kyoto. Des groupes de cent personnes sont baptisées tous les dimanches. "De plus, ajoute le Frère Clement, l'exemple de la ville de Saga incite les païens des villages environnants à réclamer des catéchismes. Nous en avons distribué des milliers dans les environs".

L'ancien maire de Saga avait demandé à Mgr Paul Taguchi, d'Osaka, d'instruire la population de sa ville dans la religion catholique, parce qu'il craignait l'infiltration du communisme déjà implanté parmi les Japonais.

La population de Saga espère que toute la ville sera catholique pour la fête de l'Assomption, le 15 août prochain.

Poste radiophonique français d'Edmonton

Le poste français d'Edmonton est en train de se construire. Les antennes sont posées au sud d'Edmonton et on va commencer à construire les studios, qui seront localisés dans le bureau de la "Survivance". Il faudra agrandir l'édifice. On a dû demander aux Ukrainiens qui occupaient une partie de la bâtisse d'évacuer et on a tassé les machines dans le moins d'espace possible pour faire place aux studios. On espère pouvoir être prêt pour l'automne.

L'Eglise poursuit les rouges en diffamation

CITE DU VATICAN — Il a été révélé dans les milieux du Vatican que l'Eglise catholique a inscrit des poursuites en diffamation contre un journal communiste et un journal pro-communiste, qui ont prétendu que l'Eglise vendait des annulations de mariage.

Ces procès ont été entamés par le Sacré tribunal de la rote, la cour ecclésiastique qui s'occupe spécialement des questions concernant les mariages.

Les publications poursuivies sont l'"Unita", organe officiel du parti communiste et "Il Paese", journal du matin pro-communiste. Ils sont accusés de divers actes de diffamation et calomnie, parce qu'ils ont prétendu que la rote vend à de riches catholiques l'autorisation de se remarier.

Les informateurs du Vatican font observer que c'est la première fois que cette commission ecclésiastique plaide en pareil cas devant les tribunaux civils italiens, bien que de semblables accusations communistes aient été proférées par le passé.

Ils disent que la rote n'accorde pas d'annulations, mais ne peut que décréter, en certains cas, qu'un mariage est invalide et, conséquemment, n'existe pas.

Montréalais en route vers l'Ouest

Un groupe de Canadiens français de Montréal ont repris la route de l'Ouest, hier matin, après un arrêt d'une journée à Winnipeg.

Les 14 Montréalais, qui en sont à leur premier voyage dans l'Ouest, se rendent à Edmonton et Jasper puis à Vancouver. Au retour, ils visiteront Lake Louise et Banff et se rendront en bateau de Fort William à Montréal.

Le R. P. Lombardi prêchera sa "Croisade d'amour" aux E.-U.

Le R. P. Ricardo Lombardi, jésuite italien bien connu, qui prévoit la chute du gouvernement athée de la Russie et l'entrée du monde dans un "âge d'or" chrétien, prêchera sa "croisade d'amour" aux Etats-Unis au mois de septembre prochain.

Cette nouvelle fut donnée à Paris par le R. P. Lombardi lui-même, au cours d'une tournée de conférences à travers l'Europe. Sa grande éloquence a soulevé les foules en Italie. Il a converti des milliers de communistes. La parole simple et ardente de cet apôtre a soulevé d'émotion ses auditeurs partout où il a passé, en Autriche, en France, comme en Italie. C'est à des groupes se chiffrant parfois jusqu'à 200,000 personnes, qu'il prêche l'Evangile et l'amour du Christ pour les hommes.

Quoique Sa Sainteté le pape Pie XII désire qu'il se dévoue en premier lieu à la conversion de l'Italie, le Père Lombardi a obtenu la permission de faire quelques courts voyages à l'étranger afin de transmettre son message de foi, et aussi en vue de trouver d'autres prêtres qui se joindront à sa croisade.

C'est sur l'invitation de la Fédération catholique des Italiens de la Californie, qui fête son jubilé d'or, que le Père Lombardi viendra en Amérique.

Le Père Lombardi fait remarquer que si les Etats-Unis peuvent combattre le communisme matériellement, il leur est impossible de changer le coeur des communistes: "Seuls le Christ et son Evangile en sont capables".

Le Père Lombardi parle d'un "nouveau front d'amour", d'une "nouvelle ère qui approche", d'une pierre qui commence à rouler par le monde, et de la grande sainteté qui se trouve chez beaucoup de laïques, dans les endroits les plus divers. Tout en ignorant comment cela se fera, il est sûr que la chute du gouvernement de Staline approche. Il ajoute que les chrétiens accompliront, par la puissance de l'amour, ce que les communistes n'ont pu faire par la haine.

De santé fragile, souffrant d'insomnie et de maux d'estomac, perdant souvent connaissance, le Père Lombardi prie continuellement et ne se nourrit que de riz bouilli; il assure qu'il n'est que l'humble instrument du Christ qui se sert de lui pour réunir les foules et convertir les communistes qui le persécutent.

Accord conclu sur le blé

OTTAWA — L'accord international sur le blé est entré en vigueur le 1er août. Le Canada s'est engagé à exporter à 36 pays signataires, pour chacune des 4 prochaines années, 203,000,000 de boisseaux de blé.

L'accord prévoit un prix maximum de $1.80 le boisseau. Mais le prix minimum sera de $1.50 pour la première année, avec baisse de 10 cents à chaque année consécutive.

Parmi les pays exportateurs, c'est le Canada qui viendra en tête, car le total exporté sera de 456,000,000 de boisseaux.

La Grande-Bretagne sera le principal acheteur, soit 188,000,000 de boisseaux par année.

Trente-sept pays importateurs ont signé l'accord, mais 19 seulement l'ont ratifié.

La classe ouvrière a besoin de militants

LILLE — A l'occasion de la semaine sociale de Lille, la jeunesse ouvrière chrétienne (J.O.C.) avait organisé dernièrement à la faculté catholique de Lille, une grande réunion d'information sous la présidence du chanoine Cardijn, fondateur du mouvement. Près de 2,000 militants jocistes assistaient à cette réunion.

"Il faut, a dit le chanoine Cardijn, faire en sorte que l'Eglise ne soit pas absente au milieu du travail, et démontrer que le problème de la classe ouvrière n'est pas aujourd'hui français ou belge, mais bien mondial. Le problème économique actuel est un problème ouvrier.

"Il ne suffit pas, a affirmé l'orateur, de dire que le communisme est excommunié. Le problème reste entier. Il faut des meneurs ouvriers, des missionnaires, des militants qui aillent répandre partout l'idéal de l'Eglise. La classe ouvrière est perdue si elle n'a pas une doctrine, un mouvement et des chefs, et l'Eglise sans la classe ouvrière n'est pas l'Eglise du Christ.

"Maintenant que les communistes sont excommuniés, tout reste à faire. L'Eglise donnera-t-elle à la classe ouvrière plus de militants que le communisme n'en a donné? Tout le problème est là".

Pie XII demande aux Berlinois de veiller à la justice sociale chrétienne

"Sans la foi en Dieu, les Etats n'ont qu'une solidité apparente . . . Les revendications de la justice sociale exigent d'être satisfaites d'une manière plus pressante que jamais", dit Pie XII aux Berlinois.

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a déclaré, dans une allocution radiophonique aux catholiques berlinois, que les Etats qui ne sont pas bâtis sur la foi en Dieu sont "inévitablement voués à la ruine".

Le Saint-Père n'a pas fait mention du décret d'excommunication du Vatican interdisant aux communistes et à leurs partisans les sacrements de l'Eglise pas plus qu'il n'a cité en particulier de pays athées.

Son allocution aux pays qui, derrière le rideau de fer, luttent présentement contre l'Eglise a paru cependant sans équivoque lorsqu'il a dit: "Les communautés et les Etats peuvent paraître solidement ancrés, mais s'ils ne sont pas bâtis sur la foi en Dieu, s'ils ne sont pas maintenus par des hommes doués d'un profond amour de Dieu, ils sont voués à la ruine parce qu'ils ont en eux le germe de leur déchéance".

Le Souverain Pontife a parlé pendant 10 minutes en allemand à l'occasion d'un congrès par lequel les catholiques de Berlin ont célébré son jubilé sacerdotal.

Il a loué les parents catholiques de Berlin d'avoir "fermement" maintenu leurs familles chrétiennes en "ces temps de désordre et d'apparente révolution de toutes les valeurs morales".

La justice sociale

Le pape a également souligné "la nécessité d'être sensible aux revendications de la justice sociale qui, aujourd'hui, exigent d'être satisfaites d'une manière plus pressante que jamais".

L'allocution du pape prononcée à l'occasion de son jubilé sacerdotal a été écoutée par plus de 30,000 Berlinois réunis au Théâtre de Verdure. L'évêque de Berlin, le cardinal Conrad Von Preysing, a ouvert la manifestation par une courte allocution.

"Catholiques, dit-il, je suis particulièrement heureux et ému de vous saluer de nouveau, car il y a six mois, j'étais à la mort. Je suis particulièrement heureux de célébrer le cinquantième anniversaire du jour où notre Saint-Père a été ordonné prêtre. Je sais que nos coeurs battent à l'unisson pour le père de la chrétienté. Je sais qu'il n'est personne parmi vous qui ne songe du fond du coeur que ce jour sera pour nous une consolation, en prévision de temps certainement encore plus pénibles.

"Catholiques, a-t-il poursuivi, une joie particulière vous est maintenant réservée: à ma demande, le Saint-Père vous a adressé personnellement une allocution que vous allez entendre."

L'assemblée des fidèles a écouté ensuite l'allocution pontificale, dont voici les passages essentiels:

"Chers fils et filles de Berlin, de la marche de Brandebourg et de Poméranie, c'est avec une profonde émotion que nous différons à la prière de votre pasteur, notre bien-aimé fils Conrad Von Preysing. Il nous a demandé d'adresser notre bénédiction au congrès catholique, que les fidèles du diocèse de Berlin célèbrent de nouveau après une longue interruption.

"Dans l'intervalle, votre ville a enduré un sort effroyable, vraiment apocalyptique. Les horreurs et les bouleversements de la guerre et de la destruction sont devenues une réalité en vos murs. Elles ont exercé des répercussions néfastes, sous toutes les formes concevables, sur les hommes et les femmes, la jeunesse et les petits enfants de la ville et de la province."

Le Souverain Pontife rappela ensuite qu'à Berlin en 1926, au congrès catholique de Berlin-Tegel, alors qu'il était nonce apostolique en Allemagne, il avait été frappé par l'industrie de Berlin "qui, dit-il, se développait d'une manière gigantesque par le ni-

(Suite à la quatorzième page)

Nouveau médecin

M. le Dr J.-Viateur Deshaye, fils de M. et Mme Jean Deshaye, d'Assiniboia, Sask., qui a reçu son diplôme de médecine avec la note "Cum Laude" de l'Université Laval, le 18 juin 1949. Le 12 juillet 1949, il fut proclamé licencié du Conseil Médical du Canada.

Le Dr Deshaye a fait ses études primaires à St-Victor et à Scout Lake, Sask., ses études secondaires au collège Mathieu de Gravelbourg, Sask., et son cours prémédical à l'Université d'Ottawa. Il remporta le 1er prix "Lebel" à l'Université d'Ottawa, le 1er prix "Nadeau" et le 1er prix "Morin" à l'Université Laval.

Le nouveau médecin exercera sa profession en Saskatchewan.

Nouvel ambassadeur de France au Canada

PARIS — Le conseil des ministres vient d'approuver la nomination de M. Hubert Guérin, auparavant ambassadeur de France à Rio-de-Janeiro, comme ambassadeur à Ottawa. M. Guérin succède à M. Francisque Gay.

Entrepreneur général en construction

MARCEL-J. CHOISELAT

Téléphone: 202 348

Eglises, Ecoles, Salles paroissiales, Maisons, etc.

Au Manitoba

Laurier

Décès

Samedi dernier, à 9 h. du soir, Mme Romuald Gamache s'éteignait doucement à l'hôpital de Ste-Rose après deux semaines de maladie. Bien que souffrante depuis assez longtemps, on ne s'attendait pas à un dénouement aussi proche. Munie de tous les secours de notre sainte religion, elle rendit son âme à Dieu, en présence de tous ses enfants réunis pour l'adieu suprême.

Mme Gamache est née à St-Prime, Lac St-Jean, P.Q., le 17 août 1885. Elle vint au Manitoba avec sa famille, à l'âge de 18 ans. Le 8 novembre 1905, elle épousait M. Romuald Gamache; 11 enfants naquirent de cette union, deux filles, Géraldine et Orise, l'ont précédée dans la tombe depuis plusieurs années.

Mme Gamache était une excellente personne, chrétienne convaincue, d'une belle foi sincère, gaie et aimable. Epouse modèle et mère aimante, elle ne laisse que de bons exemples à tous ceux qui l'ont connue. Lui survivent: son époux et neuf enfants, trois filles, Maria (Mme J.-B. Lapointe), Léa (Mme Paul Delaurier), Alice, (Mme Roger Pennarum), six fils, Philippe, Wilfrid, Emile, Lorenzo, Maurice et Roméo, tous mariés et installés dans notre paroisse; deux soeurs, Mmes Honoré Gamache, de Laurier, et Joseph Martin, de Norwood; MM. Victor et Herménégilde Fradette, aussi de Laurier.

Les funérailles eurent lieu le mardi 2 août. Le service fut chanté par M. le curé Pierquin, auquel assistait une foule nombreuse de parents et d'amis. Le choeur de chant était sous la direction de nos Révérendes Soeurs de la Présentation de Marie, accompagnées par notre jeune organiste, Remi Bouchard. La marche funèbre fut, jouée par M. Ovil Abran.

Mme Gamache a reçu les honneurs de la congrégation des Dames de Ste-Anne dont elle faisait partie depuis si longtemps.

Les porteurs étaient les six fils de la défunte. De nombreuses messes et des bouquets spirituels furent offerts pour le repos de son âme. M. Léon Pineau était en charge des funérailles.

Va-et-vient

De passage chez M. le curé durant le mois de juillet: le R. P. M. de Bretagne, O.M.I., MM. les abbés J. Desjardins, curé de Virden, P. Paulhus, curé de Grande-Clairière, J. Bertrand, curé de Dunrea, Léon Savoie, curé de Montmartre, Sask.; Mlles Mary Shearer, S. Marcoux, Mme M. Isabey et son fils, Paulus.

Mlle Suzanne Marcoux, de Norwood, a passé quelques jours chez M. et Mme André Paquet.

M. et Mme H. Fradette sont de retour d'un voyage d'une semaine chez leurs enfants à Kenora, Ont.

Mme Alice Deremiens et ses enfants sont de retour d'un voyage de trois semaines à Storthoaks; ils ont visité plusieurs centres de la Saskatchewan.

Mme Germaine Aubin est en visite depuis un mois chez sa soeur, Mme E. Guay.

Mmes Jos. Martin, M. Krotch, M. Paul Martin, de Norwood, M. Victor Gamache, de La Broquerie, étaient en visite à l'occasion des funérailles de Mme R. Gamache.

M. Onil Abran, de Joliette, P.Q., est en visite chez M. et Mme Jean Neault.

Mme Jeanne Matheson et ses enfants sont en visite chez ses parents, M. et Mme J. Pagès.

M. et Mme Fred Berthelette sont de retour d'un voyage à Montréal.

Baptêmes

Ont été baptisés, le 3 juillet: Albert-Alexandre-Joseph, fils de Wilfrid Bouchard et de Simonne Therrien. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lemieux.

Le 24 juillet, René-Joseph-Léonard, fils d'Antoine Bourdin et de Donalda Bouchard. Parrain et marraine, M. et Mme René Bouchard, grands-parents de l'enfant.

Le 31 juillet, Dora-Marie-Cécile, fille d'Antoine Desjardins et d'Odélia Landry. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Létain, oncle et tante de l'enfant.

Lionel-Joseph-Edouard, fils d'Alphonse Chaput et de Gratia Ménard. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Chaput, grands-parents de l'enfant.

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JOSEPH PARENT, late of the Village of St. Joseph, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.

All claims against the above estate, must be sent to the undersigned at Room 4, 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of September, A.D. 1949.

DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 23rd day of July, A.D. 1949.

MONNIN & GRAFTON,
Solicitors for Anna Parent,
Executrix.

St-Boniface

Chevaliers de Colomb

Sous l'égide d'un nouvel exécutif, une assistance nombreuse participait à notre unique assemblée de juillet. L'honneur récemment décerné à notre conseil justifie les valeureux accomplissements de nos précédents dirigeants et offre à ses successeurs un antécédent digne d'émulation des plus chevaleresques. A l'instar des pionniers de la première heure de notre conseil, puissions-nous, au terme prochain, partager un honneur non moindre.

Journée de prières

Nous constatons à nouveau que le zélé frère Paul R. organise un programme religieux pour la journée du 21 août.

A 9 heures, à la grotte de Lourdes, en la paroisse des Belges à St-Boniface, S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur, y célébrera la sainte Messe. Des cantiques seront exécutés par Mlle Louise Roy, cantatrice de renom.

A cette occasion des confesseurs seront à la disposition des fidèles et la sainte Communion sera distribuée. Une garde d'honneur, composée des membres du 4ème degré de notre Ordre figurera au programme, et invitation pressante est faite aux conseils Langevin, Provencher, Winnipeg, Assemblée Taché de se joindre à nous en ce jour de prières. Puisse cette manifestation de foi inciter davantage nos amis nombreux à se joindre à l'unisson à la Croisade du Rosaire qui sera lancée bientôt dans les provinces de l'Ouest.

Félicitations au nouveau député de district, le frère R. Teillet, avantageusement connu de tous. A juste titre son inlassable dévouement atteste du choix judicieux de nos dirigeants pour une tâche si complexe.

Un tournoi de golf aura lieu au "St. Charles Country Club" le 19 août entre les Chevaliers de Colomb et les "Shriners". Bonne aubaine de se joindre en un effort commun. Qu'en pense le frère C. J. ? On dit que le Frère Fred. M. doué de dextérité accomplie en matière de golf a dû, selon la bonne logique, céder au droit du plus fort... l'instrument sans doute se doit d'en absorber le blâme...

Les frères de bonne volonté ne manqueront pas de communiquer avec le frère G. Guilbault en vue de prêter main-forte pour qu'un beau gazon embellisse les entourages de la piscine Notre-Dame. Accordons à ce dévoué comité notre entière collaboration dans cette entreprise. Jusqu'ici son oeuvre fut des plus méritoires... Celle de scribe, au dire du frère Léo G., porte au doute... la critique constructive nous est des plus précieuses... Il nous faudra la mettre à profit.

APRES TOUT.

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Ouvert toute la journée le mercredi
Ferme le samedi à 1 h. p.m. durant juin, juillet et août

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher
Saint-Boniface, Man.
Représentants locaux

The Western Savings & Loan Association
Edifice Paris, Winnipeg, Man.
Actif .... au dessus de $21,000,000
Président: R. D. GUY, C.R. — Vice-président: A. J. BROWN
Directeur et gérant: W. S. R. WILSON
Directeur et assistant gérant: A. G. FRASER
BUREAUX:
CALGARY: 221A—8e ave Ouest — EDMONTON: 604, Edifice Agency
SASKATOON: 407, Edifice Avenue — REGINA: Edifice McCallum Hill
BRANDON: 1, Edifice Royal Bank

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Tennis

La victoire de Brendan Macken dans les éliminatoires pour la coupe Davis a agréablement surpris les amateurs de ce sport. Après avoir eu la chance d'assister à quelques matches de ces importants tournois, il n'est pas permis d'écrire, cependant, que le calibre du jeu des as canadiens puisse se comparer encore à celui des visiteurs des antipodes. Mais il est permis et juste d'affirmer que les progrès marqués par nos représentants sont énormes, et nous permettent d'espérer plus encore que jamais en des victoires attendus depuis plus de 35 ans. Lorne Main, de Vancouver, a participé lui aussi à ces tournois et sans remporter de victoire, il s'est tout de même défendu avec succès contre un joueur qui n'était pas de son calibre. Quant à Henri Rochon, sa défaite en trois sets n'avait rien d'humiliant, puisque Macken a fait beaucoup moins bien que lui contre le même adversaire, tombant rapidement devant la force et la rapidité du meilleur joueur de l'équipe australienne. Nous ignorons encore si les australiens remporteront la coupe Davis cette année, mais, chose certaine, ils comptent encore sur plusieurs as de la raquette qui devraient leur permettre de livrer aux Américains une lutte plus chaude que celle de l'an dernier et d'il y a deux ans.

De l'Ouest: rien

Immédiatement à la suite des championnats pour la coupe Davis, les éliminatoires pour le championnat junior du Canada nous prouvaient une fois de plus, que, dans les prairies, le sport du tennis n'intéressait qu'une petite minorité. C'est en vain que nous avons cherché les noms des joueurs de Winnipeg, Calgary, Saskatoon, Régina, Edmonton, etc. Il n'y en avait pas un seul. Et pourtant, les joueurs venant des principales villes de l'est, et de la côte du Pacifique, se disputaient le titre canadien et l'honneur d'obtenir une place sur l'équipe de dix juniors qui se rendra aux Etats-Unis participer aux tournois pour le titre américain. Les joueurs du Québec ont dominé le tournoi, avec de Chavigny et Pagé se rendant jusqu'aux demi-finales et aux finales, en plus de gagner le double masculin. Le jeune Pierre Lambert de Victoriaville (pop. 15,000) gagnait tout chez les jeunes garçons, en remportant les simples, les doubles et les mixtes. Wiley de Vancouver remportait le titre chez les juniors dans les simples et les représentantes d'Ottawa gagnaient tout dans les tournois pour jeunes filles. Ceci veut donc dire que l'ouest ne sera pas représentée sur l'équipe de la coupe Davis, pour quatre ou cinq ans encore.

Mais au football . . .

Tandis que nous versons quelques larmes furtives sur les chances des jeunes de l'ouest de se signaler au tennis, les amateurs de football de l'est se demandent avec inquiétude si les champions de l'ouest viendront encore leur ravir la coupe Grey cette saison. Au début de chaque saison de football, les rédacteurs sportifs de l'est demandent que la coupe Grey soit retournée dans l'est, où on désigne ensuite l'endroit où la coupe devra être livrée, après les éliminatoires, pour le titre canadien. L'an dernier, la coupe devait être envoyée à Ottawa, mais un léger contretemps est survenu au Stadium, à Toronto, qui a vu la coupe prendre la direction contraire, et se rendre à Calgary. Cette année, dans l'est, on demande que la coupe soit déposée au café Martin, à Montréal, lieu préféré de cet éminent sportif qu'est M. Léo Dandurand. On sait, en effet, que M. Dandurand et son copain, M. Hayman, se préparent à recevoir la coupe, et tous les honneurs qui leur seront dus, après cet exploit. Une seule chose nous inquiète cependant. Nous nous demandons si les athlètes de l'ouest ne seront pas consultés avant cette distribution gratuite de championnat? Est-ce que la leçon de l'an dernier a déjà été oubliée?

Pour les prunes . . .

Mercredi soir dernier, au stadium de Montréal, Johnny Greco et Laurent Dauthuille se rencontraient dans un match qui pourrait bien décider de l'avenir pugilistique du futur champion mondial des poids moyens. A l'heure où ces lignes sont écrites, le match n'a pas encore eu lieu, mais Dauthuille est toujours le favori des parieurs avisés. Les lecteurs de **La Liberté et le Patriote**, pourront lire dans le numéro de la semaine prochaine, des commentaires qui nous seront fournis directement du stadium, par quelques-uns des meilleurs rédacteurs sportifs de l'est du pays. Nous désirons simplement attirer l'attention des amateurs pugilistiques de l'Ouest canadien sur le fait que maintenant que la boxe reprend en popularité dans notre région il ne serait pas mauvais, pour les promoteurs, de faire venir ici Gaby Ferland ou encore Johnny Greco, deux Canadiens qui ont acquis une solide réputation à l'étranger, par suite de brillantes victoires sur des adversaires de fort calibre, contre lesquels ils ne devaient pas avoir de chances de triompher. La venue d'un de ces deux hommes donnerait certainement un bon coup de barre au pugilat, dans l'ouest. Il y a assez longtemps qu'on considère les Prairies comme faisant partie d'un Canada à part, qu'il serait de très bon aloi pour les promoteurs étrangers de nous envoyer dans un avenir prochain, le meilleur de leurs produits. Après tout, l'ouest envoie toujours ce qu'elle a de mieux dans l'est, pour les concours de tous genres.

La lutte est chaude

La ligue américaine a pu prouver dans le passé qu'elle jouait du baseball de calibre un peu meilleur que celui de la ligue nationale, mais depuis les quinze dernières années, la Ligue nationale a su conserver à ses spectateurs un intérêt que la Ligue américaine a souvent perdu. Dans la Ligue nationale, la lutte pour la première place n'est pas une chose vaine, qui se décide au tout début de la saison. L'équipe qui termine en tête doit lutter toute la saison durant, pour remporter le titre, et ce n'est que l'an dernier qu'on a vu la Ligue américaine parvenir à soulever le même intérêt, avec sa course aux honneurs. Deux vieux adversaires, les Cardinaux de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn se livrent une lutte terrible pour la première place, dans la Ligue nationale, et nous demeurons convaincus que les Braves de Boston auront leur mot à dire dans cette lutte. Dans l'Américaine les Indiens devraient réussir un retour en forme, qui leur permettra de dépasser les solides Yankees de New-York, qui ne peuvent pas tout de même gagner le championnat de la ligue, sans posséder des lanceurs de tout premier rang. Une seule chose devrait inquiéter les Indiens, c'est le retour en forme du jeune Bob Porterfield; qui lance pour les malheureux Bears de Newark. Porterfield souffrait d'un violent mal de bras au début de la saison, mais une fois rendu à Newark, il est parvenu à prendre le repos dont il avait besoin pour se remettre rapidement à retrouver la plaque, puis à remporter des victoires. Si Porterfield retourne aux Yankees à la mi-août, le club du fameux Casey Stengel devrait alors reprendre son erre d'aller, et terminer une longueur au moins, en avant des scalpeurs de Lou Boudreau. Une fois dans la série mondiale, nous ignorons si les joueurs de la Nationale pourront alors triompher des champions de l'Américaine, mais une chose certaine, c'est que les clubs de la Nationale possèdent de bons lanceurs, ils devraient avoir raison de leurs rivaux, pour redonner confiance au public qui accepte trop facilement le fait que la Ligue américaine est de meilleur calibre que la Ligue nationale.

Pie XII toujours actif

CITE DU VATICAN — En dépit de la vague de chaleur qui s'est abattue depuis quelques jours sur l'Italie, le Pape n'a en rien modifié son horaire de travail, poursuivant sans cesse une intense activité qu'il n'interrompt que dans l'après-midi pour faire une promenade d'une heure, dans les jardins de la Cité du Vatican.

On confirme, par ailleurs, que le Saint-Père est parti dans les derniers jours de juillet pour sa résidence d'été de Castelgondolfo, où il continue toutefois à recevoir ses collaborateurs les plus intimes.

D'autre part, on signale qu'en dix ans de pontificat Pie XII a reçu plus de pèlerins qu'aucun de ses prédécesseurs. Plus de cinq millions de personnes ont été reçues jusqu'ici par le Pape actuel, dont deux millions de militaires de tous les pays qui ont participé à la récente guerre mondiale.

De tous les progrès, celui que, nous vieillards, nous mettons à plus haut prix, est celui qui se traduit par la plus grande somme de bien apporté à la masse des hommes, spécialement aux petits.

Mgr BAUNARD.

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 kles)

VENDREDI 5 AOUT

7.30—Les oeuvres d'Offenbach
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Nos albums
8.45—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Billinkoffs présente
9.30—Chronique littéraire
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O Canada

SAMEDI 6 AOUT

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—La Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du jour
9.15—Vogue et variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert Léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Nos experts au clavier
12.30—Maestro, musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de Sieste
1.25—Marché du grain
1.30—A l'Opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250—suite
4.15—Menu musical
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—La Bonne Chanson
5.45—Prévisions Horaire
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède
7.30—A être annoncé
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Polkas et chansons
8.30—Chansonnettes Françaises
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.15—Concert léger
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise
10.50—Résumé des nouvelles
11.00—O Canada!

Du lundi au vendredi inclusivement

7.25—Ouverture — prévisions — horaire
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du Matin
7.50—Intermède
8.00—Nouvelles
8.05—Henri Golant au Micro
9.00—Nouvelles
9.10—La Chansonnette du Jour
9.15—Vogue et Variété
9.30—Propos féminins
10.00—Nouvelles
10.05—Nos plus belles valses
10.30—Pour vous, Madame
11.00—Nouvelles
11.05—Intermède
11.15—Concert léger
11.30—Plus beaux disques
11.55—Rapport sur la condition des routes
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.10—Marché aux bestiaux—Horaire
12.15—Nos experts au Clavier
12.30—Maestro Musique s.v.p.
1.00—Nouvelles
1.05—Intermède
1.15—Musique de sieste
1.25—Rapport du grain
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Nouvelles
2.05—Le Coin des Mélomanes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250 -suite
4.15—Menu musical
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Mon choix
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—La Bonne Chanson
6.00—Nouvelles
6.05—Musique à la carte
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique à la carte (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.15—Intermède

DIMANCHE 7 AOUT

1.00—Ouverture
1.10—Résumé des nouvelles
1.15—Récital de Piano
1.30—Nos plus belles valses
2.00—Opéra
3.00—Ballades et chansons
3.30—Chronique de France
3.45—Fernand Robidoux chante
4.00—Le grand concert
5.00—Nouvelles
5.15—Neuvaine à N.-D. du Cap
5.30—David Rose présente
6.00—Nouvelles
6.05—Concert populaire
6.30—Nos Albums Victor
7.00—Nouvelles —
7.05—Intermède
7.15—Programme Maison St-Joseph
7.30—Récital Denise Charlesworth
7.45—Commentaire des nouvelles — Louis Souchon
8.00—Nouvelles
8.05—Poème musical
8.30—Concert estival
9.00—Nouvelles
9.05—Intermezzo
10.00—Nouvelles — résumé
10.10—FIN DES EMISSIONS

LUNDI 8 AOUT

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Sur les rayons de notre discothèque
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les idées en marche
9.45—Amérique latine
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MARDI 9 AOUT

7.30—Nos chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—Amérique latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—La vie qui va
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

MERCREDI 10 AOUT

7.30—Stan Noval et ses favorite westerners
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—En parcourant le clavier
8.45—Musique tzigane
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Les aventures de Sherlock Holmes
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

JEUDI 11 AOUT

7.30—Chansonnettes françaises
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.10—Bulletin des agriculteurs
8.15—Un Homme et son Péché
8.30—A votre santé
8.40—Amérique Latine
9.00—Nouvelles
9.05—Intermède
9.10—La Voix du Québec
9.15—Concert léger
9.30—Reportages
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure Exquise
10.50—Résumé des Nouvelles
11.00—O CANADA!

Le R. P. Prime Girard, O.M.I., est décédé samedi, à Lowell, Mass.

LOWELL, Mass. — Le R. P. Prime Girard, O.M.I., missionnaire canadien qui avait passé la plus grande partie des 35 dernières années dans la région de la Baie d'Hudson, est décédé, samedi, à l'hôpital St-Joseph de Lowell, à l'âge de 66 ans.

Le R. P. Girard était arrivéà Lowell quelques jours auparavant pour préparer une exposition missionnaire illustrant le travail des Oblats dans le Grand Nord. Cette exposition aura lieu au séminaire St-Jean de Brighton, Mass.

Avec Son Exc. Mgr Arsène Turquetil, aujourd'hui à sa retraite, le R. P. Girard avait travaillé pendant dix années dans les territoires du nord canadien sans faire une seule conversion. C'est alors que se produisit un événement pour le moins extraordinaire.

Le missionnaire répandit, sur la tête d'un certain nombre d'Esquimaux réunis pour entendre la messe dans un iglou, de la terre apportée de Lisieux, en France. Et tous se convertirent. Cette scène a été reproduite dans un bas-relief, à la cathédrale de Lisieux. C'est d'ailleurs ce miracle qui a incité la hiérarchie catholique à nommer sainte Thérèse protectrice des Esquimaux.

Né à Montréal, le religieux décédé était entré dans l'ordre des Oblats en 1914 et avait aussitôt été envoyé à la Baie d'Hudson. Il y avait préparé un alphabet esquimau, ce qui a grandement aidé le travail d'évangélisation dans cette région. Depuis quelque temps, il était en repos à la maison des Oblats, à Ville LaSalle.

Le distingué religieux laisse ses frères et soeur: le R. F. F.-X. Girard, O.M.I., de Palissade-Park, N.-J.; le Dr J.-A. Girard, de Québec; M. Alphonse Girard, de St-Tite-des-Caps; M. Alexis Girard, de St-Casimir, M. Edouard Girard, de Lauzon, et Mme Arthur Crépeault, de Beaucanton, Abitibi.

Le service a eu lieu en l'église St-Pierre, à Montréal. La dépouille mortelle a été inhumée à Richelieu au noviciat des Oblats de Marie-Immaculée.

Réorganisation du parti C.C.F.

OTTAWA — La C.C.F. se prépare à pénétrer dans tous les coins du pays, déclare-t-on au quartier général du parti. Elle entreprendra une campagne de souscription de $150,000, pour l'organisation et la propagande, d'après un projet rédigé samedi par l'exécutif.

L'exécutif demande en outre aux sections provinciales de mettre sur pied une campagne d'inscriptions, pour l'automne.

Au sujet de ce programme, M. David Lewis, secrétaire du parti, déclare que d'ici trois ans la C.C.F. aura des cadres dans toutes les régions.

Le parti libéral, a-t-il ajouté, est désormais le seul parti capitaliste au Canada. Et malgré ses pertes, la C.C.F. reste la seule opposition valable. Aux prochaines élections, l'électorat aura à choisir entre nous et les libéraux.

M. J. Snyder reçu par le Pape

VATICAN — L'audience privée accordée, par le pape, à M. John Snyder, a duré 35 minutes. Le secrétaire au trésor américain était accompagné de M. Gowen, assistant diplomatique à l'ambassade américaine près le Saint Siège, et d'une suite de quatorze personnes, militaires, civils et journalistes, qui ont été présentés au Souverain Pontife aussitôt après l'audience privée.

La situation de la France

LONDRES — Dans un éditorial intitulé "Beau rétablissement de la France", le "Daily Telegraph" écrivait récemment:

"Le gouvernement de M. Queuille a répondu à l'attente de tous ceux parmi les Français — et ils sont nombreux — qui désirent travailler dans la tranquillité. Il a été favorisé l'an dernier par une bonne récolte qui a beaucoup facilité la stabilisation des prix et des salaires".

Après avoir signalé "la perte de terrain des communistes et le déclin de l'influence du général de Gaulle", l'éditorialiste ajoute: "On entend parfois dire que le gouvernement Queuille n'a pas accompli grand'chose. Ce n'est pas tout à fait exact. Et même si peu de choses ont été réalisées, beaucoup de faits nouveaux se sont produits. Le fait le plus remarquable est peut-être la solidité du franc, dont la cote au marché libre est considérablement plus haute que celle de la livre sterling".

Le journal constate encore que, malgré la similitude des problèmes économiques de la France et de l'Angleterre, en particulier ceux du dollar, des industries nationalisées et des services sociaux, et malgré les frais de la campagne d'Indochine, "la confiance en France est revenue: les prix tombent, les gens travaillent mieux, le chiffre des naissances a atteint un niveau remarquable".

Et l'éditorialiste de conclure que "la première phase du rétablissement français est achevée, mais qu'il est encore trop tôt pour dire, avec certitude, si la seconde, celle du développement et de la consolidation, pourra être menée à bien".

Le poste américain est trop fort pour eux

BERLIN — Les Russes prétendent que R.I.A.S., poste de radio américain à Berlin, est devenu si puissant que les auditeurs de la zone soviétique ne peuvent entendre aucun autre poste.

VOTRE ALLIEE
Au service du public depuis soixante-quinze ans, la Banque Canadienne Nationale se préoccupe d'assurer le succès de ses clients, auquel est lié son propre progrès.
Désireuse de coopérer avec vous, elle vous réservera le meilleur accueil, quelle que soit l'importance de votre entreprise ou de votre compte.
Banque Canadienne Nationale
Actif, environ $408,580,149
538 bureaux au Canada
Succursale à St-Boniface — J.-H.-N. LEVEILLE, gérant

Ordination à Gravelbourg . . .

(Suite de la première page)

chaleureux applaudissements — témoignage spontané de fierté, d'estime et d'amitié.

Première messe

Le lendemain, M. l'abbé Larivière célébrait, dans la cathédrale, sa première messe. L'église était comble. S. Exc. Mgr Lemieux assistait au trône. Un choeur dirigé par M. l'abbé R. Lemieux, chanta une messe en parties préparée spécialement pour la circonstance. Mlle L. Morin touchait l'orgue. Les sermons furent prononcés par M. l'abbé Ducharme et le R. P. R. Beauregard, O.M.I.

Après la messe, tous les assistants, désireux de recevoir la bénédiction du nouveau prêtre, se pressaient à la balustrade.

A midi, dans la salle paroissiale, M. Salem Larivière recevait, en l'honneur de son fils, à un véritable banquet quelques centaines d'invités, parmi lesquels il y avait plusieurs membres du clergé, des religieux et séminaristes. S. Exc. Mgr Lemieux, O.P., rehaussait par sa présence l'éclat de cette belle fête.

Une cordialité charmante présida au repas après lequel M. l'abbé Larivière fut vite entouré d'amis, heureux de lui serrer la main, de lui présenter voeux et félicitations. Avec son amabilité et sa bonté coutumières, M. l'abbé eut un bon mot pour chacun.

L'on gardera longtemps, à Gravelbourg, le souvenir de ces deux belles journées.

Membres du clergé présents

Membres du clergé présents aux cérémonies d'ordination et de première messe de M. l'abbé R. Larivière: S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., Mgr Louis Lussier, P.D., V.F., de Ponteix, MM. les abbés Gérard Couture, chancelier du diocèse, Arthur Moquin, curé de la cathédrale, Lucien Poulin, curé de Lac Pelletier, Roger Ducharme, curé de Fife Lake, Oscar Lemay, curé de Dollard, Albert Gravel, curé de Laflèche, Henri Gravel, de Montréal, Paul Boudreau, curé d'Assiniboia, René Bérubé, curé de Meyronne, Lionel Mondor, curé de Swift Current, A. Latendresse, curé de St-Victor, A. Brouillard, curé de Ferland, A. Poirier, curé de Courval, F. Ducharme, vicaire de Ponteix, Roger Lemieux, vicaire de la cathédrale; le R. P. Dubois, O.P., prieur du couvent des Dominicains à Prince-Albert, les RR. PP. Oblats, Gagnon, recteur du collège de Gravelbourg, Tourigny, supérieur du scolasticat de Lebret, Massé, du collège, Beauregard, de Lebret, Brûlé, du collège, Lizée, de St-Boniface, Fortin, de St-Boniface, Dubreuil, du collège, D. Kerbrat, de Lebret, et Roy, d'Edmonton; plusieurs scolastiques de Lebret et les séminaristes: W. Szumski, B. Bélanger, H. Perron, C. Barclay, tous du diocèse de St-Boniface, Bruno Roy et Alex. Hunfeld, du diocèse de Gravelbourg.

On remarquait de plus, parmi les assistants, les Rév. Srs Alcide et Brodeur, de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, Mme Ernest Béliveau, de Ponteix, Mlle Marie-Claire Béliveau et Rosaire, de Ponteix, M. et Mme E. Weisgerber et famille, de Fife Lake, Mme R. Day, de Coronack, M. et Mme Siméon Ducharme, d'Assiniboia, M. et Mme Victor Ducharme, d'Assiniboia, M. et Mme Achille Piché et famille, de Ponteix, M. et Mme A. Nadeau, de Scoby, Montana, Mme A. Baril, de St-Boniface, M. Jacob Heisler, de Prelate, Mme U. Poirier et famille, de La Broquerie, Man., Mme Victor Néal, de Palmer, M. et Mme Robert Armson, de Bateman, M. Eugène Nogue, de Ponteix, M. et Mme R. Metz, de Holdfast, M. et Mme R. Bissonnette, de St-Victor.

Pour faire visiter nos parcs nationaux

OTTAWA — Afin d'inciter plus de Canadiens à visiter les parcs nationaux du Canada, le service des parcs nationaux avait un étalage à la récente exposition provinciale du Manitoba à Brandon. De semblables étalages seront aménagés à l'exposition nationale du Pacifique à Vancouver, C.-B., à l'exposition nationale du Canada à Toronto, et à la foire de l'ouest à London, Ont. Les étalages comportent des cartes géographiques des parcs, des films et des dispositives en couleur décrivant les paysages, la faune et les facilités de récréation dans les parcs.

L'an dernier, on a compté 1,362,603 visiteurs dans les parcs nationaux, soit une augmentation de 118,023 sur l'année précédente.

Nouveaux bureaux
DR JACOB
Dentiste
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
NOUVEAU bureau à Brandon
Edifice Security, 10e rue

BERNIER et DENISET
AVOCATS ET NOTAIRES
Alexandre Bernier, C.R.
Louis Deniset, B.A., LL.B.
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
NO 614, EDIFICE AVENUE
Tél 926 914, 265 ave Portage, Winnipeg

Monnin & Grafton
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

REGNIER et MAGERA
Avocats - notaires
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

A.-J.-H. DUBUC
Avocat et notaire
185, ave Provencher — St-Boniface
Près de la Banque Canadienne Nationale
Téléphone:
Bureau: 201 501 — Résidence: 205 636
Plaide dans les Cours de Comté, Cour du Banc du Roi, Cour d'Appel. — Spécialise successions, testaments — Avise pour règlements d'affaires — Fait du notariat pour le Canada et les pays étrangers.

Léon-H. Bénard, C.R.,
Avocat et notaire
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél.: 927 348

G. Maurice Gelley, B.A.
Avocat, Avoué et Notaire Public
314-315, édifice Avenue
265, avenue Portage — Winnipeg
Tél. Bur. 924 803 — Tél. Rés. 46 20

CLIFFORD W. BROCK
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface, Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

MEDECINS

DR A.-G. DANDENAULT
M.D., F.A.C.S.
Chirurgie Goitre
TELEPHONE 928 548
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent
356, rue Main — Tél.: 924 955

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Téléphone 928 658

Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — Winnipeg

Dr E.-T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau 3 h à 6 h p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.—Bureau: 924 343 — Rés.: 44 533
Si l'on ne répond pas appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr Robert Jacques
Médecin — Chirurgien
Bureau: 118, rue Horace
Heures de consultation 2 h. à 6 h. p.m.
Téléphones: Bureau: 207-541
Résidence: 206 667

Téléphones:
Bureau 201 927 — Rés. 201 784
DR G. NORMANDEAU
MEDECIN - CHIRURGIEN
Examen prénuptial du sang
DR ROY G. SPINK
DENTISTE
155, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone: 201 927

Dr J.-M. HUOT, M.D.
Médecine générale
Bureau: 193, rue Masson
St-Boniface
Heures de consultation de 7 h. à 9 h. du soir et le samedi après-midi
Téléphone 201 701

DR HENRI GUYOT
Médecine — Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et Maladies des femmes
580, rue Aulneau — St-Boniface, Man.
Téléphone 201 898

ABC LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE ABC

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba,
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan,
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE O.M.I.

Rédaction et administration: 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 816

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8h. 30 et être adressée au Rédacteur La Liberté et le Patriote 619 ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa

Un devoir grave des parents et des commissaires

Le manque d'instituteurs et institutrices se fera encore sentir cette année en Saskatchewan. M. Stanley Fowler, président de la "Saskatchewan Teachers' Federation", prévoit qu'en dépit des efforts des autorités pour remédier à la situation, l'absence de quelque six cents instituteurs ou institutrices affectera sérieusement certaines écoles. L'une des principales raisons du manque d'instituteurs serait la question du salaire. Plusieurs quittent la province pour l'Alberta et la Colombie canadienne où les conditions de vie et les salaires sont plus enviables. Un autre facteur qui accentue la pénurie des instituteurs et institutrices est la cessation des cours de quelques semaines de l'Ecole normale, qui avaient été institués pour remédier temporairement à la crise aiguë qui sévirait après la guerre. Les seize cents instituteurs et institutrices, qui enseignaient après un stage de quelques semaines à l'Ecole normale, ont quitté l'enseignement pour terminer leur période de formation.

M. Fowler souligne le fait important de l'instabilité des instituteurs et institutrices. Bien que la profession soit plus attrayante que par le passé, un bon nombre l'abandonnent et très peu s'y attachent en permanence. Si les contribuables veulent garder leurs instituteurs et leurs institutrices, ajoute-t-il, il faut changer les conditions de vie de ceux qui désirent se dévouer à l'éducation de la jeunesse. Salaire et logement, encouragement et coopération, meilleure compréhension du travail et des sacrifices des instituteurs: voilà des points sur lesquels parents et commissaires doivent réfléchir s'ils désirent sérieusement la stabilité de la profession. A la réflexion, il leur faut ajouter l'action. Le métier d'instituteur est très difficile et parfois très ingrat, en raison du manque de coopération et de l'ignorance de certains contribuables, qui ne se soucient guère de rendre la vie agréable à ceux qu'ils ont embauchés pour instruire leurs enfants. Trop souvent, ils prennent l'attitude de l'indifférence à l'égard de l'instituteur ou de l'institutrice. Au lieu de prendre au sérieux les problèmes qui embarrassent, ennuient les instituteurs et les institutrices, certains commissaires les envoient promener: "Fouttez-moi la paix! Débrouillez-vous!" Une telle conduite n'est pas de nature à plaire aux instituteurs et institutrices. Ce n'est certes pas une bonne méthode pour garder maîtres et maîtresses dans les écoles.

Par ailleurs, la question du salaire joue un rôle de première importance dans la profession. Pour choisir l'enseignement comme carrière, les jeunes gens et les jeunes filles veulent des garanties qu'ils pourront y faire leur vie honorablement, c'est-à-dire que leur subsistance soit assurée tout aussi avantageusement que dans les autres professions ou métiers. C'est raisonnable. Lorsque l'on songe à l'importance du travail de l'éducateur et à l'influence qu'il exerce sur la vie sociale, religieuse et nationale de la population, l'on ne peut s'empêcher de penser que la vocation d'instituteur ou d'institutrice mérite beaucoup de considération et devrait commander un salaire inférieur à nul autre salaire que touchent ceux qui remplissent diverses autres fonctions dans la vie publique.

Nous demandons à nos commissaires d'améliorer le sort des instituteurs et institutrices là où les conditions laissent à désirer. S'ils désirent attacher à leurs écoles des maîtres et des maîtresses de notre langue et de notre religion, il leur faut les rémunérer et leur rendre la vie agréable. L'enseignement de la religion et du français, surcroît de travail, exige des efforts qui ne devraient pas être laissés sans récompense. L'argent que nous versons à cet effet est très bien placé. Nous ne saurons jamais évaluer à prix d'argent la valeur de la religion dans la formation de la jeunesse. Le monde souffre d'une crise d'immoralité. Tout récemment, le pape attirait l'attention de quinze mille femmes de l'Action catholique italienne sur le matérialisme qui est en train de dissoudre l'institution de la famille, matérialisme qui s'identifie à la négligence et au mépris de toute foi religieuse. Dans ses directives, il recommande l'éducation morale des enfants. Donc, si nous voulons protéger nos enfants contre l'immoralité, il nous faut des maîtres et des maîtresses profondément chrétiens. Choisissons de tels maîtres et donnons-leur tout le support moral et financier auquel ils ont droit.

J. V.

Mme Roosevelt et nos enfants

La lettre écrite par S. E. le cardinal Spellman à Mme Roosevelt et diffusée au pays par la presse canadienne a suscité un vif intérêt à cause des personnalités impliquées et à cause du sujet en jeu: l'allocation des fonds publiques aux enfants qui fréquentent les écoles paroissiales.

A Winnipeg et à Régina, surtout, l'on se rappelle les grands déploiements qui ont marqué la visite de Mme Roosevelt l'an dernier. C'était non seulement la veuve du grand chef d'Etat américain qu'on honorait. Mme Roosevelt arrivait de ses luttes acerbes aux Nations unies où elle avait soutenu contre les représentants soviétiques les droits les plus sacrés de la personne humaine. Les divorces multipliés de ses enfants pouvaient faire douter de son succès au foyer et la nonchalance de ses articles dans la presse trahissait un manque de discipline — néanmoins, elle jouissait d'une renommée considérable.

L'attaque par le cardinal fait donc sensation. A première vue, son action semble impulsive, démesurée. M. Tom Steed, du Congrès américain, parle même de "mensonges voulus". M. H. Lehman, ancien gouverneur de New-York, proteste contre cette "vilification" de Mme Roosevelt. Qui a raison?

Le texte de la lettre du cardinal, dont la presse en général a donné une idée peu exacte, démontre clairement le biais anticatholique qui déshonore Mme Roosevelt.

Il faut d'abord remarquer que Mme Roosevelt elle-même a déclenché la controverse. Par deux reprises, dans ses articles publiés dans la presse quotidienne sous la rubrique "My Day", elle s'est attaquée directement au cardinal Spellman, qui, dans ses discours sur la loi "Barden", ignorait les personnes et s'occupait exclusivement de principes. Désireux de maintenir le débat sur ce haut niveau, Son Eminence patientait, mais des centaines de lettres venant des Américains de toutes les croyances lui révélaient le malaise général créé par les boutades de Mme Roosevelt. Il se décida d'agir seulement après s'être rendu compte que cette dame condamnait la position des catholiques sans même avoir lu le texte de la législation en cause et sans avoir lu le texte du discours prononcé par le cardinal à Fordham dans lequel il avait donné les raisons en faveur de la position catholique.

Il était donc évident que, sans avoir pris connaissance de la question en jeu, Mme Roosevelt épousait spontanément une attitude anticatholique. Seul le préjugé pouvait expliquer une telle conduite. Il fallait démasquer cette hypocrisie. Le cardinal fait remarquer aussi dans sa lettre que, dans son ardeur aveugle, Mme Roosevelt s'oppose même aux bénéfices déjà déclarés constitutionnels par la Cour suprême des Etats-Unis, tels que l'allocation des fonds publiques pour l'hygiène et la transportation des élèves qui fréquentent les écoles paroissiales. Il rappelle enfin l'attitude cynique adoptée par Mme Roosevelt à l'égard de l'héroïque cardinal Mindszenty. "Votre attitude anticatholique est maintenant connue de tout le monde", de conclure avec gravité Son Eminence.

Sans connaître de quoi il s'agit au juste et sans vouloir prendre les moyens à sa disposition pour se renseigner, Mme Roosevelt se range habituellement du côté opposé au point de vue catholique. Il semble bien qu'elle soit victime d'une aversion spontanée pour tout ce qui touche de près ou de loin au catholicisme. Grâce au courage du cardinal Spellman, on la connait maintenant sous son vrai jour.

Les commentateurs canadiens soulignent un autre aspect de cet incident d'un intérêt plus immédiat au pays. De plus en plus au Canada, les autorités locales et provinciales cherchent à obtenir l'aide du gouvernement fédéral pour l'éducation. Il est possible même que, à la prochaine session, le débat soit engagé sur un tel projet. Les catholiques et ceux qui partagent leurs convictions au sujet de l'importance de la religion dans les écoles, se verront alors en butte aux mêmes attaques que lancent actuellement aux Etats-Unis Mme Roosevelt et les disciples de son école. Au nom de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, au nom d'une mentalité nationale uniforme, ces fauteurs d'une culture humaine, sans Christ, sans Dieu, s'opposeront aux droits des enfants catholiques. Le bill "Barden", proposé aux Etats-Unis, veut allouer des fonds fédéraux à chaque Etat selon le nombre total des enfants dans chaque Etat, avec autorisation à chaque Etat de partager l'argent ainsi reçu, sans tenir compte des enfants qui fréquentent les écoles autres que les écoles publiques.

Ainsi les élèves des écoles paroissiales, les seules conformes à leurs croyances religieuses, seraient privés des fonds destinés à promouvoir la santé et la sécurité de tous les enfants américains. Voici l'injustice à laquelle Mme Roosevelt, dans sa petitesse anticatholique, applaudit!

Que la lutte aux Etats-Unis soit un avertissement aux chrétiens du Canada: sans la vigilance et le courage, leurs enfants aussi peuvent être exposés un jour à ce régime si bien décrit par le cardinal Spellman dans sa lettre à Mme Roosevelt: "Taxation without participation".

Quand le préjugé peut aveugler une telle dame, il peut bien atteindre quelques-uns de nos concitoyens.

R. D.

Pour le logement

Après de longs débats, députés et sénateurs ont voté aux Etats-Unis une loi importante pour remédier à la pénurie des logements. En voici les principales clauses:

1) Prêts fédéraux de $1 billion et octrois de $500 millions pour la disparition en cinq ans des taudis.

2) Appui du gouvernement fédéral, par des prêts de différentes sortes pour la construction durant les six prochaines années de 810,000 logements à loyers réduits.

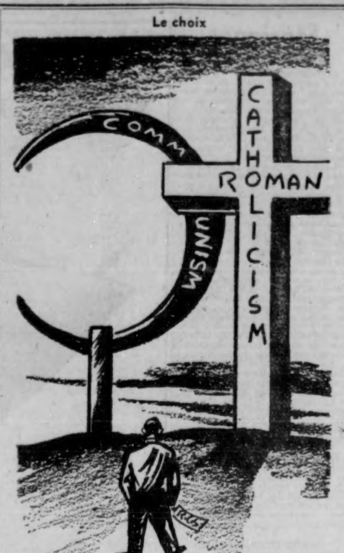
3) Octrois fédéraux de $25 millions et prêts de $250 millions aux cultivateurs pour moderniser leurs fermes.

Les adversaires de la loi ont crié au socialisme, mais ses partisans ont répondu: Vu que le coût élevé de la construction, à l'heure actuelle, ne permet pas de bâtir les logements nécessaires à des prix accessibles aux petites bourses, c'est aux autorités à combler la différence entre le prix exigé et ce que les locataires peuvent payer. Et si les Etats et les villes en sont incapables, le gouvernement fédéral se doit, en raison de son rôle supplétif, d'agir. La revue catholique "America" est de cet avis.

Les hauts salaires sont rares en Angleterre

LONDRES — Un rapport du trésor révèle qu'il n'y a en Grande-Bretagne que 70 personnes qui gagnent $24,000 ou plus par année, une fois les impôts payés.

Le choix



Billet du vendredi

L'homme, la machine, l'industrie moderne

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

La machine a complètement transformé l'industrie, permis la multiplication rapide des produits ouvrés, leur vente à un prix minimum, en raison d'un coût de revient aussi bas que possible. Dirigée ou surveillée par l'homme, elle diffère de l'outil en ce qu'elle n'est pas mue par lui, mais par une force extérieure à lui: électricité ou vapeur. En des temps anciens, le moulin à vent et la roue hydraulique, la scie et le pressoir actionnés par un cheval étaient déjà des machines, mais l'ère du machinisme, tel que nous le connaissons, ne s'ouvrit qu'avec la découverte des possibilités industrielles de la vapeur, puis du fluide électrique. La machine accrut la rapidité de la production, créa de nouvelles machines, en particulier la machine-outil. C'est au point que, dans un pays aussi hautement industrialisé que les Etats-Unis, les productions mécaniques comptent pour vingt pour-cent et plus de l'activité manufacturière. Très rapidement, la machine suscita des emplois innombrables, mit à la disposition de l'homme des objets dont le coût aurait été prohibitif pour le grand nombre, s'il avait fallu les fabriquer à la main, ou avec les moyens dont on disposait autrefois. On sait qu'à titre d'expérience une automobile Ford fut faite à la main en 1938; elle coûta $18,000. Une seule douille valant 12 sous nécessita une dépense de $2.50. Dans une causerie à la radio, M. W.-J. Cameron, de la maison Ford, signala qu'une machine produit 2,160 de ces douilles, dans le temps où l'homme en fabriquerait une.

★

Les détracteurs de la machine prétendent qu'elle provoque des crises. Ce sont des crises d'abondance et de surproduction. Antérieurement, il y avait aussi des crises, mais de disette, de famine. Les premières semblent les moins mauvaises et l'on ne saurait souhaiter le retour des autres. La machine donne à l'homme l'abondance, et seul le mauvais usage qu'on en fait engendre la surabondance. Sans la machine-outil, un grand nombre de produits n'auraient pu se populariser: chemin de fer, avion, automobile, radio, accessoires électriques, etc. Mais la machine elle-même serait impuissante à produire rapidement, si l'on n'avait découvert et perfectionné ce qu'on appelle la division du travail. Cette division est à la base de l'industrie moderne. Il en résulte, entre autres choses, une importante économie de temps, une économie d'outillage et une réduction du prix de revient. Par la division du travail, l'ouvrier ne fabrique qu'une partie d'un objet destiné au commerce. S'il fabrique son morceau pendant huit ou neuf heures par jour, il y acquiert une habileté et une dextérité qui tiennent de l'extraordinaire, "d'où production considérablement accrue dans un temps donné". Illustrons par un exemple la division du travail. Alors qu'un cordonnier fait à lui seul une chaussure, 173 personnes contribuent à fabriquer une chaussure, dans une usine d'aujourd'hui. Cette chaussure sera probablement mieux faite, mieux finie, et coûtera moins cher que l'autre. Elle se vendra donc à meilleur marché, et un plus grand nombre de consommateurs seront en mesure de l'acheter. Tout cela, qui paraît simple, est relativement nouveau. Il fallut des siècles pour le découvrir. La machine a cependant ses inconvénients, en ce qu'elle crée temporairement du chômage, parce qu'elle prive d'emploi les ouvriers qu'elle remplace. Avant de détruire du travail, elle en produit. Car il faut fabriquer la machine. Industries nouvelles, qui créent des emplois nouveaux. A cause du prix de revient abaissé, consommation accrue, et par conséquent embauchage d'une plus abondante main-d'oeuvre.

★

On trouve sur ce sujet de la production moderne, et de son organisation, un chapitre fort intéressant dans le dernier ouvrage de M. François-Albert Angers: **Initiation à l'Economie politique.** (1) Même ceux qui croient s'y connaître y apprendront une foule de choses qu'ils ne soupçonnent pas. Le livre a ceci de particulier qu'il fait au Canada l'application des principes de l'économie. L'auteur part des notions fondamentales, pour traiter successivement de la consommation et de la production, de la circulation de la monnaie et des marchandises, de la répartition du revenu, tenant compte du revenu individuel et du revenu national, du salaire, du loyer des biens et de l'intérêt, du profit sous ses aspects divers. Il termine par une synthèse de l'activité économique chez nous et consacre ses dernières pages à la politique économique, sur le plan national. Son livre est à lire. Il est dans une large mesure une explication de notre monde moderne. Il contient une table alphabétique des matières, de sorte qu'il est de consultation facile. Personne n'y perdra son temps.

L'ILLETTRE.

(reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Production des E.-U. et de l'U.R.S.S.

Comparée à la production des Etats-Unis (indice 100), celle de l'U.R.S.S. représente en pourcentage (année 1948):

Camions et voitures, 3.2%; pétrole, 10%; courant électrique, 18.5%; ciment, 18.6%; acier, 23%; charbon, 37%; lainages et cotonnades, 35%; cuir et chaussures, 39%; population: Etats-Unis, 150 millions environ; U.R.S.S., 200 millions environ. Il ne faut donc pas faire honneur au régime soviétique du progrès matériel qu'on lui attribue et qui serait, concède-t-on, la seule excuse de la régression morale, sociale et humaine, dont il est responsable. (S.P.C.).

La Chronique »»» Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Par André LAFLECHE

La signature du pacte de l'Atlantique sera lourde de conséquences pour les pays signataires.

Comme ce sont les Etats-Unis qui dominent indiscutablement la politique internationale des puissances non-communistes du monde, la ratification du pacte de l'Atlantique par les deux Chambres du Congrès américain ne manquera pas d'être considérée dans l'histoire comme un événement significatif. D'autant plus significatif qu'il marque un revirement presque complet de l'attitude des Etats-Unis à l'égard du reste du monde et que ses conséquences, pour le mieux ou le pire, seront faciles à percevoir dans un avenir assez prochain, un peu comme les traités de paix de l'histoire, si la paix qu'on se propose d'établir par ce moyen est durable.

On se rend toutefois compte que le traité seul ne suffira pas à assurer la paix ou la victoire en cas de guerre, et le président des Etats-Unis a fait parvenir lundi au Congrès un message où il réclame près d'un milliard et demi de crédits pour fournir des armes aux pays d'Europe compris dans le traité ainsi qu'à la Grèce et à la Turquie. Et ce ne sont là que des crédits préliminaires ne prévoyant que les dépenses d'une année, alors que les plans généraux de défense de l'Europe ne sont même pas déterminés, non plus que les projets de collaboration entre les divers pays.

Bien que le Sénat américain ait finalement ratifié le traité par un vote de 82 à 13, la discussion n'en a pas moins été vive, car les engagements pris par les Etats-Unis dépassent de beaucoup tout engagement antérieur et forcent en quelque sorte les Américains à surveiller de très près tous les pays signataires, s'ils ne veulent pas se trouver, au moment le plus inattendu, dans l'obligation de faire la guerre parce que l'un ou l'autre des pays signataires aura commis une erreur irréparable. C'est en effet, ce point délicat qui soulève le plus d'inquiétude, même parmi les partisans d'une union défensive des pays non-communistes d'Europe et d'Amérique du Nord. Et c'est le même point, en plus des difficultés d'ordre économique ou technique, qui soulèvera le plus d'objections dans la discussion des crédits d'aide militaire.

Le traité ou pacte de l'Atlantique et l'aide militaire qui s'ensuit exigent, en effet, des Etats-Unis et du Canada une confiance énorme en la sagesse politique des gouvernements européens, confiance qui ne porte pas seulement sur le présent et l'avenir immédiat mais sur une période très longue, pendant laquelle les circonstances les plus imprévues surgiront. Pour éviter que ces circonstances ne jouent contre les pays d'Amérique signataires du traité et les entrainent dans la guerre malgré eux, il faudra de toute évidence que les Etats-Unis exercent continuellement de vigoureuses pressions sur les gouvernements européens et orientent en quelque sorte leur politique extérieure. Or, comme les pays d'Europe sont tous jaloux de leur autonomie et entendent bien agir en pays souverains, la diplomatie américaine devra se faire plus habile encore que par le passé si elle ne veut pas provoquer de ressentiments violents et durables dans les pays mêmes que les Etats-Unis auront le plus aidés. De plus, les gouvernements européens d'aujourd'hui peuvent être un jour ou l'autre remplacés par d'autres moins sympathiques, élus précisément par une réaction anti-américaine.

En somme, les projets d'aide économique ou militaire et, à plus forte raison, le pacte de l'Atlantique portent gravement atteinte, en principe, à la souveraineté de tous les états qui y participent, si gravement qu'on peut se demander si une fédération des mêmes états ne s'imposera pas d'elle-même, du moins en matière de politique extérieure. Ce serait d'ailleurs, le but inexprimé du State Department et du Foreign Office que nous n'en serions pas surpris.

Projet de République en Indonésie

Les chefs républicains et les chefs fédéralistes d'Indonésie se sont entendus récemment sur la création prochaine des Etats-Unis de l'Indonésie qui seront connus sous le nom de République.

Le nombre des états de la nouvelle république et la superficie de chacun d'eux seront déterminés et envisagés d'après l'entente Renville, celle-ci reconnaissant déjà l'autonomie de l'est et de l'ouest de Java, du sud du Sumatra et du Madura.

La nouvelle république aura un président constitutionnel agissant d'après les conseils d'un premier ministre et d'un cabinet. Le peuple sera représenté par une Chambre des Représentants et un Sénat. Le nombre des membres élus de la Chambre ne sera que de 150. On ne s'est pas encore entendu sur le pouvoir du Sénat.

On prévoit une période de transition lorsque la Hollande abandonnera la souveraineté pendant laquelle il faudra établir la nouvelle constitution et faire des élections générales. Un gouvernement provisoire assurera la stabilité du pays pendant cette période.

Toute personne vivant dans les Indes néerlandaises, chinois, arabes ou européens, aura le droit d'obtenir une citoyenneté indonésienne si elle le désire.

Les deux groupes de l'entente se rencontreront de nouveau à Batavia le 30 juillet afin d'y discuter de la politique économique du gouvernement dont elles projettent la création.

On peut facilement déduire de ces ententes que les Indonésiens sont bien décidés à prouver au monde entier qu'ils peuvent se gouverner seuls. Ils ont à coeur d'offrir des projets concrets et fermes afin d'être prêts à envisager toute leur responsabilité de citoyens lorsque les Hollandais auront décidé de quitter le pays.

La situation en Chine

Les paysans de Mandchourie, qui étaient pourtant les plus fidèles adhérents du parti communiste chinois, se rebellent et font depuis quelques semaines une guerre d'escarmouches. De source officielle on a annoncé que les paysans faisaient sauter les ponts, détruisaient les rails de chemins de fer et se livraient à du sabotage industriel.

Les communistes occupaient une grande partie de la Mandchourie depuis 1945. En décembre dernier ils réussirent à occuper toute la province qu'ils estiment être la clef de base de leur programme de modernisation dans toute la Chine.

D'après certains observateurs il se pourrait fort bien que les paysans de Mandchourie deviennent les pires antagonistes du parti communiste. Mao Tze-tung, le chef communiste disait récemment: **"Le problème le plus grave auquel nous aurons à faire face est celui de l'éducation des paysans. D'après l'expérience de l'Union Soviétique il faut beaucoup de temps et de la patience pour atteindre la socialisation de l'agriculture."**

Pendant que les paysans de Mandchourie se révoltent le blocus de Shanghaï se continue créant une situation extrêmement tendue entre les communistes occupants et la population cosmopolite de cette ville commerciale par excellence. Aucun bateau étranger n'a pu entrer dans le port de Tientsin et pas un seul aéroplane n'est arrivé à Shanghaï depuis le 26 juin. La situation devient critique pendant que plus de 800 étrangers se sont enregistrés et attendent la venue d'un bateau américain pour s'y embarquer.

Vacances et lectures

Nous sommes à l'époque des vacances, temps de détente, de repos et de loisirs. Chacun y va de ses projets, organise joyeusement l'emploi de son temps, jouit des délices légitimes d'une plus grande liberté. Epoque heureuse et toujours trop courte, dont il faut en conséquence savoir user avec le maximum de profit.

Les vacances, en effet, ne doivent pas n'être que "farniente", les loisirs ne doivent pas se confondre avec la course aux plaisirs. Qui ne sait que le véritable repos ne consiste ni dans l'inactivité complète, ni dans l'agitation mondaine, mais dans une liberté plus grande d'organiser sa vie à sa guise, dans des distractions raisonnables et nécessaires sans aucun doute, et surtout dans le changement d'occupation, dans la poursuite de travaux qui nous plaisent particulièrement? Qui n'a pas son violon d'Ingres, son "**hobby**"?

Il ne s'agit donc en aucune façon ici de "prêchailler", mais bien de songer à tirer le plus de profit, le plus de joie possible des vacances, d'être réalistes.

Avec de telles préoccupations, comment ne pas songer aux vastes possibilités de lecture qu'offrent les vacances? Même ceux qui d'ordinaire ne lisent guère peuvent se prendre alors au charme de feuilleter un livre. Aujourd'hui la lecture a pris une telle place dans nos vies, dans la vie de tout le monde, qu'on peut difficilement imaginer des vacances où elle n'aurait pas sa large part. La lecture est donc un problème toujours actuel qui revêt une importance particulière au cours des mois d'été.

Pourquoi?

Au moins pour trois bonnes raisons: d'abord, c'est que nous aurons plus de temps pour lire et que l'occasion est des plus propice pour compléter une formation qui n'est jamais achevée, en nous distrayant sainement; ensuite, c'est que l'esprit, tout comme l'âme et aussi le corps, ne peut profiter d'un arrêt absolu de son activité, qu'il demande toujours un minimum de nourriture; enfin, c'est que le temps des vacances, à notre époque de licence effrénée, nous expose davantage à la tentation de lire la pacotille qui nous sollicite de partout, alors que nous aurions besoin plus que jamais d'aliments intellectuels fortifiants.

Que lirons-nous donc au cours de l'été? Choisirons-nous vraiment nos lectures ou subirons-nous l'influence du moment, la pression de la mode, de la routine, du snobisme?

Il existe aujourd'hui une véritable psychose de l'imprimé à sensation, dont la toute-puissance est multiforme: revues légères, magazines détestables, histoires policières osées, romans à .10, pocket-books, illustrés divers. Et les livres innombrables et dont un grand nombre de si pauvre valeur!

Nous sommes bien à "l'âge du papier et du celluloïd".

Bien des gens qui se prétendent cultivés et "bons" catholiques, n'ont-ils pas de sérieux reproches à se faire devant l'amas de vulgarité écrite qui submerge nos villes, nos villages, nos campagnes?

Quoi qu'il en soit du choix des livres que nous ferons pour les vacances, il importe de ne pas oublier que la lecture est, en même temps qu'une des formes les plus hautes de loisirs, une discipline méconnue. Il ne faudrait pas que nos lectures de vacances justifient ces réflexions de Valéry Larbaud et de Colette: "Ce vice impuni, la lecture"; la lecture, "loisir immobile, rêveur, passionné".

Pour qui s'abandonne au caprice, de telles constatations peuvent être justifiées et elles le sont hélas! pour la majorité des liseurs d'aujourd'hui. La paresse et la révasserie sont, en effet, deux des périls possibles de la lecture et tous connaissent de ces intoxiqués pour lesquels lire est une jouissance stérile, même morbide, un alcool, un stupéfiant.

Ce disant, je songe à cette fière apostrophe aux écrivains actuels:

Le monde repose sur le Livre. **Un livre pourri: et le monde s'écroule. Un livre radieux: et le monde rayonne d'allégresse.**

"La voilà, la croisade merveilleuse où vous devez vous engager. Vous, qui devez nous aider à relever l'homme de ses ruines, à le reconstruire, à continuer chaque jour l'oeuvre divine. Pour reconstruire l'homme, ne nous donnez plus pour modèle votre peuple lamentable de détraqués et de drogués, avec leur teint de boites de nuit, ces regards que donnent les stupéfiants, cette voix sans timbre de ceux qui recherchent les amours honteuses. Donnez-nous un peuple neuf, celui de Saint-Exupéry, de Psichari, de Ghéon. Non plus des livres boueux, livres de nausée et de désespoir. **Mais des livres qui grimpent, qui montent, qui s'élancent, des livres de lumière et de joie, des livres qui nous fassent les yeux émerveillés et l'âme bondissante.** Ne soyez plus ceux qui, dans les chambres à gaz, ouvrent les robinets de la mort hideuse. Soyez ces hommes qui marchent dans la plaine inondée de soleil, et qui lancent, d'un geste large, au milieu des sillons fertiles, les semences de la grandeur humaine. (**Livres et lectures, avril 1949, p. 146: Message aux écrivains "engagés"** par Raoul Villedieu.)"

Le temps des vacances ne bat pas la chamade de toutes les démissions. C'est l'heure où l'on refait ses forces, où l'on retrempe ses énergies pour les luttes généreuses d'une vie d'enthousiasme.

Théophile BERTRAND,
directeur de la revue "Lectures".

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Intéressant

A date, sur 71 mariages, célébrés ou enregistrés, **aucun** mariage mixte, au point de vue religieux. Continuons!

Visite de la paroisse

La visite des familles de la paroisse est commencée depuis mardi dernier. On espère l'avoir terminée pour la Croisade du Rosaire qui commencera au milieu d'août.

Afin de rencontrer tous les membres de nos familles, les prêtres de la cure les visiteront, autant que possible, le soir, le samedi et le dimanche après-midi.

Voici les endroits où se fera la visite:

Vendredi soir, le 5 août, de 8 h. 30 à 10 h. p.m., les familles de la rue des Meurons, entre la rue Marion et le no 463 inclusivement.

Samedi, de 2 h. à 5 h. p.m., les familles de la rue des Meurons, entre le no 465 et le no 555

Dimanche, 7 août — Entre 2 h. et 5 h., les familles de la rue des Meurons qui n'ont pas encore été visitées.

Lundi, 8 août — Entre 7 h. et 10 h. le soir, les familles de la rue de la Morénie, du no 385 à 484 inclusivement.

Mardi, 9 août — Entre 7 h. et 10 h. le soir, les familles de la rue de la Morénie non encore visitées.

Mercredi, 10 août — Entre 7 h. et 10 h. le soir, les familles de la rue St-Jean-Baptiste, du no 406 à 503 inclusivement.

Jeudi, 11 août — Entre 7 h. et 10 h. le soir, les familles de la rue St-Jean-Baptiste non visitées.

Vendredi, 12 août — Entre 8 h. et 10 h., les familles de la rue Ritchot, du no 386 au no 499.

Samedi, 13 août — De 2 h. à 5 h. p.m., les familles de la rue Ritchot non encore visitées.

De 7 h. à 9 h., les familles de la rue Langevin, du no 419 à 450.

Visite des familles qui ne sont pas du district scolaire:

Mardi après-midi: chemin Elisabeth et rue Dugas.

Mercredi après-midi: chemin Speers.

Jeudi après-midi: rues Giroux, Doucet, Cherrier et Kavanagh.

Vendredi après-midi: chemin Dawson.

A VOTRE SERVICE

Y a-t-il un article dont vous avez besoin et ne savez où vous le procurer?
Ecrivez-moi et je le trouverai pour vous.
R. Bédard, P.O. Box 783, Winnipeg, Man. 530-19

ROGER TEILLET AGENCIES
204, Edifice Bank of Commerce
Norwood, Man.
Téléphone: 203 093

Ducharme Barber Shop
151, avenue Provencher
St-Boniface
désire annoncer qu'il y a maintenant deux barbiers au service du public.
Bienvenue à tous!
N.B. Ouvert le lundi jusqu'à 1 h. p.m. Ouvert tous les mercredis



TISSOT PHOTO
162, rue Dumoulin
Tél. 201 862
pour
Albums de mariage
Evénement spécial

Séraphin a ses problèmes

Ce pauvre Séraphin! La vie ne lui est pas toujours facile. Imaginez vous que tout était prêt pour son départ. Il avait finalement décidé d'amener le petit "Séraphine". D'autant que les gens de la Rivière Rouge avaient demandé de le voir et Séraphin avait appris que ça ne coûtait rien sur les chars pour un petit homme comme celui-là. Donalda a cuit assez de galette de sarrasin pour le voyage et a tout le saindoux qu'il faut pour assaisonner la galette. Sait-on que le petit Séraphin mange déjà sa galette lui aussi, comme un brave petit homme? Et qu'il porte comme veston le vieux pantalon de Séraphin, transformé pour l'occasion? Cher petit, espérons qu'il jouira de son séjour à la Rivière Rouge et que le goût du pemmican ne lui fera pas dédaigner le sarrasin et le gros lard.

Séraphin était donc à s'appareiller quand est arrivé le grand malheur que l'on sait... Alexis est déménagé et a pris la terre voisine. Sans doute quelques sages (des râleux, dirait le héros) vont dire que Séraphin est bien mieux de ramasser ses guenilles et de se pousser vers l'ouest avec sa Donalda. Mais Séraphin sent la présence de son rival, même à mille milles. Le fait de savoir qu'Alexis est là, tout près de chez lui, à "reluquer", même si Séraphin n'est pas là, l'avare ne peut tolérer cette situation! Et il hésite à quitter sa demeure. La chose amuse puissamment Wabo et l'autre jour il disait à Alexis: "Wo! Wo! Séraphin comme un R'nord qui sait pas si y doit courir après une poule ou watcher son nique". C'est bien le cas! Mais nous savons tout de même que Séraphin est intérieurement décidé et qu'il partira de son village dans une couple de jours en route pour l'Outaouais et le canal Lachine.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant de ses périgrinations. Surtout nous avertirons notre public de l'heure de son arrivée à St-Boniface. En attendant réservez vos billets pour la semaine du 14 septembre au Dominion.

Missionnaire décédé



Le **R. P. Prime Girard, O.M.I.**, qui a passé plusieurs années de sa vie dans les missions de la Baie d'Hudson, est décédé la semaine dernière à Lowell, Mass. (Voir article en page 2.)

Un film de Tino Rossi au Paris

La Société d'Enseignement Postscolaire fera présenter un film d'un intérêt particulier au Paris le 11 août prochain. Il s'agit du film "Destins" ou Rossi tient deux rôles différents. C'est, disent les critiques, de beaucoup l'oeuvre la plus intéressante de Tino Rossi. Il s'y révèle comme un comédien de première force qui joue ce double rôle avec un talent égal.

Rossi y exécute des chansons bien connues: "Petit Papa Noël", "Destins", Y'd'L'Amour" et autres. Il a comme compagnes et compagnons de jeu, Micheline Francey et Mila Parély avec Saint-Granier, Armand Bernard et autres. Il ne faudra pas manquer de voir ce film à succès, au Paris le 11 août au soir. Il ny aura pas de matinée pour les enfants et la première représentation aura lieu quelques minutes après six heures.

Petites Notes

Mme Joseph Bourdon est de retour d'une vacance de deux semaines passées à Logansport, Indiana, où elle a assisté au mariage de son fils, M. Henri Bourdon, et rendu visite à sa fille, Mme Herman Loner. Accompagnaient Mme Bourdon, ses deux filles, Alice et Anita, son fils, Arthur, ainsi que Mlle Marion Stewart.

• • •

M. A.-J.-H. Dubuc, avocat, est à Edmonton en visite chez son frère, le juge Dubuc, tenu à la maison par une paralysie maligne. Il sera de retour à son étude le lundi matin, 8 août.

• • •

M. et Mme Joseph Bélanger, de 504½, rue Aulneau, sont de retour d'un voyage au Mexique, en Californie et en Colombie-Britannique.

• • •

M. et Mme Jean Senez font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Claire-Hélène, à l'hôpital de St-Boniface, le samedi 23 juillet.

• • •

M. et Mme Albert Trudel, de Sturgeon Falls, Ont., et M. et Mme Eugène Trudel, de St-Narcisse, P.Q., sont repartis par avion après un congé chez leurs parents, M. et Mme Henri Trudel, du Norwood, M. et Mme Elphège Faucher, de St-Boniface, et M. et Mme Armand Trudel, de Winnipeg.

Mlle Simone Trudel, garde-malade d'Ottawa, les rencontra ici en revenant de Banff, Alta, et retourna avec eux dans l'Est.

Il n'est de vie que généreuse: la vie, la vie fraternelle qu'attendent, que réclament les hommes, la vie utile, ne se fait qu'avec de l'amour.—LYAUTEY.

Mariages

MARION—MASSEREY

Le samedi 25 juin, en la cathédrale de St-Boniface, fut béni le mariage de Mlle Pierrette-Jacqueline Masserey, fille de M. et Mme Jacques-Louis Masserey, avec M. Joseph-Paul Marion, fils de M. et Mme Paul Marion. Le R. P. M. Dussault, O.M.I., cousin du père du marié, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc, avec encolure genre "sweetheart" brodée de perles, manches longues se terminant en pointes de lis; son voile était orné d'appliqués de dentelle et retenu par une couronne de feuilles de satin et de fleurs d'oranger. Elle tenait un bouquet de roses crème.

Mlles Christiane et Odette Masserey, soeurs de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient respectivement des toilettes rose et turquoise, avec voiles courts de même nuance que leurs robes. Mlle Christiane tenait un bouquet d'oeillets roses et de pois de senteur blancs tandis qu'Odette portait une gerbe de roses roses.

Au cours de la cérémonie, Mme Despatis fit entendre des cantiques appropriés. Mme A. Bourbonnière touchait l'orgue.

La réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 416, rue de la Morénie. M. J.-A. Marion, grand-père du marié, proposa le toast aux mariés.

M. et Mme Marion partirent ensuite en voyage à Clear Lake. Mme Marion avait revêtu, pour la circonstance, une robe-boléro en tissu de broderie à oeillets rose. Elle portait des accessoires blancs et un corsage de roses crème. A leur retour, ils ont pris résidence dans le Bloc Dubuc, à St-Boniface.

• • •

CHAMPAGNE—BERARD

Le samedi 9 juillet, Mlle Gilberte Bérard, fille de M. et Mme M. Bérard, unissait sa destinée à celle de M. Fernand Champagne, fils de M. et Mme Adélard Champagne, de St-Boniface. Le mariage fut célébré par M. l'abbé Blais, curé.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe blanche en satin et dentelle et coiffée d'un long voile. Elle portait un bouquet de roses "American Beauty".

La dame d'honneur, Mme Ray. Landry, soeur du marié, était revêtue d'une longue robe en taffetas cordé vert pâle. Les filles d'honneur, l'une Mlle Yvette Bérard, soeur de la mariée, portait une toilette jaune pâle et l'autre, Mlle Laurette Rajotte, était en bleu clair.

MM. Paul Trudeau et Gilles Bérard, frère de la mariée, étaient garçons d'honneur et MM. Gérard Champagne et Roger Bérard, huissiers.

M. Paul Rajotte et Mme Noël Létourneau chantèrent plusieurs cantiques pendant la cérémonie religieuse.

A l'issue de la réception tenue à la salle du Cercle Ouvrier, M. et Mme Champagne partirent pour un voyage à Detroit Lakes.

La mariée portait, pour la circonstance, un costume bleu pâle avec accessoires bleu foncé. Elle avait un corsage de roses et de pois de senteur blancs.

M. et Mme Champagne résideront à 406, rue Deschambault, St-Boniface.

• • •

TRUDELL—HAUGHEY

Le 23 juillet dernier, à l'église de Holy Cross, eut lieu, à midi, le mariage de Mlle Marie Dollie Haughey, fille unique de M. et Mme John Haughey, avec M. Raymond C. Trudell, fils de M. et Mme A. Trudell. Mlle Ramona Combaz était à l'orgue et Mlle Tessie Chudzic se fit entendre dans des chants appropriés.

La mariée portait une longue robe de satin blanc, avec corsage ajusté et encolure bordée de dentelle française. Son voile court était retenu par une couronne garnie de perles, et son bouquet se composait de roses et de glaïeuls.

Mlle Marion Haughey était dame d'honneur pour sa cousine, et Mlle Corinne Day était fille d'honneur. M. Ernest Trudell fut le témoin de son frère et MM. Stanley Haughey, frère de la mariée, et Lawrence Trudell, frère du marié, plaçaient les invités.

Une réception eut lieu à la demeure des parents de la mariée, 50 Lloyd. Les mariés sont ensuite partis pour un voyage à Minaki. A leur retour, ils habiteront à Winnipeg.

• • •

HEYSER—FROSSAIS

Le mariage de Mlle Olive Frossais, fille de M. et Mme Pierre Frossais, avec M. Georges Heyser, fils de M. et Mme Emile Heyser, eut lieu à la cathédrale de St-Boniface, le samedi 30 juillet dernier, à 10 h. M. l'abbé E.-A. Chamberland officiait, et Mme A. Bourbonnière était à l'orgue. Mlle Mary Bélanger se fit entendre dans quelques chants choisis pour la circonstance.

La mariée portait une longue robe de satin broché blanche, avec voile long retenu par un bandeau de perles. Son bouquet était composé de roses "American Beauty".

Mlle Thérèse Bazin, de St-Claude, était demoiselle d'honneur. Elle portait une robe de marquisette de nylon rose, avec un voile court, et un bouquet d'oeillets.

La petite Léona Pyefinch était bouquetière.

MM. Pierre Frossais et Emile Heyser servaient de témoins, alors que M. René Heyser accompagnait la demoiselle d'honneur. Les huissiers étaient MM. Armand Bodin et Gabriel Heyser.

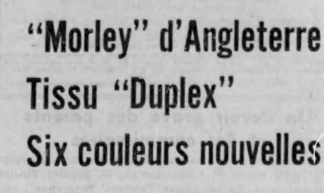
Après une réception qui eut lieu chez les parents de la mariée, les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. La mariée portait un tailleur rouge vin avec accessoires gris.

A leur retour, ils résideront à 236, rue Hamel, St-Boniface.

Les justes fondent plus leurs intentions sur la grâce de Dieu que sur leur propre sagesse, et quelque chose qu'ils entreprennent, ils mettent toujours leur confiance en Dieu.—IMITATION.

a la BAIE
Signalez 322

...Nouvelles sensationnelles dans les gants!



La paire, **1.95**

- Gants d'une marque anglaise renommée.
- Sept nouvelles couleurs populaires.
- Longueur classique à 5-boutons.
- Lavable, texture "Duplex".

Nouvellement arrivés! Gants de coton duplex (tissu double), doux et veloutés, bien ajustés. Gris, marine, noir, blanc, naturel, brun et beige. Grandeurs 6 à 8.

Gants, Rez-de-chaussée de la Baie.

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670

Le Congrès de la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise

Comme nous l'avons annoncé, la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique tiendra son congrès annuel à Winnipeg, les 6 et 7 septembre prochains. Mardi matin, à 9 h., il y aura messe d'ouverture à la cathédrale Ste-Marie, célébrée par S. Exc. Mgr G. Murray et suivie des réunions préliminaires et des séances de travaux présentés par divers membres de la Société ou des invités. La séance de l'après-midi sera consacrée aux travaux d'historiens et, le soir, il y aura séance publique.

Le lendemain, il y aura messe pour les membres défunts, célébrée dans la cathédrale de St-Boniface par S. Exc. Mgr G. Cabana et on reprendra le même programme que la veille: travaux dans la matinée et dans l'après-midi. A l'issue des séances régulières, on organisera la visite des sites historiques des deux villes. Le soir, il y aura grand banquet. Les séances ont lieu au Fort Garry.

Comme nous l'avons déjà dit, le congrès est sous les auspices de la section anglaise, bien que la section française doive y tenir ses réunions et séances aux mêmes heures quoique dans des salles différentes. Voici quels seront les travaux présentés à la section française. Le R. P. Champagne, O.M.I., parlera des "Pionniers de l'Eglise dans l'Ouest canadien". Le Père Champagne est d'Ottawa et s'occupe de recherches sur les missions oblates. Il est l'auteur d'un ouvrage récent sur les travaux des Oblats de l'Ouest canadien.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., du scolasticat de Lebret, historien bien connu de la Saskatchewan et membre du Conseil de la "Saskatchewan Historical Society" à laquelle il a beaucoup collaboré, parlera du "Père Hugonard".

En plus, le R. P. Paul Desjardins, S.J. archiviste du collège Ste-Marie de Montréal, parlera du "Père Aulneau". Le Père Desjardins est un spécialiste très bien connu et les archives de Ste-Marie sont, comme on le sait, l'un des plus importants dépôts de documents du pays tout entier.

En plus de ces distingués visiteurs, un groupe de Manitobains prendront part aux travaux qui seront présentés. La Rév. Sr de Moissac présentera un travail sur "Les écoles des Soeurs Grises" et traitera de l'époque des débuts. M. Guillaume Charette parlera de la "Rébellion de la rivière Rouge" . . . il faudra voir ce que M. Charette entend par ce mot de "rébellion". Le R. P. Alfred Bernier, S.J., du collège de St-Boniface, parlera des "Pionniers du collège de St-Boniface". M. Marius Benoist traitera de la vie et de l'influence de l'hon. Marc Girard, qui fut premier ministre de la province en 1874 et plus tard sénateur. En plus, M. l'abbé A. d'Eschambault, président de la Société Historique de St-Boniface, sera l'orateur de la grande séance publique, mardi soir. M. d'Eschambault parlera dans les deux langues de "l'Oeuvre de La Vérendrye".

Les arrangements locaux, pour la section française, sont entre les mains du R. P. Georges Desjardins, S.J., recteur du collège de St-Boniface, qui est chargé de recevoir les adhésions de membres nouveaux à la Société Canadienne d'Histoire de l'Eglise. Le comité de langue française, que dirige le R. P. Desjardins, travaille en union étroite avec le comité de langue anglaise de Winnipeg, dirigé par un groupe de catholiques de la ville et dont M. Macourt est président avec Mlle Patricia Desjardins, secrétaire.

Comme on le voit, les amateurs et spécialistes et tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'histoire ne seront pas désappointés les 6 et 7 septembre prochains. La section de langue anglaise a, elle aussi, préparé son programme. On y traitera, nous dit-on, de la question des écoles de 1890, de l'abbé Darveau et de sa mort demeurée encore passablement entourée de mystère. Là encore, on pourra se renseigner avec fruit sur les choses de chez nous.

Intimidation de la part des Tchèques

WASHINGTON — M. Andrew Valuchek, journaliste américain, rédacteur en chef du quotidien de langue tchèque "Dennick" et président de l'Alliance nationale slovaque, a accusé, récemment, devant la sous-commission judiciaire du Sénat, les communistes et les diplomates tchécoslovaques d'essayer "d'intimider" les personnes d'origine tchèque qui ne seraient pas sympathisantes avec le gouvernement de Prague. Cette intimidation prendrait la forme d'un boycott des marchands du district tchèque de New-York non favorables au régime de Prague, ou "la menace de représailles" contre les membres de leur famille en Tchécoslovaquie.

Selon M. Valuchek, l'ambassadeur de Tchécoslovaquie à Washington, M. Vladimir Outrata, aurait écrit une lettre de menaces de ce genre aux présidents des organisations membres du conseil national tchécoslovaque.

Décès

M. W.-J. BOUVETTE

M. William John Bouvette, 77 ans, de 22 chemin Béliveau, St-Vital, est décédé subitement dimanche dernier à sa résidence. M. Bouvette demeurait à St-Vital depuis 22 ans. Il fut employé comme charpentier pendant 36 ans et se retira en 1945. Son épouse, Pauline, le précéda dans la tombe en 1945. Lui survivent, 4 fils, William, Victor et Réginald, de Winnipeg, et Horace, de St-Vital; une fille, Mme Antoine Bettens, de St-Boniface, et une soeur, Mme C. Letendre, de Winnipeg.

Les funérailles ont eu lieu à la chapelle St-Emile, à St-Vital, mardi à 9 h., et il fut enterré dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

• • •

M. JOHN PFEIFFER

M. John Pfeiffer, 49 ans, est décédé dimanche dernier à sa résidence, 749, rue Langevin, St-Boniface. Il était propriétaire depuis quelques années de la compagnie Beaver Taxi.

En plus de son épouse, il laisse dans le deuil un fils, René, et une fille, Rose-Marie, tous deux à la maison; une soeur Mme H. Scheifelbien, deux frères, Adolphe et William, tous trois de Libau, Man.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, à 11 h., à la cathédrale de St-Boniface, et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La maison Coutu avait charge des funérailles.

Un héros chrétien meurt toujours pour que nous soyons sauvés. — François MAURIAC.

• • •

Tout grand succès se paye d'un grand sacrifice.—NEWMAN.

Baptêmes

Le 3 juillet: Joseph-Jean-Robert, né le 19 juin, fils d'Antonio Leclerc et d'Anne-Marie Pambrun. Parrain et marraine, M. et Mme John Jindret (née Jeanne Leclerc).

Le 3 juillet: Marie-Hélène-Alline, née le 14 juin, fille de Joseph Vermette et de Marie-Louise Nolin. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Desrochers(née Irène Léonard).

Le 3 juillet: Lorraine-Marie-Jeanne, née le 21 juin, fille de Dorilla Beaudet et de Rita Sibilleau. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Beaudet (née Jeanne Muller).

Le 10 juillet: Patricia-Elaine, née le 16 juin, fille de Frederick Savage et de Jeanne Chavanne Parrain, Patrice Martin; marraine, Patricia Desjardins.

Service de RADIO KEATS
Tél. 201 852—320½, rue Taché

Pour albums de mariage, portraits de famille et d'enfants pris à la maison **téléphonez à 203 075 ou à 206 961.**
Pour tous genres de photos, nous sommes à votre disposition. Nous vous servirons de notre mieux.
GENE GAUTHIER
Photographe
489, rue Giroux, St-Boniface, Man.

MONUMENTS FUNERAIRES
DE TOUTE DESCRIPTION
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand Tél.: 201 864
coin Youville
Résidence: 88, Chemin Ste-Marie
Tél.: 202 448

Nous sollicitons votre clientèle
BILLETS DE VOYAGE
Train — Paquebots — Avion
Aussi réservations et itinéraires
ASSURANCES
Incendies — Automobiles
Toutes les lignes
Henri D'Eschambault Limitée
136, ave Provencher St-Boniface
Téléphone 201-137-8

CAFE PROTEAU
Mlles E. et A. Proteau prop
A côté du poste des pompiers de Norwood
REPAS — GOUTERS
LIQUEURS DOUCES
Service de 7 jours par semaine
Ouvert de 7 h. 15 a.m. à 12 h. p.m
Demandez notre demi-poulet rôti
Téléphone 202 654

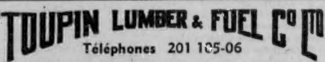
E. St-Laurent



pour tous genres de construction, réparation, peinturage, etc.
20 ans d'expérience
Nous nous spécialisons dans le peinturage et la réparation d'églises et de couvents
EVALUATION GRATUITE
Appelez longue distance à nos frais. — Tél. 205 156
492, ave Provencher, St-Boniface, Man.

PAUL PAQUIN
Agent général
Automobiles Accidents — Incendies Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Tél. Bureau: 925 184 Rés.: 205 227
612, rue St-Jean-Baptiste ST-BONIFACE, MAN.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, Président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc. etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface Téléphone 201 283



Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, SUR ET COURTOIS

LES RR. PP. PEYTON ET LEBLANC, C.S.C., à Saint-Boniface le 9 août

Réunions importantes pour la Croisade du Rosaire.

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

Mardi le 9 août, à 10 h. 30, (heure avancée), à l'Académie St-Joseph, les Pères Peyton et Leblanc, C.S.C., rencontreront tous les instituteurs et institutrices du diocèse de St-Boniface Ils expliqueront le but de la Croisade du Rosaire et le rôle que les instituteurs et institutrices devront jouer dans cette campagne.

Prêtres et deux laïques de chaque paroisse.

Le même jour, 9 août, à 12 h. 30, (heure avancée), à la Salle Jubinville, un dîner sera servi à tous les prêtres et religieux du diocèse ainsi qu'aux deux laïques de chaque paroisse désignés par Messieurs les Curés.

Après le dîner, les Pères Peyton et Leblanc, C.S.C., donneront les détails nécessaires sur l'esprit et la technique de la Croisade du Rosaire. Ils distribueront aussi le travail que chacun devra fournir pour que la Croisade atteigne son but et produise les résultats espérés.

Ces réunions sont d'une extrême importance. Elles contribueront en large part au succès de la Croisade.

Tous ceux qui ont été convoqués sont instamment priés d'y assister.

En Saskatchewan

Ferland

Confirmation

Le jeudi 21 juillet nous avions le bonheur de recevoir S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux pour la confirmation de 27 enfants. Monseigneur l'évêque était accompagné de M. l'abbé Humfell, séminariste. Pendant la messe qui eut lieu à 8 h., Monseigneur était assisté de MM. les abbés A. Chabot et Humfell. Il conféra la confirmation à 10 h. M. et Mme Noé Chabot représentaient les parrains et marraines des confirmands qui étaient: Yolande Fauchon, Marcelle et Rose-Aimée Fauchon, Alphonsine Dion, Edithe Chabot, Alda Carrière, Irma Havorka, Jeannine et Alice Morin, Rita Corcoran, Antoinette Turgeon, Lucie et Marie Brisebois et Henriette Fournier; Roland Fauchon, Ovide Dion, Jimmy, Joseph et Patrick Corcoran, Antonio Turgeon, Roméo et Fernand Morin, Jean Laberge, Raymond et Lionel Fournier, Ernest Patoine et Viateur Chabot.

Communion solennelle

En ce même jour du 21 juillet eut lieu la communion solennelle de sept enfants: cinq garçons, Antonio Fournier, Denis Laberge, Regis et Albert Dion et Edmond Chabot, et deux filles, Lucienne Fournier et Juliette Morin.

Après la messe, ceux-ci renouvelèrent les promesses de leur baptême et M. le curé remit à chacun certificats et notes.

Naissance

A M. et Mme Hector Massé, une fille née le 30 juin à l'hôpital de Mankota.

Va-et-vient

MM. et Mmes Noé et Medelger Chabot sont allés passer quelques jours au lac Waskesiu.

MM. Adrien et Jean-Paul Larose sont allés faire du foin à Cantal, Sask.

Mlle Thérèse Corcoran, de Weyburn, est venue rendre visite à ses parents avant de partir pour Vancouver.

M. et Mme Albert Foreier et famille, ainsi que Mme Radoue, de Gravelbourg, visitèrent M. et Mme Aristide Fournier.

MM. Léandre Chabot et Roméo Fauchon sont partis faire les récoltes à Wolseley.

Mlle Armande Laberge est en vacances chez ses parents.

M. Jos. Morin est parti pour quelques jours dans l'est de la province.

M. le curé, ainsi que plusieurs paroissiens, sont allés en pèlerinage à Ponteix le mardi 19 juillet.

M. et Mme Antonio Fournier, ainsi que Aline, Jeannine et Antonio, sont partis pour Vancouver, C.-B., où ils passeront quelques semaines.

Mme J. Nogues, sr, de Gravelbourg, est en visite chez ses enfants, Nogues et Hébert.

M. Aimé Fournier est employé au collège de Gravelbourg.

Mlles Yolande et Thérèse Chabot sont allées passer la fin de semaine à Ponteix et au Lac Pelletier.

Le R. P. G-E. Cartier, O.M.I., percepteur des abonnements pour **La Liberté et le Patriote**, était parmi nous le mercredi 27 juillet. Le soir il sut nous intéresser avec des vues, sur le Congrès Marial et autres.

MM. Alex. et Omer Laberge sont partis à Winnipeg pour affaires.

Mme Antonio Chabot se rendit à Moose Jaw pour affaires, ces jours derniers.

C'est avec plaisir que nous avons appris la nomination de M. le curé comme membre du conseil diocésain. Nos félicitations.

Mlle Laurette Hamel, de Frenchville, est en visite chez sa soeur, Mme Lucien Beaudoin.

M. Charles Fournier est allé à Régina pour affaires récemment.

M. Arthur Massé est parti travailler au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Emile Labbé, René Couture et Joseph Morin sont partis faire la moisson aux Etats-Unis.

Mme Léonce Dion était en visite à Gravelbourg dernièrement.

Mlle Odélie Chabot, de Moose Jaw, était en visite chez ses parents en fin de semaine.

Frenchville

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., était parmi nous le samedi 16 juillet, à l'occasion de la confirmation de 6 enfants. M. et Mme H. Beauchamp représentaient les parrains et marraines. M. l'abbé Humfell, séminariste de St-Boniface, Man., accompagnait Son Excellence. Un magnifique souper fut servi chez M. Léon Ruest.

La grand'messe du dimanche 17 juillet fut célébrée par le R. P. A. Lacelle, O.M.I., de Kenora, Ont.

M. et Mme Edgar Chelle sont à l'hôpital de Gravelbourg depuis quelque temps.

Mme Honoré Beauchamp et Hélène Côté sont allées en voyage à Banff et au Lac Louise.

Mlles Bernadette Rouleau, de Ponteix, et Alice Facette, de Val Marie, sont en vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme Jean Entem.

M. et Mme Gaston Goddu sont de retour sur leur ferme après avoir passé quelques mois aux Etats-Unis.

A l'occasion du départ de Mme Hélène Côté, de Montréal, Mme Chauvoux organisa un thé à sa résidence, le mardi 26 juillet. Voici les noms de celles qui prirent part à ce rendez-vous: Mmes T. Goddu, W. Hamel, Jean Entem, J.-O. Lupien; Mlles Marie Lacoursier et Marie-Anne Hamel.

Le jeudi 21 juillet, Mlle Lucille Tessier a subi une opération à l'hôpital de Ponteix.

Mlle Germaine Goddu, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Sylvio Goddu.



CIGARETTES
SWEET
CAPORAL



PELLERIN & FILS LTEE

Bois à plancher préparés de toutes sortes.

PRINCEVILLE, Cté. Athabaska, P.Q., C.P. 196

Pour vos

Réparations d'automobile

Pièces de rechange

Huiles et essences

Allez chez

Votre représentant McCOLL-FRONTENAC

E. Labossière et Fils

353, avenue Provencher, St-Boniface

Téléphone 203 970

Au secours des cadets de la Marine

L'escadrille auxiliaire de l'Aviation Royale Canadienne à Saskatoon est venue au secours de la Marine ces jours derniers quand un avion, piloté par le lieutenant de section **Jack Turner** transporta le lieutenant-commandant **Joe McGrane** (chapelain) et 4 cadets du Lac La Biche à Edmonton. Photographiés ici quelques instants avant l'envolée, ils sont, de gauche à droite: le lieutenant de section **J. Turner**, les cadets **J. Duplessis, J. Bouvier, M. Zinko, Bob Wolstenholme** et **l'abbé McGrane.** Le groupe du Lac La Biche partit d'Edmonton pour Saskatoon en bateau, mais leur embarcation fit naufrage dans des rapides et ils terminèrent leur voyage en auto.

Val Marie

Hôpital Notre-Dame

Voici la liste des patients enregistrés du 24 au 30 juillet:

Val Marie: Georges Morin, Géraldine Dumont, P. Gouez, D. Couture, K. Sharpe, H. Short, Mme Jean Trottier, Lorna Shapley, Cécile Trottier, Catherine Sharpe, Denise Bellefeuille, Emile Lamothe, Mme R. Bergeron.

Masefield: Mme Therma Glas et bébé, Mme Loretta Glas et bébé, M. J. Proulx.

Cadillac: Mme Ludovic Lacelle et bébé.

Orkney: Mme Cecil Magee et bébé, Verna Howlett, Mme Jennie Sim, Mme Elizabeth Kyle, Mme Libbie Little.

Beaver Valley: Mme Peggy Arens.

Frenchville: Gabrielle Ruest, Laurianne Ruest, Lionel Ruest.

Naissance

A M. et Mme Pius Glas, un fils, Robertus Leo, né le 26 juillet et baptisé le 29. Parrain, M. Anthony Glas; marraine, Mme Henrietta Matt.

Va-et-vient

M. et Mme W. Kane sont partis la semaine dernière pour un voyage dans le Montana, E.-U.

Mlle Arlene Carlier était en visite à Swift Current la semaine dernière.

Mme Lucien Lizée et ses 2 enfants, Lavern et Vivianne, sont partis en auto pour un voyage à Vancouver, C.-B.

M. et Mme Alcide Dumont et famille, de Ponteix, étaient en visite, dimanche dernier, chez leur frère et oncle, M. Euclide Dumont.

M. Pierre Dumont est parti en voyage dans l'Alberta.

Mme Henri Ronceray est partie mercredi dernier pour Montréal pour assister aux funérailles de son père, M. Joseph Charron, décédé mardi de la semaine dernière; il demeurait autrefois à Masefield, Sask.

M. Roland Bouvier, de Gravelbourg, est en vacances chez sa tante, Mme Joseph Perreault.

M. J.-B. Couture est parti jeudi dernier en vacances à St-Jean-Baptiste, Man.

M. Guy Dunand est parti en vacances la semaine dernière chez son oncle, M. J. Lambert, de Cadillac.

M. Louis Letourneur était en voyage d'affaires à Swift Current jeudi dernier.

M. et Mme Noé Chabot, de Ferland, étaient en visite chez M. et Mme Joseph Audet, la semaine dernière.

Mme Euclide Dumont a le plaisir d'avoir en promenade pour quelque temps une de ses petites filles, fille de M. Jules Pinel, de Calgary.

Mme Aurèle Venne (Lorette Legault), de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Daniel Legault.

Mlle Marguerite Dumont, d'Edmonton, est en visite chez ses parents, M. et Mme Euclide Dumont.

En promenade au presbytère la semaine dernière: le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I.; M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield; M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac; le R. P. Aimé Lizée, O.M.I., et le R. P. G.-E. Cartier, de Winnipeg.

De passage à Swift Current pour affaires la semaine dernière: MM. Jean Cornet, O. Fiset, Joseph et Fernand Perreault.

M. et Mme Armand Carrière sont en vacances à Gravelbourg.

Séance de cinéma

Le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., donnera une séance de cinéma à la salle paroissiale, le dimanche 7 août, à 8 h. p.m.. Trois films seront représentés, entre autres "Le Congrès Marial" en couleur. Le R. P. Cartier a annoncé également qu'il visitera les foyers de la paroisse pour recueillir les abonnements à **La Liberté et le Patriote.** Espérons que ce bon Père trouvera un bon chroniqueur pour le journal.

Çà et là

Un très grand nombre de familles de la paroisse se sont rendues au pèlerinage de Ponteix, mardi dernier.

M. et Mme Joseph Perreault et M. J.-B. Couture étaient en voyage à Mankota mardi et mercredi derniers.

Emile et Emilien Perreault sont en vacances chez leur tante, Mme Adélard Perreault, de Ponteix.

M. et Mme Alfred Duquette et leurs enfants sont revenus la semaine dernière de la province de Québec après une absence de quelques semaines.

M. Ludovic Lacelle, de Cadillac, était de passage ici la semaine dernière.

Dolorès et Lorraine Perreault ont passé une semaine de vacances chez leurs oncle et tante, M. et Mme J. Dumaine, de Cadillac.

M. J. Cyr et son fils, Louis, de Winnipeg, étaient en visite chez leur fils et frère, M. Antonin Cyr, la semaine dernière.

M. et Mme Bruno Bos et leur fils, François, étaient en visite chez M. Picqueray, de Ponteix, la semaine dernière.

Léo Laturnus est revenu la semaine dernière après une absence de 2 semaines en visite chez son oncle, M. J. Laturnus, de Rosefield.

M. Joseph Leblanc est parti pour un voyage en Alberta la semaine dernière.

Mme Réal Massicotte est partie pour Montréal la semaine dernière pour se rendre auprès de son père gravement malade.

Mme Bernadette Lacroix est retournée en Ontario la semaine dernière après quelques mois de vacances chez ses parents, M. et Mme Antoine Dunand. Ses 2 fils l'accompagnaient.

Mlle Thérèse Dunand, garde-malade à Winnipeg, est en vacances chez ses parents.

M. Louis Dunand est parti en voyage à St-Front, Sask., la semaine dernière.

Saint-Hubert

MARIAGES

Couronné—Gatin

Le mercredi 13 juillet, en l'église de St-Hubert, le R. P. Granger bénissait le mariage de Mlle Anne-Marie Gatin, fille de M. et Mme Emile Gatin, avec M. Frédéric Couronné, fils de Mme J. Couronné.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une robe de satin blanc, avec empiècement de dentelle et longues manches. Son long voile était retenu par un diadème de satin, brodé de paillettes. Son bouquet était de roses rouges.

La soeur de la mariée, Mme Poncelet, accompagnée de son mari, était dame d'honneur. Elle portait une robe mauve avec voile et diadème assortis. Mlles Gabrielle Gatin, autre soeur de la mariée, et Anita Boutin, sa cousine, étaient demoiselles d'honneur; leurs robes étaient rose et bleue et leurs courts voiles et diadèmes étaient assortis à leurs robes. Les garçons d'honneur étaient MM. Paul et Prosper Couronné, frères du marié.

Pendant la messe de mariage, la chorale paroissiale exécuta de beaux chants. L'"Ave Maria" fut chanté par Mme Bill Reichel.

Après la cérémonie réligieuse, le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée aux parents et amis des deux familles.

M. et Mme F. Couronné résideront à St-Hubert.

Le Dressay—Cottin

Le mardi 19 juillet, en l'église de St-Hubert, Mlle Reine-Marie Cottin, fille de M. et Mme Michel Cottin, unissait sa destinée à celle de M. Paul Le Dressay, fils de Mme E. Le Dressay. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Granger. Pour l'occasion, le choeur et les petits autels étaient joliment ornés de fleurs.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe de satin ivoire, avec longues manches terminées en pointes de lys, et empiècement de guipure écrue. Un diadème orné de muguet retenait son long voile de tulle brodé. Elle portait un livre d'heures, aux signets ornés de muguet et recouvert d'un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Marie-Anne, Marie-Louise et Mathilde Le Dressay, soeurs du marié, étaient revêtues de longues robes en taffetas rose, bleu et maïs. Leurs courts voiles, retenus par des couronnes de fleurs de tulle et leurs longs gants étaient assortis à leurs robes. Marie-Anne avait un bouquet de corsage blanc, en roses et muguet; les bouquets de ses soeurs étaient de roses roses.

La petite Jeanne Cottin, bouquetière, portait une robe rose en taffetas avec voile assorti; son bouquet était d'oeillets roses.

Les garçons d'honneur étaient MM. Jean Cottin, frère de la mariée, André Dumonceaux, cousin du marié, et Xavier Dunant, cousin de la mariée. MM. Jean Cottin et Xavier Dunant ont signé comme témoins.

Pendant la messe de mariage, des chants appropriés furent accompagnés à l'orgue par Mme F. Couronné. L'"Ave Maria" de Bach-Gounod fut chanté par Mlle Mathilde Le Dressay.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée. La table en forme de "T", décorée de fleurs, au centre de laquelle était placé un superbe gâteau à quatre étages, fut bénie par le R. P. Granger.

Tard dans la soirée, les nouveaux époux partirent en voyage à divers points des Etats-Unis et à Banff. A leur retour, ils résideront à Régina.

Storthoaks

Va-et-vient

Mlle Jeannette Toupin, institutrice au Manitoba, est arrivée en vacances chez ses parents, M. et Mme Willie Toupin.

Mlle Eugénie Pinette, étudiante au couvent de Gravelbourg, est venue rejoindre sa soeur, Thérèse, chez leur tante, Mlle E. Pinette, après avoir passé quelques semaines de congé chez des amis à Moose Jaw.

Mme C. Lapointe, de St-Claude, Man., est venue passer une semaine chez sa soeur, Mme Patrice Carrière.

Des anciens paroissiens, M. et Mme Hormisdas Sylvestre et leur famille, de Bienfait, Sask., sont venus rendre visite à leurs amis, dernièrement.

M. Roch Emond, de Winnipeg, était de passage, ici, dernièrement.

M. et Mme Lionel Therrien sont allés rendre visite à leurs parents à Ponteix, Val Marie et Gravelbourg. Ils sont revenus accompagnés de Mlle D. Cyrenne et M. B. Cyrenne, soeur et frère de Mme Therrien.

Mme Annette de Montigny et ses trois enfants de Victoria, Mlle Gracia Labonté et M. Gérard Girard, de Torquay, étaient en visite récemment chez M. D. Labonté et M. et Mme Gérard Beaudoin.

Mlles Alice et Cécile Langlois, de Wolseley, étaient en promenade chez les familles Winters, Tourigny et Pierret, ainsi que chez Mlle E. Pinette.

M. et Mme Donat Raymond reçurent la visite de leur fille, Georgette, venue de la Colombie.

Mme Goujeon et son fils, Armand, de Mohall, D.-N., ainsi que M. Jos. Benjamin, de Chicago, étaient de passage chez M. et Mme Léonidas Martin.

M. et Mme Jean-Jacques Handfield et leur fillette, de Moose Jaw, sont venus rendre visite à leur mère, Mme C. Handfield, ainsi qu'aux familles Arthur Handfield et Albert Lapierre.

M. Jos. Morin, de Gravelbourg, était de passage ici. Il était accompagné de M. le docteur Léonard Morin et de Mme Morin.

Quarante-Heures

Les 17, 18 et 19 juillet eurent lieu les Quarante-Heures dans notre paroisse. MM. les abbés H. Poirier, de Forget, J.-A. Turgeon, de Wauchope, et P.-E. Béchard, de Bellegarde, sont venus aider notre curé pendant ces jours.

LE CINEMA CATHOLIQUE AU CONGO BELGE

KABWE KASSAI — Le R. P. Van Haelst, des missionnaires de Scheut, a été chargé de l'Oeuvre du Cinéma Catholique pour le Vicariat du Haut Kassai. L'équipement du Père Haelst est simple mais suffisant: une camionette, où se trouvent les instruments pour filmer soit des scènes de la vie du village soit des scénarios éducatifs et formateurs; une remorque, où sont installés tous les appareils nécessaires pour donner dans les villages des séances de cinéma ou de projections, agrémentées d'auditions musicales.

Le Père Van Haelst est aidé dans son oeuvre non seulement par le Gouvernement mais aussi par certaines sociétés diamantifères et cotonnières, qui portent un particulier intérêt au bien-être social des ouvriers Noirs.

Meadow Lake

Une belle et touchante cérémonie se déroula à Meadow Lake le dimanche 24 juillet, celle de la première communion de 51 petits enfants de la paroisse, de la confirmation d'environ 250 enfants et adultes de Meadow Lake et des environs et la bénédiction de la nouvelle église et de la cloche.

Depuis 15 jours, deux religieuses, Soeurs de la Présentation de Marie, avaient préparé la fête en faisant le catéchisme aux enfants.

Une température idéale nous favorisa en ce jour. L'église était parée de ses plus belles décorations de fête. A l'extérieur, le trottoir était bordé de fleurs tandis qu'à l'intérieur, de nombreuses guirlandes s'enchevêtraient entre les piliers et autour de l'autel, mêlant leurs couleurs délicates aux oriflammes du Sacré-Coeur et du pape. Le maître-autel, ainsi que les deux autels latéraux du Sacré-Coeur et de saint Joseph, disparaissaient sous les gerbes de fleurs naturelles. La statue de Notre-Dame de la Paix, patronne de ce lieu sacré, reposait sur un tronc orné de 15 lumières aux couleurs voyantes, représentant les 15 mystères du Rosaire.

A 8 h. 30, S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, montait à l'autel, assisté du R. P. Bidault, O.M.I., curé, et célébra la messe de première communion. L'église était remplie à pleine capacité; les dix premiers bancs de la nef principale étaient occupés par les premiers communiants et les confirmands. A l'Evangile, Son Excellence parla aux enfants du grand acte qu'ils allaient poser et les félicita de leur bonheur en ce jour, le plus beau de leur vie. Nombreux furent les parents et amis qui accompagnèrent les enfants à la sainte table.

Bénédiction de l'église

A 10 h. 30, au milieu de la foule massée à la porte de l'église, Son Excellence, les membres du clergé et les enfants de choeur se rendirent en procession du presbytère à l'église. Dans la procession on remarquait les RR. PP. J. Bidault, curé de la paroisse, J.-P. Cloutier, vicaire, A. Allard, missionnaire chez les Indiens, Michael, de Saskatoon, Riffel, de North Battleford, et F.-X. Gagnon, de Beauval.

Après le chant du "Miserere", la procession fit le tour de l'église à l'extérieur pendant que Monseigneur aspergeait les murs. L'entrée solennelle dans l'église se fit au chant des litanies des saints. Vint ensuite la procession et l'aspersion à l'intérieur de l'église, puis la dédication à Notre-Dame de la Paix.

La grand'messe fut chantée par le R. P. Gagnon, de Beauval, et le choeur de chant se surpassa en exécutant une messe en musique, sous la direction du R. P. Cloutier. Son Excellence assistait au trône.

A l'Evangile, le R. P. Michel, s'inspirant du texte apparaissant dans la nef principale de l'église: "C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel", développa, dans un sermon magistral, les beautés et les grandeurs du culte divin, en particulier de la sainte messe, laquelle sera célébrée chaque matin sur l'autel de ce temple. Puis, le prédicateur félicita le R. P. Curé de l'oeuvre gigantesque qu'il avait commencée et si bien finie à Meadow Lake: la construction de ce temple sacré.

Confirmation et bénédiction de la cloche

A 2 h. 30 commença la cérémonie de la confirmation et de la bénédiction de la cloche.

Au début de la cérémonie, le R. P. Curé, dans une adresse de bienvenue à Son Excellence, en français et en anglais, présenta à Mgr Duprat la nouvelle église et la paroisse de Meadow Lake. Il remercia en même temps les généreux bienfaiteurs qui avaient contribué à l'édification de ce temple. Il mentionna spécialement les noms de MM. Léon Serguet, Ambose Stack et Louis Bédard, ce dernier étant le donateur de la cloche.

A l'issue de la confirmation, la foule sortit de l'église et se massa de nouveau devant le portail, d'où Son Excellence bénit la cloche qui porte le nom de saint Louis et dont le parrain fut M. Louis Bédard, et la marraine, Mme Léon Serguet. Puis Monseigneur tinta la cloche et ce fut le défilé des paroissiens qui imitèrent son geste pendant que le R. P. Allard recueillait les offrandes.

Banquet

A 6 h., les Dames de la Charité offrirent un banquet à Monseigneur, aux membres du clergé et aux marguilliers, dans l'ancienne église qui est maintenant devenue la salle paroissiale.

Maintenant, dans le nord de la Saskatchewan, à Meadow Lake, la très sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame de la Paix, règne dans un nouveau temple.

Les rats et les insectes privent l'univers de 33 millions de tonnes de céréales entreposées chaque année, soit une quantité suffisante pour satisfaire le régime alimentaire fondamental de 150 millions de personnes.

Félix Leclerc



Félix Leclerc, le poète de la chanson, qu'on peut entendre tous les mercredis soirs (7 h. 45) au réseau Français de Radio-Canada. Les autres solistes à cette série sont: Estelle Caron (le lundi); Claudette Jarry (le mardi) et Paulette de Courval (le jeudi). Le vendredi, les invités changent de semaine en semaine.



Courval

Journée sportive

Notre journée sportive eut lieu le 13 juillet. A la balle-au-camp, Courval gagna le premier prix, Coderre le deuxième, et B.N.B. le troisième. La journée se termina par une soirée à la salle paroissiale.

Ici et là

M. et Mme Fulgence Blanchette, de St-Malo, Man., sont en visite chez leurs parents.

M. et Mme Roméo Blanchette accompagnés de leurs enfants, Thérèse et Gérard, passent quelques jours en visite chez leurs parents.

Partie de cartes

Le dimanche soir 17 juillet une partie de cartes fut organisée par les jeunes au profit de l'église et aussi en l'honneur des visiteurs de la paroisse.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à l'école St-Charles aura lieu le 29 août.

Mariage

TREMBLAY—CODERRE

Le mercredi 6 juillet, en l'église St-Joseph de Courval, le R. P. Poirier, curé, bénissait le mariage de Mlle Laurette Tremblay, fille de M. et Mme Joseph-H. Tremblay, de Courval, avec M. Edouard Coderre, fils de M. et Mme E.-B. Coderre, de Coderre.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son de la marche nuptiale. Elle était revêtue d'une robe en satin et dentelle blanche, avec un long voile retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlle Gisèle Tremblay était fille d'honneur. Elle portait une toilette de voile jaune pâle et un bouquet de roses blanches.

Le garçon d'honneur était M. Lionel Gaucher.

Pendant la messe, de très beaux chants religieux furent exécutés par les jeunes filles de Coderre sous la direction de Mme J. Wilton.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle paroissiale où 250 parents et amis se rassemblèrent.

M. et Mme Edouard Coderre demeureront à Coderre à leur retour d'un voyage en automobile au parc Glacier et aux Etats-Unis.

Saint-Brieux

M. Robert Bachand, employé de banque à Kamsack, nous fit une courte visite le dimanche 24 juillet.

De passage chez M. Bernard Tétreault, M. et Mme G. June, d'Everett, Wash., et leur fille, ainsi que M. et Mme Alfred Lefebvre, de l'Alberta, et M. et Mme Walter Lefebvre, de Carrot River.

M. et Mme L. Lagimodière avaient le plaisir de recevoir M. Charles Gingras, de Montréal.

Mlle Henriette de Lomeaux, de Prince-Albert, est de passage parmi nous.

Mme Joseph Buan, de Régina, est de passage chez ses parents.

M. et Mme Albert Yockell et leur famille, autrefois de St-Brieux et demeurant maintenant à Welland, Ont., vinrent visiter leurs parents.

M. et Mme M. Szentmiklossy ont la joie de recevoir leurs fils, Francis, de Hamilton, et Ladislas et sa petite famille, venus de l'Alberta.

Mme Ed. O'Neil (née Thérèse Tinevez) est en visite chez sa mère.

M. et Mme Phaneuf, de Hoey, sont en visite chez M. Ant. de Goesbriand.

M. Jean Thomas et sa famille sont partis en voyage vers l'Ouest, nous dit-on.

MM. Jean Olivier, R. Bergot et autres sont à la recherche de terrains à Prairie River.

MM. J. Dahmer et J. Aubin sont en excursion de pêche au Lac La Ronge. Faute de poissons, il y aura des histoires de pêche.

La clinique mobile anti-tuberculeuse a radiographié plus de 900 personnes. Jusqu'à présent, tous furent jugés sains.

Mariage

Creurer—Fau

Le mercredi 20 juillet, M. Th.-Emile Creurer épousa Mlle Suzanne Fau en l'église paroissiale.

MM. André Creurer et Antoine Blandin, Mlles Emma Creurer et Lucienne Fau étaient garçons et filles d'honneur. M. Pierre Fau conduisit sa fille à l'autel tandis que M. Denis Creurer servit de témoin à son neveu.

Après la messe solennelle, un grand dîner fut servi à la salle paroissiale. On y comptait plus de deux cents convives. Le soir, une joyeuse réception fut donnée en l'honneur des nouveaux époux.

Le lendemain, M. et Mme Creurer partirent en auto pour un voyage dans l'Est. Ils visiteront de nombreux parents et amis en Ontario, puis nous les verrons revenir pour vivre à l'ombre du clocher natal, sur la ferme de M. Pierre Fau. Bonheur et longue vie aux nouveaux époux!

M. et Mme Pierre Fau viendront demeurer au village.

Baptêmes

Marilyn-Wilhelmina, fille de M. et Mme Joseph-François Carfantan.

Georges-Gérald, fils de M. et Mme Josué Bédard.

Décès

Le mardi matin 26 juillet s'éteignait un autre pionnier, M. Paul Caillon, dans sa 62ème année. Bien qu'il ne fut pas très bien portant, nous étions loin de nous attendre à le voir partir si tôt.

Il fut inhumé à St-Brieux le jeudi 28 juillet. Les paroissiens lui ont témoigné leur estime en assistant très nombreux à ses funérailles.

M. Paul Caillon était originaire de Dic-sur-gardetemple, Vienne, France. Il vint à St-Brieux en 1910 avec sa famille. Comme les premiers colons, il leur fallut peiner pour survivre sur le "homestead" et il partagea avec ses parents les pénibles moments du début de la colonie.

Après la première grande guerre, il épousa Mlle Marie Duverger, venue de France. Jusqu'à ces dernières années, ils cultivèrent leur ferme puis, les forces manquant, ils vinrent s'établir aux abords du village.

M. Paul Caillon était un homme bien pacifique; par sa bonhommie, il sut se gagner l'affection de tous.

Il laisse dans le deuil son épouse, un frère, Pierre, de St-Brieux, et 2 soeurs, Mme Lévesque, de Vancouver, et Mme Bédard, de la Californie.

Nos malades

M. O. Rhéaume fit un stage à l'hôpital de Humboldt; son épouse est actuellement sous traitements à l'hôpital de Melfort.

M. Daniel Carfantan se rendit à Prince-Albert afin de se faire enlever un éclat d'acier dans l'oeil gauche.

Dollard

Mlle Annette Côté, de Windsor, Ont., est en visite chez ses parents, M. et Mme Zéphirin Côté.

M. et Mme A. Millette, de Winnipeg, et leurs quatre enfants ont passé une semaine chez leurs fille et gendre, M. et Mme Henri Auger. Ils visitèrent aussi le frère de Mme Millette, M. Jos. Giasson.

En visite chez M. et Mme T. Bublitz, leur fils, Albert, de Trail, C.-B., accompagné de sa jeune épouse. Durant leur séjour, ils assistèrent au mariage de leur frère, Jack Bublitz.

M. Omer Gobeil, de Rolling Hills, vint en visite chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Eugène Coderre. Omer eut la malchance de perdre son aéroplane qui fut la proie de feu. Tandis qu'il brûlait des mauvaises herbes, le vent changeant subitement de direction, le détruisit.

M. Maurice Bernadette est retourné à Vancouver après avoir passé quelques mois ici.

M. et Mme Xavier Dupeyron, de Trail, C.-B., ont passé une semaine chez leur mère et belle-mère, Mme J. Dupeyron.

M. et Mme Robert Desautels sont partis pour Ponteix où ils résideront.

M. et Mme Joseph Parent, de Delmas, Sask., et M. et Mme Léo Bouchard, de Superb, Sask., ont rendu visite à M. et Mme Phydime Poulin, de Dollard.

Mme Olive Blomme, de White Oak, C.-B., est en visite chez sa fille et son gendre, M. et Mme L. Audette.

M. Léon Lambert est parti pour Lethbridge, Alta.

Mlle Doreen Moreau, de Vancouver, est en visite chez ses tantes, Mmes Joseph Arcand et Joseph Roy, ainsi que leur nièce, Mlle Jeannine Lemieux, de Ponteix.

A la suite d'un violent orage de grêle, dont les grêlons, gros comme des oeufs, détruisirent toute la récolte au sud du village, les marchands de vitre se trouvèrent à court de carreaux, certaines maisons ayant eu près de cinquante carreaux de brisés, les toits de bardeaux arrachés et certaines graineries brisées.

Mme L. Lambert est allée à Régina pour soins médicaux.

M. et Mme Evariste Roy et leur famille sont allés à Gouverneur et Ponteix pour rendre visite à leurs parents.

MM. et Mmes Henri et Edouard Goulet sont allés en visite à Ponteix chez leurs parents.

M. Denis Roy est de retour après avoir passé une semaine de vacances à Gouverneur et au Lac Pelletier.

Mlle Annette Côté est repartie pour Windsor, Ont., après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Zéphirin Côté.

Offre spéciale

	1 an	2 ans
Ladies Home Journal	3.00	5.00
La Revue Populaire	1.50	2.50
Macleans	2.00	3.50
Le Samedi	3.50	
New Liberty	1.00	1.50
Saturday Evening Post	6.00	10.00
Chatelaine	1.50	2.50
National Home Monthly	1.00	1.50
Digeste Français	3.00	5.00

Petit Dictionnaire Français (Hocquart Valois) $1.00 636 pages

Montant inclus $ ....

Le Casier du Livre
P.O. Box 741,
Winnipeg, Man.

Voici ma commande pour .... an

à ....

Nom ....

Adresse ....

336-TF.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saint-Léon

Mariage

Le mardi 19 juillet, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, Mlle Raymonde Labossière, fille de M. et Mme Louis Labossière, unissait sa destinée à M. Jos. De Pape, fils de M. et Mme Auguste De Pape, de Bruxelles.

Le R. P. Simon Nivon, curé, célébra la messe et leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une longue robe blanche en satin. La jupe formait une longue traine. Son long voile blanc était retenu par un diadème et son bouquet se composait de roses "American Beauty".

Mlle Jeannine Labossière, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe de taffetas rose avec voile court de même nuance. Son bouquet était de roses roses.

M. M. De Pape, frère du marié, était garçon d'honneur.

A l'offertoire M. l'abbé R. De Roo, cousin du marié, fit entendre l'"Ave Maria" de Schubert, accompagné à l'orgue par Mlle Estelle Boyer, cousine de la mariée.

A l'issue de la cérémonie religieuse une réception eut lieu à la salle paroissiale. Parmi les nombreux invités, on remarquait Mgr Lapointe, curé de Bruxelles, le R. P. Simon Nivon, curé de St-Léon, et MM. les abbés De Roo et Acof.

M. et Mme Jos. De Pape partirent pour un voyage à Kenora. A leur retour, ils résideront à Bruxelles.

O. Mondor
Creuseur de puits
LORETTE — MANITOBA
Nous garantissons de trouver de l'eau
En abondance, si désiré

OMER MARCOUX
Assurances Générales
Vie, feu, auto, accidents, etc.
LORETTE MAN.
Téléphones:
Dugald: 324-3 — Winnipeg: 928-411


TISSOT PHOTO
162 Dumoulin
St-Boniface
Expédiez-nous vos rouleaux de films par la poste.
30c le rouleau

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
3e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

St-Norbert

Décès

M. Joseph-Luc Campeau est décédé à St-Norbert le 25 juillet après une longue maladie. Il était âgé de 57 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil 4 filles, Mme Marcel Lagacé (Simone), de La Salle, Mme René Provost (Lucille), de St-Vital, Madeleine et Lorraine, à la maison; 4 fils, Télesphore, Joseph, Aurèle et Charles, 3 petits-enfants ainsi que 6 soeurs, la Rév. Sr Marie-Adélard, des Filles de la Croix, du couvent de St-Malo, Mme O. Robert, d'Aubigny, Mmes J. Dorge, E. Dorge et A. Alarie, de Ste-Agathe, et Mme L.-A. Blain, de St-Norbert.

Les funérailles ont eu lieu à l'église de St-Norbert, le mercredi 27 juillet, à 10 h. Le neveu du défunt, le R. P. E. Dorge, O.M.I., officiait, assisté de M. l'abbé U.-R. Forest, curé de la paroisse, et du R. P. Lucien, O.C.R., supérieur du monastère des Trappistes. Un cortège imposant accompagna la dépouille funèbre jusqu'au cimetière. Un grand nombre de parents et d'amis vinrent ainsi rendre un dernier témoignage d'amitié au disparu et de sympathie à la famille.

Plusieurs membres des communautés religieuses témoignaient de leur estime et de leur sympathie par leur présence et leurs prières. Etaient présents, M. l'abbé E.-C. Campeau, de Constable, N.-Y.; sa soeur, Rév. Marie-Adélard, Fille de la Croix; ses nièces, Rév. Sr André-Joseph et Rév. Sr Berthe-Joseph, Filles de la Croix; Rév. Sr Marie-Josaphat et Rév. Sr Eva-Marie, des SS. NN. de Jésus et de Marie; ses tantes, la Rév. Sr H. Leclair, S.G.M., de St-Boniface, et Sr A. Lachance, S.G.M., supérieure de l'hôpital St-Paul, de Saskatoon, Sask; ses neveux, le R. P. E. Dorge, O.M.I., missionnaire à Lestock, Sask., R. F. Joseph Alarie, O.M.I., de Lebret, Sask., R. F. Laurent Alarie, O.M.I., de Lebret, Sask., R. P. Ovide Robert, O.F.M., de Belgique.

Des bouquets spirituels nombreux assurent l'offrande du saint sacrifice pour le repos de l'âme du cher défunt.

La dépouille mortelle fut portée par ses beaux-frères, MM. J. Dorge, A. Alarie, J. Blomme, H. Lachance, N. Lachance, et son neveu, A. Robert.

La maison Coutu était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Luc Campeau et sa famille, Mmes O. Robert, E. Dorge, J. Dorge, A. Alarie et A. Blain remercient par la voix de **La Liberté et le Patriote** toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grand deuil, soit par offrandes de messes ou de fleurs, soit par message de condoléances.

Pharmacie Préfontaine
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecins remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface Tél. 203 863

Pour Votre Confort, Sûreté et Millage!
C'EST LE NOUVEAU Super-Cushion par GOODYEAR
Le Super-Cushion est beaucoup plus qu'un simple nouveau pneu . . . C'est un nouveau GENRE de pneu à très basse pression! Il vous donne un roulement incroyablement plus doux : : : accroît le confort et la sûreté . : : prolonge en réalité la durée de votre auto en amortissant les chocs de la route et la vibration. Venez voir ce pneu de grand millage aujourd'hui!
CHAMBRES A AIR DE SÛRETÉ GOODYEAR LIFEGUARD . . . elles vous protègent, vous et votre auto, contre les dangers d'éclatement.
BATTERIES GOODYEAR Fraiche comme à la sortie de l'usine . . . pour démarrages sûrs et rapides, et une longue durée
PENNERS GARAGE
PHONE: 56-2
COMPLETE CHRYSLER PRODUCTS — FERGUSON TRACTORS
C35F

Haywood

Baptêmes

Florence-Marie-Rolande, née le 17 juillet, fille de M. et Mme André Dheilly. Parrain et marraine, Henri Dheilly et Florence Bergeron.

Marie-Michèle, née le 3 juillet, fille de M. et Mme Camille Picton. Parrain et marraine, M. et Mme Orance Plamondon, de St-Front.

Louis-Marcel-Joseph, enfant de M. et Mme Joe Allec, jr. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Badioux, de Cardinal, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Mlles Marie et Madeleine Dedieu ont passé une semaine au Lac du Bonnet et Pine Falls chez des parents.

Mlle Rita Tellier est partie travailler au "San" durant les vacances.

Mme B. Gautron et Marcel ont été passer une semaine à Grand Rapids, Minn., chez M. Avelin Lambert et à Minniapolis chez Mme Webster en compagnie de Léo Gautron, de St-Pierre, Mme V. Smith, de St-Boniface, et M. Luc Lagimodière, de Lorette.

Mme Jules Dheilly est partie pour un séjour en France.

Mlle Artha Goulet, de Lorette, est venue passer une semaine avec sa cousine, Hélène Gautron.

Mlle Emilie Zelonkia, de Redvers, est venue passer une semaine chez sa soeur, Mme Herman Lapointe.

M. et Mme A. Lambert et Mme H. Vaillant ont été passer la fin de semaine à Fargo et Oaklee avec M. et Mme J. Lambert, de St-Claude.

M. G. Fradin, de Notre-Dame de Lourdes, est venu passer une fin de semaine chez A. Gautron.

M. et Mme R. Lalonde ont été faire un voyage aux Etats-Unis jusqu'à Yellowstone Park. Mme G. Ralph les accompagnait.

Mlle Gertrude Poirier, de Winnipeg, est venue passer la fin de semaine chez ses parents.

M. André Rouire désire remercier tous ceux qui lui sont venus en aide après l'incendie qui détruisit sa demeure.

Le 24 juillet, notre pique-nique fut un succès. Les 2 premiers prix de balle-au-camp furent séparés entre Wawanesa et Oakville. Le 3ème prix fut gagné par Miami.

Elie

Mariage

BEAUDRY—AQUIN

Mlle Delima Aquin, fille de M. et Mme Zéphirin Aquin, unissait sa destinée à celle de M. Albert Beaudry, fils de M. et Mme Arthur Beaudry, de Haywood, le 12 juin dernier à 9 h. 30, en l'église St-Sacrement d'Elie.

M. l'abbé Roy, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée, accompagnée de son père, était revêtue d'une toilette de satin broché blanc avec encolure genre "sweetheart" et manches se terminant en pointes. Son voile, formant une longue traine, était retenu par une couronne de perles crystales. Elle tenait des roses "American Beauty".

Mlle Marie-Rose Aquin, soeur de la mariée, agissait comme fille d'honneur. Elle était revêtue d'une toilette rose pâle.

M. Conrad Préfontaine, cousin du marié, était garçon d'honneur.

M. Arthur Beaudry servait de témoin à son fils.

La chorale des dames et des jeunes filles exécuta le chant. Mme Paul Boisvert ainsi que Mlle Louise Aquin, soeur de la mariée, entonna un "Ave Maria". Mlle Rolande Desilets touchait l'orgue.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

De retour d'un voyage à Clear Lake, M. et Mme Beaudry résideront à Elie.

St-Georges

Shower

Le jeudi 21 juillet, à 8 h. du soir, avait lieu à la demeure de M. et Mme Ernest Dupont un shower en l'honneur de Mlle Gislaine Wilcott, organisé par plusieurs de ses amies. De nombreux et beaux cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête; un goûter fut servi aux personnes présentes.

Va-et-vient

Etaient en visite chez M. et Mme Arthur Clément, leurs enfants: M. et Mme Félix Ethier et leur plus jeune enfant, de Port Alberni, C.-B.; M. et Mme W. W. Laurie et leurs 2 enfants; M. et Mme Alex. Jones et leurs 2 enfants, de Winnipeg; M. et Mme J.-B. Joyal, Mme Antonio Rousseau et sa fille; ces deux dames sont les soeurs de M. A. Clément.

Mlle Agnès Dubois, d'Hadashville, et Mlle Thérèse Fontaine, de St-Boniface, sont venues visiter leur frère et cousin, M. Roland Dubois.

Le Docteur et Mme W. Sheer, de Gravelbourg, sont venus passer leurs vacances chez leurs parents, M. et Mme M. Péreux.

Çà et là

La construction d'une jolie maisonnette vient d'augmenter le nombre des habitations de notre village; M. et Mme Emilien Wilcott en sont les heureux propriétaires; nous leur souhaitons la bienvenue.

La laiterie de St-Georges vient d'installer dans ses locaux une nouvelle machine qui lui permettra de vendre le lait homogénéisé et qui donnera ainsi satisfaction à ses nombreux clients.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 26 juillet, Lilianne-Marie, née le 17 juillet, fille de M. et Mme Arthur Jacques. Parrain et marraine, M. Edmond Jacques et Mme Alexis Philippot.

Le 31 juillet, Pauline-Lilianne-Yvette, née le 28 juillet, fille de M. et Mme Delphis McIvor. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Lacroix.

Le 31 juillet, Ronald-Robert-Wilfrid, né le 25 juillet, fils de M. et Mme Wilfrid Major. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Philippe.

Affaires agricoles

La Société d'Agriculture de St-Claude a tenu une exposition et vente d'agneaux, le mercredi 27 juillet, laquelle remporta un grand succès, comme par les années précédentes. Le prix de champion fut remporté par M. Napoléon Dion et cet agneau fut vendu à .30 la livre. M. Alexis Philippot remporta le deuxième prix avec une vente de .27 la livre, suivi de M. Ovide Dagesse, de Haywood, comme troisième avec .24½ la livre.

Dans les lots de 20 agneaux, les prix et montants de vente furent comme suit: M. Ovide Dagesse, 1er et 2ème, M. Mathurin Bellec, 3ème avec .24, .23½ et .23¾ la livre respectivement.

Les lots de 10 agneaux: M. Alexis Philippot, 1er et 2ème prix, vendu .23½ la livre; M. Joseph-L. Philippot, 3ème prix, .23 la livre; M. Alfred Tellier, 4ème prix, .22¾ la livre.

Pour les lots de 5 agneaux gras: M. Ovide Dagesse a obtenu le 1er prix, M. Napoléon Dion le 2ème, M. Damase Dequier le 3ème, M. Jean-Baptiste Vaillant le 4ème, M. Joseph-L. Philippe le 5ème, M. Ovide Dagesse, le 6ème, M. Frank Cewick, le 7ème, M. Alexis Philippot, le 8ème et M. Alfred Tellier le 9ème. Le prix de vente était .25½ pour le premier en descendant à .22¼ pour le dernier.

Le lot de 2 agneaux gras a été comme suit: M. Ovide Dagesse 1er prix, M. Alexis Philippot 2ème, M. Jean-Baptiste Vaillant 3ème, M. Napoléon Dion 4ème, M. Joseph-L. Philippe 5ème, M. Frank Cewick 6ème, M. Napoléon Dion 7ème et M. Ovide Dagesse 8ème. Ici le prix de vente fut .23¼ le premier, en descendant à .22¾ le dernier.

Pour voir l'avantage qu'il y a pour les fermiers de mettre leurs agneaux à l'exposition il faut noter que le prix du marché à la cour des animaux était pour la journée du mardi 26 juillet: agneaux de choix du printemps $22.00 à $23.00 le cent; ordinaires et moyens, $15.00 à $21.00.

En plus d'obtenir un prix bien plus élevé sur la vente de leurs agneaux, les fermiers qui ont profité de cette exposition ont eu leurs agneaux transportés en ville sans frais, sans mentionner les prix en argent qui ont été offerts aux gagnants par la Société.

La Broquerie

Naissance

M. et Mme Jean-Léon Lord (née Eloise Gagnon) sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, Joseph-Jean-Yves, né le 29 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Gagnon.

Le Collège de St-Boniface
Dirigé par les RR. PP. JESUITES
Premier collège catholique agrégé à l'Université du Manitoba, devenu, après l'incendie de l'ancien immeuble, en novembre 1922,
Collège et Séminaire
et l'institution établie pour le recrutement du clergé diocésain
COURS CLASSIQUE conduisant au B.A.
Cours préparatoire.
Rentrée le 8 septembre, jusqu'à 8 h. du soir, pour les pensionnaires.
Le 9 septembre, à 8 h. 30 du matin, pour les externes.
Pour plus amples détails, s'adresser au
R. P. RECTEUR,
Le Collège,
Téléphone 201 495 Saint-Boniface, Man.

Consécration de l'église de South Junction

Le 15 août 1949, Son Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, consacrera l'église Notre-Dame de l'Assomption à South Junction. La cérémonie commencera à 8 h. a.m. Un banquent sera servi dans la salle le midi.

South Junction est une mission de la paroisse de Vassar et se trouve située à 89 milles au sud-est de Winnipeg. L'église Notre-Dame sera la première église de mission à l'ouest des grands lacs à être consacrée.

Tous sont cordialement invités à venir assister à cette consécration. D'autres détails paraitront dans le prochain numéro de La Liberté et le Patriote.

Thibaultville

Quarante-Heures

Le dimanche 17 juillet eut lieu l'ouverture de l'exercice des Quarante-Heures dans notre paroisse. A cette occasion, le R. P. Noël Lazure, O.M.I., est venu prêter main-forte pour les confessions et les offices, à un de ses confrères, le R. P. Ephrem Pelletier, O.M.I., remplaçant M. l'abbé F. Normandin.

Soirée

Le 17 juillet au soir eut lieu dans notre salle paroissiale une soirée au profit de la paroisse. Dans le concours d'amateurs, M. Aurèle Nault décrocha le premier prix. Il y eut aussi, bingo et objets vendus à l'enchère. Nous voulons exprimer un merci sincère à MM. Léopold Sabot, Jos. Champagne, Lewis Lavack et Ephrem Bohémier, de même qu'à M. Jean Cuzuel et à Mlle Marie Duhamel pour leur généreux concours au cours de la soirée.

Grand merci également à tous ceux qui de loin comme de près sont venus faire de cette soirée, un réel succès.

Diplômée

Céline Massicotte, B.A., A.R.C.T.

Mlle Massicotte, fille de M. et Mme Omer Massicotte, de St-Malo, vient d'obtenir le degré "Associé" en piano, du "Royal Conservatory of Music" de Toronto.

Nos plus chaleureuses félicitations à notre jeune compatriote qui est aussi Bachelière ès Arts de l'Université du Manitoba.

Mlle Massicotte a terminé cette année ses études universitaires et musicales à l'Institut Collégial St-Joseph.

N.-D. de Lourdes

Balle au camp

Au tournoi des Anciens, qui eut lieu le 1er juillet à St-Boniface, notre équipe joua sa première partie contre les Anciens. La joute fut une des plus intéressantes. Après 5 manches complètes, Lourdes sortit vainqueur par un pointage de 5 à 2. Le lendemain, notre équipe rencontra celle de St-Jean-Baptiste. Le résultat de la partie fut 4 à 1 en faveur de Lourdes. La partie suivante fut contre le club de La Broquerie; Lourdes alors reçut sa défaite par un pointage de 1 à 6.

A Lourdes, le 7 juillet, au tournoi de la Ligue, notre équipe prit part aux finales avec Rathwell; la partie finit par un pointage de 5 à 5. Le 1er prix et le 2ème furent divisés entre les deux clubs; le 3ème prix fut décerné à Treherne.

L'une des plus belles parties jouées fut celle de St-Jean-Baptiste, le 10 juillet, entre Oakville et Lourdes, car après 8 manches vivement contestées, l'équipe d'Oakville réussit à rentrer un point.

Enfin, à St-Claude, le 14 juillet, au "Open Tournament", la partie finale n'ayant pu être terminée, le 1er prix de $100.00 et le 2ème de $60.00 furent divisés entre St-Claude et Lourdes.

Le dimanche 17 juillet l'équipe d'Altamont se rendit à Lourdes, où les nôtres gagnèrent la partie par un pointage de 9 à 5.

Pour réussir vos marinades choisissez le
Vinaigre Heinz
à la mesure et en cruches d'un gallon
V-139F
57

St-Adolphe

Bénédiction du St-André

Depuis près de deux semaines, M. l'abbé L. Rivard était très affairé; il procédait à la construction d'un canot-automobile. Cela excitait un peu la curiosité et l'on avait plaisir à constater tous les jours du progrès dans les travaux.

Enfin, vendredi soir, une dernière couche de peinture achevait la toilette du nouvel esquif qui, orné de drapeaux et portant écrit sur la proue son nom: "St-André" n'attendait plus que la bénédiction qui devait lui être donnée le lendemain.

Samedi après diner, M. l'abbé Rivard revêtu du surplis et suivi de ses acolytes arriva sur le chantier. La chorale conventuelle entonna le cantique "Vierge fidèle à ma nacelle". Ensuite M. l'abbé procéda à la bénédiction, puis il nous fit une petite allocution très appropriée.

Pour terminer et grâce à une personne complaisante qui avait pensé à arroser cette petite cérémonie, une bouteille de ginger ale fut vidée à la santé des personnes présentes et pour le succès de cette nouvelle réalisation de M. Rivard. Et maintenant le St-André se profile tout pimpant sur les eaux tantôt calmes et tantôt houleuses de la Rivière Rouge, au grand plaisir des riverains et surtout de ceux qui ont le privilège de s'installer à son bord.

Ste-Rose du Lac

Baptême

Jeannette-Marie-Aline, fille de M. et Mme Paul Tardiff. Parrain et marraine, Gérard Tardiff et Rose Nédélec, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Louis Molgat ainsi que leurs deux fils, Gildas et Daniel, sont de retour d'un voyage à Vancouver pour assister au mariage de leur fils, le Dr André Molgat.

Vassar

Décès

Mme Mariana Bourcier

Le 19 juillet, Mme Mariana Bourcier, âgée de 66 ans, mourait paisiblement à sa demeure, entourée de ses enfants. Son mari, M. Alexandre Bourcier, l'avait précédée dans la tombe deux ans auparavant.

Le service funèbre eut lieu le 21 juillet, au milieu d'une nombreuse assistance.

Mme Bourcier habitait Vassar depuis près de 30 ans.

Elle laisse dans le deuil ses 8 enfants: Conrad, Emilien, Lucien, Emilienne, Mme Thomas Gobeil, Lucille, Mme Joseph Turgeon, Yvette, Mme Hilaire Gobeil, Florentine, Mme Antonio Gagnon, Thérèse, Mme Hector Beauchamp. De plus, elle laisse une belle couronne de 36 petits-enfants.

A la famille éprouvée, nous offrons nos sincères sympathies.

Va-et-vient

M. et Mme Albert Desautels et leur famille ont eu le bonheur d'aller au pèlerinage de Ste-Anne des Chênes.

Mlle Lilliane Beaucage et sa nièce, Mlle Phyllis Boutang, sont allées passer quelques jours de vacances chez des parents en Ontario.

Pine Falls

Marjorie Pasaluka, étudiante garde-malade à l'hôpital St-Boniface, est en congé de quelques semaines chez ses parents.

Mme Buffet est en visite chez sa mère et ses soeurs.

Mme Lucien Dupont et la petite Claudette sont revenues après quelques semaines passées chez M. Camille Rey, à St-Claude.

Mme Alfred Dupont et le petit Denis sont revenus après une semaine passée chez des parents à St-Boniface et Rathwell.

M. et Mme Armand Morissette, accompagnés de leurs deux petits garçons, sont revenus de leurs vacances pendant laquelle ils ont visité des parents et amis.

M. et Mme Fred Randel, accompagnés de M. et Mme Pat O'Connor, se disent enchantés de leur voyage en auto. Ils ont assisté au "stampede" de Calgary, visité Banff et plusieurs autres villes de l'Ouest et des Etats-Unis.

Nos jeunes, Albert Ste-Croix, Paul Désilets, Raymond Lavallée, John Mysak et Jean Coulombe, sont revenus de leurs vacances passées qui à Kenora, qui aux Etats-Unis.

Il y a deux semaines passées, Gérald Dupont allait passer la fin de semaine chez sa soeur, à Rathwell.

Après quelques semaines passées chez leur père, M. Zotique Chèvrefils, de St-Georges, Mmes Evilda et Blanche Hébert, de Ste-Martine, P.Q., prenaient quelques jours pour revoir leurs parents de Pine Falls.

M. le Dr et Mme Roy, de Dunrea, accompagnés de leur fils et de Bibiane, soeur de Mme Roy, visitaient Pine Falls et revoyaient quelques amis, récemment.

En visite chez M. Zénon Bérard, sa fille, Alma, et son jeune fils, de Sault-Ste-Marie.

M. et Mme Louis Lavallée étaient heureux d'avoir pour quelques jours la visite de leur fille, Annette Smith, patiente au sanatorium St-Boniface, depuis plus d'un an.

En visite chez M. Fred Randel et d'autres amis, en fin de semaine, M. et Mme Lespérance et leur fillette, de Norwood.

Le vendredi soir 22 juillet, à la demeure de Mme C. Kemball, était organisé un "shower" d'objets divers en l'honneur de Mlle Pearl Dychuk. L'invitée d'honneur y reçut de jolis et nombreux cadeaux.

Baptêmes

Véronica-Elionore-Marie, fille de Hermas Dupont et de Joséphine Menu. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Dupont.

Marie-Irène-Paulette, fille d'André Boyer et de Rosalda Bremner. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bremner.

La Maison Saint-Joseph d'Otterburne
vous invite respectueusement
au pèlerinage diocésain en l'honneur de saint Joseph
organisé pour
le dimanche 7 août
PROGRAMME
A.M. — (Heure solaire)
7 h. - 8 h. - 9 h. — Messes
Communions
Confessions
10.30 h. — GRAND'MESSE
P.M. — (Heure solaire)
1 h. 30 — Visite des départements de la ferme de la Maison Saint-Joseph.
3 h. — Heure de prière en l'honneur de saint Joseph
Vénération de la relique
Bénédiction des objets de piété
Salut du Très Saint-Sacrement.
La Maison Saint-Joseph
AVIS.
1—La Maison Saint-Joseph ne sert pas de repas.
2—Les pèlerins trouveront sur le terrain: liqueurs froides, crème à la glace . . .
3—Il y aura kiosque d'objets de piété
4—AUTOBUS—Un service d'autobus sera à la disposition des pèlerins de la ville.
S'adresser à M. E. Letienne, 672, rue Taché — Tél. 203 664

Ste-Marie de Beauce, P.Q.

Décès

MME THOMAS FERLAND

A Ste-Marie de Beauce, P.Q., est décédée le 2 juillet, Mme Thomas Ferland, née Euphémie Turmel, à l'âge de 89 ans.

En cette personne est disparue une femme de bien douée d'un grand esprit de foi et dont l'existence fut remplie de bonnes oeuvres. Mère de douze enfants, elle en donna trois au Seigneur dont deux religieuses et un prêtre, M. l'abbé L.-J. Ferland, qui l'assistait à ses derniers moments.

Ses funérailles ont eu lieu à Ste-Marie, le 5 juillet dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, venus rendre un hommage respectueux à cette vénérée disparue.

Elle laisse ici-bas, M. l'abbé L.-J. Ferland, du Séminaire des Vocations Tardives, de St-Victor, la Rév. Mère St-Thomas de Milan, de la Congrégation de N.-D., Montréal, Sauveur, Josaphat, Cécile Ferland, également de Montréal, Jean-Thomas et Anna-Marie Ferland, (Mme Honoré Hébert) de Ste-Marie, un frère, Léon Turmel, de Ste-Marie. Aussi un grand nombre de petits-enfants, neveux et nièces.

Feue Mme T. Ferland avait beaucoup de parents dans les provinces de l'Ouest, et spécialement au Manitoba. Elle était notamment la soeur de feue Mme Pierre Ferland, de Lorette, la grand-tante de M. l'abbé Donat McDougall, curé de St-Georges, de l'Honorable Sauveur Marcoux, de Lorette, la tante de Soeur Ferland, et de Maurice Ferland, de St-Boniface, la tante de feu M. Odule Ferland, de MM. Sauveur Ferland et Léon Marcoux, de Mme Virginie McDougall, de Lorette, de M. Edmond Richard, de St-Claude, de Mme Aug. Ritchot, de St-Norbert, de M. Alias Ferland, de Saskatoon, de M. Louis Ferland, de St-Boniface, pour ne nommer que les plus anciens, Mme Ferland laisse aussi un neveu, M. Joseph Faucher, de St-Edouard, Alta.

L'homme qui se sacrifie a le droit de tout demander à Dieu.
P. DIDON.


POUR CE **RHUME** UNE FRICTION AU...
LINIMENT "TRIOMPHE DE LA DOULEUR" MINARD

INSTITUTRICE DEMANDEE
L'arrondissement scolaire St-Félix no 840 demande une institutrice qualifiée pour grades I à VIII. Salaire, $1,600.00. 18 élèves. Pour plus de renseignements, s'adresser à **J.-W. Fortier, secrétaire-trésorier, Dunrea, Man.**
539-17P.

Les marchés

18 juillet

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	19.50— 21.50
Moyens	17.50— 19.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Bouvillons au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$22.00—$22.50
Bons	19.50— 21.50
Moyens	17.50— 19.00
Ordinaires	15.00— 17.00
Génisses	
De choix	$20.00—$20.50
Bonnes	18.00— 19.50
Moyennes	16.00— 17.50
Veaux engraissés	
De choix	$22.00—$22.00
Bons	20.00— 21.50
Moyens	18.50— 19.50
Vaches	
Bonnes	$14.50—$14.75
Moyennes	13.00— 13.75
Taureaux	
Bons	$16.50—$18.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$16.00—$16.50
Moyens	14.50— 15.50
Ordinaires	13.00— 14.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$14.00—$15.00
Ordinaires	12.00— 13.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$13.00—$14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$23.00
Ordinaires et moyens	12.00— 19.00
Porcs—	
Grade "A"	$30.00—$30.50
Grade "B-1"	29.60— 30.10
Grade "B-2"	29.35— 29.35
Grade "B-3"	27.85— 27.85
Grade "C"	27.85— 27.85
Pesants	25.85— 25.85
Très pesants	18.50— 20.50
Truies No 1	19.50— 20.50
Truies No 2	18.50— 19.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.47
A. moyens, la douz.	.45
Grade B	.32
Grade C	.26
Beurre	
De crémerie la liv.	.55½

Les obligations

18 juillet

Dominion du Canada	
1er emprunt de guerre. 3¼%	102.50—103.10
2e emprunt de guerre, 3%	100.25— 100.75
1er emprunt de la Victoire, 3%	101.75—102.50
2e emprunt de la Victoire, 3%	103.20—103.75
3e emprunt de la Victoire, 3%	103.15—103.75
4e emprunt de la Victoire, 3%	102.10—102.70
5e emprunt de la Victoire, 3%	102.00—102.75
6e emprunt de la Victoire, 3%	101.87— 102.65
7e emprunt de la Victoire, 3%	101.00—101.00
8e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
9e emprunt de la Victoire, 3%	100.75—101.50
Province du Manitoba	
3¼% — 15 juin 1963 (C)	101
3% — 1er mars 1964 (C)	98.50— 99.50
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94.25B
Province de la Saskatchewan	
4% — 1er nov. 1960 (C)	98.75—100.50
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	95⅞ —97¾
3% — 1er mars 1963 (C)	90.00— 91.87

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg Tél. 93 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. No 2	82	79⅜	79.4	79.2	80.4	75.6
C.W. No 3	78.6	76⅜	76⅝	76.2	77⅝	75.6
Fourrage No 1	77.4	75⅛	75.6	75	76.4	74.2
Fourrage No2	76.2	73⅞	74.2	74.2	74.4	70.6
Fourrage No 3	72.6	69⅞	69.4	69.2	69.4	66.6
Sur voie net	71.6	69⅝	70⅛	70	69⅞	71⅛
ORGE—						
C.W. No 2 6 rangs	138⅛	133	133⅛	131⅛	132⅛	126.4
C.W. No 3 6 rangs	138⅛	133	133⅛	131⅛	132⅛	124.4
Fourrage No 1	134	128⅞	129⅛	127⅛	128⅛	121.4
Fourrage No 2	132	126⅜	127	123.4	123.4	120.4
Fourrage No 3	129	122⅞	121	118.4	120	116.4
Sur voie net	118.4	114⅞	117	114⅝	115⅝	117.4
LIN						
C.W. No 1	400	400	400	400	400	——
C.W. No 2	395	395	395	395	395	——
C.W. No 3	384	384	384	384	384	——
C.W. No 4	375	375	375	375	375	——
Sur voie net	400	400	400	400	400	——
SEIGLE—						
C.W. No 2	145⅝	139⅞	142.2	141	142⅝	139⅞
C.W No 3	140⅞	134⅞	137.2	136	137⅝	136⅜
C.W. No 2 rej.	132⅝	126⅞	129.2	128	129⅝	128⅜
C.W. No 4	135⅝	129⅞	132.2	131	132⅝	129⅜
Ergot	127⅜	121⅞	124.2	123	124⅝	121⅜
Sur voie net	145	139⅜	141⅜	140.4	141⅝	139⅞
AVOINE—						
Juillet	81.6	79⅜	79.4	79.2	80.4	78.6
Octobre	75⅜	73.2	73.6	73⅜	73.4	73⅞
Décembre	71.4	69.4	70	70⅛	70.2	70.4
ORGE—						
Juillet	138	132⅞	133	131	132	135
Octobre	118.4	115	116.2	114⅜	115⅞	116⅜
Décembre	112⅜	109⅜	110⅜	109	110.2	110⅜
LIN						
Juillet	400	400	400	400	400	400
SEIGLE—						
Juillet	145⅝	139⅞	142.2	141	142⅝	141⅝
Octobre	147	141⅜	143.4	142.4	143⅜	142⅜
Décembre	146⅛	141⅛	143.2	142	143⅛	141.6

AU MANITOBA

Dunrea

Réunion familiale

Du 15 au 20 juillet, M. Honoré Boulet avait le bonheur de recevoir la visite de trois de ses filles religieuses, Sr Ste-Thérèse (Marie), des Srs Grises de St-Boniface, Sr Félix de Valois (Jeanne) et Sr Alphonse de Ligouri (Bernadette), Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée, de Lestock, Sask. Cette dernière fera partie du groupe de religieuses qui partiront le premier septembre pour se rendre en Afrique pour y fonder une mission pour l'évangélisation des noirs.

A cette occasion, étaient de passage dans la famille, M. et Mme Louis Labelle (Mathilda) et leurs enfants, de La Salle, M. et Mme Léon Pelletier (Lucie) et leurs petites filles, de Thibaultville, Mme Denis Labelle (Aline) et ses enfants, de St-Norbert, Lucien, agronome, de Québec, et René, du corps d'aviation, de Montréal.

Il ne manquait à la réunion familiale que Sr Marie-Josèphe (Antoinette), des Srs du Précieux-Sang de St-Boniface, et Dominique, électricien à Montréal, qui était dans l'impossibilité de se rendre.

La maman, rappelée à Dieu depuis plusieurs années déjà, devait se pencher avec attendrissement et sourire du haut du ciel sur ce tableau vraiment touchant.

Le dimanche, à la messe, la chorale chanta la belle messe de saint Michel et à l'Offertoire, elle exécuta le cantique si touchant "Prends ma jeunesse"; les solistes étaient Yvonne et Napoléon Boulet, de la même famille.

M. le Curé fit un sermon très approprié sur la beauté et la grandeur de la vie missionnaire.

Le soir de ce même jour, la nombreuse parenté de Dunrea, ainsi que M. le Curé, se rendaient à la demeure familiale où les gais propos, les réminiscences du passé, tantôt tristes, tantôt pétillantes de malice, se succédèrent avec entrain, entremêlés de musique et de chansons.

Le maître de cérémonies, Lucien, ne laissait à personne le temps de s'ennuyer et chacun conservera avec bonheur et émotion le souvenir de ce joyeux rendez-vous trop vite écoulé.

Visiteurs

Mme Alfred Boulet avait le bonheur de recevoir la visite de son frère, M. Allyre Bernard, de Girouxville, Alta, revenant d'une tournée dans la province de Québec où il n'était pas allé depuis 30 ans. Il avait fait le voyage en avion pour aller, mais le retour se fit en auto. Il continuait sa route vers l'ouest, le mercredi 27 juillet, après quelques jours passés à Dunrea, y visitant ses nombreux amis.

Le dimanche 24 juillet, M. et Mme Gérard Boulet, de St-Boniface, rendaient visite à M. et Mme Théo. Boulet.

M. et Mme Arthur Bisson, de Haywood, faisaient un court séjour chez leur oncle, M. Ph. Bisson.

De passage chez M. Jos. Boulet, M. et Mme Elzéar Boulet et leur fillette, Hélène, de Fort Garry, et Mme Wilfrid Côté et son bébé, de Haywood.

Etaient de passage chez M. Ph. Bisson, sa fille, Sr Georgine Bisson et Sr Vachon, toutes deux des Srs Grises de St-Norbert, et la famille de M. Albert Vachon, d'Oak Lake.

De passage chez M. Athanase Lavoie, leur fils, M. l'abbé Roland Lavoie, de McCreary, et M. le docteur et Mme Gordon Fraser (Irène) et leurs enfants.

En vacances

M. le docteur R. Roy, son épouse et leur fils, Germain, sont partis depuis quelques semaines visiter leurs parents et amis de Ste-Agathe et des environs.

M. et Mme Ferdinand Bourget et leur jeune fille, Rita, profitent aussi de la belle saison et passent une couple de semaines en ville et à St-Norbert. Mme Bourget a même été favorisée d'une paire de bas de nylon en visitant "La Parisienne", d'après les nouvelles entendues à la radio.

Mlle Jacqueline Boulet est allée passer quelques jours à Fannystelle, chez sa soeur, Mme J. Piché.

Baptêmes

Marie-Simone-Diane, enfant de Georges Boulet et de Jeanne d'Arc Conrad. Parrain et marraine, M. et Mme Jacob Conrad, de Pilot Mound, grands-parents de l'enfant.

Marie-Linda-Edouardine, fille de M. et Mme René Côté. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Cadoreth, grands-parents de l'enfant.

De retour

M. et Mme Alfred Bisson sont revenus enchantés d'un beau voyage en auto au Nouveau-Brunswick et dans la province de Québec, s'arrêtant entre autres places à la basilique de Ste-Anne de Beaupré et à l'oratoire St-Joseph.

Votre voyage de vacances à la

CÔTE OUEST

par train

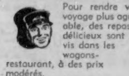
Prenez la route de la basse altitude en traversant le majestueux Jasper et le Mont Robson . . . pour vous rendre au lieu de divertissement toujours vert, du Canada.

Vous vous délasserez tout en voyageant . . . vous arriverez frais et dispos pour vos vacances.



PAYSAGE DE MONTAGNES IMPRESSIONNANT

Vous aimerez voyager dans un confort reposant, à air climatisé. Les voitures de jour ont des sièges individuels en caoutchouc-éponge à dossier movible: les wagons-lits procurent des lits reposants ou des chambrettes. Dans tous deux il y a ample espace pour circuler, ainsi que de larges fenêtres.



Pour rendre votre voyage plus agréable, des repas délicieux sont servis dans les wagons-restaurant, à des prix modérés.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

To ALL TEN Canadian Provinces

W 49-82

"Now I MAKE FULL USE OF MY ELECTRIC SERVANT"

"Je connaissais quelque chose de l'électricité mais je n'avais jamais imaginé TOUT ce qu'elle pouvait faire pour nous.

"Mon fer à repasser et mon aspirateur sont des aides ménagers merveilleux. Les lumières électriques apportent de la beauté au foyer, tout en étant commodes. Mon grille-pain et la bouilloire électrique rendent rapide la préparation du déjeûner.

"J'ai appris ensutie que le coût de l'électricité par heure-kilowatt diminue en proportion de l'usage qu'on en fait. J'ai découvert que pour quelques sous de plus je pourrais avoir une maison entièrement électrifiée. Un réfrigérateur protégerait la santé de mes enfants. Je pourrais faire la lessive à l'électricité et avoir l'eau chaude courante. Faire la cuisine sur un poêle électrique pour ma famille de cinq ne coûterait que cinq sous par jour."

Informez-vous chez votre Hydro . . . et voyez comment vous pourrez jouir de commodités supplémentaires à bon marché.

Quelques sous par jour vous assureront ces commodités électriques.

Le but de votre Hydro: l'électricité à bon marché pour les foyers du Manitoba aussitôt que possible. Cette année: 5,000 fermes dans 38 nouvelles régions, 52 villages et hameaux de plus.

22-49

THE SIGN OF PROGRESS YOUR HYDRO USE IT — THE MANITOBA POWER COMMISSION

The Manitoba Power Commission

Your HYDRO --- Use IT

Ste-Anne des Chênes

Trudeau—Guichon

Le mardi 5 juillet, à 10 h., M. l'abbé Adélard Couture, curé, bénissait le mariage de M. Achille Trudeau, avec Mlle Adrienne Guichon, tous deux de cette praoisse.

Le chant était sous la direction de M. Joël d'Auteuil, notre maître de chant, et Mme J. d'Auteuil touchait l'orgue. M. l'abbé L.-G. Rivard, ancien curé de la paroisse, assistait au choeur.

La mariée entra à l'église au bras de son père, M. David Guichon, et M. Théodore Trudeau servait de témoin à son fils.

La mariée était charmante dans sa longue robe de satin blanc et coiffée d'un long voile. Son bouquet était composé de roses rouges.

Mlle Jeanne Guichon, soeur de la mariée, était fille d'honneur, et M. René Trudeau, frère du marié, l'accompagnait comme garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la salle paroissiale où une foule de parents et d'amis se rendirent pour offrir leurs félicitations et leurs bons souhaits aux heureux époux. Un délicieux goûter fut servi aux invités.

Les nouveaux mariés partirent le même jour pour un voyage à Calgary et Banff; ils visiteront aussi plusieurs villes de l'Alberta. A leur retour, ils résideront à l'Ile-de-Chênes.

Pique-nique

Le samedi 16 juillet avait lieu notre pique-nique paroissial, sur le terrain de l'eglise. Il était sous la direction de notre dévoué curé, M. l'abbé Adélard Couture.

La température était idéale et une foule d'amis des paroisses voisines sont venus se joindre aux paroissiens pour s'amuser et faire de ce pique-nique un vrai succès.

Le comité d'organisation avait à sa tête comme président M. Paul Trudeau. Les autres membres du comité étaient: MM. R. Dumaine, Antonio Brulé, Joël d'Auteuil, René Trudeau, Joseph Bérard, J.-B. Beauchemin, Joseph Demarck, Rémi d'Auteuil et Henri Trudeau.

Les comptoirs des rafraichissements et du goûter étaient confiés au comité des dames, sous la présidence de Mme Thomas Lacroix. Mmes Georges, Antonio Brulé, Philippe Mondor et Grégoire Bérard et Mlle Stella Dumaine se sont dévouées à différentes charges.

Les équipes de balle au camp de Niverville, Cockshutt, les Anciens du collège de St-Boniface et d'Otterburne sont venues se mesurer et ont retenu l'attention de la foule par leur habileté à ce genre de sport si populaire. C'est l'équipe des Anciens qui a remporté la victoire et le premier prix; l'équipe de Niverville reçut le second prix.

Une chose mérite d'être soulignée: c'est le grand nombre d'enfants que l'on voyait à ce pique-nique. Il y en avait de tous les âges, jusqu'aux bébés dans les bras. Ceci est l'indice que les parents de cette paroisse comprennent bien le besoin de grouper leurs enfants autour de leur clocher, de les habituer à s'amuser ensemble et avec leurs parents, au lieu de les habituer à trouver leurs divertissements en dehors de la paroisse.

Merci à notre dévoué curé qui, malgré ses nombreuses occupations et son état de santé, n'a rien épargné pour rendre ce pique-nique agréable à tous. Merci aussi à ceux qui l'ont si bien secondé et qui se sont privés eux-mêmes de divertissements pour en faire un succès. Merci à M. le Président et à Mme la Présidente des deux comités. Merci à tous ceux qui sont venus nous encourager dans cette oeuvre paroissiale.

ISTAMBOUL — Le Dr Aaron Greensboro, de la Caroline du nord, a annoncé que l'état-major turc lui avait accordé la permission de gravir le mont Ararat, près de la frontière soviétique, pour y chercher l'arche de Noé. Il veut vérifier certains rapports voulant que l'arche se trouve à cet endroit.

En route pour l'Europe



Mme Marcel Roch, de Notre-Dame de Lourdes, que l'on voit sur cette photo à gauche, accompagnée de **Mme J.-L. Carel**, au centre, et de **Mlle Odette Carel**, à droite, toutes deux de St-Claude, sont ici photographiées à bord de l'"Empress of France", avant leur départ pour Liverpool. Elles sont accompagnées de M. J.-O. Carel, MM. Joseph et Marcel Philippe. Ils se rendent en France, en Belgique et en Suisse.

En Colombie-Britannique

Maillardville

N.-D. DE LOURDES

Mariages

FRIGON—CROTEAU

Mlle Laura-Odette Croteau, fille de M. et Mme Wilfrid Croteau, unissait sa destinée à celle de M. Albert-Antoine Frigon, fils de M. et Mme Rosario Frigon, de St-Vincent, Alta, le samedi 2 juillet, à 10 h., en l'église de cette paroisse.

M. l'abbé P.-E. Vanier, curé, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la messe de mariage.

La mariée, accompagnée de son père, portait une longue robe de satin ivoire, aux lignes princesse, avec empiècement de tulle orné de petits médaillons perlés. Les manches étaient longues et se terminaient en pointes de lis. Son long voile était retenu par un diadème de perles ivoires et argentées. Elle portait une gerbe de roses rouges et d'oeillets blancs en cascade.

Mlles Dora Arnal et Thérèse Croteau étaient filles d'honneur. Leurs toilettes étaient de taffetas et de tulle de légère nuance rose et bleue et elles portaient des oeillets.

MM. Eugène Frigon, frère du marié, et Edmond Larose étaient témoins et garçons d'honneur.

Au cours de la cérémonie, Mme Peter Griffin chanta le "Noël du mariage", Mme A. Goyette l'"Ave Maria" et Mlle Granger "A tes pieds ô Vierge Marie". Mme Paré touchait l'orgue.

Le déjeuner fut servi à la résidence de M. et Mme Wilfrid Croteau, 1306, rue Brunette, après lequel les époux partirent en voyage. Pour la circonstance la mariée avait choisi un costume gris pâle avec accessoires bleu marine.

M. et Mme Frigon demeureront à Maillardville.

SALTEL—FILIATRAULT

Le samedi 23 juillet, à 9 h., M. le curé bénissait l'union de Mlle Norma Filiatrault, fille de M. et Mme Toussaint Filiatrault, avec M. Louis-O. Saltel, fils de M. et Mme Lucien Saltel.

La mariée, revêtue d'une robe de satin blanc, entra au bras de son père. Elle portait un voile long et son bouquet était composé de roses "American Beauty" et de glaïeuls blancs.

Mlle Doris Filiatrault, soeur de la mariée et fille d'honneur, portait une robe bleu poudre. Son bouquet se composait d'oeillets roses et blancs. Son voile genre "chapel" était de même nuance que la robe.

M. Georges Saltel était garçon d'honneur et M. Louis Goyet servait de témoin au marié.

Durant la cérémonie, Mmes Léo Gamache, I. Filiatrault et A. Lefebvre chantèrent des cantiques. Mme Donat Paré touchait l'orgue.

Une réception suivit chez M. et Mme Toussaint Filiatrault, de la rue Bégin.

Les nouveaux époux demeureront sur la rue Delestré dans cette paroisse.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur!

Condoléances

Nos plus sincères condoléances à M. et Mme Ludger Gauthier, de la Place Laval, à l'occasion du tragique accident survenu à leur fils, Rosario, tué accidentellement à Vancouver ces jours derniers.

Nos vives sympathies à la Rév. Sr Angéline, de notre couvent, qui vient de recevoir la nouvelle du décès de son vénéré père, décédé en France au cours de ces dernières semaines.

Va-et-vient

Plusieurs visiteurs de part et d'autres sont venus ici dans la paroisse de Lourdes chez des parents et amis. Signalons en passant M. et Mme Lambert, de St-Boniface, chez M. et Mme A. Lemire M. Camille Fournier, professeur de St-Boniface de passage à Maillardville, Mlle Géraldine Champagne, de St-Boniface également, chez ses parents, les familles Goyette, Ledit et Saltel.

Vancouver

Grand merci!

Voici un mot de vive reconnaissance! Il part de la Colombie Britannique et je sais qu'il voyagera en Alberta, à travers la Saskatchewan, jusqu'au Manitoba. Puisse-t-il s'enrichir toujours davantage en passant joyeusement par le coeur des sympathiques auditeurs des plus lointaines provinces.

Je viens d'écouter avec une profonde émotion le programme français de Radio-Canada qui s'intitule: Soirées de Québec. Il nous revient fidèlement chaque semaine, le samedi à 6 h. 30 p.m., transmis par C.B.R. Mon imagination revoit sans peine la scène merveilleuse qui charme les regards sur la Terrasse du Château Frontenac où se donne le concert. Sous nos pieds s'étale "Du St-Laurent le majestueux cours. A son aspect, le Canadien s'écrie: ô Canada mon pays, mes amours". Les Chanteurs du Cap Diamant et les Danseurs de l'Ordre du Bon Temps sont groupés devant la Tour Normande. Ils lancent à tous les échos canadiens, depuis l'Ile de Terre-Neuve jusqu'à l'Ile de Vancouver, leurs joyeux refrains d'autrefois: "Youppe, youppe sur la rivière, vous ne m'entendez guère — Ah, si mon moine voulait danser — Une perdriole — La cantinière — Le lancier — La rose aux bois", etc., etc.

Chers amis de la vieille cité de Québec, soyez chaleureusement félicités pour la féconde initiative que vous avez prise de présenter votre savoureux folklore français, de l'Atlantique au Pacifique. Nous voulons aussi remercier autant qu'ils le méritent les directeurs de Radio-Canada. Ils font grand plaisir et grand bien à des milliers d'auditeurs dispersés sur les deux versants des Montagnes Rocheuses, au sein des vastes Prairies de l'Ouest, partout où le désir ardent d'entendre parler la langue maternelle est d'autant plus fort qu'ils en sont plus privés. Il y a un charme puissant de saine détente, de souvenirs ressuscités, d'agréables surprises à entendre si près de soi des amis si lointains, à reconnaître l'accent particulier de chez nous, à remarquer même le délicieux grasseyement de certaine chanteuse vibrante qui m'invite à répéter: Vive la Canadienne! Au nom de tous mes compatriotes de la Colombie, merci cordial, et Bonsoir les amis.

G. GAUTHIER.

PRAGUE — Le ministre de la Justice Alexi Cepicka, de la Tchécoslovaquie, a déclaré qu'on porterait une accusation de trahison contre quiconque tenterait d'appliquer le décret d'excommunication porté par le Pape contre les catholiques qui adhèrent au communisme.

"Que personne n'entretienne le dute que quiconque tenterait de n'importe quelle façon d'appliquer les directives du Vatican ne se rendrait coupable de trahison', dit Cepicka.

Port Alberni

Notre cercle

Le 23 juillet avait lieu chez M. Paul-Henri Paquette une assemblée de notre cercle. Tous les membres étaient présents. Il fut décidé de faire une partie de cartes à la salle paroissiale le 20 août et une veillée à la salle "Eagle" le 27 août, à laquelle l'on fera le tirage d'un joli couvre-pied crocheté à la main, don de notre dévouée Mme Lizée Vallée.

Venez donc en foule encourager votre cercle à ces deux soirées.

Leçons de français

Mme Paul-Henri Paquette et Mme Kropmenski (Cécile Coutu) présentèrent une liste de 65 élèves intéressés à prendre régulièrement des leçons de français. Mme Kropmenski serait l'institutrice. Le cercle répondit avec beaucoup d'enthousiasme. Il fut proposé que ces leçons aient lieu à la salle paroissiale tous les jours à 4 h. de l'après-midi. Si d'autres gens sont intéressés, ils sont priés de donner leurs noms.

L'assemblée se termina par un succulent goûter. La prochaine réunion aura lieu chez M. G. Gaudreault, le samedi 30 août.

Va-et-vient

Mlle Jeannette Coutu, de New Westminster, était en visite chez sa soeur, Mme Kropmenski, il y a quelque temps.

Mlle J. Lavigne vient d'arriver de la Saskatchewan.

M. Gilbert Lemire est parti visiter ses parents à Park Valley, Sask.

M. et Mme P.-E. Cyr se sont rendus à Duncan en fin de semaine.

M. et Mme Hector Demers et famille, de Debden, Sask., sont en promenade chez Mme Rose Labrecque.

M. Henri Labrecque est arrivé chez sa mère.

La marine française s'améliore

PARIS — M. André Collin, ministre de la marine marchande, a présidé le déjeuner de la presse anglo-américaine, auquel assistaient également MM. Jean Marie, président de la compagnie générale transatlantique, et Anduze-Marie, président des messageries maritimes.

"Ce déjeuner, a déclaré le ministre, se situe entre deux dates importantes pour la marine marchande française; le lancement récent de "La Marseillaise", le premier paquebot français lancé depuis la libération, qui reliera la France à l'Extrême-Orient, et la remise en service, le 21 juillet, du paquebot "Ile-de-France", qui sera un lien nouveau entre la France et les Etats-Unis."

Mesdames!

Vos vieux lainages usagés, déchirés, ont de la VALEUR!

• Envoyez-les nous pour les faire retisser et refaire en des couvertures de valeur, durables, en des couvertures d'autos, en laine brute, en écheveaux, en mitaines, etc.

Vous êtes assurées d'une livraison satisfaisante.

GRATIS! Ecrivez pour obtenir notre liste de prix illustrée, GRATIS. Voyez ce que nous pouvons faire pour vous et comment nous pouvons vous faire épargner de l'argent en utilisant vos vieux lainages.

Brandon Woollen Mills Co. Ltd.

"Où les couvertures plus grandes et meilleures sont faites."

BRANDON, MANITOBA

Ste-Anne des Chênes

LA FETE DE LA BONNE SAINTE ANNE

Le dimanche 31 juillet, en la solennité de la fête de Sainte Anne, environ deux mille fidèles ont pris part aux cérémonies religieuses, à Ste-Anne des Chênes. Une demi-douzaine de paroisses environnantes, curés en tête, étaient magnifiquement représentées. Il y avait aussi des délégations de plusieurs paroisses du Manitoba. Il nous est agréable de mentionner le fort groupe de St-Eustache.

Son Excellence Mgr Gérald Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, a donné le sermon de circonstance au cours de la messe solennelle chantée par l'abbé Ubald Lafond, de l'archevêché de St-Boniface. Son Excellence a proposé sainte Anne comme modèle des vertus domestiques. Ce qui a fait sainte Anne puissante au ciel, c'est la sainteté de sa vie. Et sa sainte vie s'est passée à remplir les humbles devoirs de la vie familiale. Sa foi et son espérance en la bonté divine ont attiré sur terre la Vierge Immaculée. Et sa charité ardente a déposé dans l'âme de cette enfant bénie le feu du divin amour.

Parents chrétiens, d'ajouter Son Excellence, vous devez pratiquer les mêmes vertus qu'a pratiquées sainte Anne. Car, la sainteté est contenue toute entière dans le devoir d'état fidèlement accompli. Sainte Anne peut vous aider à bien remplir vos obligations. Sa bonté égale sa puissance. Bonne sainte Anne, protégez les mères chrétiennes, bénissez les petits enfants, et daignez secourir tous ceux qui s'adressent à vous avec la confiance que vous méritez!

Saint-Claude

Décès

M. VITAL MAGNE

Un pionnier de St-Claude, M. Vital Magne, est décédé lundi dernier à l'âge de 68 ans, à l'hôpital de St-Boniface. Né à Mazienville, Lozère, France, M. Magne vint au Canada en 1892. Il s'établit à St-Claude où il demeura jusqu'en 1942 alors qu'il vint demeurer à Winnipeg. Il était membre de l'Alliance Française.

Lui survivent son épouse, Eglantine, quatre fils, Jean, de Winnipeg, Félix, Ernest et Joseph, de St-Claude; trois filles, Mme G. Smith et Mme R. Rebiffé, toutes deux de Winnipeg, et Mme C. Delfosse, de St-Claude.

La dépouille mortelle a été transportée à St-Claude, chez M. Félix Magne, et les funérailles ont eu lieu jeudi, à 11 h., à l'église de St-Claude. L'inhumation s'est faite dans le cimetière local.

La maison Desjardins-McGee avait charge des funérailles.

Ste-Agathe

Mariage

HEBERT—LAPOINTE

Le mardi 26 juillet fut célébré le mariage de Mlle Simone Lapointe, fille de M. et Mme Jos. Lapointe, avec M. Marcel Hébert, fils de M. et Mme Edouard Hébert, de Carey. M. le curé J.-C. Paillé, V.G., curé, officiait.

M. A. Dumesnil servait de témoin à la mariée et M. Ed. Hébert accompagnait son fils. Mlle Aline Dumesnil agissait comme demoiselle d'honneur et M. Joseph Lapointe, jr, comme garçon d'honneur.

Pendant la messe, Mme Alice Labelle chanta l'"Ave Maria" de Rosewig et l'"Adoro Te" de S. Berger. Après la messe, elle chanta le "Cantique de Mariage" d'Alfred Yung. Elle était accompagnée de Mlle Denise Lemoine, contralto. Mlles Marie et Cécile Péloquin chantèrent la "Prière Nuptiale" de Boyer et le "Panis Angelicus" de Cezar Franck.

A l'issue de la messe, il y eut réception à la demeure de M. A. Dumesnil, à St-Boniface, et, le soir, chez M. Ed. Hébert, à Carey. Les nouveaux époux résideront à St-Boniface.



Equipement à creuser les puits à vendre

S'adresser à

M. FRS. MONDOR

Lorette, Man.

Saint-Labre

Un ours qui va aux emplettes

Le dimanche soir 24 juillet, un ours vint faire une inspection devant le magasin de M. Emile Poiron, à une distance de cinquante pieds . . . Ayant été aperçu par Marcien, ce fut un branle-bas dans la maison. Saisissant sa carabine, le jeune homme, avec l'aide de son frère, abattit l'animal à cent pieds de la cour d'école. Depuis ce temps, nos ménagères ne sont pas très braves pour aller faire leurs emplettes ! ! !

La sécheresse et le manque de fruits font sortir les ours des bois, en quête de nourriture.

Constructions

Félicitations à M. Gisiger qui s'est fait construire une jolie maison sur sa ferme, ainsi qu'à M. Alphonse Grenier, propriétaire d'une nouvelle étable et d'une grange, lesquelles peuvent rivaliser en pratique avec celles de nos grands centres. Ces fermiers comprennent que de bons bâtiments de ferme ajoutent de la valeur à une propriété.

Bienvenue

Cordiale bienvenue à nos nouvelles religieuses, les Rév. Srs Chrysologue et St-Victor, arrivées depuis quelques semaines. Nous espérons qu'elles se plairont parmi nous.

A Mlle Louise Gillon et à son petit frère, Roger, qui nous arrivent de Tangent, Alta. Ils visiteront leurs nombreux parents de St-Labre et de St-Boniface.

A Mlle Monique Labarre, de Flin Flon, qui est chez sa grand-mère, Mme Julien Gérardy.

Va-et-vient

M. Georges Gauthier, de St-Victor, Sask., était de passage ici la semaine dernière.

Mlles Elise, Angèle et Jeanne Gisiger, ainsi que Mlles Maria Gérardy, Yvette Ross, Marie Grenier et Johnson, toutes de St-Boniface, sont en vacances ici.

En politique je ne connais de difficultés insolubles que celles qu'on ne veut pas résoudre.

Vicomte de MEAUX.









Les postes groupés (Party lines) nous permettent de servir des milliers de familles qui autrement devraient se passer de téléphones.

La coopération entre les abonnés des postes groupés veut dire un service plus efficace pour tous.

MANITOBA TELEPHONE SYSTEM

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Jackfish

Au cours du mois dernier, M. le Curé a béni un magnifique chemin de croix, don de M. et Mme Albert Conkin (Antoinette Jubinville), de Saskatoon.

Deux religieuses du couvent de l'Enfant-Jésus, de North Battleford, Sr Bernadette et Sr Emma-Louise, ont enseigné le catéchisme toute la semaine afin de préparer les enfants à la communion solennelle.

M. Joseph Bourgault et Mlle Lucille, après avoir passé 2 mois en visite chez des parents, sont repartis pour Shelton, Wash. Mme Elphège Carignan et sa petite Elise les accompagnent.

M. Omer Lavigne, de New Westminster, C.-B., est en visite chez sa mère pour quelques jours.

MM. Alphonse Baillargeon et Wilfrid Beaudoin sont allés faire un voyage à Calgary, Alta.

M. Thomas Terron a acheté une maison à North Battleford.

Baptême

Joseph-François-Jérôme, fils de René Bru et d'Aurélie Arcand. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bru.

Duck Lake

Pèlerinage de St-Laurent

Le samedi 16 juillet, fête de N.-D. du Mont Carmel, environ 8,000 pèlerins venus, pour un bon nombre d'une distance de plus de 100 milles, se réunirent au Sanctuaire de N.-D. de Lourdes, à St-Laurent, pour rendre à leur Mère du ciel leurs sincères hommages et implorer d'elle la cessation des persécutions religieuses dans l'Europe centrale.

Marie conduisit environ 2,600 personnes à son Divin Fils à la sainte table.

Une douzaine de confesseurs de différentes langues furent tenus très occupés de 7 h. à 10 h. 30, vendredi soir, et de 4 h. 30 à 10 h., samedi matin.

Les RR. PP. A. Allard, O.M.I., de Meadow Lake, J. Cybart, de Fish Creek, et K. Klein, O.M.I., de North Battleford, dirent respectivement les messes pour les Indiens, les Polonais et les Allemands. Ils prononcèrent chacun un sermon de circonstance.

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, assista au trône à la grand-messe de 10 h., laquelle a été chantée par le R. P. G. Fortier, O.M.I., assisté comme diacre et sous-diacre, par M. l'abbé Leslie et le R. P. Lynch, O.M.I. Le R. P. Naud, O.P., et M. l'abbé O'Driscoll donnèrent les sermons en français et en anglais.

A 1 h. 30 de l'après-midi, le R. P. Michael, O.M.I., de Saskatoon, accompagné du diacre et du sous-diacre, porta le saint Sacrement en procession. Une foule considérable assista à la procession.

Parmi les autres prêtres venus prêter main-forte on remarquait MM. les abbés E. Touchet, R. Gaudet, les RR. PP. Murphy, C.Ss.R., Malloy, O.M.I., T. O'Grady, O.M.I., Th. Lynch, O.M.I., G.-M. Latour, O.M.I., C. Latour, O.M.I., E. Pascal, O.M.I., E. Maurice, O.M.I., G. Roussel, O.M.I., A. Paradis, O.M.I., et A. Champagne, O.M.I.

Prince-Albert

Jubilé d'or à Sion

Le samedi 16 juillet, en la chapelle des Soeurs de Sion, avait lieu une imposante cérémonie à l'occasion du cinquantième anniversaire de profession religieuse de Mère Marie-Pierre Fourier, de Sion.

La fête jubilaire s'ouvrit par une grand-messe où M. l'abbé Nadeau, curé de Sandford, Me., frère de l'élue du jour, assistait comme prêtre célébrant. Le R. P. Joseph Valois, O.M.I., chapelain de l'institution, prononça à l'Evangile l'homélie d'usage mettant en relief les privilèges à pareil jour, de l'âme consacrée au service du Seigneur et développa d'une manière très précise, les prérogatives de la vie religieuse sionienne.

Au nombre des invités nous remarquions tout spécialement: le R. P. Robert, O.P., ancien missionnaire au Maine et bien connu de la famille; la Rév. Mère Marie-Elmina, de Sion, supérieure de Rosary Hall, Mère Marie-Arméline, de Sion, soeur de la jubilaire, et sa cousine, Mère Marie-Albéric, de Sion, toutes trois de Saskatoon; Mlles Gabrielle et Laurette Nadeau, de Sandford, Me.; Mlle Marie-Louise Nadeau, d'Auburn, Me., quatrième soeur et une nièce, Mlle Lorraine Nadeau, de Portland, Me.

St-Isidore de Bellevue

Mariage

Le lundi 11 juillet, en l'absence de notre curé, M. l'abbé Houle bénissait le mariage de M. Lionel Donahue et de Mlle Cécile Guigon.

MM. Joseph Donahue et Hippolyte Guigon servaient de témoins.

Garçons et filles d'honneur étaient MM. Georges Gouletau et Edouard Donahue et Mlles Emilie Guigon et Doreen Bremner.

Le dîner fut servi chez M. H. Guigon et le soir il y eut une veillée à Hoey.

Visiteurs

M. l'abbé Roland Gaudet, vicaire à la cathédrale de Prince-Albert, a passé quelques semaines dans sa famille.

MM. et Mmes Adélard, Abel et Camille Langlois, de Belsite, Man., M. Hermas Thivret et sa fille, Mlle Paula, Mme Isidore Thivret, de Ste-Rose du Lac, Man., visitent leurs parents et amis.

MM. et Mmes Armand et Gonzague Gaudet sont revenus d'un voyage dans la province de Québec où ils ont assisté au mariage de leur fils et frère, Edmour Gaudet, avec Mlle Thérèse Martin.

M. Rosario Gareau est allé visiter ses enfants à Bonnyville, Alta, Onion Lake et St-Hippolyte, Sask.

Nous avons appris avec peine la mort de notre ancien pasteur, M. le curé L. Lebel. Le lundi 18 juillet un service a été chanté pour le repos de son âme.

Zenon Park

Mme Joseph Chartier est de retour chez elle après un séjour de 2 semaines à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. La maladie dont elle souffre depuis 19 ans lui donne un peu de répit. Mme Chartier a eu le plaisir de la visite de sa fille, Soeur Imelda Chartier, S.G.M., en route pour sa retraite annuelle à St-Albert.

Ecole de couture

Faites votre demande maintenant pour les classes d'automne et du soir.

Sous la direction d'instructrices expertes dans l'art de la confection des patrons, des robes, et de la coupe.

Diplômes émis

Téléphonez, écrivez ou rendez-vous chez

MADELEINE'S SCHOOL OF SEWING

Chambre 6 DC Block Tél. 23 553

2e avenue Sud, Saskatoon

Enregistrée selon le "Trade Schools Regulation Act".

LE MAGASIN DE LINGERIE POUR DAMES

le plus complet en Saskatchewan

Grand assortiment et prix très modérés

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince Albert

Nous parlons français

Prescriptions remplies avec soin.

Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.

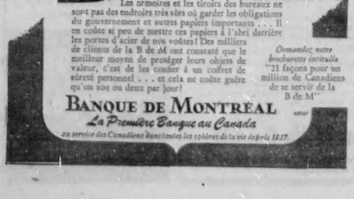
PHARMACIE

McARTER

Entre Woolworth et le Théâtre Strand.

TELEPHONE 2114

PRINCE-ALBERT, SASK.



Institutrices demandées

Le Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Saskt, cherche des institutrices pour les écoles suivantes:

St-Jean-Baptiste no 4912, rurale, à Titanic, 25 élèves, logis ou pension près.

Lecoq no 3663, rurale, Saint-Louis, 32 élèves, grades 1 à 8

St-Hippolyte no 2119, école du village du même nom, 25 élèves.

Vawn no 3092, pour les bas grades de l'école à deux classes du village du même nom, 30 élèves.

Piché no 2391, rurale, Gravelbourg, 21 élèves, logis ou pension près.

Victoire no 5215, au village du même nom, de 30 à 35 élèves.

La Marseillaise no 3327, rurale, Zénon-Park, 12 élèves, logis.

Ferland 3409, rurale, dans la paroisse du même nom.

Les salaires offerts sont les salaires courants dans les Grandes Unités. Les intéressées sont priées de communiquer avec le

Secrétariat de l'A.C.F.C.
Vonda, Sask.

Coderre

Remerciements

M. et Mme Paul J. Carrobourg et Mlle Hélène Carrobourg offrent leurs remerciements à tous ceux qui, à l'occasion de leur deuil récent, leur ont témoigné par tant de manières leur bienveillante sympathie.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Lemire, de Val Marie, visitaient leurs parents de Coderre, dernièrement. Mme Lemire était restée quelque temps avec sa mère, Mme E. Michel, et de là a visité son frère, M. Hervé Michel et ses soeurs, Mmes Alexandre Fortin et Eusèbe Bernier, ainsi que M. Césaire Caron.

M. et Mme Ulric St-Denis et leur famille sont revenus d'une belle promenade à Edmonton, Bonnyville, St-Paul et Lac La Biche où ils ont visité de nombreux parents et amis.

M. et Mme Walter Stevens et leur famille, de Régina, ont passé quelques jours chez M. Emile Cossette et autres parents.

M. et Mme Gérard Poisson ont passé une partie de la semaine à Moose Jaw, dernièrement.

M. et Mme Noé Blanchard et Mlle Pauline Blanchard sont partis pour un mois de vacances à Vancouver, C.-B., et les environs. Ils ont fait le voyage en automobile.

M. et Mme Achille Poisson ont passé quelques jours à Régina, pour affaires, au cours de la semaine.

M. et Mme Jean Huel et leur famille ont passé la fin de semaine au Lac Pelletier.

M. Aimé Lépine est à l'hôpital de Gravelbourg, pour traitements.

Régina

M. Pierre Morin, de Montmartre, Sask., à l'hôpital des Soeurs Grises depuis 2 mois, fut visité récemment par ses deux fils, le R. P. Wilfrid Morin, S.J., supérieur du collège classique de Sudbury, Ont., et Wilfrid, de New-York, et 3 de ses filles, Mme P. Croteau, de Courval, Sask., la Rév. Soeur Marie du Bon Secours, du couvent de St-Hubert, Sask., et la Rév. Soeur Marie-Cyrille, supérieure du couvent de Forget. Jeudi de la semaine dernière, il avait la visite de M. l'abbé J.-C. Turgeon, curé de Wauchope, autrefois de Mutrie, Sask., où M. Morin était alors un de ses paroissiens.

M. Gilbert Audet, assistant shérif du district judiciaire de Régina, revenait lundi dernier d'un voyage de 3 semaines au Québec et aux Etats-Unis, où il visita ses enfants, parents et amis; il n'avait pas vu certains d'entre eux depuis 35 et 40 ans.

La nouvelle que notre vénéré Père Jean, O.F.M., qui fut notre curé jusqu'en mai dernier, est nommé évêque en Egypte, cause des sentiments de peine parmi les Canadiens français qui ont pour lui une affection de fils soumis et dévoués à leur pasteur bien-aimé; nous éprouvons aussi des sentiments de bonheur à la pensée que notre curé a été promu à une si haute dignité au service de notre sainte Mère l'Eglise. Il est rumeur que nous aurons la consolation de le revoir avant son départ pour l'Egypte et qu'il sera de passage parmi nous en septembre prochain.

Lac Pelletier

Le mercredi 27 juillet, à l'école, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Hélène Alary dont le mariage fut célébré le samedi suivant. Plusieurs cadeaux furent présentés à l'héroïne du jour.

M. et Mme Côté, de Sudbury, Ont., étaient en promenade chez M. et Mme Gagné, récemment.

Décès

M. Jos. Blanchard

Le mercredi 27 juillet s'éteignait, à l'hôpital de Swift Current, M. Jos. Blanchard, après plusieurs mois de maladie endurée avec résignation. Le service eut lieu à Swift Current et l'enterrement se fit au même endroit.

Mme James Paul

Nous annonçons avec regret la mort de Mme James Paul, de Vesper. En route vers le Manitoba, elle se mit à souffrir d'un mal de tête et, dans quelques minutes, elle était morte; elle était âgée de 65 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte 4 enfants: Mme Joseph Bonneau (Hazel), Mme A. Pelletier (Lina), Clifford et Raymond.

A la famille si éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Çà et là

Nous remercions le R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., pour la belle soirée récréative qu'il nous a donnée lors de son passage dans la paroisse pour recueillir les abonnements à **La Liberté et le Patriote.**

M. Roland Verret est retourné chez lui à Battleford après avoir visité ses parents, M. et Mme Eloi Verret.

M. et Mme Labrie, de Verwood, étaient en promenade ici la semaine dernière.

Mme Cléophas Rémillard, de Régina, a passé quelques jours ici.

M. et Mme W. Hamel sont en promenade ici pour quelques jours.

Mlle Blanche Monette est retournée à McLennan, Alta, après avoir passé quelque temps chez ses frères et soeurs.

Debden

Mariage

Le mardi 12 juillet, Mgr J.-E. Joyal, curé, a béni le mariage de M. Walter Giedraites avec Mlle Beruta Barbora Lygutaite. Tous deux sont natifs de la Lituanie. M. Giedraites habite notre paroisse depuis plusieurs années tandis que Mlle Lygutaite y est venue tout récemment. Elle fut contrainte de quitter son pays pendant la dernière guerre et se réfugia en Angleterre où elle vécut pendant quelques années avant de venir au Canada.

M. et Mme Ovila Leclerc ont servi de témoins.

Baptêmes

Le lundi 25 juillet, furent baptisés les deux enfants jumeaux de M. et Mme Conrad Paquette. L'un fut nommé Jean-Conrad et eut pour parrain et marraine, son frère, Bernard, et sa soeur, Mariette; l'autre fut nommé Jacques-Maurice et eut pour parrain et marraine, son oncle et sa tante, M. et Mme Roger Paquette.

Va-et-vient

M. l'abbé Armand Nadeau, curé de St-Ignace, Sandford, Maine, est venu rendre visite à Mgr J.-E. Joyal. Il était accompagné de sa mère et de sa soeur.

Ont également visité notre curé, M. l'abbé Joseph Daoust et quatre religieuses de l'évêché de Prince-Albert.

Le Rév. Frère Laurent Houde, O.M.I., est venu passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Emile Houde.

Autres visiteurs: M. et Mme Eugène Labrecque, de Rosetown, chez Mme L. Labrecque, leur belle-soeur; M. Donat Tremblay, de Montréal, chez M. A. L'Heureux; Mme E. Brulotte, de Prince-Albert, chez M. Omer Lajeunesse; M. et Mme Sherris, de Coderre, chez M. et Mme Willie Babin; M. et Mme F. Rivard, de Port Alberni, C.-B., ainsi que M. et Mme E. Corneau, de Totseky, Sask., sont venus visiter leurs amis.

VISITEZ VOTRE CANADA en '49

Visitez votre pays — au moyen du Pacifique Canadien! Voyagez dans des trains rapides, confortables — arrêtez-vous aux endroits de villégiature et aux hôtels renommés du Pacifique Canadien, de l'est à l'ouest.

Faites une croisière sur les Grands Lacs ou "au Nord" en Alaska, sur les bateaux confortables du Pacifique Canadien. Visitez le Nord-Ouest, le Yukon, jusqu'aux bords de l'Arctique par le service d'avions des "Canadian Pacific Air Lines".

Laissez-nous vous aider à projeter votre voyage de '49.

Canadian Pacific

Ponteix

Baptêmes

Le 17 juillet, Laurent-Cyrille, fils de M. et Mme Emile Lapointe.

Le 24 juillet, Marie-Claudette-Paulette, fille de M. et Mme Eugène-David Scantland, de Broncho.

Confirmation

Après la messe de 9 h. 30, le samedi 16 juillet, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., conférait le sacrement de confirmation à treize enfants et à un adulte de cette paroisse.

Pèlerinage diocésain

Le pèlerinage annuel a pris un aspect diocésain cette année à la demande de S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., de retour de Rome après avoir aussi visité les principaux sanctuaires de France et d'Espagne. C'est le mardi 19 juillet qu'eut lieu cette célébration religieuse, imposante en raison de la présence nombreuse de membres du clergé et de fidèles du diocèse.

La veille, quatre confesseurs entendirent les confessions et le matin, dès 6 h. 30 jusqu'à la grand'messe, il y eut continuellement confessions et communions.

A 10 h. 30 exactes, la procession religieuse entrait dans l'église, au son de l'orgue touchée par Mme Osman Bédard. La messe pontificale fut célébrée par S. Exc. Mgr M.-J Lemieux, O.P., qui donna le sermon de circonstance en anglais et en français. Le récit de ses pèlerinages à Lourdes et à Fatima a fait croître en nous l'amour de la Ste Vierge.

M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Gravelbourg, et le R. P. Irenée Tourigny, O.M.I., supérieur du scolasticat de Lebret, étaient diacres d'honneur et M. l'abbé Rodrigue Lussier, curé de Lisieux, prêtre assistant. MM. les abbés Richard Larivière et Roger Lemieux, vicaire de Gravelbourg, agissaient comme diacre et sous-diacre d'office et M. l'abbé Gérard Couture, chancelier du diocèse, remplissait la charge de cérémoniaire.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. l'abbé F. Ducharme, vicaire, et aidée de quelques invités, rendit à perfection, la petite messe en F. de W.-H. Léonard (4 voix à l'unisson).

Dans l'après-midi, la procession extérieure n'eut pas lieu à cause de la pluie; mais il y eut cérémonie à l'église à 2 h. 30. Après la récitation du chapelet, M. l'abbé A. Knauff donna le sermon en allemand, lequel fut suivi de la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement présidée par M. l'abbé Albert Gravel, curé de Laflèche, assisté du R. P. Louis Gagnon, O.M.I., recteur du collège de Gravelbourg, et de M. l'abbé Lucien Poulin, curé du Lac Pelletier. La vénération de la relique par tous les assistants clôtura la cérémonie.

Service de repas

Une organisation parfaite pour le déjeuner et le diner était due au dévouement des Dames de Ste-Anne. Le comité se composait de Mmes Hubert Jodoin, présidente, Phil. Brière, vice-présidente, et Gédéon St-Cyr, secrétaire.

Remerciements

Mgr Louis Lussier, P.D., curé de Ponteix, tient à remercier tous les prêtres qui se sont prêtés si généreusement à la tâche des confessions.

Mme Hubert Jodoin remercie sincèrement Mgr L. Lussier, P.D., et tous ceux et celles qui lui ont aidé dans la préparation et le service des repas.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Desautels sont revenus d'un voyage de quelques semaines dans la province de Québec.

M. et Mme Henri-Paul Liboiron et leur bébé, ainsi que M. et Mme Elzéar Rousseau, de Michel, C.-B., étaient en promenade ici récemment.

M. et Mme Adrien Roberge, de Natal, sont venus en visite chez leurs parents.

Mlle Yolande Giroux est partie depuis une quinzaine de jours pour rendre visite à sa soeur, Hélène, de Montréal, P.Q.

M. et Mme Léo Garneau et M. Lucien St-Martin, de Legal, Alta, ont visité M. et Mme Ernest Giroux.

Mme Emery Douville eut le bonheur de rencontrer sa soeur de Lowell, Mass.

M. et Mme Ed. Gauthier, de la province de l'Alberta, étaient chez leurs amis dernièrement.

Mme Euclide DeMontigny et ses trois enfants, de Victoria, C.-B., sont venus voir leurs parents, M. et Mme Eudore Desautels et Emery DeMontigny.

M. et Mme Lévis DeMontigny, de Swift Current, sont en visite chez leurs enfants.

M. et Mme Rosaire Desautels, de Vancouver, sont de passage chez M. et Mme Eudore Desautels, en revenant d'un voyage à Montréal, chez les parents de Mme Desautels.

M. et Mme Os. Chevalier, de Morinville, Alta, étaient en promenade ici récemment.

M. et Mme Ubald Loiselle, de Vancouver, ont visité Mme Célina Loiselle et leurs oncle et tante, M. et Mme A. DeRepentigny.

Mme A. Bouchard, de Léoville, a rencontré ses tantes à Moose Jaw et a visité ici son père, M. Antonio Thibault, son frère, M. Lucien Thibault, et ses parents, Alfred Thibault et Ernest Sévigny.

Mlle Bernadette Dorval, de Manchester, et la Rév. Sr St-Charles, religieuse de l'Assomption de Cartierville, ont visité leurs parents et se sont rendues, en compagnie de M. et Mme Odilon Dorval et de Reynald, chez d'aures parents de Fairholm, Sask.

M. et Mme Arthur Guay, de St-Boniface, sont en visite chez M. et Mme E. Sévigny, Alcide Bonneville et autres parents.

M. et Mme P. Martin, de Biggar, sont de passage, chez M. et Mme Philippe Therrien.

M. et Mme Adrien Vanasse, de Sherbrooke, sont en visite chez M. et Mme Gérard Liboiron. Mme Vanasse est la soeur de Mme Liboiron. Les parents continuent à Banff et reviendront encore quelques jours à Ponteix.

Mlle Adrienne Campeau, de l'Alberta, a assisté au pèlerinage et a rendu visite à ses tante et cousins, Mme E. Campeau et famille.

Mme Ovide Hubert (Bernadette Bédard), de Iles de la Madeleine, sera au milieu des siens pour près d'un mois.

Mgr L. Lussier, v.f., p.d., et M. l'abbé F. Ducharme ont passé la semaine à la retraite des prêtres au collège de Gravelbourg.

M. et Mme Jean Piché, de Port Alberni, C.-B., sont en visite chez M. Marcel Piché.

M. et Mme Armand Lallier sont allés à Bedford Mines, P.Q., pour y passer l'hiver.

M. Jos. Huot, ainsi que Mme H. Filleul, de Régina, sont en promenade chez M. et Mme Emile Jodoin.

M. et Mme Ernest Gauthier, de Storthoaks, visitent leur fils, Léonard, et leur fille, Antoinette, et M. Phil. Therrien.

Mme J. Beaucamp, de Vancouver, est de passage chez ses parents, M. et Mme J. Lorenzino.

Vu le manque de récolte dans notre district, un grand nombre de nos jeunes nous quittent à la recherche d'emplois. Nous leur souhaitons du succès et leur demandons de conserver les convictions religieuses acquises au sein de leurs bonnes familles.

Mme Adrien Liboiron et famille, François et son épouse, sont partis en vacances à Calgary et Banff.

M. et Mme Fernand Larochelle et famille partent pour des vacances dans l'ouest, Banff et environs.

Sintaluta

Deux religieuses du couvent St-Raphaël de Wolseley sont venues faire le catéchisme et préparer les enfants à la première communion qui a eu lieu le dimanche 17 juillet. La chapelle était remplie de monde et il y eut de nombreuses communions. Le R. P. Foisy donna un beau sermon.

Mme Raymond Dolter et sa fille, Joan, sont parties en promenade à la côte du Pacifique.

Mme Marcel Français et M. et Mme Jean Français et leurs enfants sont allés à Régina dernièrement.

M. et Mme Fred Dolter sont revenus d'une promenade à Bismarck, E.-U.

M. et Mme Jones sont allés visiter leurs cousins, M. et Mme A. Hood, de Wolseley.

Une messe anniversaire pour feu M. Charles Morin fut chantée la semaine dernière. Mme Morin et toute la famille y assistaient.

M. et Mme Maurice Coueslan, de Wolseley, et leur bébé sont venus en visite chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Français.

Mlles Madeleine et Lorraine Dolter, de Régina, étaient dans leur famille en fin de semaine. Leur cousin, Lorie Dolter, également de Régina, les accompagnait.

Edam

Sont de passage parmi nous: MM. et Mmes Léo Parenteau et Sylvio Ouellette, de Therrien, Alta; MM. et Mmes Marius Blaquière et Aimé Beaudoin, de St-Raphaël, P.Q.; M. et Mme David Hamel et Eugène Hamel, de l'Alberta.

Mlle Thérèse Blaquière est de retour après avoir passé un mois de vacances chez des parents dans la province de Québec.

M. et Mme Denis Gratton et leur fils, Philippe, sont allés visiter des parents en Alberta.

Naissance

A M. et Mme Arthur Bergeron, un fils, baptisé sous les noms de Maurice-Arthur. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Sansregret.

Noces d'or

M. et Mme Michel Morin célébraient à Edam, Sask., le mercredi 6 juillet, leur cinquantième anniversaire de mariage. Les fêtes débutèrent par une messe d'action de grâces aux intentions des jubilaires, célébrée par M. l'abbé Ernest Labbé, curé, et à laquelle assistaient trois de leurs enfants ainsi que de nombreux petits-enfants, arrière-petits-enfants, parents et amis.

Un banquet fut ensuite servi chez M. Antoine Morin où les jubilaires reçurent félicitations et voeux sincères de la part de leurs parents et nombreux amis. Une bourse substantielle leur fut présentée.

Biographie

M. Michel Morin, âgé de 78 ans, et son épouse, née Marie-Louise Ouellette, âgée de 77 ans, sont tous deux originaires de la province de Québec. Ils contractèrent mariage à St-Eleuthère, en 1899. Pendant 2 ans, ils furent fermiers à St-Eleuthère, P.Q. En 1901, ils passèrent aux Etats-Unis et résidèrent pendant 7 ans à Rumford, Maine. Ils passèrent ensuite au Canada et s'établirent à St-Léon le Grand, P.Q. En 1918, ils vinrent dans l'Ouest et s'établirent sur une ferme à 8 milles au nord-est d'Edam où ils demeurèrent jusqu'en 1941, alors qu'ils se retirèrent au village d'Edam.

M. et Mme Michel Morin eurent 5 enfants dont 4 sont encore vivants. Ce sont: Antoine, qui demeure sur la ferme paternelle à Edam, Antoinette (Mme Léon Régnier), de St-Hippolyte, Sask., Marianne (Mme Origène Perron), d'Edam; et Philippe, de West Summerland, C.-B., qui n'a pu assister aux fêtes.

Parmi les visiteurs de l'extérieur, mentionnons M. et Mme J. Parenteau et leur famille, M. et Mme Ernest Ouellette et leur famille, et M. Sylvio Ouellette, de Therrien, Alta, tous neveux et nièces des jubilaires.

Présentation-de-Marie, Duck Lake, Sask.



Pensionnat pour jeunes filles, dirigé par les Soeurs de la Présentation-de-Marie.

Le couvent occupe un site tout à fait salubre. Les élèves y jouissent de la tranquillité nécessaire au développement moral, intellectuel et social. De spacieuses cours sont à leur disposition pour les heures de récréations.

Les élèves suivent le programme d'études primaire et secondaire exigé par le Département d'Education, ainsi que le cours commercial et celui de français de l'A.C.F.C.

On y donne des leçons de musique: piano, violon et chant.

L'enseignement de la couture, du tricot, etc. . . . y reçoit une attention spéciale.

Les petits garçons sont admis comme pensionnaires.

South Makwa

Mariage

Le jeudi 28 juillet dernier, le R. P. L.-M. Chartiez, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Marguerite Masson avec M. Jean Beaulieu.

La mariée était charmante, revêtue d'une longue robe blanche en satin brodé. Elle était coiffée d'un long voile retenu par une couronne genre "sweetheart" et elle portait un magnifique bouquet de fleurs naturelles.

La mariée entra dans l'église au bras de son père, tandis que Mme Paul Moquin chantait le cantique "Souverain Maître des Coeurs". L'autel était décoré pour l'occasion et la chorale fit entendre plusieurs beaux cantiques à la sainte Vierge pendant la messe de mariage.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. Paul Beaulieu et Mlle Madeleine Masson.

Parmi les invités au grand dîner de noces offert par M. et Mme Masson, on remarquait le R. P. Chartiez, les familles Beaulieu, Gagnon, Régnier et Turenne, qui sont de la parenté, ainsi que Mlle Roy, M. R. Gratton et M. Armand Fiset.

M. et Mme Jean Beaulieu partirent le jour même pour un court voyage. A leur retour, ils résideront sur leur terre.

Le dimanche précédant le mariage, un shower était organisé par Mme Turenne à la résidence de Mme J.-B. Gratton où plusieurs dames et demoiselles offrirent à la future mariée divers cadeaux tels que verreries, argenteries, linge et même articles religieux.

Çà et là

Mme J.-B. Hardy fit dernièrement un voyage à Saskatoon, Elrose et Rosetown pour visiter ses filles mariées et autre parenté. Quelques jours après son retour, elle avait le plaisir de voir arriver ses 2 soeurs, Mmes Philéas Welman, d'Arvida, P.Q., et Willis Skind, de Lac Edouard, P.Q. Mme Hardy n'avait pas revu ses 2 soeurs depuis 33 ans.

Mmes Albert et Alfred Duchesne sont revenues de leur voyage à Régina et Moose Jaw, ces jours derniers.

M. Alfred Paulhus et 2 de ses enfants, Cécile et Roméo, sont allés en voyage pour quelques semaines en Ontario et au Manitoba.

M. Marcel Colbert est revenu après avoir passé quelques jours à l'hôpital de Meadow Lake.

Viscount

Le dimanche 10 juillet, la paroisse de Viscount avait l'honneur de recevoir deux des religieuses du couvent de Prud'homme. Elles sont demeurées une semaine à enseigner le catéchisme à nos jeunes enfants qui ont fait leur première communion le dimanche 17 juillet.

Une de ces religieuses, la Rév. Sr Marie-Paul, avait le bonheur de revoir sa paroisse natale.

Avant d'entrer en religion elle portait le nom de Bernadette Benoit, fille de M. Albert Benoit.

Visiteurs

Le samedi 16 juillet, M. et Mme Frank Faso et leur fils, Donald, ainsi que M. Henry Clavelle, tous de Winnipeg, sont arrivés pour des vacances de deux semaines chez leurs parents, M. et Mme O. Clavelle, chez leurs frères, Alfred et Raoul, et leur belle-soeur, Mme Rébecca Clavelle.

Le dimanche 24 juillet, le R. P. Burns, O.M.I., de Saskatoon, est venu chanter la messe du dimanche à Viscount.

Le dimanche 24 juillet, une pluie torrentielle accompagnée de grêle s'est abattue dans notre district. Les fermiers ont été fortunés car il n'y a pas eu de dommages considérables.

Le lundi 18 juillet, Mme J. Halabura et sa fille, Mary, étaient de passage à Medecine Hat chez leur fils et frère, Carl.

Le dimanche 17 juillet, M. et Mme Léo Clavelle étaient de passage à Wiston, Sask., en visite chez leur soeur, Mme Paul Palmy. A leur retour Mme E. Clavelle, leur mère, les accompagna.

Nous avons appris la mort de M. l'abbé Lucien Demers, survenue à Montréal le jeudi 21 juillet. Il avait été curé de notre paroisse durant quelques années.

Les pluies récentes que nous avons semblent favoriser grandement les moissons et les jardins. Depuis quelque temps, les fermiers s'aperçoivent qu'un petit insecte loge sous les ailes des sauterelles et leur cause la mort. Il faut espérer que ceci va arrêter le terrible fléau qui, en certains endroits, menace même les jardins.

Dr René-Marcel Boulva
de la Faculté de Médecine de Paris
Médecine générale
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphone: 4530
Tél. (résidence): 4556

PHARMACIE DUNCAN
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS, PAPETERIE, ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E.-A. SHAW
SPECIALITE DES YEUX OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10, Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence 3554
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5 Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, Sask.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1105, AVE. CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, Sask.

Pour achat et vente de propriétés de ville, commerce et fermes, assurances-vie et feu adressez-vous à
J.-B. BARIBEAU
20 - 13e rue ouest, Prince-Albert, Sask.
(Bureau à l'ouest du Bureau de Poste)
Tél. Bureau: 4166 Résidence: 2278

Fraser & MacDonald
Avocats — Notaires
BUREAUX:
Suites 404-5 édifice Kerr
Régina, Sask.
Edifice Quality Radville, Sask.

A.-J. BOYER
Notaire public
Contrats, assurances-feu, etc.
Immeubles—Agence Cunard-Donaldson pour faire venir parents et amis de France et Belgique
Téléphone 31 810
302 Westman Chambers
Régina, Sask.

BATTEUSES D'ACIER
Avec ou sans décortiqueurs à trèfle.



Batteuses d'acier Forano, d'un prix modique, avec alimentateurs Hart ou Ebersol. . . Modèles réguliers ou combinés pour le décortiquage du trèfle, sur roues d'acier ou pneumatiques. . . Peuvent être fournies avec projecteurs à grain ou équipement Hart. Écrivez-nous pour prix et bulletin descriptif.

Territoires disponibles pour agents progressifs.



A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Meyronne

M. le curé et plusieurs familles de Meyronne ont assisté au pèlerinage de Ponteix.

Confirmation

Le mercredi 20 juillet, S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., évêque de Gravelbourg, se rendait à Meyronne pour administrer le sacrement de confirmation. Après la messe, M. le curé, parlant en son nom et en celui des paroissiens, offrit à notre évêque l'expression de notre soumission et de notre bonne volonté. Monseigneur se dit heureux du dévouement de notre curé et de l'état financier de la paroisse. Il nous relata ensuite avec détails son voyage en Europe et fit distribuer à chacun une médaille miraculeuse frappée à l'effigie de N. St-Père le Pape et bénite par lui-même.

M. et Mme Edouard Roy représentaient les parrains et marraines des nouveaux confirmés: Magdelene Bolen, Marguerite Bouvier, Gérard Fournier, Kathleen Haack, Gérald et Irène Turgeon, Leona et Douglas Therens, Loretta Zimmerman.

Va-et-vient

Les familles Maurice Hébert, de St-Boniface, et Arthur Thuot, de Meyronne, en route pour Champion, Alta, où elles ont visité M. et Mme O. Ulrich, se sont arrêtées à Swift Current et Gull Lake chez M. et Mme Paul Thuot et M. l'abbé Georges Thuot, curé de Gull Lake.

La Rév. Mère Ste-Monique et trois autres religieuses, du couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg, ont passé quelques jours dans notre petit couvent.

M. Bruno Roy donnait des cours de catéchisme à Gravelbourg dernièrement.

M. et Mme Paul Ste-Marie et leurs enfants ainsi que Mlle Ruth Schaab sont de retour de Montréal où ils ont passé cinq semaines chez des parents.

Irène et Gérald Turgeon sont restés cinq jours chez M. et Mme Frank Brière pendant la semaine de catéchisme.

Mlle Lauriette Chabot, de Ferland, était en visite chez M. et Mme Raymond Girardin.

Nous sommes contents d'apprendre le retour de Mme Turgeon revenue chez elle après un traitement à l'hôpital de Kincaid.

M. l'abbé D.-M. Dugas, curé de Maple Creek, a visité les familles Louis et Raymond Girardin.

M. Alexandre Vermette et sa famille, d'Aneroid, sont revenus visiter des amis la semaine dernière.

MM. Jean et Eugène Hamel, de St-Victor, ont passé deux semaines chez M. et Mme Gérard Brisebois.

Mme Antoinette Brière et ses filles, de St-Boniface, ainsi que Mme P. Legault, étaient en visite chez Frank Brière dernièrement.

MANGEZ BIEN
-
PAYEZ MOINS

EST'D 1857
CATELLI
BRAND
SPAGHETTI
A LA SAUCE AUX TOMATES ET FROMAGE

CHAUFFEZ et SERVEZ!
-
CATELLI

Saint-Front

Mariage

Le mercredi 22 juin, Mlle Cécile Bussière, fille de M. et Mme Maurice Bussière, épousait M. Oscar Messier, fils de M. et Mme Adélard Messier.

M. et Mlle Bussière, de Vonda, Sask., cousin et cousine de la mariée et M. Xavier et Mlle Simone Messier étaient garçons et filles d'honneur.

Nous leur souhaitons une heureuse et longue vie conjugale. Ce jeune couple forme un nouveau foyer pour la paroisse.

Dame rumeur nous dit que plusieurs autres couples suivront leur exemple avant la fin de l'année.

Pique-nique

Le dimanche 3 juillet, par une température idéale, nous avions notre pique-nique annuel qui fut un vrai succès puisque les recettes claires dépassent les huit cents piastres. Merci à toutes les bonnes volontés qui n'ont pas hésité à faire leur part et à tous les amis venus de tous côtés.

Décès

Le mardi 19 juillet s'éteignait à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale, victime de l'impitoyable cancer, Mme Louis Noël, née Anne Laplante, âgée de 65 ans. Les funérailles eurent lieu le vendredi 22 juillet à St-Front.

MM. Florian Montes, F. Bertoncini, F. Auriat, E.-A. Prevost, L. LeStrat, H. Dallaire étaient les porteurs et M. Jules Plamondon précédait le cercueil avec la croix.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, deux fils: Pierre, garagiste à Zenon Park, Sask., et Léonard, à la maison, et une fille, Antoinette, Mme W. Laplante, ainsi qu'un frère, tous deux de St-Vital, Man.

Nos vives sympathies à la famille éprouvée.

Activités locales

Nos charpentiers sont très occupés à la construction de plusieurs maisons dont deux au village et d'autres bâtiments de ferme.

L'hiver dernier notre équipe de gouret se distinguait en remportant plusieurs victoires; cet été notre équipe de balle-molle a remporté le premier prix à notre pique-nique. Maintenant nos jeunes ont formé une équipe de vraie balle-au-camp; M. Louis Picton en est capitaine.

Va-et-vient

M. et Mme A. Chatel, M. et Mme Chatel et leur trois enfants, de St-Claude, Man., passèrent quelques jours chez M. Samson, F. Bertoncini et F. Montes.

Mlle T. Detillieux, institutrice des grades intermédiaires à notre école, est allée passer ses vacances à Prince-Albert.

Mlle M. Lanouette, qui enseignait à Domremy, est venue se reposer chez ses parents.

Mlle M. Auriat, maîtresse à Pleasantdale, est également en vacances dans sa famille.

M. F. Quessy, instituteur à Hudson Bay, a passé quelques jours de vacances chez ses parents avant d'aller à Moose Jaw pour terminer son cours normalien.

Roger Quessy, du collège Campion de Régina, Jacques Dallaire et Victor Auriat, du collège de Gravelbourg, sont revenus sous le toit paternel.

Au début de juillet trois de nos élèves du cours supérieur: Jacqueline Dallaire, Louis Auriat et Gaston Syrenne, sont allés à Prince-Albert, pour la semaine agricole coopérative organisée par le Wheat Pool et dirigée par M. R. Beaulac.

MM. H. et P. Proulx sont revenus d'un voyage à Montréal où ils ont visité leur parenté.

M. et Mme W. Ménard, Mlle A. Bélanger et M. Boire, âgé de 93 ans, de Lampman, Sask., sont venus voir leurs nombreux parents ici.

M. Charles Choinière, un de nos paroissiens avant 1945, est venu de Québec voir ses amis et sa fille, Mme S. Coppens, de Quill Lake, Sask.

Nos dévouées religieuses sont parties pour leur retraite annuelle à Prud'homme, Sask., et durant leur absence nous fûmes heureux d'avoir parmi nous un organiste qui voulut bien accompagner le choeur de chant pour rehausser les cérémonies religieuses: c'est M. St-Arnaud, de Gravelbourg, agent d'assurance pour la Sauvegarde. Nous lui devons un bien cordial merci.

Le 12 juillet un bon nombre de paroissiens visitèrent l'ambulance de la ligue anti-tuberculeuse et passèrent au rayon X, s'assurant ainsi que la terrible maladie ne vient pas s'implanter dans nos familles. Cette ambulance était venue s'installer dans notre village pour la première fois. Espérons qu'elle reviendra l'an prochain.

Récent mariage



M. Odilon-J. Caron et Mme Caron (France Charbonneau), dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église de St-Léon, Westmount. La mariée est la fille de **M. et Mme Joseph Charbonneau**, de St-Gabriel de Brandon, P.Q., autrefois de Willow-Bunch, Sask., et le marié, le fils de **M. et Mme Omer Caron**, de Montréal, P.Q.

Prud'homme

Va-et-vient

Mme Radoux, de Gravelbourg, a passé quelques jours chez ses nombreuses amies.

Mme Eugène Fontaine, qui demeure à Saskatoon, est en promenade chez son fils, Georges.

M. et Mme Léo Moyen, de Zenon Park, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme S. Bandet.

M. et Mme Roland Marcotte, de Saskatoon, ont passé la fin de semaine chez leurs nombreux parents.

Mme Dandurand, de Duck Lake, est en promenade chez M. et Mme Amédée Painchaud.

M. Louis Grimard, de Debden, est en visite chez sa parenté.

Mlle Gaëtane Laurin, de Montréal, est en visite chez M. et Mme Colin Lepage.

Mlle Patsy Marcotte, de Hudson Bay Junction, a passé quelques jours chez M. et Mme O'Neil Loiselle.

Mlles Thérèse Lepage et Rita Pulai sont en vacances chez leurs parents et amies.

Mme Charles Papen et ses enfants nous ont quittés pour aller demeurer à Saskatoon.

MM. et Mmes Ludger Fontaine et Gédéon Masson sont allés au pèlerinage de St-Laurent.

M. et Mme Henri Player et M. Laurent Baril, de Cadillac, P.Q., sont en promenade chez Mme André Baril.

M. et Mme D. Brisson sont en visite à Saskatoon, chez M. et Mme Ernest Marcotte.

MM. Henri et Maurice Lepage sont allés passer quelque temps à St. Catharines, Ont.

M. et Mme A. Guay, du Manitoba, sont en visite chez M. et Mme A. Painchaud.

Mme Amédée Painchaud était en promenade chez sa fille, Laura, qui demeure à Winnipeg.

M. et Mme Fabien Rivard, de Port Alberni, C.-B., étaient de passage chez M. et Mme O. Loiselle.

Naissance

Une fille, à M. et Mme Auguste Bandet.

Funérailles

Le samedi 16 juillet avait lieu les funérailles de Mme Renée Hanson, née Mayrand, et soeur de M. Roland Mayrand de cette paroisse, décédée subitement à Flin Flon, Man.

M. et Mme L. Mayrand, de Saskatoon, parents de la défunte, et sa soeur, Ella, ont pu venir assister aux funérailles, ainsi qu'un grand nombre d'amis.

Saint-Louis

Décès

Le samedi 16 juillet ont eu lieu les funérailles de Pierre "Sam" Ouellette, qui est décédé à St-Louis à l'âge de 81 ans.

L'un des plus anciens habitants de St-Louis, Sam Ouellette est venu du Manitoba en Saskatchewan vers l'année 1882. Il n'y avait alors ni chemins de fer ni grandes routes et le voyage se fit dans l'une des historiques charrettes de la rivière Rouge. M. Ouellette se maria dans l'ouest, et il laisse 14 enfants vivants. Il laisse également une soeur à Edmonton, et un frère ailleurs au Canada. Nos sincères sympathies à la famille.

Çà et là

M. Victor Foiselle, un paroissien de St-Louis depuis une quinzaine d'années, a vendu sa ferme et est parti résider à Nampa, Alta. Nous lui souhaitons du succès dans sa nouvelle entreprise et espérons qu'il reviendra nous voir.

Plusieurs anciens paroissiens de St-Louis qui demeurent maintenant à Trail, C.-B., sont de retour parmi nous, en visite chez leurs parents et amis. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

M. Donat Tremblay, de Montréal, est en visite chez son frère, Hector, propriétaire de magasin à St-Louis.

Un bon nombre de nos paroissiens se sont rendus au pèlerinage de St-Laurent, le 16 juillet dernier. Quelques-uns se sont rendus là la veille et ont passé la nuit en prières dans le sanctuaire.

Les pluies fréquentes de ces dernières semaines ont beaucoup amélioré la condition des récoltes. La majorité des fermiers s'attendent à une belle récolte en dépit de la sécheresse du printemps passé.

Le R. P. Maurice, O.M.I., a visité les paroisses environnantes durant la semaine du 10 juillet, pour recueillir des abonnements à **La Liberté et le Patriote.** Le R. P. Maurice a déroulé un cinéma très intéressant le 17 juillet à St-Louis, et le 19 juillet à Hoey.

Mariage Riou—Bowers



La cathédrale St-Paul de Saskatoon fut la scène d'un joli mariage quand Emma Helen, fille de Mme Marie Bowers, de North Battleford, unit sa destinée à celle de Marcel-A. Riou, de Saskatoon. M. l'abbé J. Robinson officia à la cérémonie religieuse. Mlle Isabelle Boechler agissait comme fille d'honneur, et M. N. Boecher était garçon d'honneur. Une réception eut lieu à l'hôtel King George après la cérémonie.

Waskesiu

Tous les dimanches, au cours du mois d'août, la sainte messe sera célébrée dans la "Community Hall" de Waskesiu, à 10 h. 30, heure avancée.

Saskatoon

Le mercredi 13 juillet, M. et Mme Emile Mayrand, 215-5ème avenue nord, apprenaient la mort tragique de leur fille Mme Olaf Hanson (Renée), de Flin Flon, Man., survenue à Beaver Lake, Sask., en nageant.

Mme Hanson laisse dans le deuil son époux, Olaf Hanson, et sa fillette, Marilyn, et outre ses parents, 2 frères, L. P., de Greensboro, North Carolina, E.-U., Roland, de Prud'homme, Sask., et 4 soeurs, Mmes A. Tripard, de Saskatoon, H. Weber, de Hamilton, Ont., G. Herbert, de New-York, et Mlle Anita Mayrand, de New-York.

Les funérailles et l'enterrement eurent lieu à Prud'homme, Sask., le samedi 16 juillet.

Laflèche

Décès

La paroisse vient de rendre les derniers devoirs à un vénérable pionnier de Laflèche, M. William Désilets, pieusement décédé à notre hôpital le samedi 16 juillet, à l'âge de 85 ans et 5 mois. Malade depuis plusieurs mois, il resta jusqu'au bout, malgré ses souffrances, patient et même enjoué, égayant son entourage par ses saillies spirituelles dignes de nos anciens Canadiens.

Son épouse et sa famille, ainsi que le prêtre, étaient à son chevet au moment de la mort.

Le service eut lieu en l'église paroissiale le mardi 19 juillet, à 10 h. M. le curé A. Gravel officiait. La chorale était dirigée par M. Henri Piché et Mlle Claire Morin touchait l'orgue.

L'enterrement se fit au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient 6 petits-enfants du défunt: MM. Emile, Ludger et Aimé Greffard, Laurent Cantin et Maurice et Paul Jacques.

M. Désilets, natif de St-Maurice-des-Trois-Rivières, P.Q., avait épousé Rose de Lima Ledoux à Willow City, Dakota-Nord, en 1902. Huit ans plus tard, il s'établit avec sa famille à Laflèche où il prit un "homestead" à 5 milles au nord du village. Il s'y adonna à la culture du blé jusqu'en 1932 alors qu'il vint demeurer au village. Travailleur infatigable et excellent jardinier, ses services furent toujours recherchés et, jusqu'à la fin de sa vie, il s'occupa des arbres qu'il avait lui-même plantés autour de sa propriété.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, 5 filles, Mme Georges Forest (Méléda), de Nipawin, Mme Léona Greffard (Rosa), Mme Irénée Greffard (Yvonne), toutes deux de Fir Mountain, Mme Albert Jacques (Laura), de Laflèche, et Mme Ernest Cantin (Claudia), de Fir Mountain; un fils et deux filles jumelles sont décédés en bas âge. Il laisse aussi 42 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Nous offrons à la famille nos sincères sympathies.

Mariage

Un joli mariage eut lieu en notre église le jeudi 14 juillet, à 10 h., alors que Mlle Dora Vatamaniuk, institutrice de Melaval, épousa M. Albert Verhelst, jeune fermier de Laflèche.

M. le Curé officia.

MM. Samuel Vatamaniuk et Henry Verhelst, pères respectifs des époux, leur servaient de témoins.

Agissaient comme fille d'honneur Mlle Geneviève Vatamaniuk, soeur de la mariée, et comme garçon d'honneur, M. Gérard Croisetière.

A l'issue de la cérémonie eut lieu une réception et un dîner au village à la demeure de M. et Mme Henri Verhelst, parents du marié. M. le curé Gravel et son frère, M. l'abbé Henri, de Montréal, et plusieurs parents et amis étaient les invités.

Les heureux époux firent ensuite leur voyage de noces à Régina.

Au camp

Le mercredi 13 juillet dernier, une quinzaine de jeunes scouts, après avoir communié ensemble à la messe de 7 h., et ayant à leur tête leur dévoué scoutmestre, M. Edmond Bilodeau, sont partis joyeux pour Wood Mountain pour y camper une couple de semaines.

Le dimanche 17, ils allèrent à Glentworth assister à la sainte messe célébrée par M. le curé P. Jérôme. Ce même jour, plusieurs de leurs parents allèrent les voir prendre leurs ébats à Wood Mountain. Les scouts restèrent pour le rodeo du 22, puis revinrent à Laflèche enchantés de leur magnifique sortie.

Nos malades

Mme Albert Jacques, qui a passé 2 semaines à l'hôpital de Laflèche, est retournée chez elle le vendredi 22 juillet.

Le 22 juillet, M. Antoine Morin a également quitté l'hôpital, remis des blessures que lui avait causées une malheureuse chute.

Mme Nelson Morin est hospitalisée ici depuis quelques jours.

Çà et là

M. Fortunat Poliquin, syndic de la paroisse, a conduit en auto au pèlerinage de Ponteix la Rév. Soeur Supérieure du couvent et autres religieuses, ainsi que M. le curé Gravel.

Quelques enfants ayant suivi les classes de catéchisme de vacances pendant 2 semaines, au couvent des Filles de la Croix, ont fait leur première communion le dimanche 24 juillet, à la messe de 7 h. 30 qui fut célébrée par M. l'abbé Henri Gravel.

Mlles Thérèse Piché et Yvette Brière faisaient dernièrement, après la grand'messe du dimanche, la collecte pour les examens de français de l'A.C.F.C.

Nous avons eu la visite du R. P. G.-E. Cartier, O.M.I., qui a perçu les abonnements au journal **La Liberté et le Patriote**, ainsi qu'à un journal catholique de langue anglaise. M. Maurice Minne, collégien de Laflèche, lui servait de guide. La récolte d'abonnements fut très satisfaisante.

Le dimanche 17 juillet au soir avait lieu, au soubassement de l'église, une réunion de notre sous-conseil des Chevaliers de Colomb. Plusieurs membres assistaient.

Meskanaw

Baptêmes

Marie-Anne, fille de M. et Mme Frank Boyle. Parrain et marraine, M. et Mme R. Hunt.

Denise-Isabelle, fille de M. et Mme Alfred Soulier. Parrain et marraine, M. Gérald et Mlle Marguerite Boyle.

Va-et-vient

M. et Mme Hounget, de St-Denis, ont rendu visite à M. et Mme Henry Janex.

Mmes J. Fraser et Lee, de Saskatoon, sont venues passer quelques jours chez M. et Mme Louis Beaudet.

M. et Mme Pierre Mansière sont de retour de leur voyage de noces à Ste-Anne de Beaupré, P.Q.

Malgré la pluie notre "weiner roast" a assez bien réussi puisque la somme de $140.00 fut réalisée. Merci à tous et, à l'année prochaine.

Dumas

Va-et-vient

Mlle Bernadette Beauchesne et sa petite soeur, Esther Mae, de Victoria, passèrent 3 semaines chez leurs grands-parents, M. et Mme Alph. Lamontagne. Elles profitèrent de l'occasion pour visiter leurs nombreux parents et amis.

Etaient en visite chez M. A. Boulet, la semaine dernière, M. et Mme C. Quesnel et Mlle Marguerite Quesnel, de Wauchope, ainsi que MM. René Perron et Normand Boulet, de Montmartre.

M. et Mme Proud, ainsi que Mme Quesnel, de Wauchope, M. Albert Filteau, de St-Boniface, et Mme C. Dumonceaux, de St-Hubert, étaient de passage chez Mme J.-H. Filteau, la semaine dernière.

Mlle Alice Baudu est employée à Portage la Prairie, Man.

Mme Roméo Bessette est de retour de l'hôpital de Winnipeg.

Mme J. Côté, de Virden, passait la semaine dernière chez sa fille, Mme N.-L. Filteau.

Mme Daniel Sauvé, de Montmartre, visite ses parents, M. et Mme Henri Deschamps.

Mlle M.-Anne Deschamps est partie en vacances à Toronto.

M. et Mme Dufilly, jr, et leurs enfants, ainsi que Mme Dufilly, sr, tous de Lac du Bonnet, Man., étaient en visite chez M. et Mme Napoléon Filteau.

Mme Napoléon Filteau, sr, est patiente à l'hôpital de Régina après avoir été victime d'un accident à Qu'Appelle.

M. Napoléon Filteau, sr, est allé à Régina rendre visite à son épouse, patiente à l'hôpital.

Mariage

Le mercredi 6 juillet, en l'église de Wawota, M. le curé Crosse bénissait le mariage de M. Edward Filteau, fils de M. et Mme Henri Filteau, de Dumas, avec Mlle Laura Wilson, fille de M. et Mme C.-B. Wilson, de Wawota.

Wolseley

Mme Emilien Dureau, de Sudbury, Ont., est en visite chez ses parents et amis.

Mlle Hélène Béliveau était à Brandon pour attention médicale.

Mlles Alice et Cécile Langlais sont de retour après une vacance chez leurs soeurs, Mme R. Tourigny et J. Winters, à Storthoaks.

M. Paul Tourigny passa quelques jours chez sa soeur, Mme Paul Pierret, de Storthoaks.

M. Jean Dureau est convalescent par suite d'un fâcheux accident qui lui causa une fracture de la jambe.

Mme Larchet, de Sintaluta, était chez des amis la semaine dernière.

Mlle Margaret Livingston est à l'hôpital souffrant de brûlures après l'explosion d'un fer à gazoline dont elle se servait.

M. et Mme Joseph Joubert (Hélène Dureault), récemment mariés, sont en voyage à Victoria, C.-B.

M. Léo Tourigny, de Sarnia, Ont., est en visite chez ses nombreux parents à Wolseley et Sintaluta.

M. et Mme Roméo Rodrigue, accompagnés de M. Armand Laberge, de Willow-Bunch, étaient en visite chez M. Emile Tourigny, la semaine dernière.

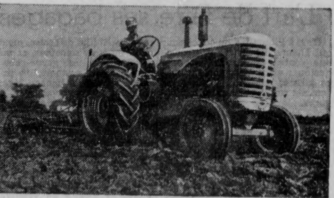
M. et Mme Joseph Pitre et famille, de Moose Jaw, sont en promenade chez les familles Pitre.

Nous sommes heureux d'offrir nos félicitations à Mlle Florence Cyr, qui fut lauréate aux derniers examens français du grade IV.

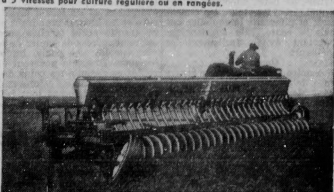
M. Léandre Chabot, de Ferland, est employé chez M. Adrien Bonneville.

M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, vinrent visiter M. E. Tourigny, dimanche dernier.

DU POUVOIR
POUR LA GRANDE CULTURE
Dans cette paire de
TRACTEURS MASSEY-HARRIS



Le no 44 est un tracteur pour tirer 3-4 charrues avec une transmission à 5 vitesses pour culture régulière ou en rangées.



Le no 55 se fait particulièrement remarquer par sa force supérieure et son pouvoir de traction.

Puissance de traction quand vous en avez besoin . . . vitesse quand vous en avez besoin . . . facilité d'entretien quand vous en avez besoin . . . cette combinaison est la clef qui donne la satisfaction pour les travaux de grande envergure sur la ferme. Et voilà ce que vous obtenez en faisant usage des tracteurs no 44 et no 55.

Le no 44 peut tirer 3-4 charrues sur la barre de traction dans les conditions normales . . . le no 55 4-5 charrues. Le "44" a une variété de vitesses allant de 2.34 milles à l'heure en 1ère jusqu'à 13 milles à l'heure en 5ème; le "55" va de 2.96 milles à l'heure en 1ère jusqu'à 12.07 en 5ème. Les deux sont équipés de manchons de cylindre amovibles, ce qui facilite les réparations et assure une plus longue durée à l'engin. Les deux ont un démarreur automatique et un siège "velvet-ride." Les deux ont un engin à haute compression fabriqué de façon à donner le plus de pouvoir possible pour chaque gallon de combustible.

Demandez à votre agent Massey-Harris tous les autres renseignements sur ces deux tracteurs remarquables. Essayez-les vous-mêmes et voyez comme ils sont faciles à conduire. Vous découvrirez rapidement pourquoi ils sont populaires chez les fermiers qui s'occupent de la culture sur une haute échelle.

Pouvoir économique pour n'importe quel travail sur la ferme

L'assortiment de Tracteurs Massey-Harris vous offre un choix de cinq modèles, avec, en plus, une grande variété d'équipement accessoire, pour vous permettre d'acheter exactement le tracteur dont vous avez besoin pour faire votre travail. Si vous avez une ferme de grandeur moyenne ou une petite ferme, ou si vous avez besoin d'un tracteur plus léger pour n'importe quel autre travail, demandez des renseignements à votre agent au sujet du "Massey-Harris no 30, no 22, ou le Pony." Tous les différents modèles sont fabriqués de façon à donner le rendement le plus parfait de la façon la plus économique possible.



Le no 22 est un modèle qui possède toutes les améliorations modernes pouvant tirer deux charrues . . . régulier ou modèle pour culture en rangées.



Le no 30 a une transmission à 5 vitesses, une grande facilité d'opération . . . régulier ou modèle pour culture en rangées.

MASSEY-HARRIS COMPANY LIMITED
Established 1847



POUR VOUS, MESDAMES



Qu'avez-vous fait de votre bonheur?

BONHEUR PERDU

Première étape: le rêve

Il y a dix ans, vous le possédiez (ou croyiez le posséder), le parfait bonheur. Ah! les beaux rêves, la jolie confiance du temps des fiançailles! Et cette marche triomphale vers l'autel, trainant votre longue robe blanche: n'étiez-vous pas la plus heureuse des femmes?

Deuxième étape: la découverte

Avouez-le, vous ne connaissiez guère cet homme qui a échangé avec vous les anneaux et les promesses. Et il ne vous connaissait pas mieux.

Ce fut peut-être un bel amour passionné qui vous attira l'un vers l'autre. Ou la volonté des familles. Ou un motif intéressé, une raison de convenance sociale. Ou... le hasard, tout simplement.

Mais, en réalité, deux étrangers se trouvèrent ainsi réunis, et réunis pour la vie entière. Que de surprises! Chaque jour, un trait nouveau de caractère, un goût, une habitude... une manie apparaît. Cet homme-là n'est pas du tout l'homme que vous croyiez avoir épousé. Et vous, la jeune fille d'hier, n'êtes-vous pas devenue tout autre?

Au début, on s'amuse de ces découvertes...

Troisième étape: l'agacement

Dans l'un de ses romans, un écrivain note l'agacement qu'éprouve une jeune mariée au moment du petit déjeuner. Le sien se compose d'une tasse de thé avalée debout, tout en grignotant une biscotte. Mais son cher époux s'attable, prépare avec minutie le café au lait, beurre de larges tartines. Qu'il est énervant!

Bien petite cause d'impatience: mais cela se renouvelle tout au long des journées, faisant sentir les différences d'hérédité, d'éducation. Et il n'est pas rare que l'un de ces jeunes imprudents déclare: "Dans ma famille, on a toujours fait ainsi — Oh! ta famille", riposte l'autre, en haussant les épaules.

Attention! voilà des rouages qui commencent à grincer.

Quatrième étape: la déception

Le chagrin rôde. Ah! qu'il est triste de découvrir peu à peu les défauts de quelqu'un qu'on aime! Et de se sentir aimée autrement qu'on ne l'espérait!

Vous seriez-vous trompée en épousant ce garçon-là? Pour lui, vous avez dédaigné tel et tel qui, peut-être, vous aurait rendue plus heureuse...

Vous devenez impatiente, morose. Vous reprochez sévèrement à votre mari ses travers. Naturellement, il se défend, il riposte. Et comme vous n'êtes point parfaite, vous vous entendez dire certaines choses pas bien agréables. Est-ce cela, le bonheur conjugal? Ah! n'eût-il pas mieux valu rester fille, continuer à travailler, à danser, garder sa liberté?

Les larmes coulent en secret.

Cinquième étape: la tragédie

La situation était si tendue! Un beau jour, tout casse. Une dispute éclate. Chacun décharge son coeur. Tous les griefs accumulés pendant des mois, des années, surgissent. Comme à plaisir, on se heurte, on se blesse. Oubliera-t-on jamais ces cruelles paroles?

Et voilà comment des jeunes gens qui s'aimaient arrivent à former ce qu'on appelle un "mauvais ménage"; ou à se quitter, refusant de continuer à être "un ménage".

BONHEUR MAINTENU

Tournons-nous à présent vers ces heureux couples, qui célèbrent gaiement leurs noces de bois, de laine, de soie, de porcelaine, de cristal... et d'argent! Sans doute, ont-ils connu les mêmes difficultés, venant du caractère personnel et de leur éducation. Mais ils surent tirer parti des éléments favorables au bonheur. Voyons comment.

Premier secret: être psychologue

Avant tout, il s'agit de se connaître et de se comprendre.

Observez donc attentivement — et impartialement — votre mari. Cherchez à démêler le fil de ses intentions. Vous cesserez de vous étonner, d'éprouver le malaise que donnent les choses inconnues.

Deuxième secret: faire la mise au point

Ce garçon-là n'est pas un héros de roman. Prenez-le donc comme il est; ne lui demandez pas d'avoir des qualités étrangères à sa nature: reconnaissez celles qu'il a. Ne vous attristez pas de le trouver moins sentimental que vous: un coeur d'homme ne ressemble pas du tout à un coeur de femme.

Donnez à votre mari l'estime qu'il mérite. Profitez du bonheur qui s'offre: bonheur moins brillant peut-être que vos rêves, mais très solide.

Troisième secret: maitrise de soi

De grâce, sous prétexte qu'il a des défauts, n'étalez pas ainsi les vôtres. Une femme nerveuse, jalouse, ergoteuse; une femme dépensière et coquette; une femme désordonnée et négligée; une femme vaniteuse: croyez-vous que ce soit agréable?

Réprimez vos tendances fâcheuses. Et s'il vous échappe quelque saillie, faites gentiment votre **mea-culpa** et dites votre résolution de mieux faire.

Quatrième secret: fondre les deux

Lorsqu'il s'agit de détails secondaires, faites des concessions. Adoptez aussi de ses goûts, de ses habitudes. Accueillez ses amis: faites les promenades qui lui plaisent. S'il exècre un mets, évitez de lui en servir. Si vos ongles rouges l'agacent, prenez un vernis rose. Ecoutez-le parler politique.

S'adapter l'un à l'autre, n'est-ce pas la vraie recette du bonheur à deux?

Cinquième secret: s'aimer dans la vérité

Peu à peu, la vie en commun rectifie la figure imaginaire que vous croyiez aimer. Et voilà que vous aimez la figure véritable.

Vous l'aimez d'autant plus que, mari et femme, vous avez travaillé, souffert ensemble.

Vous l'aimez encore davantage si, au foyer, un enfant, des enfants, reproduisent votre ressemblance et la sienne, mêlée mystérieusement.

Un an après.

... Deux ans après.

Il est de plus en plus beau, le bonheur, parce qu'il est vrai.

Allez, le bonheur conjugal existe.

Mais il faut se le faire!

L'art de faire ses bagages

C'est à l'intention de celles pour qui l'heure du départ vers quelque contrée reposante ou vers quelques cités trépidantes sonnera bientôt que sont destinés ces conseils sur l'art de faire ses bagages.

Encombrement

Beaucoup, en effet, ont la manie de s'encombrer ne fut-ce que pour une semaine ou deux, d'un amas de valises tout à fait inutiles; d'autres, parce qu'elles ignorent comment ranger robes, costumes et le reste dans les malles de voyage sont infiniment malheureuses, une fois arrivées à destination, de l'état lamentable dans lequel gisent les atours qui étaient frais et pimpants lorsqu'elles ont pris la route. Elle auraient pu pourtant éviter facilement ce malheur!

Garde-robe

A notre avis, un costume et une robe de base complétés de quelques blouses et d'accessoires différents fourniront à la voyageuse la possibilité de croire, pendant deux ou trois semaines, et même davantage, à une garde-robe renouvelée. Le costume, de préférence s'il est de lainage léger et résistant aux mauvais plis, aura ses faveurs pour le voyage. La robe pourra être de fin lainage également ou en jersey imprimé. Une jupe, un manteau de pluie et un costume de bain pourront compléter ce "trousseau" de fond pour les vacances.

Manière d'emballer

Lorsque vient le temps d'emballer, il s'agira de commencer par loger dans le fond de la malle les choses pesantes comme les chaussures et les sacs à main; la robe et les blouses prendront place ensuite après qu'elles auront été rembourrées de papier de soie aux épaules: les gilets, les bas, les sous-vêtements pourrent être roulés et remplir les coins de la valise; de même les ceintures, les mouchoirs qui seront tout à fait à leur place dans les coins.

Traitement pour l'herbe à la puce

Comme l'infection est causée par la sève véneneuse de l'herbe à la puce, il y a lieu de procéder à un lavage à grande eau savonneuse, dès qu'on constate ou soupçonne qu'on a pu avoir le moindre contact avec une partie quelconque de la plante. Ce premier lavage qui devra être fait aussitôt que possible et qui devra couvrir les mains, les bras, les chevilles ou toute autre partie du corps susceptible d'être infectée, servira à saponifier et enlever l'huile essentielle qui pourrait encore rester à la surface de la peau. On devra porter une attention spéciale à ces parties du corps où le poison aurait pu se loger, comme entre les doigts, sous les bagues, sous les ongles, et on rincera très à fond, en ayant soin de bien enlever le savon, la saleté et le poison, avec beaucoup d'eau claire.

Neutraliser le poison

Il faudra ensuite par des oxydants neutraliser le poison qui aurait pu pénétrer en profondeur. On suggère des lotions avec du peroxyde d'hydrogène, une solution d'hypochlorite de soude, de perclorure de fer, ou encore une solution de permanganate de potasse de 2 à 4%.

Dans les cas persistants, un traitement semblable à celui des brûlures s'impose et il faut alors recourir au médecin.

Ce qu'il faut éviter

Il faut absolument éviter de frotter la partie affectée. Il ne faut pas non plus employer certaines substances comme le soda à pâte ou les solutions d'acide borique, quand les plaies suppurent, car il se formerait alors une croûte qui aggraverait tout simplement le cas. On peut employer cependant certaines lotions qui ne contiennent ni graisse ni huile, comme la calamine.

Dans le cas de fièvre, de nervosité, de constipation, etc., le repos et l'usage d'un laxatif approprié semblent tout indiqués. On devra toutefois consulter son médecin sans délai.

UNE FLEUR

Cette fleur que ses mains, que sa lèvre a touchée
Et qu'elle a faite sienne entre toutes les fleurs,
Aujourd'hui sans parfum, sans forme et sans couleurs,
En un livre d'amour repose desséchée.

Elle-même l'ignore; elle n'a jamais su,
En l'oubliant, distraite, après l'avoir cueillie,
Que je conservais la chère fleur vieillie,
Et c'est un souvenir que je n'ai point reçu.

Je me suis caché d'elle, et j'ai craint le mystère
Entre nous d'un reproche ou même d'un pardon;
En laissant près de moi la fleur à l'abandon,
Peut-être sa pitié fut-elle involontaire.

Je ne sais rien de plus, mais je songe parfois
Qu'aux soirs de solitude, en ses rêves de femme,
Un peu de moi, peut-être, a fleuri dans son âme
Comme cette fleur vaine a passé dans ses doigts.

André RIVOIRE.

Prenez soin de votre pelouse

Ne tondez pas l'herbe du jardin trop ras. Bien des gens se donnent beaucoup de peine au printemps pour engraisser et rouler leur pelouse, et gâter ensuite leur beau travail en tondant l'herbe trop ras pendant tout l'été. Plus les feuilles sont petites, plus exposée sera l'herbe à la brûlure du soleil d'été; plus on applique d'engrais, plus il faut d'eau; et il s'ensuit que les mauvaises herbes auront plus de facilité à empiéter sur la pelouse.

Les couteaux de la tondeuse ne devraient pas venir à plus d'un pouce et demi à deux pouces de la terre sauf dans le cas des agrestides rampantes qu'on emploie rarement du reste sur la pelouse de jardins. On doit tondre fréquemment et laisser l'herbe tondue sur la pelouse où elle constituera une bonne source d'éléments nutritifs. Si on laisse trop grandir l'herbe, il faut cependant enlever l'herbe coupée, car, si on la laissait étalée sur la pelouse, elle pourrait étouffer les racines et laisser des plaques dénudées.

L'arrosage est utile au cours des chaleurs de l'été. Un bon détrempage une fois la semaine est plus utile qu'un arrosage léger effectué tous les deux soirs. L'arrosage devrait se continuer jusqu'à ce que le sol soit complètement humide à une profondeur de quatre pouces.

Etiquette

Il faut parler à table de choses gaies et agréables. C'est une question de santé en plus que d'un point d'étiquette. Les soucis, les pensées moroses ou terrifiantes nuisent grandement à la digestion. D'ailleurs il n'est pas bien appétissant d'entendre parler de maladies, d'opération, de meurtres ou d'autres sujets du genre. Il faut à table des manières et une conversation agréable. Et non pas seulement quand il y a des étrangers.

Comment on perd ses amis

La musique adoucit les moeurs, mais il se peut qu'elle n'adoucisse pas celles du locataire d'en bas, si vous persistez à jouer trop fort et trop tard. Le bruit est une des plus grandes causes d'énervement et de tendance à l'irritation. Donnez une chance à votre voisin: terminez à une heure convenable vos réunions d'amis.

Qu'il fait bon être en vacances!



L'air, le soleil, l'espace, la liberté: voilà les avantages dont il vous faut jouir et profiter pendant vos vacances. A l'exemple de cette jeune fille, reposez-vous sainement, refaites vos forces pour reprendre ensuite courageusement une autre année de travail.

Le temps

Devant mes yeux, une gravure représente le Temps sous les traits d'un vieillard à barbe et cheveux longs, blancs, mal peignés. Il est vêtu d'une ample tunique qu'une corde serre à la taille; de grandes ailes naissent à ses épaules et se prolongent jusqu'à ses pieds nus; sa main levée retient une menaçante faulx; les traits de son visage se terminent en rides: tout trahit le voyageur las de sa longue et rapide course épouvantable. En vain j'ai cherché dans ses yeux une lueur d'ironie ou de pitié. Son regard terne est impassible. L'image de cet homme vieux des siècles passés, déjà vieux des siècles futurs ramène une troublante énigme...

Le temps passe...

Le temps passe d'une marche uniforme, régulière tandis que l'humanité se précipite, s'enfièvre à édifier des projets, à ébaucher des oeuvres dont un très petit nombre s'accomplit et s'achève, le plus souvent, par ceux qui ne les avaient pas commencées. Dans son imperturbable course, il passe emportant à chaque heure, lambeau par lambeau, notre enfance, notre jeunesse, nos illusions téméraires, nos légitimes espérances. Il passe ... nos cheveux blanchissent, nous vieillissons.

Le temps emporte sans retour toutes les vies. Quelques-unes sont gaspillées en plaisirs vains ou sacrifiées à de folles entreprises; d'autres, employées à servir avec justice, s'écoulent peut-être sans trace apparente, mais sont fécondes en oeuvres qui grandissent jusqu'à l'immortalité glorieuse, promise à ceux qui auront compris l'utilité triomphante du don de soi-même, le prix du temps, de la vie.

Bien employer son temps

Et qu'importe si les châteaux dont nous avions rêvé ne se bâtissent jamais ici-bas, si les oeuvres que nous voulions fructueuses pour l'humanité ne s'accomplissent pas? Qu'importe que notre vie soit longue ou courte, qu'elle s'épuise dans un labeur obscur et incompris ou qu'elle rayonne aux yeux de la foule? L'important est de pouvoir, à la dernière heure, consciencieusement se dire: "Je n'ai pas perdu mon temps, j'ai fait ce que j'ai pu, ce que je devais faire".

Fruits et légumes

Base de tous les menus, les fruits et les légumes sont riches en qualités médicinales, soit pour la prévention de multiples maladies, soit à titre thérapeutique et qu'il est utile de connaître afin d'en manger à bon escient.

L'artichaut, très riche en tannin, est un aliment tonique, astringent, antidiarrhéique et diurétique.

Le chou, de digestion difficile, ne convient pas aux estomacs délicats.

L'épinard a une grande action laxative, on l'appelle le balai de l'intestin. Il partage avec le poireau la vertu d'éclaircir le teint.

L'oseille facilite la digestion. Les personnes ayant des dispositions à la grattelle doivent s'en abstenir complètement, en raison de la grande quantité d'acide oxalique qu'elle contient.

La tomate est apéritive et rafraîchissante. Pour les mêmes raisons que l'oseille, elle doit être écartée de la table des goutteux, des graveleux et des rhumatisants.

Le céleri cru est indigeste. Son usage modéré fortifie les personnes qui ont les nerfs malades. Cuit, c'est un exquis condiment favorable aux goutteux.

L'asperge est diurétique; elle doit être mangée très fraîche.

La pomme de terre, qui fait le bonheur des estomacs robustes, ne peut être digérée qu'en purée légère par les estomas fatigués.

La laitue est rafraîchissante, elle est salutaire dans les inflammations de l'intestin et les maux de reins.

Le persil est tonique, sudorique, et diurétique, vermifuge et fébrifuge. Il stimule l'appétit et facilite la digestion (Dr E. Monin).

La fraise, qui contient une notable quantité d'acide salicylique, est recommandée aux arthritiques, aux goutteux.

Selon de docteur Blanc, l'infusion de fraises sèches est un des meilleurs toniques du système nerveux, convenant excellemment aux surmenés du travail intellectuel.

La framboise a les propriétés de la fraise, tout en étant plus digestible.

La cerise est antirhumatismale.

La pêche est le fruit des diabétiques, elle est bonne pour les ulcères de l'estomac (Monin).

La pomme est antispasmodique, elle joue le rôle des bromures et des soporifiques.

La figue, riche en pepsine, convient aux malades des poumons.

La poire, un peu froide, gêne certains estomacs.

Le citron est un fébrifuge. Associé au café noir, il peut être pris en guise de quinine. C'est la panacée du scorbut.

La mode pratique

Notre compagnie de service de patrons vient de nous aviser que nous pouvons nous procurer des patrons en français aussi bien qu'en anglais. S.V.P. spécifier dans quelle langue vous désirez le vôtre.

Prix de chaque patron: 25 sous

(Envoyer monnaie seulement)



No du patron ....

Grandeur ....

En anglais ☐

En français ☐

Nom ....

....

Adresse ....

....

A quelle heure vaut-il mieux se baigner?

Il faut être prudent et attendre au moins deux heures après la fin du déjeuner avant d'entrer à l'eau.

Il y a, en effet, deux sortes d'accidents à redouter:

1. Le froid de l'eau peut interrompre les sécrétions gastriques, et le baigneur peut être pris de malaise. Cet accident n'est pas grave si on parvient à le retirer rapidement de l'eau. La mort n'est pas immédiate, comme on le croit généralement. Elle survient par noyade, le baigneur ne pouvant faire aucun mouvement.

2. Dans certains cas, la mort peut être instantanée lorsqu'il s'agit d'individus trop sanguins qui ont une tension habituellement élevée, ou bien soumise à des variations constantes. Il se produit alors une congestion au niveau des vaisseaux du cerveau. La congestion est une réaction par voie réflexe au froid de l'eau. L'accident est dû, non pas à la noyade, comme dans le cas précédent, mais à une hémorragie cérébrale.

Combien de temps doit-on rester dans l'eau?

Cela est aussi une question d'entraînement. Les bons nageurs restent une heure ou une heure et demie sans dommage. Pour vous, si vous n'êtes pas une championne, le facteur individuel joue le rôle principal. Vingt minutes est le temps maximum. Mais, prenez pour principe de sortir de l'eau au premier frisson. Dites-vous que si un bain rapide est un stimulant un bain long est une cause de lassitude.

M'allant promener

Bien des voyageurs se divisent les catégories de départs. Vous rencontrerez peut-être un bon matin, un monsieur qui a chassé le tigre et soupé chez un maharadjah; un missionnaire parlant nègres, brousses, serpents; un Canadien fier de ses souvenirs rapportés de Paris et Constantinople.

Projets

Mais chaque jour, vous coudoyez des gens qui n'ont qu'une petite semaine de vacances à prendre bientôt. Des projets? Se reposer, rencontrer des amis. Ils espèrent bien aller se baigner, faire des pique-niques; les soucis du moment s'arrêtent, haletants, aux dépenses, aux achats, aux réservations d'hôtel, de pension, au loyer du chalet. Tout ça après cinquante et une semaines de fatigues accumulées, d'air pur rationné, de sommeil écourté, dans un décor quotidien d'arbres en bordure de rue, d'appartements surpeuplés.

Partir... s'évader...

Peut-être êtes-vous de celles qui veulent partir? S'évader? En fermant les yeux vous imaginez déjà un miroitement de soleil, de bleu, de vert, d'eau rafraîchissante. N'importe où, mais loin, enfin, du bruit de l'usine, de l'atelier, du bureau, de la cuisine, de la maison.

S'éloigner...

Voulez-vous être à la page? La suggestion ne vous plaira pas: il s'agit de s'éloigner, de se retirer. De qui, de quoi, comment, pourquoi? En bicyclette, à pieds ou autrement quitter tous les gens que l'on rencontre chaque jour, la vie de chaque jour, les habitudes de chaque jour et se retrouver avec deux, trois amies au plus, une fin de semaine, selon le temps dont on dispose, excursion proposée, préparée, pensée.

A l'aventure

Longue marche au soleil ardent, bois aux bruits suspects, sentiers bordés de branches qui égratignent, sable qui remplit les souliers; la soif, la faim; bavardage trop prolongé de l'une, nervosité de l'autre: leur impatience. Oublier de renouveler son maquillage, ne pas désirer les ustensiles habituels du repas, goûter le menu simplifié. Après deux heures de route, chansons aux lèvres, arrêt au bord d'un lac, découverte d'une rivière; la montagne, la vallée.

En silence

En silence, savoir alors s'arrêter, écouter, respirer, se pencher pour admirer la terre. En silence, savoir écouter Marthe et Jeanne quand le calme emplit notre coeur, ce même calme qui détend, porte aux confidences des chagrins, des joies, des bonheurs, des soucis. Cette solitude en petit groupe où personne ne se sent bousculé par le programme, la cloche, l'heure; cette simplification de la vie, plus elle est désirée, voulue et comprise, plus elle nous permet de constater la valeur de notre santé, de notre âme, de notre coeur.

Vos fleurs vivront plus longtemps

Pour que les fleurs de votre jardin, qui sont si belles lorsqu'elles sont encore en terre, ne se fanent pas à la minute que vous les coupez et que vous voulez en parer votre maison, vous devez prendre quelques précautions.

Les instruments sont importants

Tout d'abord, les instruments dont vous vous servez pour couper vos fleurs sont importants. Employez donc des cisailles de bonne qualité car en arrachant les fleurs vous risquez de blesser les tiges qui ne pourront plus après absorber de l'eau, et mourront.

Quelques-uns de ces grands ciseaux ont des lames courtes mais très coupantes. Ils sont bien; il y a aussi une nouvelle sorte de ciseaux qui ne fait pas seulement couper la fleur mais la tient droite après qu'elle a été coupée, l'empêchant ainsi de s'affaisser.

Les instruments d'aluminium

On vend aussi un instrument très utile pour couper des fleurs hors de portée, des lilas, par exemple; un petit coup sec, qui ne demande pas de force, suffit à faire une coupure nette.

D'après les horticulteurs, le premier pas pour bien réussir dans la cueillette des fleurs, est de bien couper les tiges. On doit faire une coupure en diagonale. Même si les tiges unies et lisses sont préférables pour la disposition des fleurs, il est mieux de laisser dessus quelques feuilles.

L'heure où on les coupe

Ils disent aussi que l'heure à laquelle on coupe les fleurs est importante. Des fleurs coupées, par exemple de très bonne heure le matin ou tard dans l'après-midi vivront plus longtemps.

Ils conseillent aussi d'employer un panier large et plat pour transporter les fleurs du jardin à la maison afin de ne pas les meurtrir. Un autre jardinier suggère de les transporter dans une chaudière remplie d'eau, les plaçant ainsi dès que coupées, dans un milieu favorable.

Gardez-les au froid

Tous les jardiniers s'accordent à dire qu'il est nécessaire de garder les fleurs au froid après les avoir coupées, pour les faire durcir. On les place alors dans un vase à col large pour qu'elles puissent respirer librement et boire. Les feuilles qui sont de trop doivent être enlevées de la partie de la tige qui sera sous l'eau.

Egoïsme et dévouement

Quand nous regardons la vie pour la première fois, de nos yeux inexpérimentés, nous n'en apercevons que l'ensemble. Elle nous paraît simple et facile. Les difficultés à surmonter nous semblent un jeu d'enfant. Cependant à mesure que nous avançons, que nous nous habituons aux faits journaliers que nous présente l'expérience, la face du monde se complique. Le rôle de chacun ici-bas s'avère extrêmement complexe. La femme a une mission à remplir. Cette mission engendre des tendances particulières chez toutes les femmes sans distinction.

La nature de la femme

Un auteur italien Gina Lombroso établit dans son oeuvre "L'âme de la femme" un parallèle entre l'homme et sa compagne: "Outre les différences physiques et fonctionnelles, explique-t-elle, il en est une toute morale qui domine de très haut toutes les autres et dont toutes les autres dérivent. C'est que la femme est altruiste, c'est-à-dire qu'elle place le centre de son plaisir, de son ambition, non en elle-même mais en une autre personne qu'elle aime et de qui elle veut être aimée, son mari. L'homme, au contraire, tend à faire de lui-même, de son intérêt, de ses plaisirs, de ses occupations, le centre du monde où il vit.

Cherchons ensemble, si vous le voulez bien, les qualités qu'elle entend attribuer à la femme en la disant altruiste et nous pourrons nous demander ensuite si, dans le siècle où nous vivons, considérant l'évolution des idées au sujet précisément du rôle exclusif de la femme dans la société, plusieurs d'entre nous ne pourraient pas être qualifiées d'égocentristes.

La femme qui **comprend parfaitement** son rôle, qui tout entière, se voue à sa mission d'épouse et de mère, est un être avide de vivre pour les autres, prête à se sacrifier pour les autres, toute reconnaissante pour les faveurs qu'elle reçoit des autres.

Obligations pas au-dessus des forces

La femme moderne est-elle cette nature riche qui comprend la grandeur et la beauté de son rôle? Bien des jeunes filles qui aspirent au mariage ne sont-elles pas animées du désir de se créer une situation enviable, de vivre richement et de satisfaire tous leurs goûts de luxe? Pourquoi sont-elles aussi craintives devant les devoirs qui les obligeront naturellement? De nombreuses obligations sont attachées au rôle d'épouse et de mère et si, aujourd'hui, j'attire votre attention sur ce point ce n'est pas pour vous en dresser un tableau sombre. Au contraire, c'est pour vous convaincre qu'elles ne sont pas au-dessus des forces humaines.

Craintes futiles

Bien des jeunes ménages sont animés du désir de repousser la famille ou de la limiter volontairement, pour des raisons les plus diverses. L'épouse craint les événements et refuse de s'y conformer; elle chérit sa liberté, craint d'être retenue à la maison par les enfants, préfère enfin continuer sa vie de jeune fille libre. N'allez pas croire que je recommande l'esclavage à la jeune maman. Au contraire, je sais qu'il est nécessaire qu'elle se procure des distractions. Cependant qu'elle ne se considère pas comme le centre d'intérêt de l'univers. Son rôle est beaucoup plus humble et la satisfaction qu'elle en retire la grandit. Par ses efforts, ses sacrifices, son activité, son intelligence à faire le bonheur des siens, elle crée son propre bonheur. Pour la femme, l'amour est le dévouement aux siens.

Consultez des personnes sages

Mes chères amies, si vous craignez à l'approche de la vie qui vient, cherchez refuge auprès de personnes intelligentes et fermes. Fuyez celles qui chercheront à vous diriger sur la fausse voie, sur la voie du plaisir et de l'égoïsme; vous n'avez rien à retirer à leur contact. Si vous vous sentez faibles, soumettez vos problèmes à des êtres destinés à souveler votre enthousiasme. Elles ne savent pas le tort qu'elles font ces personnes, si bonnes soient-elles, qui laissent échapper devant de jeunes mariées ou de jeunes fiancées ces paroles funestes: "Pauvre enfant, elle ne sait pas ce qui l'attend"! Ne vous laissez pas abattre, rien n'est au-dessus de vos forces, **Vous êtes à la portée de votre mission.**

Marcelle CLOUTIER.

Pour vous rafraichir

Prenez des bains d'air. Profitez pour cela du moment où vous vous habillez. Allez et venez dans votre chambre et votre salle de bain. Votre corps en sera tout aéré.

Adoptez une culture physique spéciale pour l'été. Au lieu d'exercices actifs qui vous fatigueraient et grâce auxquels vous aurez plus chaud encore, contentez-vous de faire des mouvements d'étirement.

Buvez chaud pendant la canicule comme on le fait dans les tropiques. Thé ou citron, maté, citron pressé à l'eau chaude, voici des boissons beaucoup plus rafraîchissantes que les boissons glacées. Ne soyez pas sceptique; essayez, vous serez rapidement convaincue.

Mangez des légumes et des fruits. Composez-vous des repas faits uniquement de légumes crus, de salades et de fruits. Votre alimentation doit comporter moins de viande en été. Bannissez presque complètement l'alcool. Ainsi vous éviterez cette pénible sensation de chaleur et de somnolence qui vous prend régulièrement après un repas trop lourd.

Adoptez un maquillage d'été. Pas de gras sous la poudre, mais un lait de concombre ou un peu d'eau de rose vaporisée. Un peu de rouge sur les joues et les lèvres, de la poudre dont vous essuyez ensuite l'excès avec un tampon d'ouate. Votre maquillage tiendra toute la journée.

Et maintenant... ne boudez plus le soleil.

POUR ENLEVER LES TACHES

IODE

Eponger d'alcool, d'éther ou de chloroforme. Rincer aussitôt à l'eau claire.

Appliquer une forte solution d'ammoniaque.

Tissu lavable: laver à l'eau bien chaude ou éponger et étendre au soleil.

Tissu non lavable: traiter la tache à la vapeur ou éponger d'alcool dilué dans une partie égale d'eau.

Nettoyage des cols de manteaux et pardessus: ces derniers deviennent graisseux; l'ammoniaque pourra les nettoyer. Verser dans une soucoupe de l'ammoniaque liquide, mettre la même quantité d'eau: verser cette solution sur le collet et à l'aide d'une lame de couteau enlever les impuretés; recommencer aussi longtemps qu'il est nécessaire, rincer et repasser.

Il est toujours préférable d'enlever les taches le plus tôt possible, le détachage est d'autant plus aisé que la tache a moins pénétré dans le tissu.

La personne la plus soigneuse n'est pas à l'abri des taches mais elle sait utiliser les procédés qui les feront disparaitre immédiatement.

Résultats du Concours de Catéchisme au Manitoba

Grade 12

Pauline Dumas, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Rose Philippe, St-Adolphe [illegible]
Lucile Desrosiers, Ste-Anne [illegible]
Céline Houde, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
[illegible] Sabourin, St-Jean-Baptiste [illegible]
Rita Faucher, Ste-Anne [illegible]
Clémence Nadeau, La Broquerie [illegible]
Catherine Dupont, St-Adolphe [illegible]
Yvette Cormier, St-Norbert [illegible]
Eola Berthelette, St-Norbert [illegible]
Lucille Dufort, St-Norbert [illegible]
Yolande Marion, St-Jean-Baptiste [illegible]
Dora Barnabé, St-Jean-Baptiste [illegible]
Anne Soulodre, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Brigitte Deshaye, St-Adolphe [illegible]
Andria Valcourt, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Liliane Hamonic, St-Pierre [illegible]
Louise Young, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Thérèse Vachon, Ste-Anne [illegible]
Lucille Damphousse, St-Norbert [illegible]
Jeanine Alaric, St-Adolphe 93
Lucille Blanchette, Institut Collégial St-Joseph 92
Rita Cyr, Institut Collégial St-Joseph 92
Marguerite Caron, St-Norbert 92
Viviane Parent, Institut Collégial St-Joseph 91
Yvonne Bédard, Institut Collégial St-Joseph 91
Hélène Breton, St-Adolphe 91
Jeanine Parent, St-Norbert 91
Jeanine Carrière, St-Norbert 91
Hélène Champagne, St-Norbert 90
Eva Sabourin, St-Jean-Baptiste 90
Valérie Dubois, Institut Collégial St-Joseph 90
Pauline Langevin, Institut Collégial St-Joseph 89
Denise Jubinville, Notre-Dame de Lourdes 89
Jean Genory, Lorette 89
Louise Tessier, St-Jean-Baptiste 88
Armelle Gauthier, Institut Collégial St-Joseph 87
Mary-Lou Carrière, Lorette 87
Jeannine LaFlèche, Institut Collégial St-Joseph 86
Aurise Smith, Ste-Anne 86
Jean-M. Connelly, Lorette 85
Yolande Valcourt, St-Jean-Baptiste 85
Fabiola Jeanson, Lorette 85
Evelyne Bazin, Notre-Dame de Lourdes 85
Lucille Tougas, Ste-Anne 85
Eugène Raimbeault, Ecole Provencher 84
Claire Perras, Institut Collégial St-Joseph 84
Inez Allard, Institut Collégial St-Joseph 84
Thérèse Perrault, Ste-Anne 84
Edouard Carrière, Ecole Provencher 83
Jacqueline Turenne, Institut Collégial St-Joseph 83
[illegible] Boulic, Notre-Dame de Lourdes 82
Lucien Marcoux, Lorette 82
Emerence Valcourt, Institut Collégial St-Joseph 81
Thérèse Genest, St-Jean-Baptiste 80
Olive Frossais, Institut Collégial St-Joseph 79
Henriette Heiget, Notre-Dame de Lourdes 79
Eliane Bose, Notre-Dame de Lourdes 78
Léonie Rey, Notre-Dame de Lourdes 77
Jeanne Lussier, St-Norbert 77
Lorraine Hudon, Institut Collégial St-Joseph 77
Hubert Bose, Notre-Dame de Lourdes 75
Gabrielle Chatelain, Institut Collégial St-Joseph 74
Alice Euze, Institut Collégial St-Joseph 73
Roland Cadoreth, Ecole Provencher 69
Edgar Frenette, La Broquerie 69
Marie-Louise Heiget, Notre-Dame de Lourdes 68

Grade 11

Monique Labossière, Ste-Agathe 100%
Cécile Clément, Institut Collégial St-Joseph 100
Cécile Grégoire, St-Jean-Baptiste 100
Henriette Toupin, Institut Collégial St-Joseph 100
Eugène Trudeau, St-Jean-Baptiste 99
Hélène Larivière, St-Pierre 99
Jeannette Palud, St-Adolphe 98
Lorraine Bruneau, St-Jean-Baptiste 98
Irène Palud, St-Adolphe 98
Carmel Trudeau, St-Adolphe 98
Claire Joubert, St-Pierre 98
Dolorès Lavoie, Notre-Dame de Lourdes 98
Juliette Lavoie, St-Adolphe 97
Marie Péreux, St-Adolphe 97
Eveline Gagnon, La Broquerie 97
Jeanne Desharnais, St-Pierre 97
Florence Legal, St-Adolphe 97
Christiane Masserey, Institut Collégial St-Jos. 96
Amanda Desharnais, St-Pierre 96
Gisèle Lavergne, St-Pierre 96
Rita Pépin, St-Norbert 96
Blanche Barnabé, St-Jean-Baptiste 95
Denise Marchand, St-Claude 95
Anita Blanchette, Ste-Anne 95
Madeleine Robidoux, St-Pierre 95
Anita Delorme, Institut Collégial St-Joseph 95
Rena Rémillard, Institut Collégial St-Joseph 95
Roland Trudeau, St-Adolphe 95
Blanche Rosset, St-Claude 94
Berthe Brière, St-Norbert 94
Berthe Alarie, St-Adolphe 94
Aline Catellier, St-Adolphe 94
Jeanine Arpin, Institut Collégial St-Joseph 93
Evelyne Châle, Institut Collégial St-Joseph 93
Yvonne Larivière, St-Pierre 93
Hélène Labossière, Institut Collégial St-Joseph 93
Aline Savoie, Institut Collégial St-Joseph 93
Irène Garrand, St-Pierre 93
Marguerite Bérard, Institut Collégial St-Joseph 93
Jeanine Laurencelle, La Broquerie 92
Irène Tessier, St-Pierre 92
Rose-Marie Marion, Institut Collégial St-Joseph 92
Madeleine Rousseau, Institut Collégial St-Joseph 92
Claude Lévêque, Ecole Provencher 92
Cécile Morin, St-Norbert 92
Berthe Montchamp, St-Norbert 92
Lucille Arbez, St-Claude 92
Alice Beaudette, St-Jean-Baptiste 92
Anna Leclerc, Lorette 91
Wilfrid Fillion, St-Joseph 91
Patricia McDowell, Institut Collégial St-Joseph 91
Norma Lavack, Ste-Anne 91
Marie-Anne Ricard, St-Claude 91
Raymonde Tougas, Ste-Anne 91
Alice Lafrenière, Notre-Dame de Lourdes 90
Eveline Fournier, La Broquerie 90
Jeannette Hénault, St-Jean-Baptiste 89
Alice Brunet, Institut Collégial St-Joseph 89
Rose Perrault, Fannystelle 89
Elise Perrault, Fannystelle 89
Antoine Veldkamp, Lorette 88
Thérèse Dubreuil, Institut Collégial St-Joseph 88
Thérèse Brunet, St-Norbert 88
Armand Chouinard, Ecole Provencher 88
Pauline Gratton, St-Jean-Baptiste 87
Raymond Huot, Ecole Provencher 87
Marguerite Delaquis, Notre-Dame de Lourdes 87
Jeannette Bourrier, Institut Collégial St-Joseph 87
Dorothée Goebel, Institut Collégial St-Joseph 87
Dolorès Lachance, Institut Collégial St-Joseph 87
Ange Fouasse, Notre-Dame de Lourdes 86
Juliette Trudeau, Institut Collégial St-Joseph 85
Gladys Denning, Institut Collégial St-Joseph 85
Jeannette Gauthier, La Broquerie 85
Irma Boivin, Ste-Anne 85
Eveline Desautels, Ste-Anne 85
Louise Bonnefoye, St-Claude 85
René Deleurme, Notre-Dame de Lourdes 84
Noëlla Gariépy, St-Jean-Baptiste 84
Lucille Lanthier, Lorette 83
Lucie Filteau, Institut Collégial St-Joseph 83
André Arpin, Lorette 82
Louise Guénette, Institut Collégial St-Joseph 82
Annette Fredette, Institut Collégial St-Joseph 82
Marcel Augert, Notre-Dame de Lourdes 82
Jeanne Middleton, Notre-Dame de Lourdes 82
Lucien Delaquis, Notre-Dame de Lourdes 82
Jeannette Labelle, St-Jean-Baptiste 81
Jean DeGagné, St-Norbert 81
Pierre Bose, Notre-Dame de Lourdes 81
Cécile Champagne, St-Jean-Baptiste 80
Noëlla Rousseau, Institut Collégial St-Joseph 80
Rose Perrault, Fannystelle 80
Claire Genest, St-Pierre 80
Jeanne Lamoureux, Notre-Dame de Lourdes 80
Jacqueline Mainguy, Institut Collégial St-Joseph 79
Denis Gagné, St-Pierre 79
Elise Perrault, Fannystelle 79
Jean Bose, Notre-Dame de Lourdes 78
Lucille Clément, St-Jean-Baptiste 78
Jeannine Audette, Institut Collégial St-Joseph 77
Cécile Boutin, Institut Collégial St-Joseph 77
Lorraine Gaudette, Institut Collégial St-Joseph 76
Dosia Rey, Institut Collégial St-Joseph 76
Jeannine Paillé, Institut Collégial St-Joseph 74
Georges Gosselin, St-Norbert 74
Lucille Tellier, Notre-Dame de Lourdes 72
Jacques Murray, Fannystelle 72
Stella Fillion, Institut Collégial St-Joseph 70
Suzanne Trudeau, St-Norbert 70
Charles Landry, St-Norbert 70
Béatrice Girard, Institut Collégial St-Joseph 67
Lionel Le Hingras, Notre-Dame de Lourdes 67
Germaine Courteau, [illegible]
[illegible] Coll[illegible]
Jeannette Dufault, Institut Collégial St-Joseph 60
Lucille Fournier, Institut Collégial St-Joseph [illegible]

Grade 10

Rose-Marie Bissonnette, St-Jean-Baptiste [illegible]
Corine Larivière, St-Pierre [illegible]
Jeanne Maynard, St-Malo [illegible]
Henri Dubois, St-Malo [illegible]
Odile Beaupré, La Broquerie [illegible]
Martha Champagne, Ste-Anne [illegible]
Céline Delcude, Fannystelle [illegible]
Anna Marcoux, Ste-Anne [illegible]
Gisèle Mulaire, St-Pierre [illegible]
Marie-Claire Rivard, St-Eustache [illegible]
Agathe Champagne, Ste-Anne [illegible]
Thérèse Aubin, St-Adolphe 97
Lucie De Montigny, Ste-Anne 97
Rachel Schaubroeck, St-Adolphe 97
Pauline Verrier, La Broquerie 97
Lucille Lambert, St-Pierre [illegible]
Gertrude Mireault, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Lucien Rocan, La Broquerie [illegible]
Jeannine Toupin, St-Norbert [illegible]
Anita Fillion, St Norbert [illegible]
Doreen Lacoste, Ste-Anne [illegible]
Léonie Hamelin, St-Eustache [illegible]
Anne-Marie de Moissac, St-Claude [illegible]
Yolande Hébert, St-Malo 94
Marie Dandeneault, St-Pierre 94
Annette Desrosiers, Ste-Anne 94
Pauline Lachance, St-Norbert 93
Yvette Bernier, Institut Collégial St-Joseph 93
Robert Rodrigue, St-Pierre 93
Annette Dupas, Ste-Anne 93
Rita Fournier, La Broquerie 93
Lionel Dorge, St-Norbert 92
Auguste Laroche, St-Pierre 92
Delphine Jubinville, Notre-Dame de Lourdes 92
Ella Cyr, Institut Collégial St-Joseph 91
Catherine Holmes, Institut Collégial St-Joseph 91
Lucie Cormier, La Salle 91
Eveline Forest, St-Pierre 91
Louise Gayet, Lorette 91
Bertha Picard, St-Norbert 91
Noëlla Mousseau, Lorette 91
Agnès Desrosiers, La Broquerie 91
Marguerite Grenier, La Broquerie 91
Marie Bouchard, St-Jean-Baptiste 90
Norma Boivin, Ste-Anne 90
Gertrude Desharnais, St-Pierre 90
Marie Laroque, Ste-Anne 90
Jeannine Tellier, St-Norbert 89
Léona Vaudry, St-Lazare 89
René St-Amant, St-Jean-Baptiste 89
Thérèse Normandeau, La Broquerie 89
Denise Galliot, Notre-Dame de Lourdes 89
Philippe Dufort, St-Norbert 88
Jean-Louis Dougal, St-Norbert 88
Anita Fouillard, St-Lazare 88
Simonne Taburet, Institut Collégial St-Joseph 88
Thérèse Dugas, Lorette 88
Cécile Boily, Institut Collégial St-Joseph 88
Georgette Savoie, Institut Collégial St-Joseph 88
Gilberte Emont, La Broquerie 88
Denise Goulet, Lorette 87
Louis St-Mars, Lorette 87
Angèle Duval, St-Jean-Baptiste 87
Yvonne Tougas, Ste-Anne 87
Aurore Joubert, Ste-Anne 87
Lorraine Duguay, Ste-Anne 87
Rolande Lauzé, St-Jean-Baptiste 86
Annette Desautels, St-Jean-Baptiste 86
Angela Picard, St-Norbert 86
Leroy Cormier, Ecole Provencher 86
Jeannette Bérard, Institut Collégial St-Joseph 86
Yvette Leclerc, Institut Collégial St-Joseph 86
Reine Lafrance, Notre-Dame de Lourdes 86
Hector Bahuaud, Notre-Dame de Lourdes 86
Irène Desorcy, Lorette 85
Alice Jeanson, Lorette 85
Dora-May Grouette, Institut Collégial St-Joseph 85
Collette Huot, Institut Collégial St-Joseph 85
Louise Bourque, Fannystelle 85
Thérèse Magne, Fannystelle 85
Denise Normandeau, La Broquerie 85
Aline Hogue, Lorette 84
Marie Delorme, St-Norbert 84
Léonne L'Heureux, St-Pierre 84
Lorraine Langevin, Institut Collégial St-Joseph 84
Louise Bineau, Institut Collégial St-Joseph 84
Marguerite Isabey, Institut Collégial St-Joseph 84
Christine Vasilewska, Institut Collégial St-Jos. 84
Georges Lavack, Ste-Anne 84
Lilianne Carrière, La Broquerie 84
Jeanine Beaudette, St-Jean-Baptiste 83
Ghislaine Vigier, Notre-Dame de Lourdes 83
Carmelle Parent, St-Norbert 82
Lorraine Sabourin, St-Jean-Baptiste 82
Emma Jeanson, St-Adolphe 82
Gilbert St-Amant, St-Jean-Baptiste 82
Ghislaine DeCruyenaere, Institut Coll. St-Jos. 82
André Comeau, La Salle 82
Marie-Luce Roy, St-Pierre 82
Xavier Trudeau, Ste-Anne 82
Norbert Beaulieu, Ecole Provencher 81
Marie-Paule Hébert, Institut Collégial St-Joseph 81
Irène Arnould, Lorette 80
Denise Blanchette, Institut Collégial St-Joseph 80
Laurette Tinguely, Notre-Dame de Lourdes 80
Jacqueline Gendreau, Institut Collégial St-Jos. 79
Jeannine Paquin, Institut Collégial St-Joseph 79
Odile Dacquay, St-Claude 79
Léo Robert, Ecole Provencher 78
Louis Cusson, Ecole Provencher 78
Clémence Ducharme, Institut Collégial St-Jos. 78
Ida Dufault, Institut Collégial St-Joseph 78
Janine Fillion, St-Joseph 78
Yvonne Badiou, Notre-Dame de Lourdes 78
Marguerite Gauthier, St-Adolphe 77
Lise Blanc, Institut Collégial St-Joseph 77
Lucille Fourneau, Institut Collégial St-Joseph 76
Yvette Desrosiers, St-Malo 76
Jeanne Rey, St-Claude 76
Gisèle Valcourt, Institut Collégial St-Joseph 75
Odette Carel, St-Claude 75
Camille Bibeau, Institut Collégial St-Joseph 74
Florence Proulx, Institut Collégial St-Joseph 73
Florence Verscheure, St-Norbert 72
Laurette Bibeau, Institut Collégial St-Joseph 71
Agnès Arbez, St-Claude 71
Noël Daudet, Notre-Dame de Lourdes 70
Eva Dubois, Institut Collégial St-Joseph 69
M.-Louise Mercier, Institut Collégial St-Joseph 69
Roland Dupuis, St-Jean-Baptiste 66
Claude Bissonnette, St-Jean-Baptiste 65
Aline Nolin, Institut Collégial St-Joseph 61
Jeanine Brick, Notre-Dame de Lourdes 60
Irma Tétrault, Institut Collégial St-Joseph 60
Armand Murray, Fannystelle 60
Vincent Morier, La Broquerie 51
Adonias Duval, St-Jean-Baptiste 50

Grade 9

Lucille Desrosiers, Ste-Anne 100%
Thérèse Gosselin, St-Malo 99
Cécile Courcelles, Ste-Agathe 99
Isabelle Beaudette, St-Jean-Baptiste 98
Carmen Lavoie, Notre-Dame de Lourdes 98
Olive Gariépy, St-Jean-Baptiste 97
Louise Préfontaine, St-Pierre 97
Agnès Courcelles, Ste-Agathe 97
Gisèle Magnan, Ste-Anne 96
Thérèse Marchand, Ste-Anne 96
Lorraine Audette, Ste-Anne 95
Jeanne Tétreault, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Jeanine Bernier, Institut Collégial St-Joseph 93
Berthe Desautels, Ste-Anne 94
Jean Champagne, Ste-Anne 94
May Rowan, Institut Collégial St-Joseph 93
Aline Trudeau, Institut Collégial St-Joseph 93
Bernice Roy, St-Pierre 93
Simone Tétrault, St-Adolphe 93
Denise Rémillard, St-Malo 93
Germaine Laurendeau, St-Norbert 93
Marguerite Forest, St-Adolphe 92
Thérèse Chatelain, Institut Collégial St-Joseph 92
Jocelyn Radford, Institut Collégial St-Joseph 92
Madeleine Roy, St-Adolphe 92
Aline Forest, St-Malo 92
Isabelle Bose, Notre-Dame de Lourdes 92
Denise Ricard, St-Eustache 92
Lorraine Desjarlais, Institut Collégial St-Joseph 91
Cécile Gagnon, La Broquerie 90
Léon Mouflier, St-Pierre [illegible]
Berthe Balcaen, La Broquerie [illegible]
Irène Dusablon, Ste-Anne [illegible]
Jeanine Daignault, Ste-Anne [illegible]
Denise Marion, St-Jean-Baptiste [illegible]
Jean Forest, St-Malo [illegible]
[illegible]
[illegible] Vermette, St-Pierre [illegible]
Anastasie Chamberland, Institut Coll. St-Joseph [illegible]
Lucille Cyr, Institut Collégial St-J[illegible] [illegible]
Yvette Toupin, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Louise Lanthier, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Jeannine Millier, Ste-Anne [illegible]
Irène Pépin, St-Norbert [illegible]
Lorraine Parent, St-Norbert [illegible]
Simone Manaigre, Lorette [illegible]
Raymond Parent, Otterburne [illegible]
Jacqueline Scott, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Mariel Jubinville, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Emma Gendre, La Salle [illegible]
Eliane Gauthier, La Broquerie [illegible]
Edmond Lavoie, St-Norbert [illegible]
Claude [illegible], La Salle 87
Laurette Vermette, St-Jean-Baptiste 87
Alice Godard, St-Jean-Baptiste 87
Lucille Marchand, St-Claude 87
Pierrette Bérubé, Institut Collégial St-Joseph 87
Jeanne d'Arc Boily, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Blanche Caron, Institut Collégial St-Joseph 87
Eveline Dufault, Institut Collégial St-Joseph 87
Anita Gauthier, La Broquerie 86
Marie Beaupré, La Broquerie [illegible]
Carmelle Therrien, Lorette [illegible]
Thérèse Gobeil, St-Pierre [illegible]
Albert Paquette, St-Malo [illegible]
Louise VanRaes, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Cécile Boulanger, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Yvette Collette, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Anita Tougas, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Leroy Cormier, Ecole Provencher 85
Gérard Desharnois, Otterburne 85
Colette Lafrance, St-Pierre 85
Eveline Desharnais, St-Pierre 85
Anne-Marie Cancade, Institut Collégial St-Jos. 85
Amanda d'Avignon, Institut Collégial St-Joseph 85
Raymonde Gagné, Institut Collégial St-Joseph 85
Lilianne Moreau, Institut Collégial St-Joseph 85
Anne-Marie Brodeur, St-Adolphe 85
Alice Hamonic, St-Adolphe 85
René Monchalin, Notre-Dame de Lourdes 85
Céline Damphousse, St-Joseph 85
Bernadette Bérard, St-Pierre 84
Lucienne Rougeau, St-Pierre 84
Céline Fillion, Institut Collégial St-Joseph 84
Alice Mondor, St-Norbert 84
Gérald Perron, Ste-Anne 84
Louise Vermette, St-Jean-Baptiste 84
Jeannine Danault, St-Joseph 84
Dorothée Bourgeois, St-Malo 84
Louise Dubreuil, Institut Collégial St-Joseph 83
Sonya Lapointe, Ste-Anne 82
Anna Lansard, Ste-Anne 82
Yvette Roy, St-Jean-Baptiste 82
Cécile Van Belleghem, Institut Collégial St-Jos. 81
Céline Pelé, Notre-Dame de Lourdes 81
Yvette Dupuis, Notre-Dame de Lourdes 81
Pauline Lagassé, St-Adolphe 81
Eveline Rivard, St-Adolphe 81
Liliane Lanthier, Lorette 81
Gisèle Marsolais, Lorette 80
Charlotte Bourbonnière, Institut Coll. St-Jos. 80
Réjane Leblanc, Institut Collégial St-Joseph 80
Lorraine Campeau, St-Norbert 80
Adèle Vincent, Ste-Anne 80
Lorraine Desautels, St-Jean-Baptiste 80
Guy Garand, St-Pierre 79
Aline Tessier, St-Jean-Baptiste 79
Denis Laroque, Otterburne 78
Alice Normandeau, Institut Collégial St-Joseph 78
Rita Soulodre, Institut Collégial St-Joseph 78
Hervé Beaulieu, Ecole Provencher 78
Alice Monchamp, St-Norbert 78
Elaine Lagassé, St-Adolphe 78
Liliane Desrosiers, Ste-Anne 78
Claude Chartier, St-Lazare 77
Hélène St-Pierre, Lorette 77
Marie-Ange Haiget, St-Claude 77
Florence Balcaen, La Broquerie 77
Jeannette Rodrigue, St-Pierre 76
Gisèle Lavoie, Institut St-Joseph 76
Doris Clément, St-Malo 76
Oscar Gagnon, La Broquerie 76
Raymond Perron, Précieux-Sang 74
Hubert Gosselin, St-Pierre 74
Aline Miron, Institut Collégial St-Joseph 74
Jean-Claude Marion, Ecole St-Joseph 74
Jeannine LaRivière, Institut Collégial St-Joseph 74
Pauline Grouette, Institut Collégial St-Joseph 73
Donald Lord, St-Norbert 72
Monique Préjet, Notre-Dame de Lourdes 72
Marie Berri, Lorette 71
Justine Morier, La Broquerie 71
Denise Augert, Notre-Dame de Lourdes 71
Rita Cloutier, St-Norbert 70
Yvette Fraser, Lorette 70
Duncan Morrison, Otterburne 69
Lorraine Gagné, St-Norbert 69
Victor Olivier, St-Norbert 68
Liliane Devriendt, Institut Collégial St-Joseph 67
Etienne Brais, St-Joseph 66
Guillaume Tremorin, St-Claude 66
Jeanne Bohémier, St-Norbert 66
Jeannine Pambrun, Institut Collégial St-Joseph 66
Roma Aquin, Fannystelle 66
Ida Pelletier, La Broquerie 65
Georges Bissonnette, St-Jean-Baptiste 65
Jeannine de Moissac, St-Claude 63
Berthe Laroche, St-Pierre 62
Yvette Jamault, Notre-Dame de Lourdes 61
Lina Vielfaure, La Broquerie 60
Agnès Morin, St-Norbert 60
Léo Muloin, St-Adolphe 60
Anita Rondeau, St-Norbert 60
Thérèse Marcoux, Notre-Dame de Lourdes 60
Auguste Pantel, Notre-Dame de Lourdes 60
Jean-Marie Sylvestre, Otterburne 60

Grade 8

CLASSE A

Georgette Lacroix, St-Claude 99
Lucienne Beaulieu, Institut Collégial St-Joseph 98
Berthe Magnan, St-Norbert 97
Liliane Lavack, Ste-Anne 97
Laurette Chabbert, Notre-Dame de Lourdes 97
Clémence Maurice, Ste-Anne 96
Marie Bergeron, Institut Collégial St-Joseph 96
Céline Tougas, Ste-Anne 96
Lucille Rouue, Ste-Anne 96
Jeanne Lambert, Ste-Anne 96
Hélène Leblanc, Ste-Anne 96
Lucille Tougas, Ste-Anne 96
Cécile Champagne, St-Norbert 95
Adrienne Gauthier, St-Malo 95
Hélène Marchand, Ste-Anne 95
Lina Phaneuf, Ste-Anne 95
Cécile Maurice, Ste-Anne 95
Yvette Muloin, Institut Collégial St-Joseph 94
Maria Aubry, Ste-Agathe 94
Laurent Verhaehgs, Ecole Provencher 94
Guy Lord, St-Norbert 94
Jeannette Bérard, St-Jean-Baptiste 94
Doris Tessier, St-Pierre 94
Lucienne LaFrance, St-Pierre 94
Firmin St-Laurent, St-Pierre 93
Gabrielle Préfontaine, Institut Collégial St-Jos. 92
Raymond Préfontaine, St-Pierre 92
Donald Nolin, Ecole Provencher 92
Stella Allaire, Institut Collégial St-Joseph 92
Jeannine Monchamp, St-Norbert 92
Hector Hince, St-Claude 92
Marie-Ange Bonneteau, Ste-Anne 92
Lucille Joubert, Ste-Anne 92
Denise Desrosiers, Ste-Anne 92
Yvonne Gagné, Ste-Anne 91
Jean Mitsunaga, St-Pierre 91
Lucille Mahé, Institut Collégial St-Joseph 91
Rolande Plamondon, St-Jean-Baptiste 91
Hervé Carrière, Ecole Provencher 91
Ghislaine Boulet, St-Norbert 91
Lucille Smith, Ste-Anne 91
Gérard Roy, Otterburne [illegible]
Bernard Carrière, St-Pierre [illegible]
Rose-Marie Godard, St-Jean-Baptiste [illegible]
Lucille Boulanger, Institut Collégial St-Joseph 90
Thelma McDonald, Institut Collégial St-Joseph 90
Yvonne Dawson, Institut Collégial St-Joseph 90
Jeannine Beaulieu, Institut Collégial St-Joseph 89
Evangéline Lavoie, St-Adolphe [illegible]
William Grouette, Ecole Provencher [illegible]
Dorothée Lacroix, St-Claude [illegible]
Jeannine Poitras, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Gabrielle Beauchamp, Ste-Anne des Chênes [illegible]
Denise Tougas, Ste-Anne des Chênes [illegible]
Audette Blanchette, Ste-Anne des Chênes [illegible]
Jeanne Brisebois, South Junction [illegible]
Raymond Beaudette, Ecole Provencher [illegible]
Blanche Forest, St-Pierre [illegible]
Alice Turenne, St-Pierre [illegible]
Noel Maurice, Otterburne [illegible]
Agnès Charette, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
René Gendron, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Marie-Thérèse Poitras, Institut Collégial St-Jos. [illegible]
Gilberte Provençal, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Suzanne Jamault, Notre-Dame de Lourdes 87
Yvonne Fréchette, St-Pierre 87
Annette Duval, St-Jean-Baptiste 87
Yvonne Savoie, Institut Collégial St-Joseph 87
Françoise Herne, Institut Collégial St-Joseph 87
Diane Landry, St-Norbert 87
Noëlla Dubois, St-Malo 87
Jocelyne Daignault, Ste-Anne des Chênes 87
Aline Jolicoeur, Ste-Anne des Chênes 87
Raymond Decloux, Ecole Provencher 86
Paul Mondor, Ecole Provencher 86
Léone Bellerive, St-Pierre 86
Georgette Robidoux, St-Pierre 86
Therrien Gérard, Otterburne 86
Liliane Sabourin, St-Norbert 86
Hélène Nolin, Institut Collégial St-Joseph 86
Olga Nipoti, Institut Collégial St-Joseph 86
Hélène Saulnier, Institut Collégial St-Joseph 86
Henri Levasseur, Ecole Provencher 85
Anna Desrosiers, Ste-Anne des Chênes 85
Rita Couture, Institut Collégial St-Joseph 85
Denise Robitaille, Institut Collégial St-Joseph 85
Marie Ross, Institut Collégial St-Joseph 85
Jeannine Arbez, St-Claude 85
Narcisse Martel, St-Pierre 85
Lorraine Ayotte, Institut Collégial St-Joseph 85
Cécile Léger, Ste-Anne des Chênes 84
Etienne Paulhus, Otterburne 84
Jean Dupont, Otterburne 84
Rita Daignault, St-Pierre 84
Roland Gaudry, Ecole Provencher 84
Aug. Lavoie, Ecole Provencher 84
Hyacinthe Chantal, St-Claude 84
Georges Bousquet, Ecole Provencher 83
Eva Filteau, Institut Collégial St-Joseph 83
Marie-Jeanne Marion, Institut Collégial St-Jos. 83
Thérèse Dacquay, St-Claude 83
Cécilia Ste-Marie, Institut Collégial St-Joseph 83
Denise Bazinet, Institut Collégial St-Joseph 82
Fabiola Leclaire, St-Adolphe 82
Gérard Belot, Ecole Provencher 82
Raynald Dumas, St-Norbert 82
Marguerite Oulion, Institut Collégial St-Joseph 82
Suzanne Durand, Notre-Dame de Lourdes 82
Rolande Tétreault, Institut Collégial St-Joseph 81
Irène Avanthay, Notre-Dame de Lourdes 81
Lucien Lacroix, Otterburne 81
Simone DeCruynaere, Institut Collégial St-Jos. 81
Agnès Graveline, St-Jean-Baptiste 81
Laurette Legal, St-Adolphe 81
Irène Prescott, Institut Collégial St-Joseph 80
Roger Desrosiers, Ecole Provencher 80
François Avanthay, Ecole Provencher 80
Henriette Valcourt, Institut Collégial St-Joseph 80
Gérard Leclerc, St-Adolphe 80
Laurette Tarko, Notre-Dame de Lourdes 80
Jeannette Sabourin, St-Jean-Baptiste 80
Léo Mousseau, Ecole Provencher 80
Victor Buffet, Ecole Provencher 80
Léo Jamault, Institut Collégial St-Joseph 79
Denis Carrière, Ecole Provencher 79
Léo St-Pierre, Ecole Provencher 79
Suzanne Préfontaine, St-Pierre 79
Elise Goulet, St-Claude 79
Jacqueline Tétreault, Institut Collégial St-Jos. 79
Blanche Filteau, Institut Collgial St-Joseph 79
Charles Lacroix, St-Claude 78
Réjane Hébert, Institut Collégial St-Joseph 78
Laurent Boily, Ecole Provencher 77
Aline Comeau, St-Malo 77
Gérald Lafrenière, St-Claude 77
Siméon Pelland, St-Pierre 77
Dorothée Desmarais, Institut Collégial St-Joseph 77
Denise Sanche, Institut Collégial St-Joseph 76
Anne-Marie Malo, St-Malo 76
Lorraine Fontaine, Institut Collégial St-Joseph 76
Yvette Aubin, St-Adolphe 76
Luc Bérard, Otterburne 75
Adrien Rémillard, St-Malo 75
Monique Grant, Institut Collégial St-Joseph 75
Madeleine Rey, St-Claude 75
Marcel Delorme, St-Adolphe 75
Marcel Leclerc, St-Norbert 75
Jeannette Miron, Institut Collégial St-Joseph 75
Simone Dufault, Institut Collégial St-Joseph 74
Lizette Lamoureux, Institut Collégial St-Joseph 74
Thérèse Pelletier, Institut Collégial St-Joseph 74
Camille Desautels, St-Jean-Baptiste 74
Claire Bernier, Institut Collégial St-Joseph 74
Laurette Aubin, St-Adolphe 73
Paul Bérard, St-Pierre 73
Clarette Tétreault, Institut Collégial St-Joseph 73
Delano Green, Otterburne 72
Pierre Rey, Otterburne 72
Thérèse Mercier, St-Adolphe 72
Ida Fredette, Institut Collégial St-Joseph 71
Armande Larivière, St-Pierre 71
Léona Catellier, St-Malo 71
Huguette Duguay, Institut Collégial St-Joseph 71
Yvette Nolin, Institut Collégial St-Joseph 71
Madeleine Thompson, Institut Collégial St-Jos. 71
L. Lanthier, Ecole Provencher 71
Cécile Desrosiers, Ste-Anne des Chênes 70
Lucille Bazin, St-Claude 70
Lucien Pelé, Notre-Dame de Lourdes 70
René Beaudette, Otterburne 69
Pauline Dubois, Institut Collégial St-Joseph 69
Germaine Bonneau, St-Norbert [illegible]
Bernadette Bohémier, St-Adolphe [illegible]
Raymond Bellerive, St-Pierre 67
René LaFrance, St-Pierre [illegible]
Auguste Hébert, St-Malo [illegible]
Agnès Olivier, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Huguette Vallée, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Réjane Brick, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Roland Château, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Henri Ménard, St-Malo [illegible]
Léonard Gendre, St-Claude [illegible]
Louise Tellier, St-Norbert [illegible]
Claudette Couture, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Dorothée Dubé, Institut Collégial St-Joseph 65
Denis Hébert, St-Malo 64
Jeannine Champagne, Institut Collégial St-Jos. 64
Gracia Legros, Institut Collégial St-Joseph 63
Guy Augert, Notre-Dame de Lourdes 63
Isabelle Gillespie, Institut Collégial St-Joseph 62
Luc Sénécal, Otterburne 62
Benoit Lacroix, Otterburne [illegible]
Denis Blanchette, Ecole Provencher [illegible]
Arthur Ménard, Otterburne [illegible]
Lucille Yarjau, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Albert Cenerini, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Grégoire Grégoire, Otterburne [illegible]
Patricia Catellier, St-Malo [illegible]
Armand Proteau, St-Adolphe [illegible]
Raymond Forest, St-Malo [illegible]
Noëlla Monchalet, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Marcel Gagné, St-Norbert [illegible]
Paul Tétreault, Ecole Provencher [illegible]
Marcel Mousseau, Ecole Provencher [illegible]
Phillipe Proteau, St-Norbert [illegible]
Gertrude Durand, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Claudette Dufault, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Rita Legros, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Fernand Delaquis, Notre-Dame de Lourdes [illegible]
Fernand Grégoire, Otterburne [illegible]
Gilbert Malo, St-Malo [illegible]
Claudette Rey, Institut Collégial St-Joseph [illegible]
Georges Laurin, Ecole Provencher [illegible]

CLASSE B

Yvette Laurencelle, La Broquerie 97
Marie Simard, La Broquerie 96
Antonin Nadeau, La Broquerie 96
Leon Blanchette, Ste-Anne des Chênes 94
Jeannette Bérard, St-Jean-Baptiste 93
Achille Salter, Otterburne 92
Firmin St-Laurent, St-Pierre 92
Raymond Préfontaine, St-Pierre 92
Lionel Lévesque, Otterburne 91
Suzanne Pelletier, Précieux-Sang 91
Liliane Beaucage, Lorette 91
Eveline Normandin, St-Eustache 91
Benoit Lambert, La Broquerie 91
Anita Lachance, St-Eustache [illegible]
Thérèse Veldkamp, Lorette [illegible]
Hector Hince, St-Claude 86
Edith Décorby, St-Lazare 86
Rose-Marie Trudel, Précieux-Sang 85
Anita L'Abbé, Lorette 85
Rita Sarrasin, St-Joseph 85
Florence Fillion, St-Joseph 84
Rita Normandeau, La Broquerie 84
Raoul McKay, St-Eustache 83
Anna Normandeau, La Broquerie 81
Léon Ménard, St-Eustache 79
Jeannine Bérard, St-Joseph 79
Georgette Dansereau, Lorette 79
Jeannette Fillion, St-Joseph 78
Marie Wery, Bruxelles 76
Rita Wery, Bruxelles [illegible]
Hélène Brunette, St-Joseph [illegible]
Aimé Durand, Bruxelles [illegible]
Lucille Desaulniers, Lorette [illegible]
Irène Perrault, St-Eugène [illegible]
Lorraine Beaupré, Bruxelles [illegible]
Placide Durand, Bruxelles 70
Rolande Durand, Bruxelles 70
Konrad Velma, Bruxelles 70
Jean Béru, Lorette 70
Léona Pelletier, Lorette 70
Hélène Fouillard, St-Lazare [illegible]
Lorraine Simoens, Bruxelles [illegible]
Gustave Beaudin, St-Eustache 67
Maurice-W. Beaudin, Lorette [illegible]
Lucien Laurencelle, La Broquerie [illegible]
Cécile Mangin, Bruxelles [illegible]
Edouard Haeault, Bruxelles [illegible]
Anna Fouillard, St-Lazare 62
Claudette Riel, St-Eugène 62
Lorraine Arnal, Fannystelle 60
Yvonne Magne, Fannystelle 60
Roland Gosselin, La Broquerie 60
Rita Trudeau, Précieux-Sang 60
Denis Tremblay, Précieux-Sang 60
Léopold Marcoux, Lorette 60
Angéline Tousignant, St-Eugène 60
Jeannette Héric, St-Eugène 60
Anne-Marie Lagimodière, St-Eugène 60
Yvonne Perreault, St-Eugène 60
Evéline Perreault, St-Eugène 60

CLASSE C

Fernand Audette, Otterburne 95
Adrienne Gauthier, St-Malo 94
Anita Dufault, St-Lupicin 93
Lionel Lévêque, Otterburne 91
Claude Dumaine, Ile-de-Chênes 91
Marcelle Lafond, La Salle 91
Yolande Trudeau, Ile-de-Chênes 90
Roger Colette, Ste-Elisabeth 88
Claudette Lavack, Thibaultville 86
Simone Labossière, St-Léon 82
Yvette St-Godard, Ste-Elisabeth 81
Pauline Cormier, La Salle 80
Lorraine Colette, Ste-Elisabeth 75
Lorraine Cormier, La Salle 74
Gisèle Dion, St-Léon 74
Solange Pelland, Thibaultville 73
Lucille Nault, Thibaultville 72
Ida Marcoux, Thibaultville 71
Lucille Cormier, La Salle 71
Richard Labossière, St-Léon 68
Béatrice Freynet, Woodridge 68
Berthe Rondeau, St-Léon 63
Thérèse Champagne, Thibaultville 60
Cécile Champagne, Thibaultville 60
Gilbert Lussier, Ste-Elisabeth 60

Grade 7

CLASSE A

Clémence Maurice, Ste-Anne des Chênes 97
Olive Durand, Notre-Dame de Lourdes 97
Blandine de Moissac, St-Claude 96
Léon Blanchette, Ste-Anne des Chênes 95
Annette Cinq-Mars, St-Pierre 95
Louise Tougas, Ste-Anne des Chênes 95
Germaine Chouinard, St-Pierre 94
Edward Lavack, Ste-Anne des Chênes 94
Gisèle Rouillard, Institut Collégial St-Joseph 93
Patricia Tougas, Ste-Anne des Chênes 93
Gabrielle Préfontaine, Institut Collégial St-Jos. 92
Simone Charrière, Ste-Anne des Chênes 92
Stella Allaire, Institut Collégial St-Joseph 92
Solange St-Pierre, St-Pierre 91
Lucille Mahé, Institut Collégial St-Joseph 91
Cécile Perrin, Ste-Anne des Chênes 91
Yvonne Dawson, Institut Collégial St-Joseph 90
Alice Leclerc, Ste-Anne des Chênes 90
Lucille Boulanger, Institut Collégial St-Joseph 90
Annette Barnabé, St-Jean-Baptiste 89
Cécile Jolicoeur, Ste-Anne des Chênes 89
Jacqueline Desaulniers, St-Pierre 89
Solange Brodeur, Institut Collégial St-Joseph 89
Lucille Dupont, Institut Collégial St-Joseph 88
Denise Grégoire, St-Jean-Baptiste 87
Françoise Herne, Institut Collégial St-Joseph 87
Yvonne Savoie, Institut Collégial St-Joseph 87
Louise Larivière, Institut Collégial St-Joseph 87
Denis Grégoire, St-Jean-Baptiste 87
Blanche Delorme, St-Norbert 87
Doris Bernier, St-Norbert 87
Louis Perrin, Ste-Anne des Chênes 87
Solange Noël, Ste-Anne des Chênes 86
Olga Nipoti, Institut Collégial St-Joseph 86
Hélène Saulnier, Institut Collégial St-Joseph 86
René Lambert, St-Pierre 86
Marie Ross, Institut Collégial St-Joseph 85
Rita Couture, Institut Collégial St-Joseph 85
Denise Robitaille, Institut Collégial St-Joseph 85
Cécile Hébert, St-Pierre 84
Jean Népas, Neepawa 84
Gérard Nolin, Ste-Anne des Chênes 84
Thérèse Vermette, St-Jean-Baptiste 83
Claire Mondor, Ste-Anne des Chênes 82
Irène Lavoie, Ste-Anne des Chênes 82
Lorette Mouflier, St-Pierre 82
Madeleine Morin, St-Malo 82
Florence Cyr, Institut Collégial St-Joseph 82
Raynald Fillion, St-Jean-Baptiste 82
Gilberte Dandenault, St-Pierre 82
Yvette Desaulniers, St-Pierre 81
Guy Lambert, Ste-Anne des Chênes 81
Marion Wachter, St-Norbert 80
Elise Tougas, Ste-Anne des Chênes 80
Lucille Desharnais, St-Pierre 80
Gertrude Bougard, Institut Collégial St-Joseph 80
Irène Viau, Institut Collégial St-Joseph 80
Roger Payette, Institut Collégial St-Joseph 79
Louise Rebiffé, St-Claude 79
Blanche Filteau, Institut Collégial St-Joseph 79
Léona DeCruynaere, Institut Collégial St-Joseph 79
Paul Péloquin, St-Pierre 79
Marcel Grégoire, St-Pierre 79
Aline Brière, Institut Collégial St-Joseph 79
Laurette Sabourin, St-Norbert 79
Lionel Tougas, Ste-Anne des Chênes 78
Yvette Sabourin, St-Pierre 78
Pierrette Champagne, Ste-Anne des Chênes 78
Mariette Chamberland, Institut Collégial St-Jos. 77
Anita Forest, St-Malo 77
Georgette Sibilleau, Notre-Dame de Lourdes 77
Mariette Préfontaine, St-Pierre 77
Marcien Chamberland, Ecole Provencher 76
Lucille Marcoux, Institut Collégial St-Joseph 76

[illegible]

Gerald Perron, Ecole Provencher 60
[illegible] O'Toole, Ecole Provencher 60
[illegible] Gauthier, Ecole Provencher 60
[illegible] Poulin, Ecole Provencher 60
[illegible] Potvin, Ecole Provencher 60
[illegible] Carriere, Ecole Provencher 60
[illegible] Sauvé, Ecole Provencher 60
[illegible] Dufort, St Norbert 60
Roger [illegible], St Norbert 60
Patsy B[illegible], St Lupicin 60

CLASSE B

Joseph Gobeil, Otterburne 93
Albert Normandeau, La Broquerie 93
Claire [illegible], Précieux-Sang 91
Agathe [illegible], St-Eustache 91
Albert Normandeau, La Broquerie 91
[illegible] Laurencelle, La Broquerie 90
Cyrille Beaudin, St Eustache 90
Colette Dancereau, Lorette 89
[illegible] Normandeau, La Broquerie 89
Leona V[illegible], St Lazare 89
Anita Fouillard, St Lazare 88
Therese Dupas, Precieux Sang 87
[illegible] Bonin, La Broquerie 87
Edith DeCorby, St-Lazare 86
Yolande Carriere, Otterburne 85
France Dandeneault, Lorette 85
Laurette Tremblay, St Joseph 84
Raymonde Filion, St Joseph 83
Rose Lambert, St-Claude 81
Louise T[illegible], Precieux Sang 80
Bernard Landry, Lorette 80
Colombe Bedard, La Broquerie 80
Laurent Gamache, La Broquerie 80
Louise Rebelle, St Claude 79
Auguste Rey, St-Claude 78
Claude Chartier, St-Lazare 77
Georges Gendre, St Claude 77
Diane Sicotte, Transcona 77
Maria Prescott, St Lazare 76
Denise G[illegible], Precieux Sang 76
Armand Savard, La Broquerie 76
Rose Rey, St-Claude 76
Therese Alarie, St-Eustache 75
Normand Daquin, St-Claude 75
Alice Desrochers, Lorette 74
Gisele Lacroix, St-Claude 72
Jeannine Calvez, Transcona 72
Cecile Rebelle, St Claude 71
Gerard Perron, Precieux-Sang 68
Marguerite Selby, St-Lazare 68
[illegible], Precieux Sang 67
Rose-Marie Bacon, Precieux-Sang 66
[illegible] Gauthier, Lorette 65
Gerald R[illegible], Precieux Sang 65
[illegible], St Claude 63
[illegible], Transcona 62
[illegible] Martin, Transcona 62
[illegible] Gratton, St Claude 62
[illegible], Transcona 61
[illegible], Fannystelle 60
[illegible], Fannystelle 60
[illegible], St Lazare 60

CLASSE C

[illegible]

[illegible]

Grade 6

CLASSE A

[illegible], Ste-Anne des Chênes 97
[illegible], Ste-Anne des Chênes 95
[illegible], St-Jean-Baptiste 94
[illegible] 94
[illegible], St-Norbert 93
[illegible], Ste-Anne des Chênes 93
[illegible], Ste-Anne des Chênes 93
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 93
[illegible], St-Jean-Baptiste 92
[illegible], Ste-Anne des Chênes 92
[illegible], Ste-Anne des Chênes 92
[illegible], St-Norbert 91
[illegible], Ste-Anne des Chênes 91
[illegible], Ste-Anne des Chênes 90
[illegible], St-Adolphe 90
[illegible], Ste-Anne des Chênes 89
[illegible], Ste-Anne des Chênes 89
[illegible], Ste-Anne des Chênes 89
[illegible], Ste-Anne des Chênes 89
[illegible], St-Pierre 88
[illegible], St-Pierre 88
[illegible], St-Norbert 88
[illegible], St-Pierre 88
[illegible], Ste-Anne des Chênes 88
[illegible], Ste-Anne des Chênes 88
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 88
[illegible], St-Norbert 87
[illegible], St-Pierre 87
[illegible], Ste-Anne des Chênes 87
[illegible], Ste-Anne des Chênes 86
[illegible] 85
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 85
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 85
[illegible], Ste-Anne des Chênes 85
[illegible], Ste-Anne des Chênes 85
[illegible], St-Pierre 84
[illegible], St-Norbert 84
Rita O[illegible], Institut Collégial St-Joseph 84
[illegible], Précieux-Sang 83
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 83
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 83
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 83
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 83
Alban P[illegible], Notre-Dame de Lourdes 82
Raymond Lavallée?, St-Pierre 82
Irene S[illegible], Institut Collégial St-Joseph 82
Paul-Guy [illegible], Ste-Anne des Chênes 82
Alice Garand, St-Pierre 82
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 81
[illegible] St-Amant, St-Jean-Baptiste 81
[illegible], Notre-Dame de Lourdes 81
Marguerite Béland?, St-Norbert 80
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 80
[illegible], Ste-Anne des Chênes 80
[illegible], St-Pierre 80
Marguerite Dupont?, Institut Collégial St-Joseph 80
[illegible], Otterburne 80
[illegible], Notre-Dame de Lourdes 80
Jean [illegible], Précieux-Sang 80
Louise Mason, Institut Collégial St-Joseph 80
Suzanne Lavoie?, Institut Collégial St-Joseph 79
Laura Gosselin, St-Pierre 79
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 79
Claudette LaFlèche?, St Norbert 79
Claire Breton, Institut Collégial St-Joseph 79
Hélène H[illegible], Institut Collégial St-Joseph 78
Lucille Legal?, St-Adolphe 77
France D[illegible], Institut Collégial St-Joseph 77
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 77
Germaine Hamelt?, Bruxelles 76
Corinne Neveux, St-Pierre 76
Jeanne Gagné, St-Pierre 76
Léonne? Gérard, St-Pierre 76
Lorraine Brick?, Notre-Dame de Lourdes 76
Hélène Conrad, Institut Collégial St-Joseph 76
Doris Després?, Institut Collégial St-Joseph 76
Jacqueline Cormier, St-Norbert 76
Mona Hebe?, St-Jean-Baptiste 75
Paul Lajoie?, Ste-Anne des Chênes 75
Joseph Brodeur, St-Adolphe 75
Marielle Lavoie, St-Adolphe 75
Simone Moncamp, Notre-Dame de Lourdes 75
Jeannine Lanary?, Institut Collégial St-Joseph 75
Hélène Roy?, St-Adolphe 75
Ferdie Olivier?, St-Norbert 75
Gaston Tellier, St-Norbert 75
Camille Joyal, St-Norbert 74
[illegible], St-Norbert 74
Beatrice Neveux, St-Pierre 74
Audrey Hunt?, Institut Collégial St-Joseph 74
Josephine Holsworth, St-Norbert 74
Denis Lavoie?, St-Pierre 74
Eveline Nault, St-Pierre 74
Edouard Paulhus, Otterburne 74
Therese Brodeur, St-Adolphe 73
Gisele Delorme, St-Adolphe 73
Yvette Lemoine?, Institut Collégial St-Joseph 73
Laurette B[illegible], Institut Collégial St-Joseph 73
Eveline Gobeil, Institut Collégial St-Joseph 73
Marcel H[illegible], Otterburne 73
Mildred Flynn, St-Norbert 73
Simone Parent, St-Norbert 73
Emelia Hoppe, Institut Collégial St-Joseph 73
Noella L'Heureux, St-Pierre 71
Rosaire Lemieux, St-Pierre 71
Jean Zastre, Otterburne 71
Eliane Richard, Institut Collégial St-Joseph 71
Gerard Rioux, Ste-Geneviève 71
Jean Champagne, St-Norbert 71
Ulysse Filion, St-Jean-Baptiste 70
Madeleine Marcoult, Institut Collégial St-Jos. 70
Claudette Dupas, Précieux-Sang 70
Rolande Dupas, Précieux-Sang 70
Guy Lemire, St-Pierre 70
Léandre Durand, Notre-Dame de Lourdes 70
Doreen Rocan, Bruxelles 70
Liliane Beulet?, Bruxelles 70
Florent Arnaud, Otterburne 70
Anne-Marie V[illegible], Institut Collégial St-Jos. 70
Jeannine St-Amant, St-Jean-Baptiste 70
Cécile Comte, Notre-Dame de Lourdes 69
Estelle B[illegible], Institut Collégial St-Joseph 69
Ubald D[illegible], St-Jean-Baptiste 69
Yvonne P[illegible], Institut Collégial St-Joseph 69
[illegible], St-Adolphe 69
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 69
[illegible], St-Adolphe 68
Georges Bel[illegible], Otterburne 68
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 68
[illegible], Institut Collégial St-Jos. 68
[illegible], St-Adolphe 68
[illegible], St-Pierre 67
[illegible], St-Pierre 67
[illegible], St-Adolphe 67
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 67
Denise Dupas, Institut Collégial St-Joseph 67
[illegible], Otterburne 67
[illegible], Otterburne 67
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 67
Claudette DeGagné?, St-Norbert 66
Jean G[illegible], St-Pierre 66
[illegible], St-Adolphe 66
[illegible], Otterburne 66
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 66
[illegible], St-Jean-Baptiste 65
Hubert [illegible], Otterburne 65
[illegible], Otterburne 65
[illegible], St-Claude 65
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 65
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 65
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 65
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 65
[illegible], St-Norbert 64
[illegible], St-Norbert 64
[illegible] Lacroix?, St-Claude 64
Jean-Baptiste Gauthier?, St-Adolphe 64
[illegible], Otterburne 64
[illegible], St-Pierre 63
[illegible], St-Claude? 63
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 63
[illegible], Institut Collégial St-Joseph 63
[illegible], St-Norbert 63
Alex C[illegible], Notre-Dame de Lourdes 63

CLASSE B

[illegible]

[illegible]

Jeannette G[illegible], Lorette 89
[illegible], St-Eustache 89
Clément Gauthier?, Ste-Anne des Chênes 88
Bernard [illegible], La Broquerie 86
Gerald Thompson?, Lorette 86
[illegible] Dufault, St-Lupicin 85
Denis Bonin, La Broquerie 85
Laurette Gauthier?, St-Malo 85
Gracia Boudreau?, Otterburne 83

[illegible]

[illegible], La Broquerie 61
[illegible], St-Malo 61
[illegible], Fannystelle 61
Laurent St-Pierre?, Lorette 60
[illegible], St-Malo 60
[illegible], La Salle 60
[illegible], St-Lazare 60
Yvonne Blain?, St-Lazare 60
Dolores Aquin?, Fannystelle 60

CLASSE C

[illegible]

[illegible], La Salle 62
[illegible], Haywood 61
[illegible], La Salle 60
[illegible], St-Eustache 60
Jean D[illegible], Haywood 60
[illegible], Haywood 60
[illegible], Haywood 60
[illegible], St-Léon 60
[illegible], Otterburne 60
Roger St-G[illegible], Ste-Elisabeth 60

Catechism Results

GRADE XII

William Lebedeff, La Broquerie 98%
Annie O'Keefe, St-Boniface 93
Anne Sanna, St-Boniface 84
Laurette Picard, St-Norbert 80

GRADE XI

Rita McKinnon, Holy Cross 98%
Lorraine M[illegible], Holy Cross 93
Georgette Gladu, Holy Cross 98
Denise Wright, Holy Cross 98
Cyril Everaert, Holy Cross 96
Roy Robert, Holy Cross 96
Louise VanBelleghem, Institut Coll. St-Joseph 94
Rita Metail, St-Norbert 94
Donald Thompson, Holy Cross 94
Gerald Claney, Holy Cross 93
Ruth Gettie?, Holy Cross 92
Anita Baxter, Institut Collégial St-Joseph 91
Anita Leonard, Holy Cross 91
Robert Evereart, Holy Cross 91
Frances Apitagon, St-Norbert 88
Bernice Wrublousky, Institut Coll. St-Joseph 87
Irma Boivin, Ste-Anne 87
Rosemary Lear, Holy Cross 86
Elsie Stubbe, Institut Collegial St-Joseph 86
Raymond Smith, Holy Cross 86
Jean McKinnon, Holy Cross 85
Bunny Cameau?, Holy Cross 84
George Duncan, Holy Cross 84
Betty Ann Lizatta, Holy Cross 82
Sheila O'Brien, Holy Cross 81
Pauline Durant, St-Norbert 80
Marilyn Picard, Holy Cross 79
Nick Lebedeff, La Broquerie 78
Donald Ness?, Holy Cross 77
Therese Barré, Institut Collegial St-Joseph 74
Gerald Vercaigne, Holy Cross 74
Rolande DeGagné, Holy Cross 69
Lorraine Nenne?, Holy Cross 69
Gerald Muller, Holy Cross 68
Merylda Belanger, Institut Collégial St-Joseph 67
John Law, Holy Cross 67
Lulian Hearn, Institut Collegial St-Joseph 62
George Baert, Holy Cross 60
Louise Van Loo, Institut Collegial St-Joseph 56

GRADE X

Germaine Crombez, Holy Cross 98%
Gilberte Leroy, Institut Collegial St-Joseph 96
Mary Lou Stangl, Fannystelle 95
Margaret Boux?, Holy Cross 95
Rita Metail, St-Norbert 94
Jean Beckman, Woodridge 94
Cecile Dunne, Holy Cross 92
Dolores Cloutier, Holy Cross 91
Emily Borne?, Institut Collegial St-Joseph 90
Dolores Menn, Fannystelle 90
Bernice DeGagné, Holy Cross 90
Nancy Moroske, Institut Collégial St-Joseph 89
Irene Manaigre, Holy Cross 87
May Fouchard, Institut Collégial St-Joseph 87
Mary Badre, Holy Cross 86
Arnold Canelha?, Holy Cross 86
Ceane Tremblay, Holy Cross 84
Jolana Dirzak, Lorette 83
Lorraine Van Loo, Institut Collégial St-Joseph 81
Lorraine Durant, St-Norbert 81
Irene Pelletier, Institut Collegial St-Joseph 81
Roberta Paupaneki?, St-Norbert 80
Rose-Marie Gladu, Holy Cross 80
Rose Marie VandenBosch, Institut Coll. St-Jos. 79
Francis Mitosinka, Lorette 78
Victoria Mirowski, Lorette 77
Ruth Britton, St Norbert 77
Helena Zvrucha, Institut Collégial St-Joseph 77
Leo Meyer?, Holy Cross 75
Irene Schaubroeck, St-Norbert 73
Walter Wilson, Holy Cross 70
Mary Boros?, Institut Collégial St-Joseph 71
Michael Law, Holy Cross 65

GRADE IX

Isabelle Brabant, Holy Cross 99%
[illegible] DeSerranno, Institut Collegial St-Joseph 98
Mary K[illegible], Bruxelles 98
Juliette Lemire, Institut Collegial St-Joseph 96
Patricia Livingston, Bruxelles 95
Nora King, St-Jean Baptiste 94
Margaret DeRoo, Bruxelles 92
Walter Woronecki?, La Broquerie 91
Patsy Lafreniere?, Bruxelles 90
Madeleine DeRoo, Bruxelles 90
Lois Barré, Institut Collegial St-Joseph 89
Anita Warden, Holy Cross 89
Margaret Schaeffer, Holy Cross 89
[illegible], Institut Collegial St-Joseph 89
Lilian DeWandel?, Holy Cross 88
Cecile DeSchouwer?, Bruxelles 85
Yvette L[illegible], Bruxelles 85
Florence Cinquette?, Bruxelles 85
Agnes Ow[illegible], Fannystelle 85
Shirley Cherebuk?, Institut Collegial St-Joseph 84
[illegible], Lorette 83
[illegible], Bruxelles 82
[illegible], St Norbert 78
Joy Twomey?, Holy Cross 78
[illegible], St Norbert 75
Claudia S[illegible], Bruxelles 75
[illegible], Institut Collegial St-Joseph 72
Margaret O'[illegible], Lorette 70
[illegible], Otterburne 69
[illegible], St Norbert 68
[illegible], Lorette 63
Marie F[illegible], Holy Cross 61

GRADE VIII

Melvyn H[illegible], Kenora 94%
[illegible], Kenora 93
[illegible], Kenora 92
William K[illegible], Kenora 99
[illegible], Kenora 90
[illegible], Institut Collegial St-Joseph 89
Marie-Thérèse G[illegible], Kenora 89
Eunice Condon?, Kenora 89
[illegible], Kenora 88
Gladys Neumann, St Jean-Baptiste 88
Guy DeGagné?, Kenora 87
[illegible], Fort Frances 87
Gordon Paquet?, Ecole Provencher 86
Edith DeCorby, St Lazare 86
George VanBelleghem, Ecole Provencher 85
Alex Mi[illegible], Transcona 84
Donat Lavalle?, Ecole Provencher 83
Marie-Josephine Fortier?, Kenora 83
Lorraine Matte, Institut Collegial St-Joseph 83
Dorothy Burton, Kenora 82
Peter Demetrioff?, Ecole Provencher 81
June Ann Carlson?, Fort Frances 81
Norman Mat[illegible], Fort Frances 80
Patricia McC[illegible], Kenora 80
Jimmy S[illegible], Ecole Provencher 79
Eddy Leclerc, Ecole Provencher 79
Viola Desrochers, Institut Collégial St-Joseph 79
Ernest Rousseau, Ecole Provencher 76
Kenneth McKinnon, Holy Cross 78
Ray Cousineau, Fort Frances 78
George DeCaypere?, Ecole Provencher 77
Margaret Newmann, St-Jean-Baptiste 76
Andre DeSarranno, Ecole Provencher 76
Emily Summers, Kenora 76
Dolores Nault, St-Norbert 76
Gail McInnis, Kenora 75
Allan Hellman?, Ecole Provencher 75
Gordon Reland?, Fort Frances 75
Helene Audette, Fort Frances 75
Irene Bonneru?, Institut Collegial St-Joseph 74
Louise Mirovski?, Lorette 74
Edna Chevy?, Institut Collegial St-Joseph 74
Frank Leroux, Kenora 73
Denis Mackey?, Kenora 73
Claude DeGagné, Kenora 72
Raymond Cahn?, Kenora 72
Lorne Twitter?, Ecole Provencher 72
Marie Bartush, Fort Frances 72
Donald L[illegible], Fort Frances 71
Jean Cameron, Kenora 71
Leona Chevy?, Institut Collégial St-Joseph 70
Thomas Znamerowski, Kenora 70
Robert-L. Gobeil, Ecole Provencher 70
Blandine Gaylock?, Holy Cross 69
Mildred Kelly, Kenora 69
Irene Johnson, Institut Collegial St-Joseph 68
Bernadette Gaudreau, Kenora 68
Patricia Dixon?, Institut Collegial St-Joseph 68
Patrick O'Connell, Fort Frances 67
Fred Mestdagh?, Ecole Provencher 67
Gerry Yaworski?, Ecole Provencher 67
Ella Summers?, Kenora 67
Richard Caron?, Kenora 67
Francis Bartush, Fort Frances 66
Beulah Stangl, Fannystelle 66
Roland Taron?, Ecole Provencher 66
William Sawkins, Kenora 64
Lorraine Houck, Fort Frances 64
Louie Delzotto, Fort Frances 64
Maureen Lonergan, Institut Collégial St-Joseph 64
Henry Gosselin?, Fort Frances 63
Helen Vanesse?, Holy Cross 63
Gladys McTash?, Kenora 63
Dale Callaghan, Fort Frances 62
Raymond Gouin, Fort Frances 62
John Roos, Ecole Provencher 61
Donald Thierman?, Holy Cross 61
Marcel Leroux, Kenora 61
Therese Miller, Institut Collégial St-Joseph 60
Louis Spencer, Kenora 60
Etta Carrière?, Kenora 60
Elaine Fournier, Fort Frances 60
Dennis Lafrance, Fort Frances 60
Isabel Davidson, Fort Frances 60
Diane Bouvier, St-Norbert 57
Geraldine Foley, Holy Cross 57
Allan Broadhurst, Holy Cross 56
Maureen Kearney, Kenora 55
Brian VanBuren, Holy Cross 55
Raymond Mills?, Holy Cross 55
John Gaarlandt?, Holy Cross 55
William Joats?, Holy Cross 55
Allan Reid, Holy Cross 53
Beryl VanBuren, Holy Cross 53
Evelyn Bailey?, Holy Cross 53
Gérald Jourdain?, Holy Cross 52
Dennis F[illegible], Holy Cross 50
Frances A[illegible], Holy Cross 50
Dean Wernan?, Holy Cross 50
Clarence Rousseau, Kenora 47
Peter Burak?, Lorette 46
Richard Kearney, Kenora 33

GRADE VII

Lois Lavache?, Kenora 100%
Susan Barton?, Kenora 100
George S[illegible], Kenora 100
[illegible] Favreau, Kenora 99
Annie S[illegible], Kenora 99
Mary Patricia McInnis, Kenora 99
Therese Lemieux?, Kenora 96
Rose Tackaberry?, Kenora 96
Guy S[illegible], Kenora 95
Dorothee Caron?, Kenora 94
Maureen Ricard?, Kenora 93
Henriette Wieman?, Holy Cross 91
Joe Wolf?, Fort Frances 90
Edward [illegible], Kenora 90
Betty Ann Ja[illegible], Kenora 90
Sonia Ann Petersen?, Kenora 89
Anthony SanFilippo?, Ecole Provencher 88
Leonard Lafontaine?, Kenora 87
Brian L[illegible], Bruxelles 86
[illegible], Bruxelles 84
[illegible], Ecole Provencher 84
[illegible], Kenora 84
Margaret H[illegible], Kenora 83
[illegible], Fort Frances 82
[illegible], St-Norbert 81
Roger Be[illegible], Ecole Provencher 80
Terence McD[illegible], Kenora 79
[illegible], Ecole Provencher 79
Mary Ann B[illegible], Bruxelles 79
Gordon F[illegible], Ecole Provencher 78
[illegible], Fort Frances 78
[illegible], Kenora 77
G[illegible] Shelton?, Kenora 77
Doreen Lafrenière, Bruxelles 75
Donald DeCaypere?, Ecole Provencher 75
Isabelle Vermeire?, Bruxelles 75
Robert Hunter, Holy Cross 75
Joanne Heaton?, Holy Cross 75
Evelyn S[illegible], Bruxelles 75
Ronald Reynard?, Kenora 75
Ruth Kocki?, Institut Collegial St-Joseph 74
Garret Bennett?, Kenora 73
Gerald Busch?, Fort Frances 73
Betty Sarinski?, Bruxelles 73
Marguerite Johnson?, Institut Collegial St-Joseph 72
Bobby Desrosiers?, Ecole Provencher 71
Ronald Bastian?, Fort Frances 71
Lawrence Levesque, Kenora 70
Aileen Canelha?, Holy Cross 70
Stanley D[illegible], Holy Cross 70
Emile Chabot, Fort Frances 70
Marcel Dornick?, Ecole Provencher 70
Alberta Van Cauwenberg, Institut Coll. St-Jos. 69
June Harrison, Holy Cross 69
Maurice Demeulemeester, Ecole Provencher 69
Janet Nuyten?, Institut Collégial St-Joseph 69
Delaine Devar?, Holy Cross 68
Roger Claeys?, Ecole Provencher 68
Keith Porter, Kenora 67
Wesley Reid, Kenora 67
John Calvo, Holy Cross 67
Donna Bielow?, Holy Cross 67
Laura DeGrave, Holy Cross 67
Patricia Neumann, St Jean-Baptiste 67
Denise Lederoute?, Institut Collegial St-Joseph 66
Shirley Stangl, Fannystelle 66
Ronald Baert, Ecole Provencher 66
Joan Broadhurst, Holy Cross 66
Janet Garrow, Kenora 66
Rose Baete, Bruxelles 65
Karl Lionski?, Fort Frances 65
Helen Westell, Fort Frances 65
Joe Vanderhorst, Fort Frances 65
Julien Dussessay?, Ecole Provencher 65
Richard O'Reilly, Lorette 64
Marie Leger, Holy Cross 64
Edward Richard, Holy Cross 63
Regina Rowland, Institut Collégial St-Joseph 61
Robert Newman, Holy Cross 61
June Bailey, Institut Collégial St-Joseph 60
Marie Montagne, Bruxelles 60
Edward Panek, Holy Cross 60
Imelda Simoens, Bruxelles 60
Paul Leroux, Kenora 58
DeBlaere, Institut Collégial St-Joseph 57
Alfred Gauthier, Holy Cross 56
Richard Muxvey?, Holy Cross 56
Helen St Pierre, Holy Cross 55
Edward Belanger, Holy Cross 55
Joan Beckasky?, Institut Collégial St-Joseph 53
Josephine Kryminski?, Institut Collegial St-Jos. 53
Alice Stubbe, Institut Collégial St-Joseph 53
Bill Raymond, Holy Cross 52
Duncan Hartley, Holy Cross 51
Paul Giesinger, Holy Cross 51
William Ness, Holy Cross 51
Arthur Fraser?, Holy Cross 51
Joan Fitzmaurice, Holy Cross 51
Theresa Thompson, Holy Cross 51
Bryan Picard, Holy Cross 51
Dolores Van Daele?, Institut Collégial St-Joseph 51
Remi Candaele, Ecole Provencher 50
Omer DeWandel, Holy Cross 50
Melvin Gibson?, Holy Cross 50
Yvonne DeSutter?, Institut Collégial St-Joseph 50
Gilbert McLay, Kenora 48
Alfred Haeghe?, Holy Cross 47
William Seville?, Holy Cross 46
Olga Starzynski?, Holy Cross 40
Lorraine DeWandel, Holy Cross 38

GRADE VI

Robert Cameron, Kenora 99%
Robert Bushton?, Kenora 99
Patricia Simoneau?, Kenora 98
Brian Fortier, Kenora 98
Patricia-Louise Lachapelle, Kenora 97
Allan Therrien, Kenora 97
Cecil Becket, Kenora 96
Annette Ste-Croix, Kenora 96
Joan Reid, Kenora 95
Pamela Bush?, Fort Frances 95
Emilia Stein?, Transcona 95
John M[illegible], Kenora 94
Marlene Perron?, Kenora 94
Alastair Pageot?, Ecole Provencher 94
Daniel McCartney?, Ecole Provencher 93
Rosanna DeGagné?, Fort Frances 93
Billy Borlase?, Fort Frances 92
John A. Yevshkevich?, Ecole Provencher 90
Gerry Fitzmaurice, Ecole Provencher 90
Helen Novak, Kenora 90
Joan Sobeski?, Kenora 90
Robert Sherman?, Kenora 89
Patricia B[illegible], Holy Cross 89
Robert Sanderson?, Otterburne 87
Lorraine Bet[illegible], Kenora 86
Ronald Candaele?, Ecole Provencher 86
Vianney Gauthier?, Ecole Provencher 86
Dorothy Alexiuk?, St Eugene 86
Donald Mackey, Kenora 85
Jean Labossiere?, St Emile 84
Emmanuel G[illegible], Otterburne 84
Warren O'Reilly, Lorette 83
Gilbert Turgeon?, Fort Frances 83
Dick Carney?, Holy Cross 83
James Bassant?, Ecole Provencher 83
Robert P. Bauer?, Ecole Provencher 83
Rene Cardinal?, Otterburne 82
[illegible] MacN[illegible], Fort Frances 82
Lionel Desjardins?, Fort Frances 82
Brenda O'Brien?, Holy Cross 82
James G[illegible], Ecole Provencher 82
[illegible] VanCauwenberghe?, Ecole Provencher 81
John Desrosiers?, Fort Frances 81
Jean S[illegible], St Emile 80
[illegible] W[illegible], Bruxelles 80
[illegible], Ecole Provencher 80
[illegible], Ecole Provencher 80
Richard Carney?, Holy Cross 80
[illegible], Fort Frances 80
Elsie Cox?, Holy Cross 79

(Suite à la treizième page)

Autobiographie d'un ancien : Louis Goulet

(Suite)

Pour arriver au camp, il y avait la petite rivière Grenouille. J'ai vu Madame Delaney et Madame Gowanlock qui passaient dans l'eau glacée, elles en avaient jusqu'aux genoux et des sauvages les tenaient par-dessous le bras. Comme nous rentrions dans le camp, "Cou-Plumé" est venu pour tirer sur moi en disant à Wêchan: "Pourquoi gardes-tu ce Blanc-là?" Wêchan lui dit: "D'abord, ce n'est pas un Blanc, ça, c'est un Métis. Ensuite, c'est un homme que je connais et tu n'es pas pour le tuer". Pour lors, Wêchan m'a fait entrer dans sa loge, à l'entrée du camp.

Après une attisée pareille, ma bravoure n'était pas haute et j'étais pas mal bouleversé. Mais au bout d'une secousse, après une tasse de bon thé chaud, je me suis senti ramené un peu. J'ai pensé aux deux femmes blanches. Je voulais m'occuper d'elles, retrouver mes associés, Nolin et Nault, et puis, faire mon possible pour les autres Blancs. Madame Delaney et Madame Gowanlock me préoccupaient surtout. Je connaissais si bien leurs maris qui venaient de se faire tuer. Et puis, elles avaient été si bien élevées que ma pitié allait vers elles. J'ai demandé à Wêchan dans quelles loges étaient les deux Blanches et j'ai été entrer dans la loge où était Madame Gowanlock. Elle était assise sur une robe de peaux de lièvres, près du feu, dans le milieu de la loge. En me voyant, elle me dit à travers ses larmes: "Pensez-vous si ce n'est pas effrayant une affaire pareille?" Je dis qu'en effet c'était une affaire très grave. Elle me demanda s'il n'y aurait pas moyen de ramasser les corps de son mari et des autres et de les mettre à l'abri pour que les Sauvages ne les coupent pas en morceaux comme c'était leur coutume de faire dans ces occasions-là. Je lui promis d'en demander tout de suite la permission à Gros-Ours.

Lugubre besogne

Je n'eus pas de difficulté pour avoir la permission de Gros-Ours de ramasser les corps des victimes et de les mettre dans la cave de l'église, puis j'ai "emprêté" les chevaux et le wagon de Johnny Pritchard et j'ai été ramasser les corps. André Nault, William Gladu et un autre Sauvage sont venus m'aider. Nous avons été ramasser les corps du Père Marchand, du Père Fafard, de Gowanlock et de Delaney. Ce n'était pas une petite tâche. En un rien de temps, nous étions tout couverts de sang. Pour ramasser le Père Marchand, André Nault dut le prendre par les pieds et moi par-dessous les bras. Il avait eu le crâne ouvert par les balles et en le soulevant la tête a tombé par en arrière: la cervelle a coulé dans une de mes bottes. J'ai eu ça devant les yeux pendant longtemps et, même encore, je ne suis plus le même chaque fois que j'y pense.

Nous avons été mettre les quatre corps que je viens de mentionner dans la cave de l'église. C'était une belle grande cave en pierre et nous les avions respectueusement placés l'un à côté de l'autre. Dans l'église, nous avions trouvé le tabernacle défoncé et les vases sacrés enlevés. Les hosties traînaient sur le plancher à partir de l'autel jusqu'à près de la porte. Par exemple, je ne sais pas si c'était des hosties consacrées, mais je pense que oui parce que le Père Fafard avait donné la communion ce matin-là. En cas qu'elles fussent consacrées, nous les avons ramassées et nous les avons brûlées dans le poêle, comme autrefois le Père Ritchot nous avait enseigné de faire si jamais nous trouvions une hostie par terre. Nous avons été pour ramasser le corps de Charles Gouin qui était sur le perron de la maison de Johnny Pritchard et le corps de Tom Quinn, qui gisait au bord d'une mare d'eau à quelques pas devant la maison. Des jeunes Sauvages sont venus nous dire que si nous ne laissions pas ces corps là, il y en aurait qui seraient obligés de ramasser nos propres corps. André Nault et moi les avons ramassés quand même. Nous avons mis Gouin dans la cave à Pritchard, nous avons placé Tom Quinn par-dessus et nous avons fermé la cave.

Nous avons voulu ramasser les corps de George Dill, John Williscraft et Gilchrist, mais les Sauvages s'y sont opposés et force nous fallut de les laisser là. Dans al suite, André Nault m'a dit qu'il les avait ramassés le lendemain avec Dolphis Nolin. Je n'en ai jamais reparlé avec Nolin, mais je ne vois pas pourquoi Nault m'aurait dit qu'ils les avaient ramassés s'ils ne l'avaient pas fait.

Outrages aux morts

Dans ce même avant-midi-là, j'ai vu des Sauvages qui s'amusaient bruyamment devant la maison de Pritchard. J'en entendais qui disaient: "Ah! v'là longtemps que tu nous maganes de toutes les manières, hein? Tu ne veux jamais nous donner à manger. Tiens! regarde, on va te payer comme il faut". Par curiosité, j'ai été voir ce qui se passait là. Des Sauvages avaient ouvert les habits de Quinn et lui avaient enfoncé un saule pointu. Tom Quinn avait toujours été bien dur et avait maltraité les Sauvages. Ces derniers le haïssaient beaucoup et c'était pour se venger de lui qu'ils faisaient cette grossièreté-là sur son corps.

Chose surprenante, les Sauvages ne se livrèrent pas à toutes sortes d'outrages sur les autres corps comme ils avaient coutume de le faire.

Moqueries sacrilèges

Seulement, ils avaient pris les habits de messe et ils les avaient mis pour danser avec. Il y en avait un qui portait la robe blanche, un autre s'était fait une braie de l'étole en se la passant entre les jambes de façon à avoir une croix en avant et une en arrière. C'était l'étole de l'office des morts. Celui qui la portait avait un haut de forme de castor qu'il avait orné d'un long et large ruban rouge pris à quelque magasin lors du pillage. Le ruban faisait le tour du chapeau et pendait jusqu'à terre. En dansant, le Sauvage se regardait de travers pour voir l'effet que ce ridicule et sacrilège affublement faisait. Un autre avait une barrette sur la tête et il avait suspendu une montre par la chaîne à sa braie. Je n'ai pas vu de chasuble.

Rachat des femmes blanches

J'ai appris de Madame Pritchard que les deux femmes blanches étaient à vendre pour deux chevaux chacune. Je me suis hâté d'aller trouver Madame Gowanlock et de lui dire ça. Je lui ai dit que chez les Sauvages, la coutume voulait que dans une bataille si un homme tuait un ennemi qui avait une femme, le vainqueur prenait la femme et que celle-ci lui appartenait. Il pouvait en faire ce qu'il voulait: la garder ou la vendre. Je lui ai donc dit que, avec la nuit, elle deviendrait la femme du Sauvage qui s'était emparé d'elle. Vous pouvez penser qu'elle m'a dit combien elle serait contente si je pouvais faire en sorte de la sauver d'avoir à rester avec un Sauvage.

Pierre Blondin, employé de Gowanlock, avait deux belles petites juments dans un parc en arrière du moulin que Gowanlock faisait construire. J'ai été demander à Blondin s'il consentait à ce que je donne ses juments en retour de Madame Gowanlock. Je lui ai expliqué que je voulais acheter Madame Gowanlock, mais que je n'avais pas de chevaux ayant dû donner le cheval que j'avais le matin pour sauver ma vie. Blondin hésitait parce que ses juments représentaient tout ce qu'il possédait et qu'il avait peur de n'avoir rien pour elles. Ce fut en vain que je lui représentai que cette histoire des troubles ne pouvait pas durer, que le gouvernement viendrait avec des troupes et que ceux qui auraient subi des pertes seraient indemnisés. Quand j'ai vu qu'il hésitait encore, je lui dis: "Ecoute, que tu le veuilles ou non, je prends tes juments et, si après ça, tu ne reçois rien pour elles, tu prendras le meilleur de mes propres chevaux et je te donnerai cinquante piastres par-dessus le marché". Il accepta mon offre.

J'ai été chercher Madame Gowanlock que je mis dans la tente de Johnny Pritchard tandis que le Sauvage s'en fut quérir les juments de Blondin. Dolphis Nolin et Johnny Pritchard ont, de leur côté, donné chacun un cheval pour Madame Delaney. De cette façon, les deux Blanches ont été délivrées des Sauvages et mises ensemble. Madame Gowanlock m'a gardé de la reconnaissance et ce ne fut pas la seule fois que je l'ai sauvée des Sauvages. Je vous assure que sans nous trois, André Nault, Dolphis Nolin et moi-même, les deux Blanches en auraient "arraché".

Prestation de serment de la part des prisonniers

Le lendemain du massacre, Gros-Ours a fait une assemblée dans le camp. Il a appelé tous les prisonniers; nous étions une quinzaine. On nous a tous mis en rond, en plein milieu de l'assemblée. Esprit-Errant y était aussi, tenant une carabine à la main. Gros-Ours nous dit alors qu'il voulait que nous fassions tous serment que pas un seul de nous-autres essaierait même de se sauver et que nous disions si nous voulions le supporter ou supporter les Blancs. Vous avez raison si vous pensez que pas un n'a été assez bête pour se montrer brave en disant qu'il était du côté du gouvernement. Nous avons tous dit que nous étions avec Gros-Ours. Nous nous serions fait tuer si nous avions dit autrement.

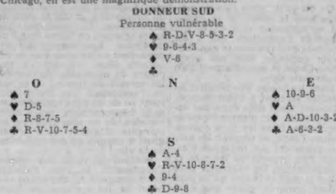
En effet, il n'y en avait que six d'assermentés quand un Sauvage du camp a crié à Esprit-Errant: "Pourquoi ne les tires-tu pas tout de suite? Qu'attends-tu? A quoi sert-il de les assermenter? Tue-les donc!" Esprit-Errant s'est tourné vers celui qui lui criait ça et chargea sa carabine avec l'air fâché. Le garçon de Gros-Ours a levé le canon de la carabine de l'Esprit-Errant en l'air. Louis Patenaude a arraché le couteau de la ceinture du garçon de Gros-Ours. Cet incident-là arrêta la procédure de l'assemblée pendant une "secousse", mais sitôt que la tranquillité se fut rétablie, le reste des prisonniers furent assermentés. L'engagement que nous avons pris avec Gros-Ours était que nous resterions tous dans le camp, car si même un seul tentait de s'échapper, nous pouvions tous être massacrés. Quand tous eurent prêté serment dans ce sens, l'assemblée fut terminée et nous avons commencé notre engagement de rester dans le camp. Nous n'étions pas mal, surtout nous-autres, les Métis.

Rien autre ne s'est passé jusqu'au jour de Pâques alors que les Sauvages ont mis le feu à l'église, à la maison de Pritchard, à celles de la police et de l'agent Tom Quinn et, je crois aussi, au magasin de la Baie d'Hudson.

G. J. C.

(A suivre)

Annonceur



James Urquhart, qui fait partie du personnel des annonceurs du service de la BBC outre-mer, est fréquemment entendu sur les réseaux de Radio-Canada dans les bulletins de nouvelles de la BBC, lesquels passent en ondes journellement. (11 h. a.m., à CBW; 10 h., à CBK; 9 h., à CBX)

(CBC)

Catechism Results

(Suite de la douzième page)

Patricia Riel, St-Emile	78
Joseph Gajdoski, St-Emile	78
Guy DeGagné, Fort Frances	78
Esther Jeffery, Fort Frances	78
Bryan McLay, Kenora	78
Margaret Dick, Holy Cross	77
Judith O'Brien, Holy Cross	77
Louis Ogden, Fort Frances	77
Maureen Armstrong, Fort Frances	77
John Mislan, St-Emile	76
Camille Ledoyen, Ecole Provencher	76
Claudette Godard, Holy Cross	76
Rose Mary Law, Holy Cross	76
Juliette Legal, St-Eugène	75
David Frenette, Fort Frances	75
Patricia Forsyth, Holy Cross	75
Gail Duncan, Holy Cross	75
Claire Wright, Holy Cross	75
Joseph McInnis, Kenora	75
Kamil Gajdosik, St-Emile	74
Anna Temmerman, Norquay	74
Maurice Pelletier, Holy Cross	74
Josephine Holsworth, St-Norbert	74
Gary Sinclair, Kenora	73
Gerry Wilson, Holy Cross	73
Gerry DeCock, Ecole Provencher	73
Mildred Flynn, St-Norbert	73
Richard Halcrow, Otterburne	72
Dick Boudreau, Fort Frances	72
Eleanor Crombez, Holy Cross	72
Gordon Leroux, Kenora	71
Denise Tremblay, Fort Frances	71
Laurie Noble, Fort Frances	71
Georges Provost, Otterburne	71
Norman VanElslander, Ecole Provencher	69
Gilbert-Roland Turgeon, St. Mary's	68
Lloyd Natle, Ecole Provencher	68
Jacqueline MacMillan, St. Mary's	67
Robert Peters, Fort Frances	67
Ernest Burkowitz, Ecole Provencher	67
Ronald Sanderson, Otterburne	67
Peggy Brawley, St-Emile	65
Maureen Law, Holy Cross	65
Teddy Berry, Fort Frances	65
Shirley Borlase, Fort Frances	65
Muriel Grouette, Fort Frances	65
Guy Lafrance, Fort Frances	65
Marvelle Turgeon, Fort Frances	65
Eva Unger, Fort Frances	65
Donald Purchase, Ecole Provencher	65
John Murray, Kenora	64
George Sys, Ecole Provencher	64
Patricia Furch, Holy Cross	64
Theodore Konings, Holy Cross	64
Doris Brawley, St-Emile	63
Helen Reitmeir, St-Norbert	64
Mary Everaert, Holy Cross	63
Georgette Forest, Holy Cross	63
Joseph Senden, Ecole Provencher	62
Edward Stefanshen, La Salle	62
Walter Noroz, St-Emile	62
Sylvio Turcotte, Otterburne	61
Joseph Hovaes, Ecole Provencher	61
Walter Worosz, St-Emile	60
Robert Hallemans, Swan Lake	60
Gabriel DeSerranno, Ecole Provencher	60
Paul Naaykens, Otterburne	59
Diana Vanden Abeele, St-Emile	58
Patricia Moran, Holy Cross	58
Justine Richard, St-Emile	57
Georges Dion, Otterburne	56
Joseph Naaykens, Otterburne	54
Marion Szostak, St-Emile	54
Louis Bertrand, St-Emile	52
Donald Sinclair, Kenora	51
Sophie Romaniuk, Lorette	51
Gérard Viau, Holy Cross	47
Ronald Poirier, Kenora	47
Irene Nerynck, Swan Lake	42
Agnes Barker, St-Norbert	41

Abonnez-vous à

THE ENSIGN

MONTREAL, QUEBEC

Hebdomadaire National de nouvelles

- Porte-voix des catholiques du Canada, rédigé en anglais
- Dédié à la lutte éclairée contre la menace du communisme et du sécularisme, dans le domaine international
- Champion de la justice sociale et de l'unité canadienne, basées sur les principes chrétiens
- Dirigé par des journalistes renommés
- Hautement encouragé par la hiérarchie catholique
- Rubriques d'intérêt spécial pour chaque membre de la famille

(Découpez le long de la ligne)

Coupon d'abonnement à L'ENSIGN

619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

J'inclus $ .... pour un abonnement de .... ans.

Envoyez à:

Nom ....

Adresse ....

PRIX Canada: $2.50; E.-U. et R.-U.: $3.00; ailleurs: $3.50

(Annonce — La Liberté et le Patriote)



PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge. La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-78

VARIETES DE CONTRATS ET DE RESULTATS

Des bridgeurs ayant peu d'expérience du jeu duplicata sont fort surpris que des contrats différents peuvent être gagés et des résultats bien différents obtenus.

La main suivante, qui fut jouée à un tournoi "Intercollégiens" à Chicago, en est une magnifique démonstration.

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

N: ♠ R-D-V-8-5-3-2 ♥ 9-6-4-3 ♦ V-6 ♣ —

O: ♠ 7 ♥ D-5 ♦ R-8-7-5 ♣ R-V-10-7-5-4

E: ♠ 10-9-6 ♥ A ♦ A-D-10-3-2 ♣ A-6-3-2

S: ♠ A-4 ♥ R-V-10-8-7-2 ♦ 9-4 ♣ D-9-8

Des joueurs de chacune des positions eurent l'honneur de jouer le coup mais non sans avoir atteint un contrat de chelem.

En Sud quelques joueurs, afin de ne pas courir le risque que les adversaires réussissent un chelem aux suites mineures, acceptèrent un contrat sacrifice de 6 coeurs et chutèrent de deux levées. La marque n'était pas des meilleures ni des plus mauvaises.

En Est plusieurs joueurs réussirent un petit chelem à carreau atout, ne perdant que l'as de pique. Cependant, à ce contrat un joueur malheureux chuta de deux levées. Nord ayant contré appelait ainsi une attaque anormale. Sud, dans ce cas, se dit que son partenaire désirait tout probablement couper les trèfles; il attaqua de la dame afin d'inciter son partenaire à changer à pique. Ainsi Nord-Sud obtinrent rapidement trois levées; ce résultat n'était pas brillant pour Est-Ouest, mais ce n'était pas un "trou".

Comme les Sud, quelques Nord sacrifièrent à 6 piques, mais à sa grande surprise un joueur réussit le contrat. Il va sans dire que tous les Est, possédant trois as, contrèrent. Mais l'un, après avoir attaqué de l'as de coeur eut la mauvaise idée de changer à l'as de trèfle et ce fut la fin, car le déclarant coupa et après avoir retiré les atouts se défaussa de ses carreaux perdants sur les coeurs affranchis. Il était difficile pour Nord-Sud d'espérer un aussi heureux résultat.

Les joueurs en Ouest qui jouèrent le coup à 6 trèfles eurent la tâche bien légère, le contrat ne pouvant être perdu. Un téméraire, qui ne pouvait accepter de se voir ravir un petit chelem, poussa à 7 trèfles. Nord, un peu pessimiste, se dit qu'il était pratiquement inutile d'attaquer à pique, son partenaire ayant refusé de soutenir cette suite et ayant préféré annoncer coeur. Il décida donc d'attaquer à la suite de son partenaire, coeur, et facilement Ouest recueillit les treize levées et obtint ainsi la palme.

On ne peut dire que le bridge est un jeu monotone!

Quel résultat obtiendra Sud si, avec la main suivante, les enchères se sont arrêtées à 3 S-A.?

N: ♠ 2 ♥ A-D-V-7-2 ♦ 8-5 ♣ A-D-9-5-3

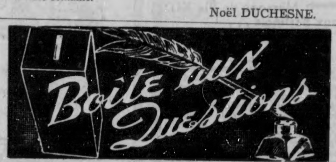
O: ♠ A-D-V-5-4-3 ♥ 10-5 ♦ R-V-9-4 ♣ 8

E: ♠ 10-8-6 ♥ R-9-6-4 ♦ 10-3-2 ♣ R-6-4

S: ♠ R-9-7 ♥ 8-3 ♦ A-D-7-6 ♣ V-10-7-2

Bonne semaine.

Noël DUCHESNE.



Q.—Sauriez-vous me dire où sont le ciel, le purgatoire et l'enfer?

R.—**Non.** Le lieu du paradis, du purgatoire et de l'enfer est un secret impénétrable de Dieu. Des théologiens, peut-être indiscrets, ont placé l'enfer vers le centre de la terre, le purgatoire dans le voisinage de l'enfer et le ciel par delà les sphères célestes. Ces localisations relèvent plus de l'imagination que de la raison. Celle-ci n'apporte aucune évidence pour remédier en cette matière au mutisme de la révélation et du magistère de l'Eglise.

Q.—Est-il nécessaire d'admettre qu'avant la résurrection générale, le paradis et l'enfer sont des lieux semblables à ceux de la terre?

R.—Pas absolument. Les âmes séparées de leurs corps sont spirituelles et n'ont aucun moyen d'être, par le contact, en tel ou tel point de l'espace. Ceci exigerait qu'elles aient de la quantité. — Il suffit donc à la rigueur d'admettre que le ciel et l'enfer sont présentement **des états** dans lesquels sont les âmes bienheureuses ou damnées. Si, avec plusieurs théologiens et le sentiment commun des fidèles, on en fait des lieux, il faut recourir à une assistance particulière de Dieu pour expliquer comment y sont les âmes séparées. Il faut aussi se résigner à ignorer la géographie de ces lieux.

Q.—Que faut-il penser de l'Association des Pacifistes Catholiques?

R.—Qu'elle repose sur deux erreurs et propage deux erreurs. Il faut conséquemment la dissuader.

En effet, le mouvement pacifiste catholique revendique la paix à tout prix. Il soutient que la guerre moderne est nécessairement injuste et contre la charité; il faut donc lui refuser sa coopération active comme soldat et se déclarer objecteur de conscience. Ce sont là deux erreurs que repoussent tous les moralistes sérieux.

Pie XII affirmait aux cardinaux dans son discours d'avant-Noël: "Parmi ces biens (octroyés aux hommes par le Créateur), quelques-uns sont d'une telle importance pour la société qu'il est parfaitement légal de les défendre contre une injuste agression. Leur défense est même une obligation pour la collectivité des nations qui ont le devoir de ne pas abandonner une nation attaquée". Ces paroles autorisées approuvent clairement la doctrine traditionnelle des théologiens: "Là où une injustice grave est infligée à une nation, il peut y avoir devoir pour elle et les nations-soeurs de la réprimer par une guerre". C'est là un principe qui repose sur des notions indépendantes du temps. Le vingtième siècle ne peut donc pas y objecter plus que les autres siècles.

Si l'autorité a décidé prudemment de défendre le bien commun par les armes, il lui faut des défenseurs. Elle les convoquera légitimement. Et les citoyens n'auront pas le droit d'être objecteurs de conscience; ils auront même le devoir de ne pas l'être.

Q.—En consentant à s'enrôler dans des services de bienfaisance, les pacifistes catholiques n'accomplissent-ils pas leur devoir?

R.—Ils n'accomplissent certainement pas leur devoir de justice sociale et d'obéissance à l'autorité civile. Ces deux vertus exigent d'eux, en temps de juste guerre et de convocation militaire, une coopération dans les services de belligérance et d'hostilité. Ne pas s'y adonner, c'est faillir au devoir.

Q.—Ces pacifistes et objecteurs catholiques accomplissent-ils au moins leur devoir de charité?

R.—Nous n'oserions l'affirmer. Car pour remplir son devoir de charité, il faut se livrer aux services de bienfaisance au moment et au lieu où Dieu le veut et nous manifeste son vouloir par son délégué compétent, l'autorité légitime. Or, les pacifistes n'en sont pas là. Ils aident les corps malades ou sont internés par mesure de prudence alors que Dieu demanderait d'autres actes d'eux. Ils exposent même la vie d'autres personnes qui doivent les remplacer sur la ligne de front. Ce n'est certainement pas là exercer la charité à l'endroit de ces frères suppléants.

la DÉMANGEAISON Soulagez-la rapidement

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE



Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Autoduc. Le même M. Alfred Carrier ne trouve pas de son goût le mot **autoduc** comme équivalent de "Drive yourself" auto.

Aqueduc, dit-il, signifie un dispositif qui conduit l'eau d'un endroit à l'autre. Oléoduc, c'est encore un dispositif qui conduirait, amènerait l'huile d'un endroit à un autre. Donc, autoduc ne pourrait signifier que dispositif qui conduirait, amènerait les autos d'un endroit à un autre. Vous ne voulez certainement pas parler d'une conduite par où les autos passeraient pour se déverser parmi la population.

Réponse. Il ne faut pas faire dire à la racine d'un mot plus qu'elle ne signifie en réalité. Une racine n'est pas une définition. **Duc** vient de **ducere** (conduire). Aqueduc, conduire et eau; oléoduc, conduire et huile, rien de plus.

Viaduc vient de **via, voie,** et **ducere,** conduire, c'est un pont qui passe au-dessus d'une route ou d'une vallée.

Autoduc vient de **ducere,** conduire, et **auto,** de soi-même. Le mot duc entre dans le mot conducteur, qui conduit. Il me semble que cette racine suffit pour justifier le mot **autoduc.**

C'est aussi précis que la racine d'une foule d'autres mots. Prenons par exemple le mot "dactylographe" qui vient de "dactylon, doigt" et "graphein, écrire". Cette racine pourrait tout aussi bien s'appliquer à un crayon et à une plume. La convention et l'usage complètent le sens des racines d'un mot. Disons en passant que le mot "clavigraphe", inventé par notre poète national Louis Fréchette signifiait davantage. Il vient de "graphein, et clavis, clef", écrire avec des clefs. Ce mot a cependant le défaut d'être hybride, composé d'un mot grec et d'un mot latin, ce qui est un inconvénient. De plus, il est né au Canada. Vouloir qu'un mot canadien se répande dans toute la France, c'est aspirer à un succès bien difficile à réaliser, les livres canadiens ayant fort peu circulé en France par le passé.

Passagers. "Tamponnement de deux trains de **passagers**". (Passenger).

Dire: "Tamponnement de deux trains de voyageurs".

"Passenger", en français, ne se dit que des voyageurs en bateau, aéroplane, avion, sous-marin. Quand on parle de ceux qui vont en auto, on dit les voyageurs, les occupants, les usagers.

1. Une automobile à six **passagers.**

—Une six-places. (Une auto ayant six places).

2. L'agent général des passagers d'une ligne de chemin de fer, (general passenger agent).

—Le chef général du service des voyageurs.

Tondeuse. "Un **clipper** à cheveux et un **clipper** à l'herbe".

Dire: "Une tondeuse à cheveux et une tondeuse à gazon ou de gazon".

Quelques notes. Le Conseil du Trésor lui **ordonne** (enjoint) de la **rembourser** (rendre, remettre) au ministre. (On rembourse à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé pour nous, mais on lui rend, remet les deniers qu'on lui a pris ou volés à la dérobée ou autrement).

Responsables de la perte de sommes survenue par leur incurie (et non: responsables **des sommes qu'ils ont laissé perdre** par leur incurie).

Conspirer afin de, pour (et non: **dans l'intention de**) frauder la loi.

Dans le dessein (et non: **dans l'intention**) de peser sur leur décision.

Le fonctionnaire qui **se laisse tenter** (qui succombe à la tentation — car pour être coupable, ce n'est pas suffisant d'être tenté, il faut avoir succombé à la tentation, il faut s'être laissé prendre au piège tendu sous ses pas).

Elle abandonne au ministre **de prendre action** — traduction simiesque de "to take action". Disons mieux: le soin d'intenter l'action, c'est-à-dire de former une demande en justice. D'aucuns disent: d'instituer l'action, mais on n'institue pas cela comme on institue un sacrement, semble-t-il.

L'amende n'excède pas le triple de la somme offerte, et non du **montant** offert.

Celle-ci **doit être prise** (must be taken): on doit intenter celle-ci.

Le demandeur supporte (et non **porte**) les frais.

Si l'action est rejetée (et non: si l'action est **renvoyée**).

Recours que la loi l'autorise **à** exercer (et non: à **faire valoir**).

Opération directe et définitive (et non: et **finale**).

Talisman qui la protège contre les (et non: **des**) complications.

(Maître L.-A. Rousseau, notaire, Ormstown, Châteauguay).

Paul LEFRANC.

On estime que les paquets reçus en Grande-Bretagne du Canada en 1948 avaient une valeur de 11 millions de dollars. Une grande partie de ces paquets contenaient des denrées alimentaires qui étaient envoyées par des Canadiens à des amis en Angleterre.

TOILES, LAINAGES et COTONS

Spécialités pour Institutions depuis 1892.

C.-X. TRANCHEMONTAGNE et Cie Ltée

IMPORTATEURS EN GROS

459, rue St-Sulpice

MONTREAL

Pain blanc PLUS LÉGER PLUS SAVOUREUX

Recette

Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé et brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes, ENSUITE brassez bien. Faites chauffer 2 tasses lait et incorporez-y en brassant 5 c. à soupe sucre granulé, 5 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez en brassant 1½ tasse eau tiède. Ajoutez en battant 6 tasses farine à pain tamisée, puis 5 c. à soupe shortening fondu. Incorporez-y encore 6 tasses farine à pain tamisée. Pétrissez pour que la pâte soit lisse et élastique, mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez, déposez au chaud, à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans un bol, graissez le dessus, couvrez et laissez lever aux ¾ de sa hauteur. Aplatissez-la de nouveau et partagez-la en 4 portions égales, formez en boules. Graissez le dessus, couvrez d'un linge et laissez reposer 10 à 15 minutes. Formez en pains, déposez dans des lèchefrites graissées, graissez le dessus de la pâte, couvrez et laissez lever au double du volume. Cuisez 15 min. à four vif 425° puis réduisez à 375° et cuisez encore de 30 à 35 min. de plus.





Nouvelle Levure Sèche qui Lève Vite ne Requiert PAS de Réfrigération!

Des milliers de ménagères adoptent la nouvelle Levure Sèche Fleischmann's Royal qui lève vite. Rapide, pleine de vigueur—elle se conserve durant des semaines dans l'armoire. Sans pareille pour pains, petits pains et brioches.

Faites-en provision pour un mois!

Propos agricoles

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Semences de plantes fourragères

La plupart des plantes fourragères cultivées au Canada sont originaires de pays étrangers. Elles furent introduites au pays par les pionniers et les émigrants; d'autres ont été importées par des chercheurs et des expérimentateurs qui espéraient trouver des variétés ayant une plus grande valeur et une meilleure adaptation à notre climat rigoureux.

Pendant longtemps nos producteurs songeaient rarement à récolter de la graine de plantes fourragères; le foin était la nécessité pressante pour hiverner le bétail. Quand il s'agissait d'établir une prairie artificielle on achetait de la graine importée des Etats-Unis ou de l'Europe.

Avec l'avancement de l'agriculture et particulièrement de l'élevage et de l'industrie laitière, l'établissement de bons pâturages et de prairies artificielles prit de l'importance. Les semences importées étaient coûteuses et ne donnaient que de piètres résultats, principalement à cause du manque d'adaptation. Comme toujours, certains producteurs, plus entreprenants que d'autres, tentèrent de produire ces semences pour utilisation locale et plus tard pour le marché d'exportation: on se rendit compte que les semences produites localement étaient plus robustes.

Des individus entreprirent de faire des sélections de lignées plus productives, mieux adaptées, et vers l'an 1900 on développa une luzerne et des trèfles capables de résister à nos hivers; à partir de cette date la culture de ces plantes devint générale surtout dans certains districts de l'Ontario. On les cultivait non seulement pour la production de foin et pour les pâturages mais pour produire de la semence pour le marché local et le marché d'exportation.

Tout de même, dans l'est du Canada, la production de graines a toujours été reléguée au second plan; s'il y a une abondance de foin on en réserve une partie pour la production de la graine, sinon, la totalité est coupée comme fourrage, ce qui fait que la production n'est pas stable. Durant les dernières années cette production de semence a pris de l'importance dans l'ouest du Canada si bien que l'an dernier des vingt millions de dollars de graines de plantes fourragères exportées, les trois quarts provenaient des provinces des Prairies.

D'après les statistiques, 22 pour-cent du terrain cultivé au Canada est ensemence en foin ou prairie et il nous faut une trentaine de millions de livres de ces semences chaque année. L'on peut compter que la demande aux Etats-Unis restera bonne et pour preuve le communiqué suivant provenant du Ministère de l'agriculture de Washington:

"Si l'objectif pour une meilleure utilisation du sol n'a pas été réalisé, c'est dû au fait qu'il n'y a pas une quantité suffisante de graines de plantes fourragères de variétés améliorées sur le marché. Il faudrait augmenter la superficie de terrain semé avec des plantes fourragères par plus de 25 pour-cent et formuler un plan pour la distribution de variétés à rendement supérieur et qui ont plus de résistance à la chaleur et au froid. Un système de certification de nos meilleures variétés est une solution partielle seulement parce que, pour le moment, la demande pour semence de variétés améliorées dépasse de beaucoup la production possible. Il est donc urgent d'aider la distribution et d'encourager la multiplication et l'utilisation de ces semences".

Ceci nous donne une idée du plan que l'on se propose de suivre aux Etats-Unis. L'Association canadienne des producteurs de semences encourage ses membres à multiplier de meilleures variétés et à faire en sorte de maintenir la réputation de nos semences canadiennes. Le choix de bonnes variétés est aussi important pour les plantes fourragères que pour toute autre récolte et aiderait à maintenir notre avantage sur le marché américain.

Arthur DUMAIS.

L'apiculture est vieille comme le monde

On dit qu'il "n'y a rien de nouveau sous le soleil" et ce dicton est certainement vrai en ce qui concerne l'apiculture qui a été une industrie florissante dans l'Egypte ancienne, 4000 ans avant Jésus-Christ et probablement bien avant cette date.

Dans les temps très reculés, les abeilles vivaient à l'état naturel, bâtissant leurs nids dans des arbres creux ou d'autres cavités commodes. Dans les pays chauds, comme l'Inde, on trouvait les nids qui pendaient des branches d'arbres. Peu importe où les nids se trouvaient, on les cherchait pour voler le miel et la cire qu'ils pouvaient contenir, parce que dans les temps anciens ces produits étaient hautement appréciés.

Il serait intéressant de savoir comment l'homme a été le premier à concevoir l'idée de garder des abeilles dans des ruches plutôt que d'en faire la chasse dans les forêts, mais dès que cette pratique a été adoptée, elle s'est probablement répandue très rapidement. Sans doute, les premières ruches se composaient de parties creuses d'arbres où des essaims s'étaient établis. Les ruches utilisées par les anciens Egyptiens étaient constituées de tubes creux faits d'argile et depuis ce temps-là, les abeilles ont été logées dans à peu près tous les genres de ruche imaginables. Virgile a décrit les ruches comme étant faites de baguettes et une ruche similaire ou panier en cloche de paille est encore employée dans certains pays européens.

Les premières recommandations sur le soin et l'élevage des abeilles nous viennent de Platon, Aristote, Virgile et d'autres personnages ayant vécu juste avant l'ère chrétienne. Ces conseils ont été copiés et transmis de père en fils avec très peu de changement, jusqu'au milieu du dix-septième siècle, alors que Swammerdam, technicien hollandais, a consacré une partie de sa vie à l'étude du comportement des abeilles. Durant la dernière partie du dix-huitième siècle, François Huber, naturaliste suisse aveugle, avec l'aide de son serviteur, François Burnens, a dévoilé la plupart des secrets de la ruche.

Mais ce fut le travail du révérend L. L. Langstroth, de Philadelphie, qui a inventé la première ruche à cadres mobiles et à ouverture supérieure, laquelle permet à l'apiculteur d'examiner ses abeilles et de contrôler leur activité comme il l'entend. Son invention a marqué le commencement de l'apiculture moderne.

Message de Pie XII aux Berlinois . . .

(Suite de la première page)

veau élevé de la culture matérielle de la ville et la production infatigable de nouvelles valeurs terrestres. Aujourd'hui, vous portez vos regards sur des champs de ruines qui s'étendent à perte de vue. L'ancienne ville mondiale, qui s'élançait vers le ciel, n'est-elle pas destinée à ne pas s'absorber dans les valeurs d'ici-bas, à ne pas y chercher la fin suprême? Il n'existe qu'une seule fin suprême, Dieu et le don absolu de nous-mêmes à Dieu."

Le Saint-Père invite ensuite les catholiques de Berlin à ne pas songer uniquement aux sombres souvenirs des années écoulées. Il rappelle que celles-ci ont également été marquées par des exemples sublimes:

"Une foi solide comme le roc, qui ne s'est laissée briser par rien, ni par la violence, ni par l'écroulement des espérances terrestres, en vertu héroïque, qui n'a pas craint la mort quand il s'agissait du commandement de Dieu, un amour du prochain pur comme l'or, qui s'est affirmé magnifiquement sous toutes ses formes en ces temps de famine, de détresse et de réfugiés sans abris, une jeunesse catholique qui a gardé la fidélité au Christ, au prix de renoncements et de sacrifices, comme autrefois, lorsque c'était une joie de faire partie de cette jeunesse, des parents pieux qui, en ces temps de dissolution de tout ordre et de transformation, ont avec une calme résolution sauvé la paix divine de la vie chrétienne."

Le pape souligne que, de Berlin des exemples émouvants de cet amour familial ont été portés à sa connaissance.

Amour divin et justice sociale

Il exalte "les prêtres désintéressés qui en ces années de détresse indicible sont restés fidèles à leurs ouailles, aux gens du pays et aux réfugiés expulsés de leur patrie. Ces prêtres, dit-il, n'ont reculé devant aucune menace pour assurer les secours de la religion à leurs ouailles disséminées au loin, et pourtant bien souvent, ils ont été terrassés par l'épuisement."

"L'avenir, déclare ensuite le pape, reste encore voilé et caché à nos yeux, mais confiez-le à la main de Dieu et tenez-vous en à Dieu. A ceux qui aiment Dieu tout arrive pour le mieux" (saint Paul, épître aux Romains).

Le Saint-Père souligne ensuite "la nécessité de s'inspirer de l'amour divin "afin d'être sensible, dit-il, aux revendications de la justice sociale, qui ont toujours eu de la valeur, mais qui, aujourd'hui, exigent d'être satisfaites d'une manière plus pressante que jamais. Les communautés et les Etats peuvent paraître solidement ancrés dans les fondements de l'univers. S'ils ne sont pas maintenus bâtis sur la foi en Dieu, s'ils ne sont pas maintenus par des hommes doués d'un profond amour de Dieu, ils sont voués à la ruine, en vertu d'une nécessité interne."

En conclusion, le pape adresse "du fond du coeur" sa bénédiction apostolique au diocèse de Berlin.

Décès du R. P. Fallourd . . .

(Suite de la première page)

bien. Car pour lui, les journées de huit heures — à la mode, de nos jours — n'existaient pas; il était continuellement sur la brèche.

Ce que le bon Père aurait peut-être pu appeler un délassement, c'était ses visites à l'hospice Jeanne-d'Arc, situé en face du presbytère, et dirigé avec un dévouement incomparable par les religieuses de Notre-Dame de la Croix. Les hospitalisés regretteront de ne plus voir le vénérable Père, trainant en clopinant le misérable poteau qui lui servait de jambe, — ce qui ne l'empêchait pas d'être souriant — de ne plus entendre, ses mots réconfortants, ses paroles joviales, de ne plus recevoir les marques d'intérêt qu'il témoignait à chacun de ces déshérités de la vie.

Sentant le poids des années s'appesantir, le Père Fallourd avait demandé au Supérieur Général de lui envoyer un jeune prêtre pour alléger sa tâche en partageant ses labeurs. Ses amis se réjouissaient déjà à la pensée qu'il pourrait se reposer un peu au soir de la vie.

Mais Dieu en a décidé autrement: Il a trouvé la journée de son fidèle serviteur abondamment remplie et Il l'a appelé au repos éternel dans la béatitude céleste.

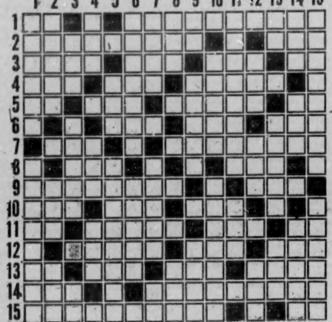
Il va reposer dans le cimetière de son cher St-Hubert, où avec ses prières et ses bénédictions, il a conduit un si grand nombre, durant les longues années de son ministère. C'était son souhait d'y attendre là le jour de la résurrection.

La mémoire du Père Fallourd restera longtemps vivace dans le coeur de ses paroissiens et de tous ceux qui l'ont connu.

"Il a passé en faisant le bien."

Que Dieu le récompense au centuple!

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Pronom démonstratif — Genre de rosacées.
2—Evénement qui fait scandale — Portion qui revient à chaque personne dans un partage.
3—Du verbe rire — Dit qu'une chose n'existe point — Jamais (Vx) — Adj. possessif.
4—Rivière de l'Asie Centrale — Béante — Contrée de l'ancienne Grèce.
5—Règle double — Unité d'éclairement — Court et frisé — Mesure chinoise.
6—Semblable — Fort, vigoureux — Planche de bois.
7—Espace de terre resserré entre deux côteaux — [illegible]siflée.
8—Verso, revers — Division du compas.
9—Tumeur du canal médullaire des os — Choisi.
10—Amas de corps en combustion — Division du compas — Eruption de la fièvre miliaire.
11—Conjonction — Lépreux — Escalier descendant au Gange — Adverbe.
12—Triée — Ce qui termine un objet — Mesure agraire.
13—Note de la gamme — Bout, extrémité — A travers — Prénom masculin.
14—Epoque — Amour tendre et pieux.
15—Rendre serein — Négation.

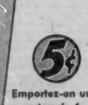
VERTICAL

1—Silicate hydraté naturel de cérium — Déployer les voiles (Mar).
2—Lieu de refuge — Poli, sans tache — Perroquet.
3—Opinion générale (Fg) — Ruban moitié soie — En les.
4—Roi d'Israël — Louanges — Côté du navire frappé par le vent.
5—Point où l'on vise — Pierre onctueuse au toucher.
6—Joindre, attacher — Nom donné aux prétendus génies qui habitaient les eaux.
7—Insecte diptère — Rivière de France —Préposition.
8—Volonté, caprice — Conifère.
9—Note de la gamme — Affluent de la Loire — Enveloppe du grain dans l'épi.
10—Personne qui a subi une opération — Souffrir patiemment (Fg).
11—Enseigne primitive des armées romaines — Etendue d'eau entourée de terre.
12—Terroir où croît quelque chose — Animal domestique — Enleva.
13—Pronom personnel — Singe américain — Partisan.
14—Adj. possessif — Attaché — Chef-lieu de c. (Gironde).
15—Faire administrer par l'Etat — Compositeur français né à Metz.

Solution du précédent







Emportez-en un carton de 6 bouteilles à la maison. Seulement 25c

"Ça ravigote"

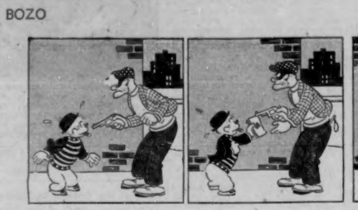
Bon pour tous... bon pour vous!

LOUIE par HARRY HANAN





BOZO par FOXO REARDON

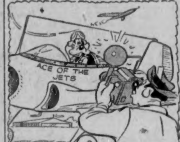



HENRI par Carl ANDERSON



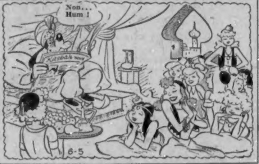



LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney

















Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN






















Feuilleton de La Liberté et le Patriote

Sous le Charme

Roman de Pierre Dhaël



Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

NUMERO IV

— Et vous désirez des notes précises sur "mon domaine"?

— Justement, chère madame.

— C'est beaucoup trop long pour se traiter en quelques mots, mon ami.

— Je l'entends bien ainsi. Je pensais convenir avec vous de l'heure, du jour, où vous consentiriez à m'en entretenir.

— Eh bien! après-demain, dans mon bureau personnel, à cet étage, voulez-vous?

— Entendu, chère madame.

— Maintenant, sortons de ce coin; je vais vous présenter à ma nièce, Françoise de Redern, qui vient d'arriver chez moi.

A l'appel de son nom, Françoise vint tendre sa fine main nerveuse au jeune homme. Celui-ci remarqua combien, dans la moindre chose, elle agissait avec une simplicité gracieuse, aisée, dont le charme spontané était irrésistible.

Un grésillement de téléphone vint du bureau de Mme de Brézol, qui était adjacent à la nursery. Manuela courut y répondre, et revint précipitamment:

— Madame, c'est M. de Fonvielle en personne, qui vous appelle au bout du fil.

— Ma pauvre Françoise, fit Mme de Brézol, la conversation sera un peu longue, je dois t'abandonner. Je voulais te faire visiter la Fondation, te présenter aux autres directrices . . .

— Je vous attendrai ici, tantine.

— Ce sera du temps de perdu, ma chérie; si ce cher secrétaire général voulait...

— Quoi donc? fit avec empressement le jeune homme.

— S'il voulait commencer à te servir de cicerone? Je vous rejoindrais dès que je serais libre.

— Mais très volontiers, madame, assura Jean-Claude.

— Commencez donc par le dispensaire . . . c'est là que je tâcherai de vous retrouver.

Le long des corridors aux beaux dallages, aux parois vitrées, encadrées d'acier chromé, Jean-Claude et Françoise de Redern allaient côte à côte. La jeune fille questionnait avec intelligence et précision; M. du Bourmel lui répondait avec une clarté qui faisait tout comprendre sans effort.

Déjà, quelques brefs instants avaient suffi pour qu'il fût subjugué. Cette jeune fille qui marchait à côté de lui était le symbole même de ce qu'il aimait le mieux chez la femme: la beauté pour ses yeux d'artiste; l'innocence pour son âme d'homme; le charme pour son coeur sensible et passionné.

Mais cet attrait pour une étrangère qu'il ignorait une heure plus tôt, rencontrait en lui un courant contraire, qui s'opposait comme une digue à cette première invasion de l'amour.

Jean-Claude était resté entiché de la voix miraculeuse; il était le bizarre esclave du timbre d'or qui l'avait transporté l'autre jour en Paradis. Il aimait d'une incompréhensible passion la créature invisible qui chantait dans les bois; il restait absurdement fidèle à cette Dame chimérique.

Quant à Françoise, dès qu'elle avait vu, au milieu de la pouponnière, s'avancer vers elle ce grand jeune homme, elle s'était sentie comme transportée trois ans en arrière sous la nuit étoilée du ciel argentin.

La vie crée de ces inexplicables ressemblances entre des êtres nés en des latitudes lointaines, étrangers les uns aux autres, et que nul lien de parenté ne rattache entre eux.

Jean-Claude avait cette allure d'élégance, si dégagée, si attirante, de José de Nerrera. Il en avait le teint chaud, les traits fermes, l'ovale net du visage, surtout les magnifiques yeux mordorés.

Françoise en fut d'abord si saisie qu'elle dut faire effort pour ne rien laisser paraître de son émotion. Du sentiment irréel, quasi enfantin, qu'elle avait éprouvé pour son séduisant cousin, il lui était resté une image qui constituait à ses yeux l'idéal masculin; une image dont l'empreinte était si forte qu'il lui eût été impossible de s'éprendre d'un autre type d'homme.

Sans qu'elle s'en doutât, cette heure si pareille aux autres en apparence, où elle marchait dans ce couloir auprès de ce jeune homme, était donc l'heure décisive de sa destinée; tout son bonheur, ou tout son malheur, en dépendraient. Elle ne le savait pas encore, mais un trouble imperceptible, délicieux, une joie sans pareille naissaient en elle; son vrai coeur de femme, neuf, pur, ardent, venait de commencer à battre.

Dans la salle d'attente du dispensaire, un groupe de femmes, escortées d'enfants de tous les âges, entre deux et douze ans, causaient à voix basse en attendant leur tour pour la consultation.

De temps en temps s'ouvrait la porte du cabinet du docteur. Il congédiait avec un mot paternel d'encouragement la maman qui le quittait, serrant au creux de sa main l'ordonnance, et entraînant de l'autre le bambin maladif ou convalescent.

L'infirmière présente faisait signe à une autre femme de se presser, pour pénétrer avec sa progéniture dans le bureau où l'attendait le docteur.

Jean-Claude et Françoise arrivaient. Le jeune homme demanda à l'infirmière:

— Mme du Chesne est-elle là?

— Non, monsieur. Elle est en ce moment chez Mme l'Econome. Mais Mlle Montreux est ici pour la remplacer.

Sans attendre l'avis du secrétaire général, l'infirmière frappa deux coups à la porte du bureau, et l'ouvrit en invitant du geste les deux visiteurs à y pénétrer.

Dans la pièce éclairée d'un jour cru par la haute fenêtre sans rideaux, une silhouette grande et mince leur tournait le dos, fouillant dans les tiroirs d'un immense cartonnier-fichier.

Cette silhouette se détourna, non sans raideur; Jean-Claude disait:

— Mademoiselle Montreux, Mme de Brézol m'a chargé de vous présenter sa nièce, Mlle de Redern.

— Vous voilà promu "maître des cérémonies"? Cette charge doit vous être plus agréable que de feuilleter des rapports, cher monsieur?

La voix était métallique, peu agréable, et son accent sarcastique. Elle sonnait durement, comme un carillon de cuivre. Françoise se sentit intimidée. Sabine la dévisageait d'un regard hardi, dépourvu d'indulgence.

L'intuitive Françoise ressentit une gêne qui lui donna l'envie immédiate de s'en aller. Elle ne pouvait éprouver aucun agrément à regarder cette nouvelle connaissance.

Ce n'était pas, cependant, que la sous-directrice du dispensaire fût laide, ou mal bâtie. L'oeil sincère de Françoise constata l'aisance un peu arrogante de cette jeune fille. Elle n'avait guère plus de vingt-six ans, mais son maquillage la vieillissait. Il était pourtant fait avec art.

Le brun sur les paupières, et le noir aux cils, approfondissaient le regard et agrandissaient les yeux plutôt petits, dont l'intensité intelligente et volontaire était fatigante à supporter. La poudre ocrée accentuait le bistre naturel du teint, et soulignait la forme égyptienne du visage aux pommettes hautes et saillantes. La coiffure avait été choisie pour faire ressortir le type oriental: les cheveux noirs lisses, plaqués, en amincissant la tête, laissaient toute sa valeur au relief des traits; sans être exactement belle, elle ressemblait vaguement à l'image que le cinéma a rendu célèbre de la farouche Antinéa, dans l'"Atlantide".

Au fond des yeux aigus, légèrement bridés, la lueur audacieuse s'éteignit subitement. Une douceur insinuante la remplaça. De la main Mlle Montreux désigna deux sièges aux visiteurs, et s'assit elle-même en face d'eux, entamant avec aisance la conversation.

Jean-Claude expliquait que Mme de Brézol avait l'intention de les rejoindre tous deux au dispensaire, quand serait terminé son entretien au téléphone avec le maître de forges.

Ils causèrent un moment. Sabine conduisait la causerie banale avec la facilité d'une femme du monde. En même temps, sa curiosité se renseignait. Françoise lui répondait avec la franchise d'une simplicité sans détour.

Jean-Claude, en les écoutant, ne put s'empêcher de remarquer en lui-même que Mlle Montreux eût fait un remarquable détective; ou un étonnant juge d'instruction. Sans en avoir l'air, par détours, suspens, suggestions, elle arrivait à savoir tout ce qu'il lui convenait de connaître.

Jean-Claude, silencieux, regardait et écoutait Françoise. Il apprenait ainsi sur elle mille détails charmants ou émouvants, que les questions de Mlle Montreux mettaient involontairement en relief. Chacun de ces détails lui révélait, chez cette jeune fille tout à l'heure inconnue, une merveilleuse identité avec ses propres aspirations.

Ce musicien était aussi un amateur de peinture très éclairé. En regardant ces deux jeunes filles, il lui sembla voir deux oiseaux de race différente posés sur une branche: un beau rapace inquiétant, milan ou épervier, ayant à proximité de ses serres une adorable fauvette ou un ravissant rouge-gorge.

Mlle Montreux le tira de son rêve éveillé:

— Est-ce l'étendue de vos travaux aux Forges qui vous rend songeur, monsieur du Bourmel?

— De fait, je suis accablé sous ma double charge . . . je n'y suffis plus.

— Comment cela? fit Françoise intéressée.

— La Fondation Patria exigerait que je m'occupasse d'elle au détriment de mon secrétariat chez mon oncle.

— Y a-t-il donc tant à faire ici? demanda Sabine.

— La Fondation Patria prend chaque jour une extension de plus en plus grande, vous-même devez le constater, mademoiselle.

— C'est la vérité.

— Le courrier, les rapports, les fichiers, deviennent de plus en plus considérables!

— Il faudrait venir chaque jour, cher monsieur.

— Impossible, mademoiselle. Je me dois avant tout à mon oncle; Patria ne vient qu'en surérogation.

Mme de Brézol entrait; elle saisit la fin de la réflexion de Jean-Claude, et dit:

— Je me demande comment il serait possible de vous remplacer ici! Une secrétaire bénévole, qui soit dévouée et intelligente, ne se trouve pas au pied levé.

— C'est bien ce que dit mon oncle, qui voudrait essayer cependant de me faire seconder.

— Personne ne vous vaudra, cher ami, observa Mme de Brézol; vous vous acquittez si parfaitement de votre tâche.

— Avec un dévouement digne de la Légion d'honneur, ou de la croix de Saint-Grégoire-le-Grand! gouailla Mlle Montreux.

— Je n'aime pas les décorations! affirma sèchement Jean-Claude.

— Il faut réfléchir à la nécessité de vous faire aider, fit Mme de Brézol; j'en causerai avec M. de Fonvielle dès demain.

— Peut-être pourrait-il vous adjoindre de temps en temps, un des commis de ses bureaux? suggéra Mlle Montreux.

— Ou bien une des dactylos? proposa ingénument Françoise.

Sabine Montreux fronça, d'un air désapprobateur, ses sourcils épilés, et Jean-Claude se mit à rire:

— Mademoiselle, ce ne serait pas leur place ici, ni leur genre de travail.

— Il faudrait, dit Mme de Brézol, une personne bénévole, à la fois intelligente et docile, qui sût obéir avec tact à M. du Bourmel, et se tirer seule de certaines initiatives, notamment du courrier.

Françoise ouvrit la bouche, rougit un peu, puis referma ses lèvres vermeilles d'un air de sagesse retenu qui amusa sa tante. Sabine Montreux avait pris un air ennuyé; ce que Mme de Brézol appelait son "air de reine offensée", lorsque certaines suggestions ne lui agréaient pas.

La directrice de la pouponnière fit un signe à sa nièce:

— Il faut que nous rentrions, chérie. Je vous remercie, Jean-Claude, d'avoir servi de guide à ma petite Françoise.

— Tout le plaisir fut pour moi! affirma le jeune homme en s'inclinant.

CHAPITRE VII

Le château de la Vénerie, édifié sous le roi Charles VII, était l'héritage ancestral des Fonvielle.

Le maître de forges s'était plu à y introduire le confort moderne dans tous ses raffinements; il y avait même, sur le sommet d'une tour, fait installer un solarium, pour les séances d'héliothérapie. Cependant ses quatre fils n'en jouissaient guère.

Ils avaient la passion de la vie coloniale: l'aîné était missionnaire aux Indes. Le cadet, capitaine d'infanterie au Tonkin. Le troisième, qui venait de passer sa thèse de doctorat, allait exercer la médecine au Congo. Enfin, le dernier achevait sa seconde année à l'Ecole navale. Aucun d'entre eux ne deviendrait le collaborateur de leur père aux Forges. Tout l'espoir de ce dernier, pour continuer son oeuvre, reposait sur son neveu Jean-Claude, qu'il chérissait comme un cinquième fils.

Pour la dixième fois, Mme de Fonvielle regarda l'heure à la pendule, sur la cheminée du petit salon orange et bleu. Huit heures allaient sonner; elle ne s'expliquait pas ce retard de son neveu.

Jean-Claude n'était pas encore rentré de la Fondation Patria, où il n'allait généralement que le matin. Cette fois l'urgence du courrier l'avait contraint d'y passer son après-midi.

Mme de Fonvielle ressemblait à un pastel de Quentin-Latour. Elle en avait la grâce sereine, la spirituelle douceur, la finesse délicieuse. Elle incarnait le dix-huitième siècle: cheveux blancs soyeux et bouclés, fraîcheur d'un teint "pétri de lis et de roses", beauté délicate des traits réguliers, et surtout cette jeunesse du visage sous les cheveux de soie argentée. A trente ans, elle avait déjà une chevelure couleur de neige. Cette anomalie accentuait le caractère personnel de sa beauté.

Maintenant qu'elle avait atteint la cinquantaine, l'air de jeunesse résistant aux attaques sournoises de l'âge, restait inchangé sur ce visage sans rides, rose et frais, d'une si ravissante douceur.

Son mari lisait, à la lueur encerclée d'un haut lampadaire moderne, qui se hissait à la hauteur désirée sur un pied d'acier étincelant. Il avait plus que jamais, ce soir, l'air d'un lord anglais qui vient de rentrer d'une séance au Parlement.

Dans son élégant veston d'intérieur en velours violet, à parements de satin noir, avec sa longue et énergique figure rasée, ses yeux bleus incisifs qui pouvaient exprimer une rare tendresse, ses belles mains de chef, son buste mince et droit adossé au fauteuil, il incarnait le parfait alliage de la force, de l'intelligence et de l'autorité.

Mme de Fonvielle ferma la revue qu'elle lisait pour dire d'un ton un peu inquiet:

— Qu'est-ce que peut faire Jean-Claude, pour n'être pas encore arrivé?

Le maître de forges eut un geste de tranquillité rassurante, sans détourner les yeux du livre de sociologie dans lequel il s'absorbait.

Un pas pressé traversa le hall, et Jean-Claude parut au fond du grand salon rouge qui faisait suite à celui où se tenaient son oncle et sa tante.

Avant qu'il eût embrassé cette dernière, elle lui ordonna vivement:

— Mon petit Jean-Claude, veux-tu prévenir Mathurin que tu es rentré?

Le jeune homme n'eut pas le temps de lui obéir. Mathurin ouvrait à deux battants la porte monumentale de la salle à manger et annonçait:

— Madame est servie.

Pendant que le maître d'hôtel servait le potage, la maîtresse de maison, qui était l'exactitude incarnée, s'informait:

— Pourquoi es-tu si en retard, mon enfant?

— Excusez-moi, ma tante. Je ne sais plus comment faire. Le travail à Patria dépasse mes possibilités.

— Pas tes possibilités intellectuelles, je suppose? fit en riant le maître de forges.

Jean-Claude rit à son tour:

— Non, bien sûr! Mais le temps dont je dispose. Pour bien faire, j'y devrais aller tous les matins . . .

— Impossible! trancha l'industriel; les Forges avant tout!

— Tel est bien mon avis, oncle Paul.

— Jean-Claude est secrétaire général, remarqua Mme de Fonvielle; il lui faudrait, sous ses ordres, un sous-secrétaire à Patria.

— Ce serait indispensable, je crois, approuva le jeune homme, mais . . .

— Que signifie ce "mais"? dit M. de Fonvielle.

— J'aime le travail intelligent, bien fait, compris à demi-mot, sinon . . .

— Sinon quoi, difficile personnage? fit à son tour Mme de Fonvielle.

— Sinon, je bousculerai ce ou cette secrétaire, je m'impatienterai; nous nous brouillerons!

L'industriel fit un signe au maître d'hôtel pour qu'il passât le second service. Il n'aimait pas s'éterniser à table. Il regarda d'un air malicieux son neveu, qui mangeait des asperges sauce mousseline d'un mouvement distrait, le visage pensif.

— Justement, nous avons discuté cette question cet après-midi, Mme de Brézol et moi.

Jean-Claude eut un vif mouvement d'intérêt.

— Achève donc tes asperges, mon petit! conseilla Mme de Fonvielle d'un ton maternel; Mathurin attend que tu aies fini pour nous donner le dessert.

— Oh! pardon, ma tante. Alors, vous disiez, oncle Paul?

— Mme de Brézol m'a offert les services de sa nièce, une jeune fille de dix-huit ans, qui ne demande qu'à se rendre utile.

— Elle est donc arrivée d'Argentine? s'écria Mme de Fonvielle.

— Oui, Geneviève; il y a peu de jours, je crois. Mais, avant de la mettre à l'essai au secrétariat, je tiens à la connaître.

Jean-Claude avait rougi comme un écolier. Vexé de cette rougeur inopportune, et pour se donner une contenance, il fit signe à Mathurin et lui montra son verre vide; Mathurin s'empressa de lui servir le bourgogne, avec ces gestes adroits, silencieux et prompts que M. de Fonvielle appréciait tant chez son maître d'hôtel.

— Voulez-vous, cher ami, que j'invite à déjeuner Mme de Brézol et sa nièce, un de ces jours? proposa Mme de Fonvielle.

— Non. Au cours d'un repas, une aussi jeune fille se tiendra tranquille et ne dira rien.

— Vous préférez la voir en action, Paul?

— Sans aucun doute.

Jean-Claude avait retrouvé son aplomb; il insinua:

— Conviez-la pour une partie de tennis, mon oncle, avec Pierre Herblay, et moi, et . . .

— Et Mlle Castéran? proposa l'industriel; elle me semble vraiment charmante, cette infirmière.

— Et de très bonne famille, si vous vous souvenez, mon ami. Jean-Claude a une bonne idée.

— Je l'approuve. Geneviève, vous donnerez un coup de téléphone à votre amie de Brézol, et à Mlle Castéran.

— Entendu, cher ami. Voulez-vous jeudi prochain?

— Si cela vous convient; je laisse la date à votre choix.

— C'est le jour du congé hebdomadaire de Cécile Castéran; c'est pourquoi je le propose.

— Entre deux parties de tennis, je ferai parler cette petite Redern, dit M. de Fonvielle; j'aurai vite fait d'apprécier ses capacités, et de la juger.

— Vous allez l'intimider, mon oncle! émit Jean-Claude.

— Mais non, mais non; je sais m'y prendre pour mettre mes gens à leur aise.

— Et dissimuler votre main de fer sous un gant de velours! insinua de sa voix douce Mme de Fonvielle.

— Vous ai-je trop fait sentir le fer de cette main, chère Geneviève? demanda l'industriel.

Ils se levaient de table. Mathurin écartait les sièges, et rouvrait la porte aux superbes boiseries sur le petit salon jonquille et bleu.

Mme de Fonvielle, en marchant, glissa son bras sous celui de son mari, en levant sur lui ses longs yeux bruns veloutés:

— Jamais, mon chéri. Du reste, vous savez qu'il n'est pas désagréable pour une femme de sentir chez son mari un maître, quand ce maître est juste, et qu'il est aimé!

Sur le court, Françoise de Redern et Jean-Claude du Bourmel faisaient un single, en attendant l'arrivée de leurs deux partenaires.

C'était une fête pour le regard de contempler l'exquise petite Argentine, dans le feu de la partie, bondissant sur le terrain avec son agilité de sportive aux gestes sûrs et prompts. Sous la robe de toile blanche, courte et droite comme la tunique d'un coureur grec, son corps menu et ferme laissait deviner la grâce de ses lignes si bien dessinées. Un foulard de soie rouge enserrait ses cheveux de jais, pour éviter le désordre du vent; deux anneaux d'or tintaient à ses mignonnes oreilles.

M. de Fonvielle se pencha vers Mme de Brézol, installée dans un fauteuil de jardin confortable, de style anglais, laqué de blanc:

— C'est Carmen dans toute sa fougue et sa beauté, dit-il en désignant Françoise qui lançait une balle, son souple corps tendu dans la classique attitude du tireur d'arc.

— Mais c'est une Carmen innocente et pure! rectifia Mme de Fonvielle en souriant.

Elle était assise auprès de Mme de Brézol, à l'ombre ronde et colorée d'un parasol de plage en grosse toile rayée jaune et rouge. Une profonde sympathie unissait les deux femmes; elles aimaient se réunir. Une même conception de la vie, de ses devoirs, de la famille, de l'amitié, les rapprochait.

Elles se voyaient cependant assez rarement. Les fonctions absorbantes de Mme de Brézol à la Fondation Patria prenaient presque tous ses loisirs. Mme de Fonvielle eût aimé se dévouer, elle aussi, à l'oeuvre créée par son mari, mais elle était de santé plutôt délicate, et ses devoirs de maîtresse de maison lui laissaient fort peu de liberté.

En raison de sa situation si importante, le maître de forges recevait beaucoup. "C'est votre part, disait-il à sa femme; vous jouez un rôle puissant dans la renommée de mes affaires, par la qualité de vos réceptions; ne l'oubliez pas".

Il partait souvent, pour des congrès de la haute industrie, à Limoges, à Milan, à Leipzig, à Rome, à Barcelone, à Athènes; il emmenait généralement sa femme. C'était pour lui le meilleur repos, après les séances harassantes, banquets, discours, réceptions officielles, conseils privés, de retrouver le sourire de sa compagne, et l'attention de son esprit si compréhensif et si fin.

Françoise avait jeté sa raquette par terre, avec impétuosité. Jean-Claude ahuri la vit s'élancer de l'enclos grillagé, et courir dans une allée avec la rapidité de Diane chasseresse.

M. de Fonvielle s'était retourné pour la suivre du regard. Depuis qu'elle était là, il l'observait de son oeil d'aigle, expert dans la divination de l'être humain.

Dans une éclaircie entre les sapins paraissait la robe d'une jeune fille en tenue de tennis, escortée par le jeune ingénieur Pierre Herblay.

Bien bâtie, vigoureuse, les épaules larges, Cécile Castéran respirait l'équilibre et la santé. Son teint semblait pétri de la pulpe chaude et parfumée d'un fruit. Ses immenses yeux bleus, ses cils noirs frisés, son front lisse, et sa fossette au menton, achevaient de la faire ressembler à quelque splendide poupée de porcelaine.

Mais elle n'en avait pas l'impassibilité. Lorsque Françoise, accourue à sa rencontre, lui secoua amicalement la main, un très joli et vivant sourire anima ce bouquet de fraîcheur. Dans le regard de myosotis brilla une sympathie toute prête à se muer en amitié.

Toutes deux, en babillant avec Herblay, s'acheminèrent vers le tennis. Le jeune ingénieur portait lui aussi la tenue requise par le jeu, et qui convenait on ne peut mieux à son genre sportif et gai.

La partie s'engagea sans retard, joyeuse et animée. Le goûter, servi par Mathurin sous le parasol jaune et rouge, l'interrompit.

Lorsque Cécile voulut aider Françoise à remplir les tasses de thé, celle-ci l'arrêta:

— Toute la journée ou presque, vous êtes debout parmi les bébés; restez donc assise, et jouissez de ce court repos!

Mlle Castéran obéit sans insister. La vivacité, la grâce, l'aisance de Françoise étaient un régal pour les yeux. Cette taille menue, souple, merveilleusement prise, allait et venait comme une libellule qui volète sans déplacer d'air.

En quelques instants, le thé, le sucre, le lait, les gâteaux furent servis à chacun, sans que la jeune fille eût paru se donner le moindre mal; les objets, comme dans certains contes de fées, avaient l'air de se mouvoir d'eux-mêmes et de prendre la vie au contact de ses mains agiles.

(A suivre)



Nos Lectures

"La lecture de tous les bons livres est comme une conversation avec les plus honnêtes gens, une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées."
Descartes (1596-1650).



Edouard Montpetit raconte...

Par Blaise ORLIER

Edouard Montpetit vient de faire paraître le second volume de ses souvenirs. On sait que le premier était en majeure partie consacré aux années d'études en France. Le présent volume débute avec le retour au Canada et les débuts dans la carrière professorale et nous conduit jusqu'au lendemain de la première guerre mondiale. Le célèbre éducateur ayant joué un rôle de premier plan dans notre vie universitaire et même un rôle non négligeable dans certaines phases de notre vie nationale, ses souvenirs intéresseront tous les Canadiens. Ils sont rédigés avec simplicité, clarté et élégance et ils portent la marque du grand vulgarisateur que fut toujours Edouard Montpetit. Toutefois, en raison même du poste important que l'auteur a occupé si longtemps, nous pouvons légitimement regretter qu'il ne nous ait pas livré plus de souvenirs sur de nombreux aspects de notre vie universitaire et nationale. Montpetit a sans doute voulu ne pas rappeler certaines pages de notre histoire universitaire; il a préféré ne pas ranimer certaines plaies et laisser passer inaperçues les nombreuses difficultés qu'ont traversées nos maisons de haut enseignement. Mais combien utile, me semble-t-il, aurait été son témoignage pour l'historien comme pour le sociologue et aussi pour les éducateurs d'aujourd'hui et de demain qui ne savent pas toujours tout ce qu'a coûté le progrès dont ils cueillent aujourd'hui les fruits et qui est dû à des artisans de la qualité de Montpetit. Pour ma part, j'aurais aimé mieux lire l'histoire vraie de l'Université de Montréal — qui n'a pas encore été racontée par quelqu'un qui y a été mêlé, que de lire ces évocations charmantes sans doute, mais vieillies, des nombreuses manifestations de la survivance française que l'auteur s'est complu à ressusciter longuement. Le secrétaire général de l'Université de Montréal nous racontera-t-il un jour les pages d'héroïsme et de misère qui composent l'histoire de l'institution qui maintenant domine toute la métropole?

Edouard Montpetit a consacré plus de la moitié du second volume de ses souvenirs à raconter les manifestations qui ont marqué le passage parmi nous de missions françaises et belges. Quant à moi, ces pages me paraissent d'un intérêt très secondaire et celles qui donnent leur poids à son ouvrage sont celles où l'auteur rappelle, mais trop brièvement, ses débuts dans la carrière professorale et certains débats autour de la question de la conscription. Il faut citer aussi les pages racontant l'origine de l'Hôpital Ste-Justine et celles qui évoquent la figure amusante de Joseph Baril. Le reste est presque tout entier consacré à résumer des discours prononcés par l'auteur pour accueillir des visiteurs étrangers ou par ces derniers.

Le premier chapitre est peut-être le plus important. Il est intitulé **Premières armes.** L'auteur nous fait part de ses impressions complexes à son retour au Canada d'un séjour d'études prolongé en France. Il se souvient des inélégances de l'architecture et des pauvretés de langage, et de la sorte de joie lente que donne notre pays aux vastes horizons. Il nous raconte comment il fut appelé à enseigner l'économie politique, les finances publiques, la politique commerciale, la statistique, le droit commercial, le droit constitutionnel, le droit administratif et le droit civil, et la liste n'est peut-être pas complète. Qu'un seul homme ait dû être appelé à enseigner toutes ces disciplines est une preuve éloquente des misères de notre enseignement il y a près d'un demi-siècle. Et Montpetit trouvait le moyen de faire en plus du journalisme et de prononcer un peu partout d'innombrables conférences!

Un autre chapitre, rédigé en marge de la crise politique de 1917 soulevée par la question de la conscription militaire, est fort intéressant. Il rappelle l'attitude prise alors par l'auteur, Paul-Emile Lamarche, Athanase David et Antonio Perrault.

Ce qui ressort le plus nettement de l'ensemble des souvenirs d'Edouard Montpetit, c'est le souci qu'il a toujours eu d'établir un équilibre entre la vie intellectuelle et la vie économique. Son exemple et sa doctrine nous invitent à éviter de tomber dans le dilettantisme gratuit ou dans le matérialisme niveleur. L'auteur nous rappelle à maintes reprises la nécessité pour le Canada français d'acquérir une prospérité matérielle égale à celle des autres groupes ethniques du continent nord-américain, non pour le plaisir d'acquérir des biens ou le seul confort qu'ils assurent, mais pour être nous-mêmes en mesure de consacrer le temps nécessaire à notre éducation, à l'acquisition de la science et à la création artistique, sans avoir à lutter sans cesse contre les difficultés nombreuses qui surgissent devant ceux qui n'ont pas ce minimum essentiel au libre exercice de leurs facultés. Edouard Montpetit est essentiellement un humaniste, un honnête homme au sens du dix-septième siècle, et rien de ce qui est humain ne lui est étranger. Il a accompli depuis plus de quarante ans un travail considérable pour le relèvement économique et intellectuel du Canada français, dont ses souvenirs nous donnent une image fort inadéquate.

Aux éditions Chantecler, Montréal, 1949.

Aux Editions Fides

Ce sacrement est grand

(Témoignage d'un foyer chrétien)

par A. CHRISTIAN

Cet ouvrage se présente, avant tout, comme un témoignage; les méditations qui le composent furent pour les deux époux, qui les écrivirent en constante collaboration, une occasion de pratiquer ces échanges spirituels si importants pour le progrès de la vie conjugale et en fait si difficiles à réaliser. Et c'est déjà une nouveauté de ce livre que de nous présenter un homme et une femme qui ont cherché à se perfectionner dans la vie même de leur mariage. Que nous sommes loin de ces confidences écrites par des époux malheureux, qui se sont sanctifiés en **dehors** de leur conjoint, parfois même **malgré** lui!

On entrevoit, grâce à ce livre, ce que serait la vie d'un vrai foyer chrétien dans lequel, mari, femme, enfants, constitueraient une communauté spirituelle et se livreraient intégralement à la vocation du mariage; une vocation au sens plein et religieux du mot; une vocation, jouissant de la même transcendance surnaturelle, exigeant la même obéissance, le même don total que n'importe quelle autre vocation religieuse. Le mariage chrétien est un sacrement, c'est une oeuvre de Dieu; certes, nous le savons; mais nous savons aussi quelle dépréciation subit le mariage chez trop de gens, "dépréciation d'origine manichéenne et d'inspiration janséniste". Avec l'auteur, nous croyons que c'est **dans** et **par** le mariage et non pas **malgré** et **contre** lui, que ceux qui y sont appelés atteindront leur plénitude.

Oui, notre époque si matérialisée, a besoin de voir des foyers réalisant le mariage dans sa splendeur et son intégrité. Les chrétiens eux-mêmes dans bien des cas, doivent repenser et redécouvrir les exigences de leur mariage, afin de témoigner à la face du monde que, vécu dans cet esprit, il peut mener à un très grand épanouissement humain et spirituel.

Cependant, les façons d'envisager cette vocation apparaissent comme fort diverses. Au cours de quelques méditations particulièrement émouvantes, André Christian nous montre ces familles toutes différentes, mais toutes pareillement chrétiennes.

Les unes, illustrant le texte: "Ils seront deux en une seule chair", rayonneront leur amour conjugal avec tant de splendeur que l'on dira d'eux: "Voyez comme ils s'aiment...", tout en sachant bien que le secret d'une telle union, la source d'un tel bonheur dépasse sans aucun doute nos pauvres personnes humaines.

D'autres se conformeront à la parole du psalmiste: "Tes enfants seront autour de ta table comme de jeunes plants d'oliviers..." et l'on verra s'épanouir des foyers qui, malgré l'incertitude des temps, disent "oui" à la vie, non pas dans la perspective douteuse du "devoir d'imprévoyance", non pas par goût du scandale ou de l'originalité, mais dans un acte de confiance en la Providence.

D'autres encore feront de leur maison un foyer de paix et de prières, et les amis qui y pénétreront seront transformés par le rayonnement de ce culte familial et par l'observance de la liturgie.

D'autres enfin se contenteront d'être de vrais parents, de véritables éducateurs et l'on verra grandir à leur foyer les apôtres de demain, les témoins des temps futurs.

Pour conclure, citons quelques mots de Christian: "Certaines âmes généreuses se sentent attirées vers le mariage, mais elles hésitent à s'engager dans une voie que quelques-uns osent leur présenter comme une tentation (...) Qu'on leur montre l'épopée obscure et glorieuse que constitue la sanctification dans le mariage et elles comprendront que loin de mépriser cet état, il leur faudra plutôt se demander si elles en sont dignes".

Guy BOULIZON.

Un volume de 250 pages édité par **Fides.** Prix par la poste: $1.35.

Aux Editions Fides

A quand notre tour?

A quand notre tour est le titre d'une brochure de propagande anti-communiste qui a déjà été diffusée à quatre millions d'exemplaires aux Etats-Unis sous le titre de **"Is This Tomorrow?" A quand notre tour?** n'est pas un travail savant et exclusif aux intellectuels! Il n'est pas, non plus, réservé à une classe plus qu'à une autre! Il est destiné à tous et chacun de nous.

Si vous ignorez les méthodes communistes, lisez **A quand notre tour?**

Si vous connaissez les méthodes communistes, lisez **A quand notre tour?**

Si vous doutez de l'existence du communisme, lisez **A quand notre tour?**

Si vous faites partie de ceux qu'il faut convaincre avant d'adhérer à un mouvement, lisez **A quand notre tour?**

Si vous croyez que la lutte au communisme ne peut vous intéresser ou vous être utile, lisez **A quand notre tour?**

Sa lecture vous fera réfléchir. En étudiant soigneusement les méthodes énoncées dans cette brochure, vous en reconnaîtrez quelques-unes qui sont en pleine opération, et l'étude des images vous incitera à méditer sur le sort qui peut vous être réservé.

A quand notre tour? vous est particulièrement recommandé, et sa diffusion contribuera à consolider vos efforts dans la lutte entreprise contre le communisme. Ne vous arrêtez pas, continuez de lutter jusqu'à la victoire. N'y aurait-il à votre actif que cette bataille livrée et disputée avec succès, vous aurez déjà fait beaucoup, car vous aurez contribué à redonner la sécurité et la paix, en plus d'assurer à chacun le vrai bonheur, qui ne se trouve que dans l'application sincère de nos devoirs envers Dieu et notre prochain.

La diffusion de cette brochure chez nos amis ne peut que nous apporter leurs témoignages de reconnaissance et l'assurance de leur collaboration.

A quand notre tour?, brochure de 52 pages contenant 250 illustrations en 4 couleurs, se vend aux Editions Fides au prix de: $0.15 l'unité, $0.13 l'unité à la douz., $12.00 le cent, (frais de port en plus).



"Faites ça . . . et vous vivrez!"

Craignons donc, alors que la promesse d'entrer dans son repos vaut encore, craignons que quelqu'un d'entre nous ne paraisse s'en être privé. Nous en avons, tout comme eux, reçu la bonne nouvelle; mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, parce qu'ils l'entendirent sans y ajouter foi. C'est nous, les croyants, qui entrerons dans le repos. (Hebr 4, 1-3)

A quoi serviront les promesses divines, si nous n'ajoutons pas foi à la parole de Dieu?

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

Inconcevable

Tous les catholiques ont le droit de choisir leurs lectures. Ils ont donc le devoir de s'interdire tout journal, toute feuille hostile à leur foi, et de n'accepter que des journaux et des publications qui pensent, jugent et parlent comme la conscience chrétienne. Or, dans ce domaine, par une aberration inconcevable, des catholiques semblent réserver leur préférence aux journaux opposés à leurs convictions religieuses, avec la même sérénité que celui qui prétendrait s'abreuver tous les jours à un breuvage empoisonné. Ils déforment leur propre conscience et ils se font complice de ceux qui travaillent à pervertir la conscience publique, car la mauvaise presse est une des armes les plus efficaces pour empoisonner l'opinion.

Mgr COUDERE.

Librairie Larousse

Encyclopédie Larousse XXème siècle
Grand Memento Encyclopédique
Larousse Médical
Larousse Ménager
L'Art — La Musique
L'Astronomie
Le Nouveau Petit Larousse Illustré et autres ouvrages LAROUSSE

Distributeurs exclusifs
Agences RENO Agencies
4450, rue St-Denis, Montréal
P.O. Box 72, Winnipeg

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

A LOUER — 2 chambres semi-fournies, salle de bain. Près de la Modern Dairy. S'adresser à 296, rue Aubert, St-Boniface, Man. 547-16C.

A VENDRE — Ovenette presque neuf. S'adresser à 269, rue Bertrand, (2ème étage) St-Boniface, Man. 547-16C.

A VENDRE — Maison moderne de 6 chambres, garage, lot de 50' sur coin de rue, près de la rue Marion. Prix, $5,000.00. Substantiel paiement comptant. S'adresser à 339, rue des Meurons, St-Boniface, Man. 547-16C.

A LOUER — Chambre fournie. Prix raisonnable. S'adresser à 166, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. 547-16C.

CHAMBRE ET PENSION pour homme. S'adresser à 463, rue des Meurons, St-Boniface, Man. 544-16C.

A VENDRE — Chesterfield et chaise assortie; chaise longue couleur brique et tapis British India turquoise. S'adresser à Suite 11, Bloc Cusson, 221, rue Masson, St-Boniface, Man. 546-16C.

LA COMPAGNIE BURNS-HANLEY, de Régina, vendeurs d'articles religieux, demande une secrétaire sténodactylo bilingue. S'adresser à Burns-Hanley Company, 1863, rue Cornwall, Régina, Sask. 14C.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce.
S'adresser à A. Sylvestre
282, avenue Hamel
St-Boniface
Téléphone 929 398

Maladies de peau les plus opiniâtres enrayées avec notre onguent MERVEILLEUX

Eczema, dartres, démangeaisons, urticaire, plaies aux jambes, impétigo, rifle. Essayez-en ce soir même. Garanti. Grosse boîte, $1.00.

BETTEZ' AGENCIES
GRAVELBOURG
Sask. 410-19P.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère. Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

A VENDRE — Tracteurs neufs et usagés, moissonneuses-batteuses (combines) et batteuses, autres machines agricoles et aussi camions. A vendre ou à échanger. Livraison immédiate. Aussi travaux de réparations faits par des experts. Allard Motors & Implements, vis-à-vis les Abattoirs de St-Boniface, Man. 406-T.F.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.

Mesdames!

Ne tardez pas!



Faites-vous donner une ondulation permanente "Golden" dès aujourd'hui, à des prix remarquablement bas:

Ondulation De Luxe à froid, Rég. $12.00 — seulement $4.50

Ondulation De Luxe à l'huile à la crème — Rég. $10.00 — $3.50.

Cheveux gris teints et décolorés.
Massages facials et shampoos.
Pas de rendez-vous nécessaire.
Nous parlons français.
Coiffeuse professionnelle experte au

GOLDEN BEAUTY SALON
Angle St. Mary's et Hargrave
Téléphone 925 902
En face de la cathédrale Ste-Marie

Gagnante du concours de l'"Ensign"



Shirley Gallagher, qui a remporté le premier prix dans un concours national lancé par The Ensign, hebdomadaire catholique publié à Montréal, reçoit ici un chèque au montant de $100.00 des mains de S. Exc. Mgr Gerald C. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg. Shirley est la fille de Mme M. Gallagher, Woodlawn Apts., et est une élève du grade XII à l'Académie Ste-Marie. Elle est arrivée la première sur 600 concurrents qui avaient envoyé des rédactions sur "Le Corps Mystique". C'est le président de l'Ensign, M. R. M. Keyserlingk, qui a annoncé cette nouvelle.

A VENDRE

Sedanette Buick 1947, 2 couleurs; avec accessoires suivants: chaufferette air climatisé, "Spotlight", radio, etc. En parfait état.

Ecrire à Boîte 485, La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg
ou s'adresser au
Major Maurice Long,
U.S. Air Force,
Rivers, Man.

TISANE CISBEY—Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste, $1.00 franco. 132-TF.

Maigrissez! Suivez le "Golden Model Fat Reducing Plan". Perdez le disgracieux surplus de poids (non glandulaire). Amincissez votre taille. Ayez une silhouette "Golden Model." Paraissez et sentez-vous nombre d'années plus jeune. Vous pouvez prendre "Golden Model" comme supplément diététique, si vous en sentez le besoin. Lorsque le surplus de poids disparait, la romance vient. Les hommes désirent des femmes et des amies qui maintiennent leur allure jeune, leur beauté, qui portent des vêtements attrayants. Si vous êtes trop grasse, si vous avez honte de votre corpulence, ne retardez pas—commencez à suivre le "Golden Model Fat Reducing Plan" aujourd'hui. Approvisionnement d'une semaine, $1.50; approvisionnement de 5 semaines, $5.00. Golden Drugs, St. Mary's et Hargrave, Winnipeg.

AVEZ-VOUS DES POILS FOLLETS sur les jambes, les bras? Enlevez-les avec notre cire spéciale. $2.00 le gros morceau (pain). Laisse la peau lisse pendant des semaines. Electrolysis Clinic, 710, édifice Time, Winnipeg. 184-T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man. T.F.

PLOMBERIE et REPARATIONS

Pour nous, pas de travaux trop considérables ou trop minimes. Ouvrages et réparations de toutes sortes

ENGLISH PLUMBING & HEATING CONTRACTORS
274, rue Garry Winnipeg Tél. 922 792
Demandez M. W. J. Harby
Téléphonez, le soir, à 80 971

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine, vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies.

PENSION pour hommes qui partageront une chambre. S'adresser à 521, rue Ritchot, St-Boniface, Man. 545-16C.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon "Richelieu Junior" tout émaillé ivoire, réservoir à eau et réchaud. Aussi poêle électrique à deux ronds (Hotplate) "Giant" 1500 watts, fini chromé. Les deux en très bon état. S'adresser à Mme M. Brisson, Cardinal, Man. 540-16P.

A VENDRE — A St-Vital, bungalow de 4 chambres et cuisine à l'arrière, non moderne. Lot 33" X 100", titre incontesté, sans taxes, 2 minutes de marche de l'école et église catholiques, 4 minutes de l'autobus et des magasins. Eau de la ville à proximité. Doit vendre comptant. Pas d'appels les dimanches. Téléphoner à 203 207.

Pour achat et vente de propriétés en ville ou en campagne, de fermes et d'hôtels, de blocs de commerce,
S'adresser à
D. MARION et J. CHATELAIN
668, ave Taché, St-Boniface
Téléphone 201 028
19C.

A VENDRE

Batteuse Minneapolis 28 pouces; dernier modèle. Prix, $800.00.

Tracteur Earmall A; très bon état. Prix, $685.00.

Moissonneuse-batteuse (Combine) Oliver, 12 pieds, n'a servi que pour 125 acres. Prix, $2,600.00.

Charrue 3-14 pouces, Massey. Prix, $100.00.

Moissonneuses-batteuses (Combines) "self-propelled et pull type", neuves et usagées de différentes capacités.

S'adresser à Dumontier et Sabourin, St-Jean-Baptiste, Man. 521-16P.

A VENDRE — Au village de St-Claude une maison de 4 pièces, électricité, lot d'une acre, poulailler pour 50 poules, quelques arbres fruitiers. S'adresser à Louis Gautron, St-Claude, Man. 519-16P.

ON DEMANDE — Une suite de 3 chambres, dans les environs de St-Boniface, pour jeune couple qui se marie au mois d'août. Téléphoner à 208 706. 520-16C.

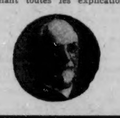
Remèdes d'un Père Missionnaire qui a passé plusieurs années dans l'ouest.

Ayant étudié la botanique toute sa vie, il fabrique, en Abitibi, plus de 40 remèdes fameux avec des herbes et des plantes.

Le dépôt de ces remèdes, pour tout l'ouest, se trouve à St-Boniface.

Ecrivez à F. MAHE,
549, rue St-Jean-Baptiste
St-Boniface

qui vous enverra, gratis, un livret donnant toutes les explications.



ALEX. MARGULIUS & CO.

Fondé en 1919
TABAC EN GROS
CONFISERIE
APPROVISIONNEMENTS POUR FUMEURS
TABAC EN FEUILLES

Commandez votre tabac en feuilles. Nous avons les marques suivantes: Gr. Rouge — Rose Quesnel — Parfum d'Italie — Petit Rouge — Petit Havana—Rose Quesnel (Manoques) — Belgique Champlain — Feuille Blondie no 1 — Comstock no 1 — Tabac à cigares.
Prix fournis sur demande

157, avenue Portage Est
Winnipeg, Man.

AVENUE LOUIS RIEL

Maison de 4 chambres, en stucco, construite en 1946. Nouvellement décorée. Stores vénitiens. Beau terrain. Ne manquez pas de voir cette belle maison: $7,500.00.
C. E. Wind et Cie
802 356 rue Main. Le soir, tél. 42 085
541-16C.

A VENDRE — Lot de 50' x 75'. Un cottage de 3 chambres. S'adresser à Frs. Mondor, Lorette, Man. 493-T.F.

A VENDRE — Trois confortables de laine et un de coton, en bonne condition. Prix, $15.00 pour les quatre. S'adresser à Boîte 538, La Liberté et le Patriote. 538-16P.

A VENDRE — Magasin général avec maison attenante. Prix pour bâtisse, $10,000.00. Aménagement, $2,000.00. Provisions: $3,000.00. Bon district dans le sud du Manitoba. Bon chiffre d'affaires. Boîte 522, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg. 522-18P.

A VENDRE — Maison de 4 chambres, construite en 1947, fraîchement décorée, beau terrain, près de la Cathédrale. Prix, $7,200.00. $3,000.00 comptant, termes N.H.A. Ecrivez à Boîte 525, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 525-16P.

A VENDRE — Une section de terre, avec bon puits, ruisseau, pâturage. Située à un mille et demi de la mission de St-Hubert, Sask. S'adresser au propriétaire, Ernest Gatin, 2146, rue Smith, Régina, Sask. 524-18P.

Pour achat et vente de propriétés de ville et de campagne, commerces, fermes, maisons de rapport, blocs, prêts à 5% sur première hypothèque.
S'adresser à Arthur Tougas.
190, avenue Provencher
Tél. (bureau) 208 178 (rés.) 206 952
43-T.F.

A VENDRE — Magasin général à la campagne, dans un très bon district canadien-français, église catholique et école jusqu'au grade 12 tenue par des religieuses. Les bâtisses peuvent être achetées ou louées. Boîte 442, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 442-17P.

DEMANDE A LOUER — Jeune homme cherche chambre à louer avec pension. Excellentes références. Boîte 534, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 534-16C.

ON DEMANDE — Femme pour ouvrage de maison facile et pour tenir compagnie à dame âgée. Deux adultes. Téléphoner le soir à 89 107. 537-TF.

FEMME DEMANDEE — Une occasion pour personne ambitieuse qui désire faire de l'argent dans ses moments libres. Pas de sollicitation à domicile. Ecrivez en donnant votre numéro de téléphone à Boîte 523, La Liberté et le Patriote. 523-16C.

A VENDRE — Maison de 20 par 22, un étage et demi, neuve, bien finie, peinturée, 6 appartements. Peut facilement se déménager. Prix, $2,200.00. S'adresser à M. Alphonse Lord, La Broquerie, Man. 549-17P.

A VENDRE — Dans le village de Ste-Anne des Chênes: maison de 5 grandes chambres, grande cave en ciment, avec ½ acre de terre, et deux garages. S'adresser à M. Abel Bonneteau, Ste-Anne. 548-16P.

A VENDRE—Tracteurs neufs, W6, WD6, Int. M.M.L. D.C.4, Case, L.A. Case, 30 Cockshutt, A.R. John Deere, combine neuve, et camion neuf. S'adresser à X. Paillé, 257, ave Hamel, St-Boniface. 551-19C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 10 chambres, moderne, planchers de bois dur. Prix, $10,000.00 à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres. Prix, $3,300.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres; planchers de bois dur; chauffage eau chaude. Prix, $7,500.00, à termes.

Norwood — Maison de 10 chambres, moderne, planchers de bois dur. Prix, $7,200.00, à termes.

Norwood — Maison de 6 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Vital — Bungalow de 4 chambres, semi-moderne. Prix, $3,800.00, à termes.

Près de Winnipeg — 240 acres de terre dans bon district français. Prix, $54.00 de l'acre, moitié comptant.

S'adresser à A. Sylvestre
282, ave Hamel St-Boniface
Téléphone 929 398
543-16C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

Au Sacré-Coeur

Echos de la fête de Ste-Anne

Après avoir assisté à la neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne, un grand nombre de nos dames se sont fait un devoir de venir honorer notre patronne, le 26 juillet, en venant faire la sainte communion revêtues de leur insigne.

La grand'messe, chantée par le R. P. I. Desautels, curé, directeur de la Congrégation, était pour le repos de l'âme de notre regrettée défunte, Mme Adélina Lauzon, une ouvrière de la première heure reçue dans la Congrégation lors de sa formation, en 1905. La messe était recommandée par sa petite-fille, membre aussi de la société, Mme Emma Bonin.

Mme Lauzon nous a toujours donné l'exemple d'une foi vive et profondément chrétienne. Elle avait une dévotion particulière envers la bonne sainte Anne et ne manquait jamais sa communion ce jour-là. Puisse-t-elle aujourd'hui jouir déjà du privilège des élus. Nous prions pour elle.

Après la messe, il y eut réception de 5 nouveaux membres. Ce sont: Mmes Edmond Zaste, Louise Hogue, Adéline Valcourt, Marie Raymond et Claire Fontaine.

Mme O. Roy, présidente, les présenta à l'autel et lut l'acte de consécration. Il y eut vénération de la relique de la sainte.

Immédiatement après, les dames se rendirent à la salle paroissiale pour leur petit déjeuner annuel. Mme la Secrétaire présenta les nouvelles congréganistes et les félicita de s'être enrôlées sous l'étendard de la bonne sainte Anne.

Le R. P. I. Desautels, O.M.I., présidait à la table et Mme Ernest Guertin, une de nos présidentes d'honneur, était aussi présente. Mme Carignan, secrétaire, nous lut un message de bons voeux de la part de Mme Délia L'Heureux, qui se trouve actuellement à St-Paul, Alta.

Le R. P. Desautels adressa quelques mots aux dames et souligna que, dans une famille, quand la dévotion a une large part, il faut que l'exemple en soit donné et qu'il le soit en premier lieu par l'épouse et la mère.

Un joli prix d'assistance fut tiré au sort qui favorisa Mme Marie Potvin. L'on se retira ensuite heureuses du devoir accompli et du bon moment passé si agréablement ensemble.

Merci à notre présidente de nous avoir réservé si plaisante réunion.

Le déjeuner était gracieusement servi par Mlles Thérèse et Lorraine Guay.

LA SECRETAIRE.

Petite note

Mlles Denise Lacharité, Thérèse Perrin, Alice et Juliette Lemire sont parties pour une vacance à Clear Lake.

Mariage

BOURDON—LONER

Le mariage de Mlle Catherine Loner, fille de M. et Mme William P. Loner, de Logansport, Indiana, avec M. Henri-Joseph Bourdon, fils de M. et Mme Joseph Bourdon, de Winnipeg, eut lieu à l'église St-Joseph de Logansport. M. l'abbé F. M. Scheck, vicaire, officiait.

Les deux frères de la mariée, Paul et George Loner se firent entendre dans quelques morceaux de chant, accompagnés à l'orgue par la Rév. Sr Agnesime.

Mlle Virginia Quirk était dame d'honneur, et les demoiselles d'honneur étaient Mlles Anita et Alice Bourdon, soeurs du marié.

La mariée portait une longue robe de dentelle, avec encolure montante et manches en pointes, la jupe très ample formant traîne. Le voile long en voile illusion était bordé d'une double rangée de fleurs qui formait bouquet dans les coins. Son seul bijou était une croix en or qui lui avait été donnée par son arrière-grand-père maternel. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et de roses jaunes.

M. Arthur Bourdon était le témoin de son frère, et MM. Herman et Lawrence Loner, frères de la mariée, plaçaient les invités.

Une réception suivit à laquelle Mmes Walter Surface, Herman Loner, Lawrence Loner et Paul Loner recevaient les invités. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage au Wisconsin Dells. A leur retour ils habiteront à 1101½ George St., Logansport.

A VENDRE

St-Boniface—Magasin épiceries et viandes, et logis moderne de 5 chambres. Chiffre d'affaires $30,000.00 par année. Prix, $15,000.00 pour bâtisses et aménagement. Marchandises en plus environ $1,700.00.

St-Boniface — Magasin et logis moderne de 6 chambres. Possession immédiate. Chiffre d'affaires $28,000.00 par année. Prix, $10,500.00 pour bâtisses et aménagement. Marchandises en plus environ $1,800.00.

Centre canadien-français environ 35 milles de Winnipeg; magasin général, salle de billards 4 tables, chaise de barbier, logis de 6 chambres. Prix, $16,500.00 y compris bâtisse, aménagement et marchandises. Comptant requis, $5,000.00.

Centre canadien-français, environ 75 milles de Winnipeg, garage moderne, agence d'automobiles, agences de machineries, équipement neuf a coûté $7,200.00. Marchandises, $2,500.00. Chiffre d'affaires, $8,000.00 par mois. Prix, $31,000.00 pour bâtisses, marchandises et équipements. Comptant requis, $15,000.00.

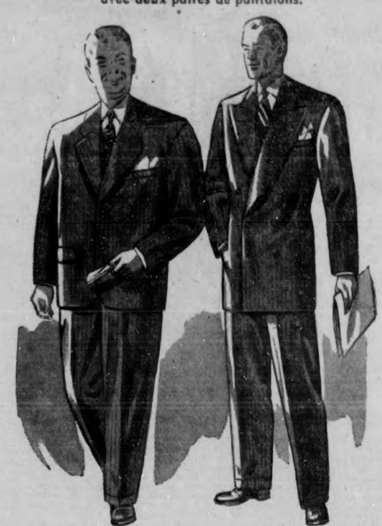
A VENDRE — Hôtel de 10 chambres, environ 100 milles de Winnipeg, centre canadien-français. Revenu net, $10,000.00 par année. Prix, $28,000.00. Comptant requis, $15,000.00.

A VENDRE — A St-Boniface, bloc moderne de 5 logis. Revenu, $280.00 par mois. Prix, $20,000.00. Autre bloc de 6 logis et commerce. Revenu, $350.00 par mois. Prix, $23,000.00. Comptant requis, $15,500.00 ou prendra ferme de 240 en ½ section en échange.

Pour autres blocs ou commerces,
S'adresser à
Art. TOUGAS
190, ave Provencher
Tél. 208 178 Rés. 206 952

Ajustements "extra-longs" et "extra longs et larges"

dans les complets pour hommes en worsted de laine, avec deux paires de pantalons.



Voici de bonnes nouvelles pour les hommes qui doivent faire faire leurs complets sur mesure parce qu'ils requièrent des ajustements "extra-longs" ou "extra-longs et larges". Ils n'ont plus maintenant qu'à entrer dans notre rayon de complets pour hommes . . . et à en choisir un parmi un grand choix de modèles semi-finis, façonnés expressément pour eux, et dont quelques jours il leur sera livré, prêt à porter. Une série complète dans toutes les grandeurs, en tissus worsted rayé, pour hommes et jeunes gens.

- Worsted tout laine d'Angleterre
- Devant simple ou croisé
- Pantalons simples ou avec plis
- Fermeture-éclair
- Brun, gris, bleu, beige ou bleu-gris
- Grandeurs 38 à 52 dans "extra-longs"
- Grandeurs 48 à 52 dans grandeurs "extra-longs et larges"

COMPLETS DE QUATRE MORCEAUX, CHACUN

$75.00 et $80.00

Rayon confection pour hommes, The Hargrave Shops for Men, Rez-de-Chaussée.

T. EATON C° LIMITED

A VENDRE

Norwood — Maison de 12 chambres; possession immédiate. Prix, $7,800.00, moitié comptant.

St-Boniface — Duplexe, très bien construit, double plombage, soubassement à la grandeur, chauffage à air climatisé; bonne location; premier plancher pour acheteur; garage. Prix, $12,800.00; comptant requis, $6,000.00.

St-Boniface — Duplexe en bonne condition, chauffage à air chaud (stoker), 5 chambres pour propriétaire. Revenus, $45.00 par mois. Garage double. Prix, $7,300.00. Prendrait un bon bungalow de 5 chambres en échange.

Winnipeg — Rue Gallagher. Maison de 7 chambres avec véranda. Soubassement trois-quarts, foyer. 1 bloc de l'école. Prix, $5,000.00; comptant, $1,800.00, balance à termes.

S'adresser à
D. Marion et J. Chatelain
668, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone: 201 028 — 208 621
542-16C.

A VENDRE

A St-Boniface, bungalow moderne de 7 chambres, terminé en 1944. Possession immédiate. Prix, $8,500.00, comptant requis, $4,600.00.

A St-Boniface, près de la cathédrale, maison moderne de 4 chambres. Possession le 1er septembre. Prix, $7,500.00. Comptant requis, $3,000.00.

A St-Boniface, près de la cathédrale, maison moderne de 6 chambres, possession immédiate. Prix, $8,500.00. Comptant requis, $2,900.00.

A VENDRE

A St-Boniface, près de l'école, rue de la Morénie, maison moderne de 6 chambres, bâtie en 1930. Chauffage eau chaude. Garage. Prix, $7,500.00. Comptant requis $3,800.00.

Rue Des Meurons — Maison moderne de 6 chambres, cuisine moderne, garage. Prix, $5,600.00. Comptant requis, $3,000.00.

A St-Boniface — Cottage de 4 chambres. Prix, $3,800.00.

A Norwood — Rue Horace — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $4,200.00. Comptant requis, $2,800.00.

A Norwood — Près de l'Ecole du Précieux-Sang, maison moderne de 7 chambres, haut loué à $44.00 par mois. Prix, $5,800.00, comptant requis, $2,000.00.

A Norwood — Duplexe semi-moderne de 9 chambres, possession immédiate de 5 chambres. Prix, $4,000.00, comptant requis, $2,000.00.

St-Pierre, Man. — Maison de 8 chambres, soubassement à la grandeur, chauffage air chaud, 2 citernes, électricité, cuisine moderne, garage attenant de 12 x 18. Prix, $3,800.00 ou meilleure offre.

A LOUER — Sur chemin Ste-Anne, près de Grande-Pointe, 5 acres de terre, maison et étable. Prix, $35.00 par mois.

A LOUER — A St-Boniface — Bâtisse neuve de 26 x 26, deux étages, plancher de ciment isolé, peut servir d'entrepôt ou de boutique. Prix sur demande. Ou vendra: $4,000.00.

A VENDRE — Deux garages neufs de 12 x 20. Prix, $220.00 chacun.

A VENDRE — ou échanger — A Maillardville, C.-B., près de l'église, maison de 7 chambres. Revenu, $85.00 par mois. Prix, $7,200.00 ou échangera pour maison à St-Boniface, ou ferme dans centre canadien-français.

S'adresser à
Art. TOUGAS
190, avenue Provencher
Tél. 208 178 Rés. 206 952
550-16C.

Mgr Vandry à l'Institut de France

PARIS — Mgr Vandry, recteur de l'université Laval de Québec, actuellement de passage à Paris, s'est rendu, récemment, à l'Institut de France, où siégeait l'Académie des sciences. Le mathématicien Gaston Julia, président de cette académie l'a salué au nom de ses confrères. Il a rappelé les titres de Mgr Vandry et l'a invité à prendre place au sein de la compagnie, pour assister à ses travaux.

Pendant que Mgr Vandry se dirigeait vers sa place qui lui était désignée, tous les membres l'ont chaleureusement applaudi, fait quasi sans précédent.

C'est auprès du doyen de la faculté de médecine, le professeur Vincent, que Mgr Vandry a siégé. Tous les membres de l'Académie des sciences sont venus successivement le saluer et s'entretenir avec lui.

La séance a comporté près d'une dizaine de communications, toutes très techniques, et la plupart consacrées à des questions de chirurgie.

L'assurance protège votre Propriété

C. FRANKE & CO.
Agents d'assurances générales
Hypothèques — Prêts — Ventes d'immeubles
Nous faisons une spécialité d'assurer les institutions religieuses, les églises, écoles et plus grands établissements
Tél. bureau 925 090 Rés. 501 563
702, édifice Confederation Life
Winnipeg, Man.

Beauty in Remembrance

Ecrivez aujourd'hui pour obtenir un CATALOGUE GRATUIT
Pierres tombales expédiées en dedans de deux semaines, frais de fret payés d'avance.
Qualité de durée perpétuelle, à un prix plus bas.

FRASER MONUMENTS
145 BERRY ST. NORWOOD, WINNIPEG

JOHN J. ARKLIE
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.,
Tél. 925 650
Portage et Hargrave

RENCONTREZ VOS AMIS AU

Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois
Salles de banquets pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L. JORDON, prop.
Mme J. Vermette
Directrice de la salle à manger
Téléphone 91 076

CANADIAN REALTY CO.
Biens immeubles à vendre
Hôtels — Blocs — Magasins généraux à la campagne —
Résidences de ville — Résidences d'été (au Lac des Bois)
Fermes — Maisons de rapport
Hypothèques — Prêts — Perceptions de comptes, de loyers
R.-J. BLONDIN, gérant
15, édifice Stobart Tél. 927 486 — Le soir: 35 966

Offre spéciale
Pour rendez-vous téléphoner à 926 042.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, Edifice Stobart, 290 Ave Portage, Winnipeg, Man.
offre
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo "Silvertone"
Une photo Lyceum "Silvertone" de 8 x 10
95¢ .95 cents au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes.
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat
S.V.P. apporter cette annonce



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins -- McGee

138, blvd Dollard St-Boniface

Tél. 201 467

Coiffures attrayantes

Aubaines en fait de jolies
PERMANENTES



Ondulation lustrée	Ondulation séduisante
$3.00	$3.50
Shampoo et mise en plis inclus	Shampoo et mise en plis inclus

Tout à fait spécial
Ondulation à l'huile à la crème
Avec ou sans machine
$4.50
Ouvert toute la journée le samedi

GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart Tél. 926 090 Près du Lyceum



Avec la venue de l'été, les goûts de tout homme qui désire être à la mode se tourneront vers les complets et paletots faits sur mesure, de Huot.

Tous nos clients seront épris du style dernier cri et des teintes de nos tissus en gabardine, à rayures, covert, worsted, etc.

CHEZ HUOT

200, avenue Provencher. Magasin ouvert de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Le mercredi, toute la journée. Le samedi, jusqu'à 7 h. p.m.

COMPLETS POUR L'ETE

Chaque complet de notre assortiment de printemps récèle toute une histoire au point de vue tissu. Habits de confection, 2 pièces, à rayures ou teintes unies.

Téléphone 203 795

Prix **$39.50** et plus